



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

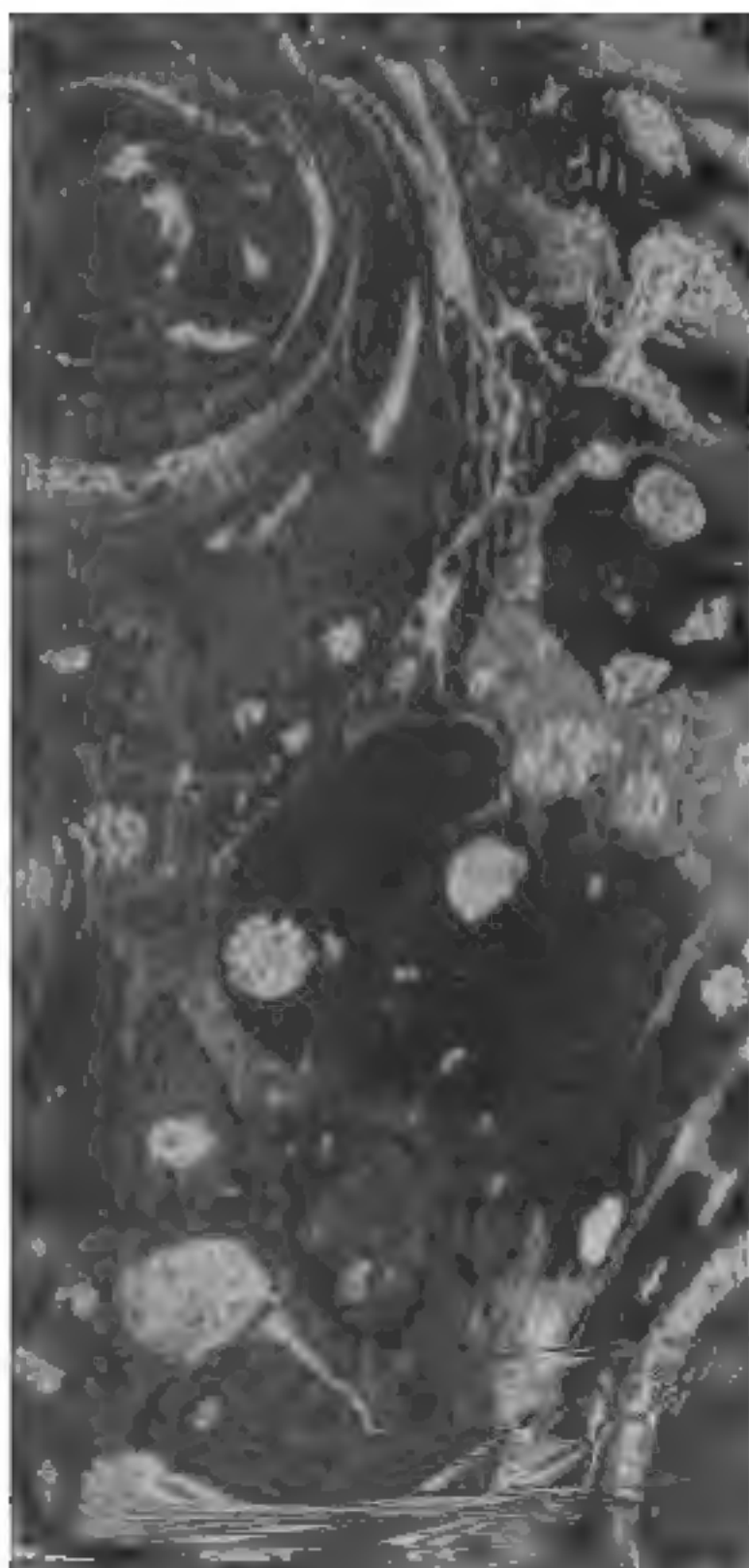
We also ask that you:

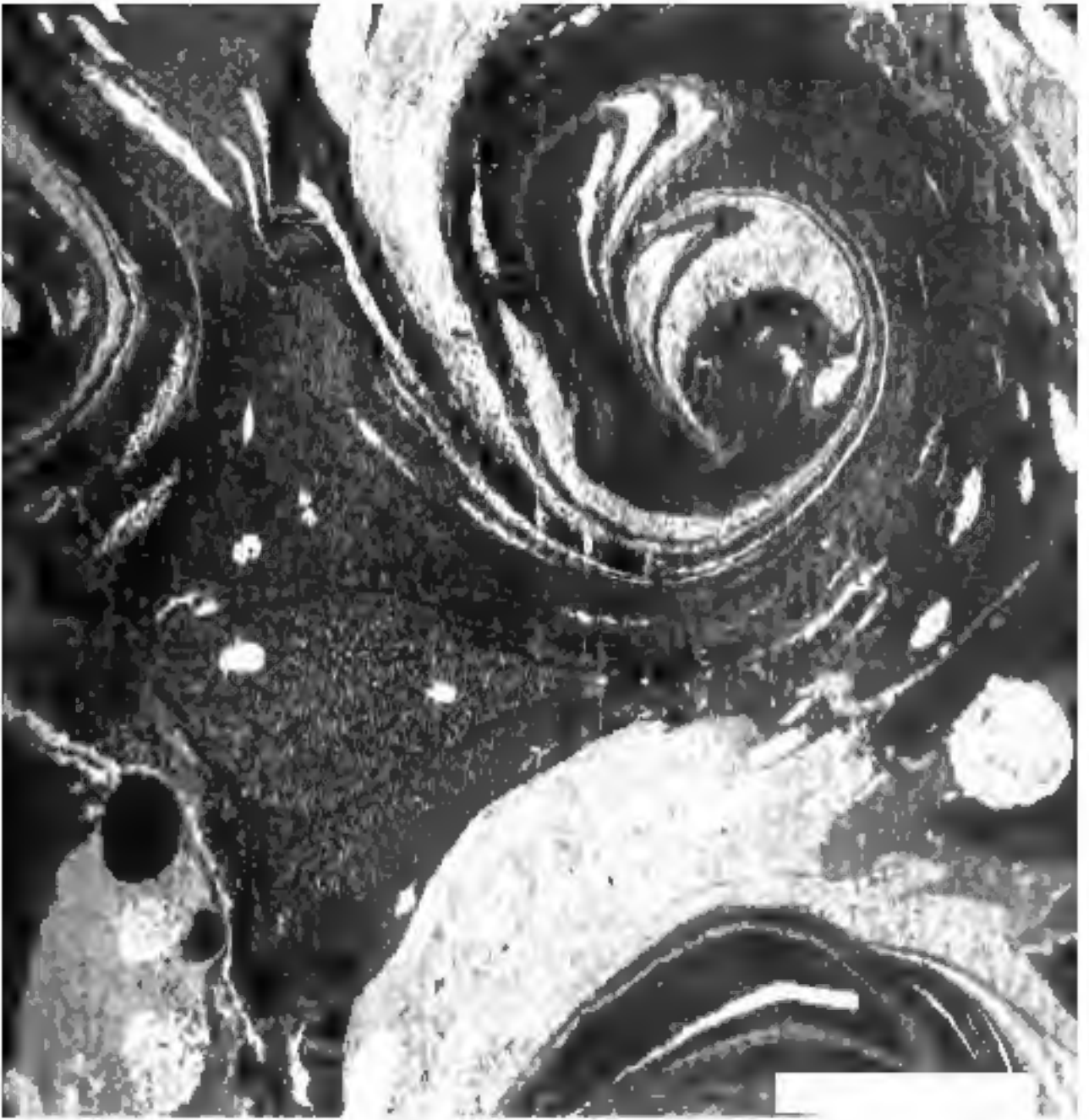
- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>









*Palms*

---





# LES PSEAUMES

*EXPLIQUÉS*

D'APRÈS L'HÉBREU, LE CHALDÉEN, LE  
SYRIAQUE, L'ARABE, L'ETHIOPIEN,  
L'ARMÉNIEN, LE GREC ET LE LATIN.

*TOME PREMIER.*

1. The first part of the paper is devoted to a discussion of the

main results of the paper.

2. The second part of the paper is devoted to a discussion of the

main results of the paper.

3. The third part of the paper is devoted to a discussion of the

# LES PSEAUMES

## EXPLIQUÉS

D'APRÈS L'HÉBREU, LE CHALDÉEN, LE  
SYRIAQUE, L'ARABE, L'ETHIOPIEN,  
L'ARMÉNIEN, LE GREC ET LE LATIN;

OU

CONFRONTATION raisonnée & suivie de la  
Vulgate, avec les différens Textes Orientaux  
ou Grecs, tant des Septante, que d'Aquila,  
de Symmaque & de Théodotion.

O U V R A G E

*Dans lequel le véritable sens de l'Auteur sacré est fixé  
ou rétabli par la combinaison des Variantes avec le  
Texte original.*

DÉDIÉ AU ROI.

PAR M. l'Abbé DU CONTANT DE LA  
MOLETTE, Vicaire-Général de Vienne.

---

Solis radios & excipiunt & emittunt.

---

TOME PREMIER.

À PARIS,

Chez MOUTARD, Imprimeur - Libraire de la REINE;  
de MADAME, & de Madame la Comtesse d'ARTOIS,  
rue des Mathurins, Hôtel de Cluny.

M. DCC. LXXXI.

AVEC APPROBATION ET PRIVILÈGE DU ROI.

10131. 5. 19









**A U R O I.**

**SIRE,**

*POURROIS - JE rendre un plus  
digne hommage à VOTRE  
MAJESTÉ, que de lui offrir  
les divins Cantiques d'un Roi qui*

*ses armes !*

*Je suis, avec le respect le  
profond,*

**SIRE;**

**DE VOTRE MAJESTÉ**

**Le très-humble, très-obéissant  
très-fidèle serviteur &  
L'Abbé DU CONTANT DE LA MO  
Vicaire-Général de Vici**

**LES**  
**P S E A U M E S**  
*EXPLIQUÉS*

**D'APRÈS L'HÉBREU, LE CHALDÉEN,  
LE SYRIAQUE, L'ARABE, L'ETHIO-  
PIEN, L'ARMÉNIEN, LE GREC,  
ET LE LATIN.**

***TOME PREMIER.***



# LES PSEAUMES.

## PSEAUME PREMIER.

Il contient un précis de toute la Doctrine du Pseautier,  
& en est comme la Préface.

1. **H**EUREUX l'homme qui ne s'est point laissé aller à *suivre le conseil des impies*, qui ne s'est point arrêté dans la voie des pécheurs, & qui ne s'est point assis dans la chaire (1) *contagieuse des libertins*.

(1) L'Auteur de la Vulgate traduit *in cathedrà pestilentia*, « dans la chaire de la peste », comme s'il avoit lû au singulier, LOIMON, (λοῖμον), dans le manuscrit Grec des Septante, d'après lequel il travailloit. Cependant l'imprimé porte au pluriel, LOIMON, (λοῖμων), *pestium*, DES PESTES; ce qui se dit par méthaphore des hommes pestilentiels. L'Éthiopien, l'Arabe & l'Arménien sont conformes aux Septante; mais l'Hébreu, le Chaldéen & le Syriaque représentent לִישִׁים, LYSIM, *derisorum*



# PSALMI.

---

## PSALMUS PRIMUS.

**B**EATUS vir qui non abiit in consilio impiorum, & in viâ peccatorum non stetit, & in cathedrâ (1) pestilentiaë non sedit.

---

DES RAILLEURS ; leçon que nous préférons , parce qu'alors la consonnance des membres correspondans est plus parfaite.

L'on ne peut s'empêcher d'admirer la belle & triple gradation que nous offre le Livre des Pseaumes dès le début.

1°. *Abiit*, ALLER ; *stetit*, s'ARRÊTER ; *sedit*, s'ASSEOIR.

2°. *In consilio*, dans le CONSEIL ; *viâ*, la VOIE ; *cathedrâ*, la CHAIRE.



#### 4 LES PSEAUMES EXPLIQUÉS.

2. Mais dont la volonté est attachée à la loi du Seigneur, & qui médite jour & nuit cette loi.

3. Et il sera comme un arbre qui est planté proche le courant des eaux, lequel donnera son fruit dans son temps.

4. Et sa feuille ne tombera point : & toutes les choses qu'il fera auront un heureux succès.

5. Il n'en est pas ainsi des impies, il n'en est pas ainsi : mais ils sont comme la poussière que le vent disperse de dessus la face de la terre (2).

6. C'est pourquoi les impies ne résusciteront point (3) dans le jugement

---

3°. *Impiorum*, ou plutôt *improborum*, selon la force de l'Hébreu, des MÉCHANS; *peccatorum*, des PÉCHEURS d'habitude; *derisorum*, des RAILLEURS ou libertins.

(2) L'Hébreu, qu'ont suivi le Chaldéen & le Syrien, est conçu en ces termes : *Non sic improbi, sed sicut gluma quam projicit ventus*; « il n'en est pas ainsi des méchans; ils seront comme l'enveloppe du grain, que le vent dissipe »; mais les Septante, auxquels sont conformes la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, lisoient, non pas simplement, **לֹא כֵן הָרָשָׁעִים**, LO KÉN HARES-CHAIM, *non sic improbi*, mais **לֹא כֵן הָרָשָׁעִים**

## P S E A U M E. I. 9

2. Sed in lege Domini voluntas ejus , & in lege ejus meditabitur die ac nocte.

3. Et erit tanquam lignum, quod plantatum est secus decursus aquarum, quod fructum suum dabit in tempore suo.

4. Et folium ejus non defluet : & omnia quaecumque faciet , prosperabuntur.

5. Non sic impii , non sic : sed tanquam pulvis quem projicit ventus à facie terræ (2).

6. Ideò non resurgent (3) impii

כִּן לֹא , LO KÉN HARESCHAIM LO KÉN , *non sic improbi , non sic* , « il n'en est pas ainsi » des méchants, il n'en est pas ainsi » ; ce qui nous paroît plus énergique. Il lisoient encore à la fin du verset ces mots , qui complètent l'image du Poète sacré , מִפְּנֵי הָאָרֶץ , MIPPHENÉ HAARETS , *à facie terra* , « de dessus la face » de la terre ».

(3) La Vulgate , avant les corrections de Sixte-Quint & de Clément VIII , portoit au présent , *non resurgunt* , « ne ressuscitent pas » ; mais elle offre aujourd'hui le futur , ainsi que le Grec , *non resurgent* , « ne ressusciteront » pas ». C'est bien mal à propos que les In-

## 6 LES PSEAUMES EXPLIQUÉS.

*des justes*, ni les pécheurs dans l'assemblée (4) des mêmes justes.

7, Car le Seigneur connoît la voie de ceux qui sont justes ; & la voie des impies périra.

---

crédules veulent abuser de ce passage, pour prouver que ; selon l'Ecriture même, les méchans ne doivent pas ressusciter, puisque les termes **לֹא יִשְׁתַּחֲוּ**, LO IAQUMOU, de l'Original ne sont pas équivoques, & veulent dire à la lettre, que les méchans **NE SE SOUTIENDRONT PAS** au jugement, & qu'ils perdront leur cause lorsqu'ils paroîtront devant l'Eternel, *non stabunt.*

(4) Les Septante traduisent ( *εν βουλη* ) *in consilio*, « dans le conseil ». Quoique la Vulgate soit faite sur cette Version Grecque, il faut lire *in concilio* avec un c, & non avec un s ; « dans l'assemblée » ; c'est ce que demande le terme Hébreu **בְּעֵדָת**, BAADATH. C'est donc mal à propos que Dom Calmet retient la première leçon. D'ailleurs nous lisons *in concilio* avec un c, non seulement dans les



in judicio , neque peccatores in concilio (4) justorum.

7. Quoniam novit Dominus viam justorum ; & iter impiorum peribit.

---

Bibles corrigées par Sixte-Quint & Clément VIII , mais encore dans plusieurs éditions qui sont antérieures à la tenue du Concile de Trente. C'est ainsi en particulier qu'on lit dans une ancienne Bible que j'ai entre les mains , & que je compare , dans le cours de mon travail , avec les Bibles corrigées par Sixte-Quint & Clément VIII. Elle est imprimée avec les caracteres & les abréviations des vieux manuscrits Latins ; & on trouve à la fin de l'Apocalypse , l'inscription suivante , qui annonce la ville , les Imprimeurs , & l'année de l'édition : *Bibla impressa Venetiis , operâ atque impensâ Theodorici de Reynsburch & Reynaldi de Novimagio Theutonicorum ac sociorum* , M. CCCC. LXXVIII. Cette Bible qui , l'année où nous sommes ( 1780 ) , date de trois cent deux ans , peut passer sans contredit pour l'une des premières impressions.



---



---

## P S E A U M E I I.

Ce Cantique de David , qui est historique & prophétique , a pour double objet la guerre des Ammonites. & le regne du Messie. Voyez Act. 1v. 25 , 26 , 27. xiii 33 , & Hébr. 1 , 5. v. 5.

1. **P**OURQUOI les Nations se sont-elles soulevées avec un grand bruit , & les peuples ont-ils formé de vains desseins ?

2. Les Rois de la terre se sont opposés , & les Princes se sont assemblés contre le Seigneur , & contre son CHRIST & son oint.

3. Rompons , disent-ils , leurs liens , & rejetons loin de nous leur joug.

4. Celui qui demeure dans les Cieux , se rira (1) d'eux ; & le Seigneur s'en moquera.

---

(1) L'Hébreu imprimé , auquel le Chaldéen & le Syriaque sont conformes , porte simplement : *Qui habitat in Cælis irridebit* , « celui » qui habite dans les Cieux , se rira » ; mais les Septante , & , d'après eux , la Vulgate , l'Ethiopien , l'Arabe & l'Arménien ajoutent avec raison le pronon *eos* , EUX. Les Interpretes

---

## P S A L M U S II.

1. **Q**UARE fremuerunt gentes , & populi meditati sunt inania?

2. Astiterunt Reges terræ , & principes convenerunt in unum , adversus Dominum , & adversus Christum ejus.

3. Dirumpamus vincula eorum , & projiciamus à nobis jugum ipsorum.

4. Qui habitat in Coelis irridebit (1) eos , & Dominus subsannabit eos.

---

Grecs , au lieu de  $\rho\eta\psi$ , ISECHAQ , *irridebit* , SE RIRA , lisoient donc , dans le premier hémistiche ,  $\kappa\alpha\tau\alpha\psi$ , ISECHAQÉMO , *irridebit eos* , SE RIRA D'EUX , comme on lit encore aujourd'hui dans le second ,  $\kappa\alpha\tau\alpha\psi$  , ILEAGH LAMO , *subsannabit eos* , SE MOQUERA D'EUX ; lors la consonnance des membres correspondans est très-bien observée.



## 10 LES PSEAUMES EXPLIQUÉS.

5. Il leur parlera alors dans sa colère, & les remplira de trouble dans sa fureur.

6. Mais pour moi j'ai été établi Roi par lui sur Sion, la sainte montagne (2), afin que j'annonce ses préceptes

7. Le Seigneur m'a dit (3) : Vous

---

(2) L'Hébreu imprimé, le Chaldéen & le Syrien portent : *Ego autem constitui Regem meum super Sion, montem sanctum meum*, « pour moi j'ai sacré mon Roi sur Sion, ma montagne sainte »; mais les Septante, qu'ont suivis la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, ont : *Ego autem constitutus sum Rex ab eo super Sion, montem sanctum ejus*, « pour moi j'ai été établi Roi par lui sur Sion, la sainte montagne ». Ces illustres Interpretes lisoient donc, 1°. מלכו, MALEKO, avec un ouaou, ו, au lieu de l'iod, י, REGEM EIUS, seu REGEM AB EO, son Roi, ou Roi par lui : 2°. ils avoient aussi dans leur manuscrit Hébreu קדש, QADESCHO, avec l'ouaou, ו, au lieu de l'iod, י, sanctum ejus, SA SAINTE : 3°. ils prononçoient différemment des Docteurs Masforethes un mot du Texte, qui est composé des cinq lettres noun, samech, kaph, thau, iod, נסכת. Si l'on prononce NASAKETHI, ce terme voudra dire *constitui*, J'AI ÉTABLI, dans la conjugaison active; si au contraire l'on dit NISAKETI, il désignera le passif, *constitutus sum*, J'AI ÉTÉ ÉTABLI. Le sens que nous offrent le

## P S E A U M E I I. 11

5. Tunc loquetur ad eos in irâ suâ, & in furore suo conturbabit eos.

6. Ego autem constitutus sum Rex ab eo super Sion, montem sanctum ejus (2), prædicans præceptum ejus.

7. Dominus dixit ad me (3) :

---

Grec & le Latin, nous paroît mieux lié avec l'ensemble du discours, & nous l'adoptons d'autant plus volontiers, que la faute de Copiste a pu, comme on vient de le voir, se glisser très-facilement dans le manuscrit sur lequel nos Bibles Hébraïques ont été imprimées.

(3) On lit dans l'Hébreu d'aujourd'hui, dans le Chaldéen & le Syrien : *Narrabo decretum, Jehova dixit ad me*, « je publierai le décret, » l'Eternel m'a dit ». Les Copistes Juifs ont omis ici une fois le mot יהוה, *Jehova*, L'ETERNEL, que le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien représentent deux fois de suite. D'abord ce nom sacré termine le verset précédent, puis il ouvre celui-ci : (διαγγελλων το προαγμα Κυριου. Kyrios eipe pros me), *prædicans præceptum Domini. Dominus dixit ad me*; « annonçant le précepte » du Seigneur. Le Seigneur m'a dit ». Quoique nous remplissions la lacune par l'autorité des Septante, nous ne diviserons pas avec eux ces deux périodes, mais nous en ferons un sens suivi de cette façon : *Narrabo decretum Jehova, Jehova dixit ad me*, « je publierai le » décret de l'Eternel, l'Eternel m'a dit.

A 6.

## 12 LES PSEAUMES EXPLIQUÉS.

êtes mon fils ; je vous ai engendré aujourd'hui.

8. Demandez-moi , & je vous (4) donnerai les Nations pour votre héritage , & j'étendrai votre empire jusques aux extrémités de la terre.

9. Vous les gouvernerez avec une verge de fer , & les briserez comme le vase du Potier.

10. Et vous maintenant , ô Rois ! ouvrez votre cœur à l'intelligence ; recevez les instructions de la vérité , vous (5) qui jugez la terre.

(4) L'Hébreu imprimé porte simplement : *Postula à me , & dabo gentes hereditatem tuam* , « demandez-moi , & je donnerai les Nations pour votre héritage ». Le Syrien , après le mot **וְאֶתְנַחֵם** , **OUËTHENAH** , & *dabo* , **ET JE DONNERAI** , lisoit , **לְךָ** , **LEKA** , *tibi* , **A VOUS**. Il en est de même du Grec , du Latin , de l'Ethiopien , de l'Arabe & de l'Arménien. Ils traduisent tous , *dabo tibi* , **JE VOUS DONNERAI**. Cette leçon est entière , & doit être préférée à celle de l'Hébreu imprimé qu'a suivi le seul Chaldéen.

(5) Les Septante représentent la leçon **כָּל** , **KOL** , *omnes* , **TOUS** , avant **שְׁפִטֵי אֶרֶץ** , **SCHOPHETÉ ARETS** , *judices terra* , **LES JUGES DE LA TERRE** , parce qu'ils traduisent : ( *παιδεύθητι πάντες οἱ κρινοῦντες τὴν γῆν* ) , *erudimini omnes qui judicatis terram* , « tous Juges de la terre , instruisez-vous » ; l'Ethiopien , l'A

P S E A U M E II. 13

filius meus es tu ; ego hodie genui te.

8. Postula à me , & dabo tibi (4) gentes hæreditatem tuam , & possessionem tuam terminos terræ.

9. Reges eos in vîrgâ ferreâ , & tanquam vas figuli confringes eos.

10. Et nunc , Reges , intelligite : erudimini (5) , qui judicatis terram.

rabe & l'Arménien , qui sont faits sur le Grec , lui sont conformes à leur ordinaire : mais ce qui doit étonner , la Vulgate s'en éloigne , non seulement telle qu'elle est aujourd'hui , mais même telle qu'elle étoit avant les corrections de Sixte-Quint & de Clément VIII.

Pour le premier membre : *Et nunc Reges intelligite* , « Monarques , réfléchissez donc maintenant » , on ne lit dans aucun des anciens Textes , le collectif כֻל , KOL , omnes , tous ; donc il ne doit pas non plus se trouver dans le second , comme en effet il ne se trouve point dans l'Hébreu , ni dans le Chaldéen , ni dans le Syriac , ni même dans le Latin , quoique ce dernier Texte soit calqué sur le Grec des Septante.

L'on sait que le mètre Hébreu exige que les deux hémistiches du vers aient une parfaite correspondance ; ils ne l'auroient plus , si l'un étoit plus étendu que l'autre.

## 14 LES PSEAUMES EXPLIQUÉS.

11. Servez le Seigneur dans la crainte , & réjouissez-vous en lui (6) avec tremblement.

12. Embrassez étroitement la pureté de la discipline (7) , de peur qu'enfin le Seigneur ne se mette en colere , & que vous ne périssiez hors de la voie de la justice.

---

(6) L'Hébreu imprimé porte à la lettre : *Servite Jehova in timore & exultate in tremore* , « servez l'Eternel avec crainte , & réjouissez-vous » avec tremblement ».

L'on sent bien , sans que nous soyons obligés d'en avertir , que la joie & le tremblement sont deux affections de l'ame qui ne conviennent guere ensemble ; c'est pourquoy les Interpretes Chaldéen & Syrien ont mieux aimé dire toute autre chose , que de traduire : *Exultate cum tremore* , « réjouissez-vous avec crainte » . Le premier s'exprime ainsi : וְצִלּוֹ בִּירְתִּיתָּ , OUETSALLO BIRETHITA , & *orate in tremore* , « & priez avec » crainte » ; le second , וְאוֹחַדְוִנְיָהִי בִּרְתִּיתָּ , OUAOUCHDOUNIOHI BARTHITHO , & *tenete eum cum tremore* , « & gardez-le avec tremblement ».

Quant à nous , nous restituons de cette maniere l'Hébreu imprimé : וְהִלְלוּ לוֹ בְּרַעְדָּה , OUHALLOU LO BIREADAH , & *laudate eum cum tremore* , « & louez-le avec tremblement » . Les mots וְגִילּוֹ , OUGHILOU , & וְהִלְלוּ , OUHALLOU , se ressemblent assez dans l'écriture Hébraïque , pour que les Copistes aient pu

## P S E A U M E II. 15

11. Servite Domino in timore ,  
& exultate (6) ei cum tremore.

12. Apprehendite disciplinam (7),  
nequando irascatur Dominus , &  
pereatis de viâ justâ.

---

écrire l'un pour l'autre. D'ailleurs l'Arabe , qui traduit **וּשְׁבַחְוּהוּ בְּרַעְדָּת**, OUASABBICHOUHO BIRIDATHIN, *laudate eum cum tremore* , représente cette leçon. Nous n'ignorons pas sans doute que l'Interprete Arabe a traduit les Pseaumes d'après le Grec des Septante ; mais on est forcé d'avouer qu'il a consulté l'Original dans les endroits difficiles.

Enfin , pour ce qui est du pronom **לו** , *LO* , *eum* , *LUI* , qui manque dans l'Hébreu imprimé , tous les anciens Textes Polyglottes , hors le seul Chaldéen , conspirent de concert à nous le représenter.

(7) Le Texte Hébreu imprimé porte à la lettre : *Osculamini Filium , ne forte irascatur , & pereatis viâ cum exarserit vel paululum furor ejus. Beati omnes qui confidunt in eo* , « baisez le Fils , de peur qu'il ne s'irrite , & » que vous ne périssiez du chemin , lorsque » tout-à-coup sa colere s'enflammera. Heureux » tous ceux qui auront mis en lui leur con- » fiance ». Le baiser , chez les Hébreux , étoit non seulement un témoignage d'amitié & de consentement , mais aussi une marque d'adoration , de respect & de soumission. Lorsque



## 16 LES PSEAUMES EXPLIQUÉS.

13. Lorsque dans peu de temps sa colere se fera embrasée , heureux tous ceux qui mettent en lui leur confiance.

---

Joseph fut établi Surintendant de l'Egypte par Pharaon, ce Prince ordonna que tout le peuple du pays baiseroit à sa bouche, à son ordre. On baise encore la main aux Rois dans les Indes , à la cérémonie de leur avènement à la Couronne. Samuel donna le baiser à Saül , après qu'il l'eut sacré Roi. Elisée demande à Elie qu'il puisse aller embrasser ses pere & mere , avant que de les quitter , comme pour leur donner cette derniere marque de respect & d'amitié. Les Idolâtres baisoient leurs idoles , en signe d'adoration. On dit que Mahomet donna le baiser à Aly , lorsqu'il l'établit son successeur & son héritier. Encore aujourd'hui dans l'Eglise , on donne le baiser de respect à la Croix , aux saints Autels , aux Livres sacrés , aux Reliques des Saints. Saint Jérôme dit qu'en adorant , on baise la main , & qu'on incline profondément la tête. Il ajoute que les Hébreux mettent le baiser pour le profond respect & la vénération , suivant la propriété de leur langue. Le Grec , le Latin , l'Ethiopien , l'Arabe & l'Arménien traduisent : *Apprehendite disciplinam, nequando irascatur Dominus, & pereatis de viâ justâ. Cum exarserit in brevi ira ejus ; beati omnes qui confidunt in eo ;* « embrassez » étroitement la discipline , de peur qu'enfin » le Seigneur ne se mette en colere , & que » vous ne périssiez hors de la voie de la justice. Lorsque tout à coup sa colere s'enflammera , heureux ceux qui auront mis en lui

13. Cùm exarserit in brevi ira  
ejus, beati omnes qui confidunt  
in eo.

»leur confiance ». On diroit d'abord que les Septante, au lieu de נִשְׁקוּ בַר, NASSIQUOU BAR, *osculamini Filium*, BAISEZ LE FILS, auroient lu נִשְׁקוּ מוֹסֵר, NASCHEGHOU MOSÉR, *apprehendite disciplinam*, EMBRASSEZ LA DISCIPLINE; mais on sera convaincu du contraire, si l'on fait attention que le mot Grec ΠΑΙΔΕΙΑΣ (*paideias*), qui veut dire *discipline* ou *doctrine*, a été formé par corruption de ΠΑΙΔΙΟΥ, (*paidou*) qui exprime un *enfant*; du moins les deux mots Grecs sont très-aisés à confondre, & les mots Hébreux au contraire n'ont aucune ressemblance. D'ailleurs le terme בַּר, BAR, non seulement désigne un fils dans le dialecte Chaldaïque, mais encore il exprime proprement en Hébreu ce qui est PUR, & peut par conséquent se prendre pour la pureté de *doctrine*. C'est dans ce sens que l'a pris le Chaldéen, qui traduit : קַבִּילוּ אוּפְּהֵלָא, QAB-BILOU OUPHELA, *recipite disciplinam*, RECEVEZ LA DOCTRINE. Quoique le vrai mot Hébreu, pour exprimer un FILS, soit בֶּן, BEN avec un NOUN, & que בַּר, BAR avec un RECH, ait une terminaison Chaldaïque, nous ne nous départirons cependant pas de notre interprétation; elle est plus naturelle, & il n'est pas rare de trouver quelques terminaisons Chaldaïques dans l'Hébreu d'aujourd'hui. Cette Langue, il est vrai, étoit pure du temps des Rois; mais il s'est glissé par la suite dans ses écrits quelques-unes de ces terminaisons étran-

---

## P S E A U M E I I I.

Composé par David, lorsque ce Prince fut chassé de Jérusalem par Absalon son fils.

1. **S**EIGNEUR, pourquoi le nombre de ceux qui me persécutent s'est-il si fort augmenté ? Une multitude d'ennemis s'élèvent contre moi.

2. Plusieurs disent à mon ame : Elle n'a point de salut à espérer de son Dieu (1).

---

gers, par la méprise des Copistes, qui étoient plus familiarisés avec le Chaldéen qu'avec l'Hébreu. L'Interprete Syrien, qui est toujours si exact, donne de cet endroit la même Version que nous : נשקו ברא, NASCHEQOU BRO, *osculamini Filium*, BAISEZ LE FILS. Les Septante lisoient le nom de Dieu יהוה, *Jehova*, après יאנף, IÉÉNÉPH, *irascatur*, s'IRRITE, ce qui forme un bon sens ; mais le mot FILS qui précède, peut absolument, dans l'Hébreu imprimé, tenir lieu de nominatif au verbe s'irriter. Ils lisoient de plus מדרך, MIDDÉRÉK, avec la préposition מן, מ, à *viâ* : excellente leçon que confirme le Syrien ; mais on peut se passer de l'épithète ישרה, IASCHARAH, *rectâ*, DROIT, qu'ils donnent au CHEMIN, & que ne représente pas le Syrien, non plus que le Chaldéen. Enfin, les Interpretes Grecs.

## S A L M U S I I I.

1. **D**OMINE, quid multiplicati sunt qui tribulant me? Multi insurgunt adversum me.

2. Multi dicunt animæ meæ : Non est salus ipsi in Deo ejus (1).

lisoient כִּמְעַת , BIMEATH, avec la préposition BETH , ב , *in brevi*, & non pas כִּמְעַת , KI-MEATH , avec le CAPH , כ , *sicut brevi*. Quoique le sens soit le même de part & d'autre, & qu'il réponde également à notre adverbe François TOUT-A-COUP , la leçon que représente les Septante nous paroît plus conforme au génie de la Langue sainte.

(1) L'Hébreu imprimé, auquel est conforme le Chaldéen, porte : *Non salus ei in Deo*, « il n'y a point de salut pour elle en Dieu ». Les Septante, qu'ont suivi le Latin, l'Arabe & l'Arménien, au lieu de בְּאֱלֹהִים , BÉLOHIM , *in Deo*, EN DIEU, avoient une leçon plus pleine & plus entière, בְּאֱלֹהָיו , BÉLOHAO , *in Deo suo*, EN SON DIEU ; mais le Syrien & l'Ethiopien lisoient dans leurs manuscrits Hébreux : אֵין יְשׁוּעָתָהּ לָךְ בְּאֱלֹהִים , EN IES-

## 20 LES PSEAUMES EXPLIQUES.

3. Mais vous , Seigneur , vous êtes mon protecteur & ma gloire , & vous élevez ma tête.

✠ J'ai crié & fait retentir ma voix aux oreilles du Seigneur (2) , & il m'a exaucé du haut de sa sainte montagne.

5. Je me suis endormi , & j'ai été assoupi : & ensuite je me suis levé , parce que le Seigneur m'a pris en sa protection.

6. Je ne craindrai point les milliers de peuples qui m'entourent (3) : levez-vous, Seigneur, sauvez-moi, mon Dieu.

CHOUATHAH LÉKA BÉLOHÉKA, *non salus tibi in Deo tuo*, « vous n'avez point de salut à espérer de votre Dieu ». Alors le style est direct , & le discours est plus vif & plus animé.

(2) L'Hébreu imprimé, avec qui s'accorde le Chaldéen , porte : קוּלִי אֵל יְהוָה אָקְרָא , QOLI ÉL IEHOAH ÉQERA , *vox mea ad Jehodan , clamavi* , « ma voix est vers l'Eternel , » j'ai crié » ; mais le Syrien lisoit dans son manuscrit Hébreu , בְּקוּלִי , BEQOLI , avec la préposition BETH , בְּ , ce qui est plus conforme à la syntaxe Hébraïque ; & alors l'on ne peut avoir que ce sens qu'ont suivi le Grec , le Latin , l'Ethiopien , l'Arabe & l'Arménien : *Voce meâ ad Dominum clamavi* ; « j'ai crié de toute » la force de ma voix vers l'Eternel.

(3) On lit dans l'Hébreu imprimé : אֲלֵ

P S E A U M E III. 21

3. Tu autem , Domine , suscep-  
tor meus es , gloria mea , & exal-  
tans caput meum.

4. Voce meâ ad Dominum cla-  
mavi (2) : & exaudivit me de monte  
sancto suo.

5. Ego dormivi , & foporatus  
sum : & exurrexi , quia Dominus  
suscepit me.

6. Non timebo millia populi cir-  
cumdantis me (3) : exurge Domine ,  
salvum me fac , Deus meus.

---

לֹא אִירָא מֵרַבְבוֹת עִם אֲשֶׁר סָבִיב שְׁחַתוֹ עָלַי , LO IRA MÉRIBEBOTH AM ASCHER SABIB SCHA-  
TOU ALAI , *non timebo à decem millibus po-  
puli qui circumquaque posuerunt se contra me ,*  
« je ne craindrai point le peuple innombrable  
» qui me dresse de toutes parts des embûches ».  
Les Septante , & d'après eux , l'Auteur de la Vul-  
gate , tisoient de même ; mais le Syrien , l'Ethio-  
pien & l'Arabe nous représentent une meilleure  
leçon , que nous adoptons : לֹא אִירָא מֵרַבְבוֹת  
עִם אֲשֶׁר סָבְבוּנִי וְשְׁחַתוֹ עָלַי , LO IRA MÉRIBE-  
BOTH AM ASCHER SEBABOUNI OUSCHATOU  
ALAI , *non timebo à decem millibus populi qui  
circumdederunt me & posuerunt se contra me ,*  
« je ne craindrai point le peuple innombrable  
» qui m'environne & qui me dresse des em-  
» bûches. Pour le Chaldéen , il s'accorde en-

## 12 LES PSEAUMES EXPLIQUÉS.

7. Parce que vous avez frappé tous ceux qui se déclarent contre moi sans raison (4) ; vous avez brisé les dents des pécheurs.

8. Le salut vient du Seigneur ; & c'est vous , mon Dieu , qui bénissez (5) votre peuple.

tièrement avec l'Hébreu d'aujourd'hui , sauf la première partie de la période , qu'il rend ainsi : **לֹא תִדְחַל מִמְצוֹתָא דַּעַם** , LA THIDECHAL MIMMATSOUTHA DEAM , *non timebis à contentione populi* , « vous ne craignez point la contradiction du peuple ». Cet Interprète lisoit donc , 1°. **תִּירָא** , THIRA avec le THAU , ת , au lieu de l'ALEPH initial , א , *non timebis* , VOUS NE CRAINDREZ PAS : 2°. il lisoit **מִרְיָבוֹת** , MRIECBOTH avec l'IOD , י , au lieu du premier BETH , ב , à *contentione* , DE LA CONTRADICTION ; ou s'il avoit dans son manuscrit Hébreu **מִרְבֵּבוֹת** , MERIBEBOTH avec deux BETH , c'est contre l'analogie de la Langue sainte qu'il a déduit ce terme de la racine **רָוַב** , ROUB , *contendere* , CONTREDIRE ; il devoit le tirer du mot primitif **רָבָב** , RABAB , qui veut dire *être grand*.

(4) L'Hébreu imprimé , le Chaldéen & le Syrien offrent une excellente leçon , dont tous les membres se correspondent à merveille : *Surge , Jehova , serva me , Deus mi , quia percussisti omnes inimicos meos maxillâ : dentes impiorum confregisti* , « levez les yeux , Eternel ; mon Dieu délivrez-moi ; rompez la mâchoire de tous mes ennemis , brisez les dents des

## P S E A U M E I I I. 23

7. Quoniam tu percussisti omnes adversantes mihi sine causâ (4), dentes peccatorum contrivisti.

8. Domini est salus; & super populum tuum (5) benedictio tua.

« impies ». Frapper la mâchoite, donner des soufflets, briser les dents, sont des expressions dont on sent assez la force; elles sont communes dans l'Ecriture, pour dire, traiter avec mépris, avec insulte, terrasser un ennemi, le mettre hors d'état de nuire & de résister. Voyez Job XVI. 10, lamentations III. 30, Michée V. 1. Les Septante, qu'ont suivis le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, auront lu כִּינָם, CHINNAM, *frustra*, EN VAIN, au lieu de לֶחִי, LECHI, *maxillâ*, MACHOIRE; on plutôt ils lisoient dans leur manuscrit Hébreu, comme nous lisons encore aujourd'hui dans l'imprimé; mais par une faute de Copiste, facile à concevoir, MATHAIOS, (*μαθαιος*) aura été formé de MATHUIAS, (*μαθουιας*) & l'adverbe EN VAIN aura ainsi pris la place du mot MACHOIRE.

(5) L'Hébreu d'aujourd'hui, qu'ont suivi le Chaldéen, le Syrien, le Grec, le Latin, l'Ethiopien & l'Arménien, porte : לִידֹהָהּ הַיְשׁוּעָה על עמך ברכתך, LAIHOAH HAIESCHOUAH AL AMMEKA BIREKATHÉKA, *Jehova salus, super populum tuum benedictio tua*, « le salut » est l'œuvre de l'Eternel : comblez votre peuple de vos bienfaits »; mais l'Arabe lisoit



**D**IEU qui est le principe  
justice, m'a exaucé dans le ten  
l'invoquois. Lorsque j'étois  
ans l'affliction, vous m'avez, moi  
ilaté le cœur.

2. Ayez pitié de moi, & e  
la priere.

3. Jusques à quand, ô enfa  
ommes ! aurez-vous le cœur  
inti (1) ? Pourquoi aimez-vous  
ité, & cherchez-vous le men

---

ins le manuscrit Hébreu, qu'il cor  
ליהוה הישועת ועל עמו ברכו, LA  
AIESCHOVAH OUEAL AMMO BERAC  
hova salus, & super populum ejus be  
us, « le salut est l'œuvre de l'Éterne  
comblera son peuple de ses bienfaits »  
férons cette dernière leçon où les de  
istiches se correspondent mieux. Le  
embre étant dans le style indirect, c  
second pourroit-il être dans un style

## P S A L M U S I V.

1. **C**um invocarem, exaudivit me  
Deus justitiæ meæ ; in tribulatione  
dilatasti mihi.

2. Misere mei, & exaudi ora-  
tionem meam.

3. Filii hominum usquequò gravi  
corde (1) ? Ut quid diligitis vani-  
tatem, & quæritis mendacium ?

---

(1) L'Hébreu imprimé, auquel sont con-  
formes le Chaldéen & le Syrien, porte à la  
lettre : בְּנֵי אִישׁ עַד מָה כְּבוֹדִי לְכַלְמָה , BENÉ  
ISCH AD MÉH KEBODI LIKELIMMAH, *filiū*  
*viri*, *usquequò gloria mea in ignominiam ?*  
« enfans de l'homme, jusqu'à quand ma gloire  
» sera-t-elle avilie » ? Mais les Septante, &  
d'après eux, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe &  
l'Arménien représentent une autre leçon : בְּנֵי  
אִישׁ עַד מָה כְּבוֹדִי לִב לְמָה , BENÉ ISCH AD

## 26. LES PSEAUMES EXPLIQUÉS.

4. Sachez donc que c'est le Seigneur qui a rempli son saint d'une gloire admirable (2). Le Seigneur m'exaucera quand je crierai vers lui.

5. Mettez-vous en colere , mais gardez-vous de pécher. Soyez touché de componction dans le repos de vos lits , sur les choses que vous méditez contre moi au fond de vos cœurs (3).

MÉH KABEDÉ LEB LAMMAH, *filii hominum* ( ou plutôt littéralement *viri* ) *usquequò gravi* ( ou plutôt *graves* ) *corde ? Ut. quid , &c.* « jusqu'à quand , ô enfans des hommes ( ou de l'homme ) , aurez-vous le cœur appesanti ? Pourquoi , &c. » La consonnance des membres correspondans est ici mieux observée , & cela seul suffit pour nous faire adopter cette diverse leçon.

(2). On lit dans l'Hébreu imprimé , qu'a suivi visiblement le Chaldéen : *Et scitote quod segregavit Jehova pium sibi : Jehova exaudiet cum clamavero ad eum* , « apprenez enfin que le Seigneur s'est choisi un homme fidele : l'Eternel exaucera lorsque je crierai vers lui ». Le Grec , le Latin , l'Ethiopien , l'Arabe & l'Arménien lisoient , 1°.  $\text{N}^{\text{ל}}\text{פ}^{\text{ל}}$  , HIPHELA , avec l'ALEPH ,  $\text{N}$  , au lieu du HÉ ,  $\text{פ}$  : 2°.  $\text{י}^{\text{ש}}\text{מ}^{\text{נ}}$  , ISCHEMANI , avec l'afixe ,  $\text{י}$  , NI , me , MOI. C'est-là la source de la différence que nous offre leur Version ; *Et scitote quoniam MIRIFICAVIT Dominus sanctum suum : Dominus exaudiet ME cum clamavero ad eum* ,

4. Et scitote quoniam mirificavit  
(2) Dominus sanctum suum : Do-  
minus exaudiet me , cùm clamavero  
ad eum.

5. Irascimini , & nolite peccare :  
quæ dicitis in cordibus vestris , in  
cubilibus vestris cumpungimini (3).

---

« sachez donc que c'est le Seigneur qui A FAIT  
« ÉCLATER SES MERVEILLES en faveur de  
« celui qui lui est consacré : le Seigneur m'E-  
« XAUCERA lorsque je crierai vers lui ». La  
premiere variante nous paroît assez indifférente ;  
mais on ne sauroit s'empêcher d'admettre la  
seconde , parce qu'autrement le sens ne  
seroit pas complet.

(3) L'Hébreu imprimé, qu'a suivi le Chal-  
déen , porte : *Pavete & ne peccetis , loquimini  
in corde vestro super cubili vestro , & tacete* ,  
« soyez saisis de crainte , & cessez de pécher ;  
« réfléchissez au dedans de vous-mêmes sur votre  
« lit , & gardez le silence ». Le Syrien lisoit , 1°. **בְּלִבְכֶּם** , BILÉBABÉIKÉM , avec l'IOD , י , du  
pluriel , *in cordibus vestris* , DANS VOS CŒURS :  
2°. au lieu de **עַל מִשְׁכַּבְכֶּם וְדַמּוּ** AL MIS-  
CHEKABEKÉM OUEDOMMOU , *super cubili ves-  
tro , & tacete* , il lisoit **וְעַל מִשְׁכַּבְכֶּם דַּמּוּ** ,  
OUEAL MISCHEKABÉIKÉM DOMMOU , & *super  
cubilibus vestris tacete ( ou meditami )* , « &  
« gardez le silence ( ou bien méditez ) sur  
« vos lits ». Nous citons avec empressement

## 28 LES PSEAUMES EXPLIQUÉS.

6. Offrez à Dieu un sacrifice de justice , & espérez au Seigneur. Plusieurs disent : qui nous fera voir les biens *que l'on nous promet ?*

7. La lumière de votre visage est gravée sur nous , Seigneur ; vous avez fait naître la joie dans mon cœur.

8. Ils se sont accrus & enrichis par l'abondance de leurs fruits , de leur froment , de leur vin , & de leur huile (4).

ces deux leçons , 1°. parce que c'est avec justice que le manuscrit Hébreu de l'Interprete Syrien avoit la note du pluriel dans un verset où tout le reste est dans ce nombre. Le Grec , le Latin , l'Ethiopien , l'Arabe & l'Arménien nous offrent également le pluriel, VOS CŒURS , VOS LITS : 2°. la particule OUAOU , & , étant placée où la met le Syrien , les membres se correspondent mieux.

Enfin , le terme Hébreu רִגְזוּ , RIGHEZOU , que les Septante , & , d'après eux , le Latin , l'Ethiopien , l'Arabe & l'Arménien rendent par *irascimini* , SE METTRE EN COLERE , exprime proprement la crainte & le tremblement. Le Syrien ne s'éloigne pas de ce sens , puisqu'il a retenu en toutes lettres le terme de l'original , RAGHEZOU ; c'est ainsi qu'on prononce dans ce dialecte. Le Chaldéen le confirme de la manière la plus sensible ; il traduit : זַעַר מִנִּיהּ זַעַר מִנִּיהּ , ZAOU MINNÉH OUELA THÉCHÉ-TOUN , *contremiscite ab illo , & ne peccetis* ,

6. Sacrificate sacrificium justitiæ ,  
& sperate in Domino. Multi dicunt :  
quis ostendit nobis bona ?

7. Signatum est super nos lumen  
vultûs tui, Domine; dedisti lætitiâ  
in corde meo.

8. A fructû frumenti, vini & olei  
sui (4) multiplicati sunt.

---

« tremblez devant Dieu , & ne péchez point ». Ceux qui forment des difficultés sur le passage , *irascimini & nolite peccare* , montrent donc encore plus d'ignorance que de mauvaise foi.

(4) L'Hébreu imprimé & le Chaldéen ont : *Dedisti lætitiâ in corde meo , à tempore quo frumentum eorum & vinum novum eorum multiplicata sunt* , « vous avez répandu la joie » dans mon cœur , depuis que vous avez multiplié leur vin & leur froment ». Le Grec , le Latin , l'Ethiopien , l'Arabe & l'Arménien traduisent : *Dedisti lætitiâ in corde meo. A fructû frumenti, vini & olei sui multiplicati sunt* , « vous avez fait naître la joie dans mon » cœur. Ils se sont accrus & enrichis par l'abondance de leurs fruits , de leur froment , de leur vin & de leur huile ». Les Septante , au lieu de מֵיֶתֶת , MÉÉTH , à tempore , DEPUIS LE TEMPS , paroissent avoir lû מֵיֶתֶת , MÉÉTS , à fructû , PAR LE FRUIT ; ou bien le mot Grec , ΚΑΡΠΟΥ , ( καρπυ ), qui veut dire fruit , aura

### 30 LES PSEAUMES EXPLIQUÉS.

9. Mais pour moi (5) je dormirai en paix , & je jouirai d'un parfait repos.

10. Parce que vous m'avez, Seigneur, affermi d'une maniere toute singuliere dans l'espérance.

---

été formé de ΚΑΙΡΟΥ ( *καίρος* ), qui désigne le temps. Les deux méprises étant également faciles , nous devrions rester indécis ; mais il est démontré que la faute vient des Copistes Grecs , & nullement des Copistes Hébreux. Saint Hilaire ( sur le Pseaume CXXII. 6. ) , Saint Augustin & Cassiodore lisoient dans leur Texte ( *απο καίρος* ), à *TEMPORE frumenti* , conformément à l'Hébreu , & non pas ( *απο καρπύ* ), à *FRUCTU frumenti*. De plus les Septante , après דגחנאם ותירושם , DEGHANAM OUETHIROSCHAM , « leur froment & leur vin » , lisoient ויצהרם , OUEITSEHARAM , « & leur huile » . Il est vrai que Saint Jérôme nous assure qu'ayant consulté l'exemplaire Grec , corrigé de la main d'Origene , il ne trouva ce terme , ni dans les Septante , ni dans les autres éditions Grecques des Hexaples ; mais nous pensons qu'Origene l'avoit retranché des différentes Versions Grecques , parce qu'il ne se trouvoit pas dans son manuscrit Hébreu , non plus que dans l'imprimé d'aujourd'hui. Ce qui nous confirme dans notre sentiment , c'est que l'Interprete Syrien le lisoit dans l'excellent manuscrit Hébreu , d'après lequel il travailloit. Il est malheureux qu'Origene ait ignoré le Sy-

9. In pace, in idipsum (s) dormiam, & requiescam.

10. Quoniam tu, Domine, singulariter in spe constituisti me.

---

riaque, & qu'il n'ait pas consulté ce Texte respectable; alors il eût sans doute réformé son jugement, sur-tout s'il eût fait attention que dans tous les endroits de la Bible où il est parlé de *blé* & de *vin*, l'*huile* n'est jamais oubliée.

Enfin, la Vulgate est mal ponctuée. Il faut ainsi distinguer d'après l'Hébreu les trois versets suivans; les membres se correspondront mieux: *Sacrificate sacrificium justitia, & sperate in Domino. Multi dicunt: quis ostendit nobis bona? Signatum est super nos lumen vultus tui, Domine. Dedisti latitiam in corde meo: à fructu frumenti, vini & olei sui multiplicati sunt.*

(s) Ces termes de la Vulgate, *in idipsum*, embarrassent les Interpretes. Les uns entendent par-là DIEU MÊME, ou dans la gloire de l'éternité, ou au milieu même des ennemis. Mais l'Hébreu n'est pas équivoque; il porte à la lettre: יָחֵדָּאֻ, IACHEDAO, *pariter, simul*, & il veut dire: je dormirai ENSEMBLE dans la paix, ou je dormirai entre les bras de la paix, & je me reposerai, parce que vous seul, ô mon Dieu, m'avez fait habiter en assurance.



**P S E A U M E V.**

Le sujet est incertain ; les uns l'entendent de Doëg , les autres d'Achitophel , les autres des Persécuteurs de Jérémie , les autres enfin des Babyloniens , oppresseurs des Juifs captifs.

1. **S**EIGNEUR , prêtez l'oreille à mes paroles , entendez mes cris.

2. Soyez attentif à la voix de ma prière , vous qui êtes mon Roi & mon Dieu.

3. Car je vous prierai , Seigneur , vous exaucerez ma voix dès le matin.

4. Je me présenterai dès le matin devant vous ; & je connoîtrai que vous n'êtes pas un Dieu qui approuve l'iniquité.

5. L'homme qui est malin ne demeurera point près de vous ; & les insultes ne subsisteront point devant vos yeux.

6. Vous haïssez tous ceux qui commettent l'iniquité : vous perdez toutes les personnes qui proferent le mensonge.

7. Le Seigneur aura en abomination l'homme sanguinaire & trompeur ; mais

---

---

*P S A L M U S V.*

**V**ERBA mea auribus percipe ,  
intellige clamorem meum.

2. Intende voci orationis meæ ,  
Rex meus, & Deus meus.

3. Quoniam ad te orabo , Do-  
mine, manè exaudies vocem meam.

4. Manè astabo tibi, & videbo:  
quoniam non Deus volens iniqui-  
tatem tu es.

5. Neque habitabit juxtà te ma-  
lignus, neque permanebunt injusti  
ante oculos tuos.

6. Odisti omnes qui operantur  
iniquitatem : perdes omnes qui lo-  
quuntur mendacium.

7. Virum sanguinum & dolosum  
abominabitur Dominus : ego autem

B 5,

### 34 LES PSEAUMES EXPLIQUÉS.

pour moi, me confiant dans l'abondance  
de votre miséricorde ,

8. J'entrerais dans votre maison , & ,  
rempli de votre crainte , je vous ado-  
rerai dans votre saint temple.

9. Conduisez-moi , Seigneur , dans  
la voie de votre justice ; affermissiez  
mes pas devant vos yeux (1) , à cause  
de mes ennemis.

10. Car la vérité n'est point dans  
leur (2) bouche ; leur cœur est rempli  
de mensonge.

11. Leur gosier est comme un sé-

(1) L'Hébreu d'aujourd'hui porte : **וְיָשִׁיר לְפָנַי דַּרְכִּי**, HAOESCHAR LEPHANAI DARE-  
KÉKA , *dirige in conspectu MEO viam TUAM* ,  
« applanissez devant MOI VOS VOIES » ; mais  
les Septante , la Vulgate , l'Ethiopien , l'Arabe  
& l'Arménien offrent ici une discordance : **וְיָשִׁיר לְפָנֶיךָ דַּרְכִּי**, HAOESCHAR LEPHANÉIKA DA-  
REKI , *dirige in conspectu TUO viam MEAM* ,  
« applanissez devant VOUS MA VOIE ». Nous  
préférons la leçon de l'Hébreu imprimé , parce  
que l'expression VOTRE JUSTICE , qui est dans le  
premier hémistiche , demande qu'on lise , VOTRE  
VOIE dans le second ; autrement le rythme  
du Poème sacré seroit troublé & interverti.

D'ailleurs l'Hébreu est confirmé à cet égard  
par le Chaldéen , le Syriaque , & par les Ver-  
sions Grecques d'Aquila , de Symmaque & de  
Theodotion. Les Septante même , au rapport

8. Introibo in domum tuam :  
adorabo ad Templum sanctum tuum ;  
in timore tuo.

9. Domine , deduc me in justitiā  
tuā : propter inimicos meos , di-  
rige in conspectū tuo viam meam (1).

10. Quoniam non est in ore eo-  
rum (2) veritas , cor eorum vanum  
est.

11. Sepulchrum patens est guttur :

de S. Jérôme dans sa lettre à Sunie , ne por-  
toient pas autrement dans les meilleures édi-  
tions. Ce n'étoit que dans l'édition commune  
( *καὶ* ) qu'on trouvoit la leçon qui dépare  
aujourd'hui notre Grec imprimé.

(2) L'Hébreu imprimé porte à la lettre :  
*Quoniam non est in ore ejus rectum* , « car  
» la sincérité n'est pas dans sa bouche ». Il  
faut lire , d'après tous les Textes Polyglottes :  
בְּפִיהֶם , BEPHIHEM , *in ore eorum* , « dans  
» LEUR bouche », & non pas בְּפִיָּהּ , BEPHI-  
HOU , *in ore ejus* , « dans SA bouche ». Sans  
cela la consonnance des membres correspon-  
dants ne seroit pas observée. Les expressions  
*cor eorum* , leur cœur , *guttur eorum* , leur  
gosier , *lingua eorum* , leur langue , supposent  
la leçon *os eorum* , leur bouche.

### 36 LES PSEAUMES EXPLIQUÉS.

pulcre ouvert : ils se sont servis de leurs langues pour tromper : jugez-les mon Dieu.

12. Faites échouer leurs mauvais desseins , repoussez-les (3) à cause de la multitude de leurs impiétés, parce qu'ils vous ont irrité , Seigneur..

13. Mais que tous ceux qui mettent en vous leur espérance, se réjouissent ; ils seront éternellement remplis de joie, & vous habitez dans eux (4).

14. Et tous ceux qui aiment votre saint nom , se glorifieront en vous ; parce que vous répandrez votre bénédiction sur le juste..

(3) L'Hébreu , le Chaldéen & le Syrien ont : *IN multitudine pravaricationum eorum* , « DANS la multitude de leurs prévarications » ; mais les Septante , qu'ont suivi le Latin , l'Éthiopien , l'Arabe & l'Arménien , lisoient dans leur manuscrit כרוב , KEROB , avec un CAPH , כ , au lieu du BETH , ב , *SECUNDUM multitudinem* , « SELON la multitude ».. Les deux leçons fournissent également un bon sens.

(4) L'Hébreu & le Chaldéen portent : *Et latibuntur omnes qui confidunt in te , in seculum laudabunt* , & *OPERIES FACIES eos* , alors « tous ceux qui se confient en vous , se réjouiront ; ils chanteront éternellement , & vous leur servirez d'OMBRAGE ».. Mais 1°..

eorum , linguis dolosis suis dolosè agebant ; judica illos , Deus.

12. Decidant à cogitationibus suis , secundum (3) multitudinem impietatum eorum expelle eos , quoniam irritaverunt te , Domine.

13. Et lætentur omnes qui sperant in te , in æternum exultabunt , & habitabis in eis (4).

14. Et gloriabuntur in te omnes qui diligunt nomen tuum , quoniam tu benedices justo.

---

le Syrien, le Grec, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien lisoient deux fois בְּכָא , BEKA , *in te* , DANS VOUS , savoir , avant & après כֹּל־חֹשֶׁה , KOL CHOSÉ , *omnes qui confidunt* , « tous ceux qui se confient » , tandis que dans l'Hébreu imprimé & le Chaldéen on ne le lit qu'après. Il est étonnant que la Vulgate , qui a été faite d'après le Grec , n'eût point cette diverse leçon , même avant les corrections de Sixte-Quint & Clément VIII : 2<sup>o</sup>. au lieu de וְתַשְׁכֵּחַ אֲלֵמֹ , QUETHASEKH ALÉMO , *Et operire facies eos* , « & vous leur servirez d'ombrage » , tous les Interprètes cités ci-dessus lisoient וְתִשְׁכַּח אֲלֵמֹ , QUETHASCHER ALÉMO , *Et habitabis in eis* , « & vous habiterez au milieu d'eux » . Les

## 38 LES PSEAUMES EXPLIQUÉS.

15. Seigneur, vous nous (5) avez couvert de votre amour, comme d'un bouclier.

---

### P S E A U M E V I.

Maladie & guérison du Roi Ezéchias.

1. SEIGNEUR, ne me reprenez pas dans votre fureur, & ne me punissez pas dans votre colere.

2. Ayez pitié de moi, Seigneur, parce que je suis foible : Seigneur,

---

deux variantes, dont nous venons de parler, nous paroissent assez indifférentes, & les deux sens qu'elles présentent, peuvent également s'adopter.

(5) C'est mal à propos que le Grec, le Latin, l'Arabe, l'Ethiopien & l'Arménien ont, *coronasti nos*, « vous NOUS avez couronné ». Je conviens que l'affixe Hébreu *נו*, NOU, pris en lui-même, peut aussi bien désigner le pronom de la première personne plurielle, *nos*, NOUS, que celui de la troisième masculine singulière, *eum*, LUI ; mais l'ensemble du discours devoit lever l'équivoque : *Quia tu benedices justo, Jehova, ut scuto voluntate coronabis eum*, « vous seul, Eternel, com-  
blerez le juste de bien, & votre bienveil-  
lance, telle qu'un bouclier, le couvrira de

15. Domine, ut scuto bonæ voluntatis tuæ coronasti nos (5).

---

P S A L M U S VI.

1. **D**OMINE, ne in furore tuo arguas me, neque in irâ tuâ corripias me.

2. Miserere mei, Domine, quoniam infirmus sum : sana me, Domine,

---

« toutes parts ». C'est ainsi qu'est conçu le verset dans l'Hébreu, d'où il résulte que le Texte est mal ponctué dans les quatre Versions citées ci-dessus. Ajoutons que l'Interprete Chaldéen & S. Jérôme ont bien saisi le sens, & qu'ils n'ont pas manqué de dire au singulier, *coronabis EUM*, « vous LE couronnerez ». Le Syrien, contre son ordinaire, avoit une mauvaise leçon dans son manuscrit Hébreu, puisqu'il traduit : *coronabis ME*, « vous ME couronnerez ». L'IOD, י, y étoit mis pour l'OUAOU, ו, deux lettres très-aisées à confondre. On lit dans la Vulgate, *tua*, VOTRE, après *bonæ voluntatis*, BONNE VOLONTÉ. Il faut effacer ce pronom ; d'après l'autorité réunie de tous les Textes Polyglottes.



# 40 LES PSEAUMES EXPLIQUÉS.

guérifiez-moi , parce que mes os sont tout étonnés.

3. Et mon ame est toute troublée : mais vous , Seigneur , jusques à quand me laisserez-vous en cet état ?

4. Tournez-vous vers moi , Seigneur , & délivrez mon ame : Sauvez-moi en considération de votre miséricorde.

5. Car dans la mort il n'y a personne qui se souvienne de vous ; & qui est celui qui vous louera dans l'enfer ?

6. Je me suis épuisé à force de soupirer ; je laverai (1) toutes les nuits mon lit de mes pleurs : j'arroserai de mes larmes le lieu où je suis couché.

7. La fureur a rempli mon œil de trouble : je suis devenu vieux (2) au milieu de tous mes ennemis.

---

(1) L'Hébreu d'aujourd'hui a : אֲשִׁיחַ בְּכָל לַיְלָה ASECHËH BEKOL LAIELAH MITTATHI , *ma defaciam per totam noctem lectum meum* , « je baignerai chaque nuit ma couche » . Le Syriaque , le Grec , le Latin , l'Ethiopien , l'Arabe & l'Arménien représentent la même leçon ; mais le Chaldéen lisoit dans son manuscrit Hébreu : אֲשִׁיחַ בְּכָל לַיְלָה עַל מַטְתִּי ASIACH BEKOL LAIELAH AL MITTATHI , *loquar totâ nocte super lectum meum* , « je m'entretiendrai ( dans ma douleur ) sur ma

quoniam conturbata sunt ossa mea.

3. Et anima mea turbata est valdè :  
sed tu , Domine , usquequò ?

4. Convertere , Domine , & eripe  
animam meam : saluum me fac prop-  
ter misericordiam tuam.

5. Quoniam non est in morte qui  
memor sit tui : in inferno autem  
quis confitebitur tibi ?

6. Laboravi in gemitû meo ; la-  
vabo (1) per singulas noctes lectum  
meum ; lacrymis meis stratum meum  
rigabo.

7. Turbatus est à furore oculus  
meus : inveteravi (2) inter omnes  
inimicos meos.

» couche toute la nuit ». Nous préférons la  
leçon de l'Hébreu & des autres Textes Poly-  
glottes , parce qu'elle s'accorde mieux avec  
le second membre : בְּדִמְעָתִי עָרַשְׁתִּי אִמְסַח , BE-  
DIMEATHI ARESI AMESÉH , *lacrymis meis stra-*  
*tum meum irrigam* , « chaque nuit j'arroserai  
» mon lit de mes larmes ».

(2) L'Hébreu imprimé , le Chaldéen & le Sy-  
rien ont : *Contabuit pro dolore oculus meus ,*  
*inveteravit propter omnes angustiatores meos ,*  
« mes yeux se sont desséchés par l'excès de

## 42 LES PSEAUMES EXPLIQUÉS.

8. Éloignez-vous de moi , vous tous qui commettez l'iniquité , parce que le Seigneur a exaucé la voix de mes larmes.

9. Le Seigneur a exaucé l'humble supplication que je lui ai faite : le Seigneur a agréé ma prière.

10. Que tous mes ennemis rougissent , & soient remplis de trouble ; qu'ils se retirent très-promptement ( 3 ), & qu'ils soient couverts de confusion.

« mon affliction ; ils se sont éteints par la « cruauté de tous mes persécuteurs ». Le Grec , le Latin , l'Ethiopien , l'Arabe & l'Arménien , au lieu de  $\pi\rho\lambda\upsilon$  ,  $\alpha\theta\epsilon\kappa\alpha\eta$  , *inveteravit* , IL EST VIEILLI ou éteint , lisoient  $\pi\rho\lambda\upsilon$  ,  $\alpha\theta\alpha\kappa\epsilon\theta\iota$  , *inveteravi* , J'AI VIELLI ; ou bien , si les Septante , que suivoient ces différents Interpretes , ont lu , conformément à l'Hébreu d'aujourd'hui ,  $\pi\rho\lambda\upsilon$  ,  $\alpha\theta\epsilon\kappa\alpha\eta$  , il faudra que  $\epsilon\pi\alpha\lambda\alpha\iota\omega\theta\eta\eta$  (  $\epsilon\pi\alpha\lambda\alpha\iota\omega\theta\eta\eta$  ) , qui veut dire , je suis vieilli , ait été formé de  $\epsilon\pi\alpha\lambda\alpha\iota\omega\theta\epsilon$  , (  $\epsilon\pi\alpha\lambda\alpha\iota\omega\theta\eta$  ) , qui signifie , il est vieilli. Les deux fautes de Copistes sont aussi faciles l'une que l'autre. Nous pensons cependant que ce sont plutôt les Ecrivains Grecs qui se sont mépris que les Hébreux , parce que c'est dans la leçon de nos Bibles Hébraïques que la consonnance des membres correspondans est beaucoup mieux observée.

8. Discedite à me , omnes qui operamini iniquitatem , quoniam exaudivit Dominus vocem fletûs mei.

9. Exaudivit Dominus deprecationem meam , Dominus orationem meam suscepit.

10. Erubescant , & conturbentur vehementer omnes inimici mei : convertantur , & erubescant valdè (3) velociter.

(3) L'Hébreu , le Chaldéen & le Syrien ont : *Convertentur , pudore afficientur subito* , « ils seront mis en fuite , ils seront promptement confondus ». Mais le Grec , le Latin , l'Ethiopien , l'Arabe & l'Arménien représentent ce qui suit : יִשְׁבוּ וְיִכְשׁוּ מֵאֵד רָגָה , IASCHUBOU OU-IE-BOSCHOU MEAD RAGHA , *convertentur ET pudore afficientur VALDÈ subito* , « ils seront mis en fuite , ET ils seront TRÈS-promptement confondus ». Nous préférons cette leçon. On sent d'abord que la particule ΟΥΔΟΥ , 7 , qui répond à notre ET , est nécessaire. Pour ce qui est de l'adverbe מֵאֵד , MÉOD , *valdè* , BIEN OU TRÈS , quoiqu'il ne soit pas de la même nécessité ; cependant le premier hémistiche où il paroît , semble le réclamer aussi pour le second.

P S E A U M E V I I.

Composé pendant la persécution de Saül , après que David eut généreusement épargné , dans la caverne d'Engaddi , ce Prince son ennemi , à qui il se contenta de couper un pan de son habit.

1. SEIGNEUR , mon Dieu , j'ai mis en vous mon espérance ; sauvez-moi de tous ceux qui me persécutent , & délivrez-moi (1).

2. De peur qu'enfin il ne me ravisse la vie comme un lion , s'il n'y a personne qui me tire d'entre ses mains , & qui me sauve.

3. Seigneur , mon Dieu , si j'ai fait ce que l'on m'impute ; si mes mains se trouvent coupables d'iniquité ;

(1) L'Hébreu , le Chaldéen , le Grec , le Latin , l'Ethiopien & l'Arménien mettent la conjonction OUAOU , ו , & , avant דַּעֲיִלָּנִי , HATSILÉNI , *libera me* , DÉLIVREZ-MOI ; mais le Syrien & l'Arabe la placent de cette façon : וּמִכָּל רֹדְפֵי דַּעֲיִלָּנִי , OU-MI-EOL RODEPHÉ HATSILÉNI , *ET ex omnibus persequentibus me libera me* , « ET délivrez-moi de tous ceux qui me persécutent » ; ce qui nous paroît mieux convenir au sujet.

(2) L'Hébreu imprimé & le Chaldéen portent : *Ne rapiat ut leo animam meam , lacerez*

PSALMUS VII.

1. **D**OMINE, Deus meus, in te speravi ; saluum me fac ex omnibus persequentibus me , & libera me (1).

2. Nequando rapiat ut leo animam meam , dùm non est qui redimat , neque qui saluum faciat (2).

3. Domine , Deus meus , si feci istud ; si est iniquitas in manibus meis ;

---

*& non sit qui eruat , « de peur que , semblable » à un lion , il ne me ravisse la vie , qu'il ne » me déchire sans que personne me délivre » ; mais le Syrien & les Septante , qu'ont suivis le Latin , l'Ethiopien , l'Arabe & l'Arménien , au lieu de פֶּרֶק וְאִין מַצִּיל , PHORÉQ OUÉN MATSIL , laceret & non liberet , « qu'il ne me déchire » sans que personne me délivre » , lisoient וְאִין פֶּרֶק וְאִין מַצִּיל , OUÉN PHORBQ OUMATSIL , nec sit qui redimat , neque qui liberet , « sans » que personne me rachete & me délivre » . Cette dernière leçon nous paroît plus conforme au génie de la Langue Sainte.*

## 46 LES PSEAUMES EXPLIQUÉS.

4. Si j'ai rendu le mal à ceux qui m'en avoient fait , je consens de succomber sous mes ennemis , frustré de mes espérances (3).

5. Que l'ennemi poursuive mon ame & s'en rende maître ; qu'il me foule aux pieds sur la terre , en m'ôtant la vie , & qu'il réduise toute ma gloire (4) en poussière.

(3) L'Hébreu imprimé porte : **אם גמלתי** , IM GHAMALETHI SCHOLEMI RA OUAACHALETSAH TSORERI RÉQAM , *si retribui pacifico meo malum & erui angustiatorem meum gratis* , « si j'ai rendu le mal à celui qui vit en paix avec moi , & j'ai garanti celui qui me persécutoit sans sujet ». Quoique le Grec , le Latin , l'Ethiopien & l'Arménien s'éloignent un peu de ce sens , ils représentent néanmoins la même leçon Hébraïque ; mais le Chaldéen & le Syrien , au lieu de **אחלצה** , ACHALETSAH , *erui* , « j'ai garanti » ; lisoient **אלחצה** , ALECHATSAH , avec le LAMED , **ל** , avant & non après le KHETH , **ח** , *oppressi* , « j'ai opprimé » ; & alors on aura ce beau sens que nous préférons : « Si j'ai rendu le mal à celui qui vit en paix avec moi , ou même si j'ai opprimé mon injuste persécuteur ». De plus , ces deux Interprètes ont pris le mot Hébreu **צוררי** que nous avons rendu par *angustiatorem meum* , « mon persécuteur » , dans le nombre pluriel , « mes persécuteurs ». Il est vrai qu'en faisant

4. Si reddidi retribuētib<sup>us</sup> mihi mala , decidam meritò ab inimicis meis inanis (3).

5. Persequatur inimicus animam meam , & comprehendat ; & conculcet in terrâ vitam meam , & gloriam meam (4) in pulverem deducat.

abstraction de la ponctuation massoréthique , ce terme peut aussi bien désigner le pluriel que le singulier ; si l'on dit TSORERAI , il exprimera le premier nombre ; il désignera au contraire le second , si on prononce avec nous TSORERI. Mais en prenant שְׁלֵמִי , SEHOLEMI , qui est dans le premier hémistiché , au singulier , *pacifico meo* , « mon ami » , comme l'ont fait tous les Interpretes , sans en excepter le Chaldéen & le Syrien , on ne sauroit prendre que dans le même nombre le צוֹרְרִי , TSORERI , du second hémistiché , *angustiatorem meum* ; autrement l'on feroit disparaître toute la consonnance des membres correspondans que demande le génie de la Poésie des Hébreux ,

(4) Tous les Interpretes Polyglottes ont lu ici , conformément à l'Hébreu imprimé , כְּבוֹדִי , KEBODI , *gloria mea* , « ma gloire » ; mais en prononçant KABEDI , sans OUAOU , 1 , l'on aura *jecur meum* , « mon cœur » , ce qui convient beaucoup mieux à l'ensemble du discours. Les trois expressions , *animam meam* , *vitam meam* , *jecur meum* , se correspondent



## 48 LES PSEAUMES EXPLIQUÉS.

6. Levez-vous, Seigneur, dans votre colere , & faites éclater votre grandeur (5) au milieu de mes ennemis.

7. Levez-vous, Seigneur mon Dieu, suivant le précepte que vous avez établi ; & l'assemblée des peuples vous environnera.

8. En considération de cette assemblée , remontez en haut. C'est le Seigneur qui juge les peuples.

9. Jugez-moi , Seigneur , selon ma justice , & selon l'innocence qui est en moi (6).

---

parfaitement : « que l'ennemi poursuive mon  
» ame & s'en rende maître , qu'il foule aux pieds  
» ma vie , & qu'il réduise mon corps en poussière ». Le cœur se met ici pour le corps , la partie pour le tout.

Pour conserver la consonnance des différens membres, il faut également prononcer CABED au lieu de KIBOD dans plusieurs autres passages de l'Ecriture ; par exemple , Genèse XLIV. 6 , Pseaume XVI , selon la Vulgate XV , verset 9 , XXX , selon le Latin , XXIX , verset 13 , &c. Par ce moyen , le cœur prend la place de la GLOIRE dans des endroits où elle ne peut figurer.

(5) L'Hébreu imprimé & le Chaldéen ont : *Surge , Jehova , in irâ tuâ ; eleva te propter indignationes angustiatorum meorum* , » levez-vous , Seigneur , dans votre colere , éclarez

6. Exurge, Domine, in irâ tuâ, & exaltare in finibus (5) inimicorum meorum.

7. Et exurge, Domine Deus meus, in præcepto quod mandasti; & synagoga populorum circumdabit te.

8. Et propter hanc, in altum regredere. Dominus judicat populos,

9. Judica me, Domine, secundum justitiam meam, & secundum innocentiam meam super me (6).

« contre la fureur de mes ennemis ». Les Septante, qu'ont suivis le Latin, l'Ethiopien & l'Arménien, représentent : **בְּעֵבְרֵי צוּרָי**, BEABERÉ TSORERAI, *in finibus inimicorum meorum*, DANS LES CONFINES DE MES ENNEMIS, au milieu de mes ennemis; ou, s'ils ont lu **בְּעֵבְרוֹת**, BEABEROTH, comme porte l'Hébreu d'aujourd'hui, ils ont traduit ce terme contre toute analogie. Le Syrien & l'Arabe lisoient : **בְּעֵרָא צוּרָי**, BEORÉPH TSORERAI, *in cervicem angustiatorum meorum*, « sur la tête de mes ennemis ». La leçon de nos Bibles Hébraïques est bonne, & nous n'avons aucun besoin de recourir à celles que nous offrent les manuscrits que suivoient les différens Interpretes.

(6) L'Hébreu porte à la lettre : *Jehova judicabit populos. Judica me, Jehova, secundum justitiam meam, & secundum perfectionem meam*

## 50 LES PSEAUMES EXPLIQUÉS.

10. La malice des pécheurs finira (7), & vous conduirez le juste à une fin heureuse, ô Dieu (8), qui sondez les cœurs & les reins.

---

*Super me* ( *in me* ou *mihi* ), « l'Eternel prononcera ses jugemens sur les peuples. Jugez-moi, Seigneur, selon ma justice & selon mon innocence sur moi ( en moi ou à moi ) ». Il y a ici une petite lacune, c'est **למא**, GHAMAL, *retribue*, « rendez », qui manque avant **לך**, ALAI, *super me* ou *mihi*, MOI. Ce mot est absolument nécessaire pour rétablir l'analogie des membres correspondans : *Judica me, Jehova, secundum justitiam meam, & secundum perfectionem meam retribue mihi*, « jugez-moi, Seigneur, selon ma justice, & rendez-moi ( ou traitez-moi ) selon mon innocence ». Le Chaldéen lisoit ce verbe dans son manuscrit Hébreu; le Syrien, qui ne le trouvoit pas dans le sien, a mieux aimé ne pas rendre cet **לך**, ALAI, *super me*, qui se trouvoit alors redondant. L'Ethiopien lisoit mal à propos : **קצדקי**, KITSIDEQKA, *secundum justitiam tuam*, « selon votre justice ». Le dernier hémistiche où se trouve *secundum perfectionem meam*, « selon mon innocence », demande qu'on lise aussi dans le premier : **קצדקי**, KETSIDEQI, *secundum justitiam meam*, « selon ma justice ».

Enfin, le Grec, le Latin, l'Arabe & l'Arménien sont absolument conformes à l'Hébreu imprimé, & c'est le seul Chaldéen, dont nous invoquons ici l'autorité, qui rétablit le rythme du Poème sacré. Cet exemple, entre mille autres, est bien capable de faire sentir la nécessité

10. Consumetur (7) nequitia peccatorum ; & diriges justum , scrutans corda & renes , Deus (8).

d'une confrontation raisonnée de tous les Textes Polyglottes , pour rétablir le sens. Car , selon la remarque judicieuse de S. Augustin , il faut qu'à l'aide d'une critique éclairée , l'on commence à bien fixer la vraie leçon , avant que de vouloir l'expliquer. *Codicibus emendandis primitus debet invigilare solertia eorum qui Scripturas sacras nosse desiderant. De Doct. Christ. Lib. II , chap. XIV.* C'est pour avoir négligé cette utile méthode , que nos Interpretes modernes , & ceux mêmes qui ont travaillé sur l'Hébreu , ont très-souvent manqué de saisir le véritable sens de l'Auteur sacré.

(7) Les différens Textes Polyglottes ont pris avec raison dans une signification passive le mot composé des quatre lettres IOD , GHIMEL , MEM , RESCH , יגמל , *consumetur* , « sera anéanti » , & non pas *consumet* , « anéantira » , comme le veulent les Docteurs Massorethes , qui prononcent IGHEMAR. Il falloit dire IGHAMER , ainsi qu'on le peut , sans changer aucune lettre Hébraïque.

Tous les anciens Interpretes , si on en excepte le seul Chaldéen , lisoient בוחן , BOCHÉN , avec l'OUAOU , ו , après le BETH , ב , *probans* , QUI SONDEZ les cœurs & les reins , & non pas בוחן , OU-BOCHÉN , avec l'OUAOU conjonctif , & *probans* , ET QUI SONDEZ , comme porte mal à propos l'Hébreu imprimé.

(8) L'Hébreu porte : *Probans corda & renes* ,

## 52 LES PSEAUMES EXPLIQUÉS.

11. C'est avec justice que j'attends le secours du Seigneur, puisqu'il sauve ceux dont le cœur est droit.

12. Dieu est un juge également juste, fort & patient : se met-il en colere tous les jours (9) ?

*Deus juste. Clypeus meus in Deo servante rectos corde*, « Dieu juste qui sondez les cœurs » & les reins. Mon bouclier est dans Dieu qui sauve ceux qui ont le cœur droit ». Les Septante, qu'ont suivis le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, au lieu de placer à la fin du verset 10 le terme *צַדִּיק*, TSADIQ, « juste », le rejettent au commencement du verset 11 ; ils ne le rapportent pas à *אלהים*, ÉLOHIM, « Dieu », mais à *מַגִּן*, MAGHINNI, *clypeus meus*, ou *adjutorium meum* ; en sorte qu'on a ce sens, *justum adjutorium meum*, « c'est avec justice que j'attends le secours ». Mais nous préférons le sens de l'Hébreu, qui est aussi celui du Chaldéen & du Syrien : il nous paroît plus naturel. D'ailleurs les exemplaires Grecs & Latins ne sont pas même d'accord entre eux. Les uns, tels que l'édition des Septante & de la Vulgate, faite à Complute, & les dix manuscrits cités par Ferrand, portent : *Scrutans corda & renes, Deus juste* (δικαιος). *Adjutorium meum à Domino*, « Le Seigneur » sonde justement le cœur & les reins. C'est du Seigneur que j'attends mon secours ». Quelques autres manuscrits, comme ceux dont se servoient S. Basile, Eusebe & les deux Interprètes rapportés dans S. Chrysostome, ont :

# P S E A U M E VII. 53

11. Justum adjutorium meum à Domino , qui salvos facit rectos corde.

12. Deus judex justus , fortis , & patiens : numquid irascitur per singulos dies (9) ?

« Le Seigneur juste ( *δικαιος* ) sonde les cœurs & les reins. C'est lui qui est mon bouclier ». Enfin , tous les Juifs , sans variation , entendent & ponctuent le Texte comme nous faisons.

(9) On lit dans l'Hébreu imprimé : אלהים : שופט צדיק ואל זעם בכל יום , ELOHIM SCHOPHÉT STADIQ OUEËL ZOÉM BEKOL IOM , *Deus judex justus , & Deus indignans omnidie* , « le Seigneur est un juste Juge , & un Dieu qui se fâche tout le jour » ; mais le Syrien , au lieu de אלה זעם , ÉL ZOÉM , *Deus indignans* , « Dieu se fâche » , lisoit : אל זעם , AL ZOÉM , *non indignans* , « ne se fâche pas » ; ce qui offre d'abord un meilleur sens que l'Hébreu d'aujourd'hui. Mais nous préférons encore au Syrien la leçon du manuscrit Hébreu des Septante , qui nous paroît plus pleine & plus entière : אלהים שופט צדיק ואל נארך אפים : אל זעם בכל יום , ELOHIM SCHOPHÉT TSADIQ OUEËL OUEARÉK APPHAÏM AL ZOÉM BEKOL IOM , *Deus judex justus , & fortis & longanimis , non iram adducens per singulos dies* , « Le Seigneur est un juste Juge , fort & patient ; il ne châtie point tous les jours » , ou il ne se fâche pas tous les jours.

L'Ethiopien , l'Arabe & l'Arménien sont

## 54 LES PSEAUMES EXPLIQUÉS.

13. Si vous ne vous convertissez (10), il fera briller son épée : il a déjà tendu son arc , & le tient tout prêt.

14. Et il y a préparé des instrumens de mort : il a rendu ses flèches brûlantes.

15. L'ennemi a travaillé à commettre l'injustice ; il a conçu la douleur , & a enfanté l'iniquité.

16. Il a ouvert une fosse , & l'a creusée , & il est tombé dans la même fosse qu'il avoit faite.

17. La douleur qu'il a voulu me causer retournera sur lui-même ; & son injustice descendra sur sa tête.

18. Je rendrai gloire au Seigneur , à cause de sa justice ; & je chanterai des cantiques au nom du Très-Haut (11).

exactement conformes au Grec. La Vulgate même, quoiqu'elle ait l'interrogation au lieu de la négation, offre le même sens. Observez cependant que les anciens Peres, même les Latins, tels que S. Augustin, lisoient la négation, ce qui nous paroît plus conforme à la lettre.

(10) L'Hébreu imprimé porte : *Si non conversus fuerit, gladium suum acuet : arcum suum tetendit, & paravit illum*, « Si le pécheur ne se convertit, ce Dieu vengeur aiguîsera son épée, il bandera son arc, & le préparera ».

Le Syrien, au lieu de **וְיָמֵן** **וְיָמֵן** **וְיָמֵן**, IM

13. Nisi conversi fueritis (10),  
gladium suum vibrabit : arcum  
suum tetendit, & paravit illum.

14. Et in eo paravit vasa mortis :  
sagittas suas ardentibus effecit.

15. Ecce paturiit injustitiam ;  
concepit dolorem, & peperit ini-  
quitate..

16. Lacum aperuit, & effodit  
eum ; & incidit in foveam quam  
fecit.

17. Convertetur dolor ejus in  
caput ejus ; & in verticem ipsius  
iniquitas ejus descendet.

19. Confitebor Domino secundum  
justitiam ejus ; & psallam nomini  
Domini altissimi (11).

LO IASCHOUB, *nisi conversus fuerit*, « s'il ne  
» se convertit », lisoit dans son manuscrit Hé-  
breu, אֵלֹם יִשׁוּב, OULAM IASCHOUB, *sed*  
*convertitur*, « mais il se convertit » ; les Sep-  
tante, qu'ont suivis la Vulgate, l'Ethiopien,  
l'Arabe & l'Arménien, lisoient au contraire :  
אֵלֹם לֹא תִשׁוּב, IM LO TASCHOUBOU, *nisi*  
*conversi fueritis*, « si vous ne vous conver-  
» tissez ». Nous nous attachons à cette leçon,  
qui est mieux liée avec ce qui précède & ce  
qui suit.

(11) On lit dans l'Hébreu d'aujourd'hui :



## P S E A U M E V I I I.

Poëme pastoral de David , où se trouve une Prophétie du Messie. Voyez Math. xxi. 16. 1. Cor. xv. 26, & l'Héb. 11, 6, 7, 8, 9, &c. Il paroît que ce Cantique a été composé en pleine campagne , une belle nuit d'été. Le spectacle majestueux de la lune & des étoiles , qui brilloient dans le Ciel , échauffoit tellement l'imagination du Poëte sacré , qu'il a oublié de parler du soleil.

1. **S**EIGNEUR , notre souverain maître , que la gloire de votre nom paroît admirable dans toute la terre !
2. Car votre grandeur est élevée au dessus des Cieux.

אוֹדֶה יְהוָה כְּאֵדֶק וְאֹמְרָה שֵׁם יְהוָה עֲלֵיּוֹן ,  
 ODEH IEHOAH KETSIDEQO OUAAZAMMERAH  
 SCHEM IEHOAH ÉLEION , *confitebor Jehova secundum justitiam ejus , & psallam nomini Jehovæ altissimi* , « je rendrai grâce à l'Eternel , de ce qu'il aura fait éclater sa justice , & je célébrerai le nom du Dieu très-haut ».

On trouve ici dans l'Hébreu imprimé une faute grammaticale ; l'article Hébreu LAMED , ל , qui répond à l'article François A , AU , AUX , devroit se trouver devant le premier יְהוָה , *Jehova* , & devant שֵׁם , SCHEM , qui veut dire NOM. Mais il paroît qu'il ne manquoit pas dans l'excellent manuscrit Hébreu sur lequel travailloit le Syrien , puisque cet Inter-

PSALMUS VIII.

**D**OMINE, — Dominus noster ,  
quàm admirable est nomen tuum  
in universâ terrâ !

2. Quoniam elevata est magnifi-  
centia tua super Coelos.

piete l'a conservé dans sa Version , qui est  
calquée très-exactement sur l'original.

אודה למריא אֵיך זדיקותי ואומר לשמה  
! מריא , AOUDÉ LE-MORIO AIK ZA-  
DIQOUTH I OUEZMAR LA-SCHEMÉH DMORIO  
MARIMO , *confitebor Domino secundum justi-*  
*tiam MEAM, & psallam nomini Domini altissimi,*  
« je rendrai graces au Seigneur selon MA justice ,  
» & je célébrerai le nom du Dieu très-haut ».

L'on voit de plus que le Syrien lisoit dans  
son manuscrit כצדקי , KETSIDEQI , avec l'IOD ,  
י , au lieu de l'OUAOU , ו , deux lettres très-  
aisées à confondre ; mais nous n'admettons pas  
cette leçon , *MA justice* ; elle est mauvaise , &  
aucun des autres Textes Polyglottes ne la re-  
connoît.

4. Quand je confidere vos Cieux , les ouvrages de vos doigts , la lune & les étoiles que vous avez faites ;

---

1) L'Hébreu porte : *Ex ore infantium lactantium fundasti fortitudinem propter angustias tuas, ad compefcendum inimicum tuum*, « vous avez fondé la force par la bouche des enfans & de ceux qui sont à la mamelle , à cause de vos persécuteurs pour faire cesser l'ennemi & le vengeur : syrien , au lieu de *ty* , *oz* , *fortitudinem* force », lisoit *ty* , *ozea* , *fortitudine* , « votre force » ; mais la leçon du Texte est excellente , & elle est confirmée par tous les autres Textes Polyglottes.

On a dans l'Hébreu imprimé : *Quoniam tuos Coelos , opus digitorum tuorum & stellas quas praparasti*, « quand je confidere vos Cieux , qui sont l'ouvrage de vos doigts , la lune & les étoiles que vous avez préparées ». Le Syrien , au lieu de *ty* , *ereh* , *videbo* , « je verrai » , lisoit *taou* , *viderunt* , « ils ont vu » , savoir : les enfans & ceux qui sont à la mamelle . On préfère la leçon Hébraïque , qui va bien

3. Ex ore infantium & lactentium  
perfecisti laudem (1) propter inimi-  
cos tuos , ut destruas inimicum , &  
ultorem.

4. Quoniam videbo Cœlos tuos  
(2), opera digitorum tuorum , lunam  
& stellas , quæ tu fundasti ;

---

au sujet , & sur laquelle sont d'accord les au-  
tres Textes. Les Septante ont simplement ( *res-  
pons* ) *Cœlos* , « les Cieux » ; c'est ainsi que  
portent toutes nos éditions , sans excepter celle  
de Complute. On ne lit pas autrement dans  
dix manuscrits de S. Augustin & dans les an-  
ciens Pseautiers de Rome , de Milan , de Char-  
tres & de l'Abbaye Royale de Saint-Germain-  
des-Prés. Ce ( *os* ) *tuos* , *vos* , n'a passé dans  
quelques exemplaires des Septante , au rapport  
de S. Jérôme , dans sa lettre à Sunie , que par  
le canal de la Version de Théodotion , où il se  
trouvoit. L'Ethiopien , l'Arabe & l'Arménien ,  
qui sont calqués sur les Septante , lisent  
aussi LES CIEUX. De tout ceci , il résulte  
clairement qu'on ne doit pas cette leçon aux  
Copistes Grecs , mais qu'elle remonte jusqu'aux  
Auteurs de cette Version , qui écrivoient long-  
temps avant Notre-Seigneur. Il falloit donc  
qu'au lieu de *ךמו* , *SCHAMÉKA* , *vos Cieux* ,  
ils fussent dans leur manuscrit Hébreu *שמים* ,  
*SCHAMAIM* , *les Cieux*. Les Auteurs de la

## 60 LES PSEAUMES EXPLIQUÉS.

5. Je m'écrie : Qu'est-ce que l'homme, pour *mériter* que vous vous souveniez de lui ; ou le fils de l'homme , pour être digne que vous le visitiez ?

6. Vous ne l'avez mis qu'un peu ~~au~~ dessous des anges (3) ; vous l'avez

fixième Version Grecque , placée dans les Hexaples d'Origene , avoient également la même leçon dans le manuscrit qui leur servoit de modèle. On ne peut donc qu'être étonné de trouver ce *tuos* dans la Vulgate qui a été faite sur le Grec des Pseaumes , & cela non seulement dans nos éditions corrigées de Sixte V & de Clément VIII , mais même dans l'édition de Venise de 1478 , qui leur est de beaucoup antérieure. Quant à nous , nous pensons que ce *tuos* est redondant , quoique l'Hébreu imprimé , le Chaldéen & le Syrien le représentent. En effet , on ne lit pas dans le second membre correspondant , votre lune & vos étoiles ; le rythme du Poème Hébreu ne peut donc pas subsister avec l'expression , vos Cieux.

Enfin , le Chaldéen , le Grec , le Latin , l'Ethiopien & l'Arménien , au lieu de מְעַשֶׂה , *MAASÉH*, *opus*, « l'ouvrage », représentent מְעַשֶׂה , avec l'OD , , du pluriel , *opera*, « les ouvrages » ; mais rien n'empêche de pouvoir conserver ici la leçon de l'Hébreu imprimé , qui est aussi celle du Syrien & de l'Arabe.

(3) L'original est susceptible de deux sens différens : Vous l'avez mis un peu au dessous de DIEU , ou , vous l'avez rabaisé un peu au

## P S E A U M E V I I I. 61

5. Quid est homo , quòd memor  
es ejus ; aut filius hominis , quo-  
niam visitas eum ?

6. Minuisti eum paulò minùs ab  
Angelis (3) ; gloriâ & honore coro-

---

deffous des ANGES. L'équivoque du nom  
אֱלֹהִים, est la source de cette variété. Saint  
Iérôme, Théodotion , la cinquieme Version  
Grecque dans les Hexaples d'Origene, & quelques  
nouveaux Interpretes , tels que Arias-Monta-  
nus, Varable, Cocceius, Castalion , sont pour  
la premiere traduction ; mais tous les Textes  
des Bibles Polyglottes , la plupart des Peres ,  
quelques Rabbins , comme Aben-Ezra , Salo-  
mon-Jarchi , Kimchi & plusieurs Interpretes  
modernes , savoir , Sanctès-Pagnin , Junius ,  
Piscator , de Muis , suivent la traduction qui  
l'entend des Anges. Saint Paul ne l'a pas en-  
tendu autrement dans son Epître aux Hébreux  
( 11 , 7 ) , où il cite ce passage , & où il en  
fait l'application à Notre-Seigneur. L'Apôtre  
des Gemis ne pouvoit pas le prendre dans  
un autre sens , puisqu'il suivoit ici la Version  
des Septante , comme ont toujours fait la plu-  
part des Auteurs sacrés du Nouveau Testament.  
Cette Version Grecque avoit alors un si grand  
cours , & étoit si généralement répandue , que  
les Apôtres , & même notre divin Sauveur ,  
citoient communément les passages de l'Ancien  
Testament , conformément à cette édition ,  
pour être à la portée de tout le monde.

1. **J**E (1) vous loueraï, Seigneur de toute l'étendue de mon cœur raconterai toutes vos merveilles.

2. Je me réjouirai en vous, & ferai paroître ma joie au-dehors chanterai à la gloire de votre nom vous qui êtes le Très-Haut.

3. Quand vous aurez renversé fait tourner en arrière mon ennemi

---

(1). L'Hébreu imprimé porte à la le **אודה יהוה בכל לבי**, **ODEH IEHOAH B KIBBI**, *confitebor Jehova in toto corde* « je rendrai des actions de grâces à l'Eternel » dans tout mon cœur ».

Il y a une faute grammaticale dans ce Texte la préposition **LAMED**, **ל**, qui répond à l'article François *à, au, aux*, manque dans le Syrien; mais le Syrien, par la traduction annonce qu'il la lisoit dans le manuscrit près lequel il travailloit. Les Septante, qui suivis le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, lisoient: **אודה לך יהוה**, **ODEH L' IEHOAH**, *confitebor tibi, ô Jehova*, « ie

## P S A L M U S IX.

1. **C**ONFITEBOR tibi (1), Domine,  
in toto corde meo : narrabo omnia  
mirabilia tua.

2. Lætabor & exultabo in te :  
psallam nomini tuo , Altissime.

3. In convertendo inimicum

« rendrai des actions de graces , ô Éternel ».  
C'est à cette dernière leçon qu'il faut s'en-  
tenir , parce que l'expression , *mirabilia tua* ,  
« vos merveilles » , du second membre , de-  
mande ce **LEKA** , *tibi* , « à vous » , dans le  
premier ; sans quoi le rythme du Poème sacré dis-  
paroitroit. Enfin , nous n'adoptons pas la leçon  
**מִלִּי מִלִּבִּי** , **MIKOL LIBBI** , avec la préposition  
**MEM** , **מ** , au lieu de la préposition **BETH** , **ב** ,  
*ex toto corde meo* , « de tout mon cœur » ,  
que représente le Syrien. Elle n'est pas néces-  
saire , & tous les autres Textes Polyglottes  
sont conformes en ce point avec l'Hébreu  
imprimé.



## 66 LES PSEAUMES EXPLIQUÉS.

*ceux qui me haïssent* tomberont dans la dernière foiblesse , & périront devant votre face.

4. Parce que vous m'avez rendu justice , & que vous vous êtes déclaré pour ma cause : vous vous êtes assis sur votre trône , vous qui jugez selon la justice.

5. Vous avez repris & traité avec rigueur les Nations , & l'impie a péri (2) : vous avez effacé leur nom pour toute l'éternité & dans tous les siècles des siècles.

6. Les armes (3) de l'ennemi ont

(2) On lit dans l'Hébreu : גַּעַרְתָּ גּוֹיִם אֲבָדָתָּ , GHAA-RETHA GHOIM IBBADETHA RAS-CHA , *increpasti gentes , perdidisti impium*, « vous avez repris les Nations , vous avez fait périr l'impie ». Le Chaldéen & le Syrien disent la même chose ; mais le Grec , le Latin , l'Éthiopien , l'Arabe & l'Arménien représentent cette variante : גַּעַרְתָּ גּוֹיִם וְאֲבָדָתָּ רָשָׁע , GHAA-RETHA GHOIM OUUBBAD RASCHA , *increpasti gentes , & periit impius*, « vous avez repris les Nations , & l'impie a péri ». Quoique les deux leçons soient bonnes , la dernière néanmoins nous paroît plus propre à conserver la consonnance des deux hémistiches.

(3) L'Hébreu porte à la lettre : הָאֹיִב חֲמוּ חֲרָבוֹת לַנֶּצַח וְעֵרִים נִתְשָׁת אֲבָד זְכָרָם הֵמָּה : HAOIEB THAMMOU CHOREBOTH LANÉTSACH

meum retrorsum , infirmabuntur ,  
& peribunt à facie tuâ.

4. Quoniam fecisti iudicium  
meum , & causam meam : sedisti  
super tronum , qui iudicas iustitiam.

5. Increpasti gentes , & peribit (2)  
impius : nomen eorum delesti in  
æternum & in sæculum sæculi.

6. Inimici (3) defecerunt frameæ

---

OUERAKIM NATHASCHETHA ABAD ZIKERAM  
HEMMAH , *ô inimice , defecerunt gladii in sem-*  
*piternum , & civitates destruxisti : perit memoria*  
*eorum ipsis* , « ô ennemi , les épées ont enfin  
» manqué , & vous avez détruit les villes , &  
» leur mémoire a péri avec eux ».

Le Chaldéen lisoit dans son manuscrit , 1°. וְעָרֵיהֶם , OUE-ARÉ-HEM , & *civitates eorum* ,  
« & LEURS villes » . La Vulgate & l'Ethiopien  
ont aussi leurs villes ; pour l'Arabe , il a *civi-*  
*tates ejus* , « les villes » : 2°. אֲבַדְתָּ , IBBA-  
DETHA , *perire fecisti* , « vous avez fait perir »  
( leur mémoire ) ; le Syrien représente aussi  
cette variante : 3°. מֵנָהֶם , MINNÉHÉM , *ab-*  
*ipsis* , d'EUX , ce qui vaut mieux que הֵמָּה ,  
HEMMAH , sans préposition , *ipsis* , EUX.

Le Syrien lisoit : הַחַיִּיבִי תָמוּ בַחֲרִבּוֹת לַנֶּצַח ,

## 68 LES PSEAUMES EXPLIQUÉS.

perdu leur force pour toujours ; & vous avez détruit leurs villes.

7. Leur mémoire a péri avec grand bruit ; mais le Seigneur demeure éternellement.

8. Il a préparé son trône , pour exercer son jugement , & il a jugé lui-même toute la terre dans l'équité , & il a jugé les peuples avec justice.

9. Le Seigneur a été le refuge du pauvre ; & il vient à son secours lorsqu'il en a besoin , & qu'il est dans l'affliction.

10. Que ceux-là esperent en vous , qui connoissent votre *saint* nom (4) ; parce que vous n'abandonnez point , Seigneur , ceux qui vous cherchent.

HAOIEBAI THAMMOU BECHOREBOTH LANETSACH , *inimici mei defecerunt gladiis in sempiternum* , « mes ennemis ont enfin péri par » l'épée ». Cette leçon est plus conforme à la Syntaxe Hébraïque ; de plus , le Syrien , qui ne pouvoit se dissimuler que cet *hemmah* , qu'il lisoit comme nous sans préposition , étoit contre le génie de la Langue sainte , à mieux aimé passer ce pronom , que d'embrouiller sa Version.

Les Septante , qu'ont suivis le Latin , l'Arabe & l'Arménien , lisoient : **בְּהֶמְמָהּ** , BEHEMMAH , avec le BETH , **אִתָּם** , *cum ipsis* , « avec eux » ,

# PSAUME IX. 69

finem; & civitates eorum destruxisti.

7. Periit memoria eorum cum sonitu; & Dominus in æternum permanet.

8. Paravit in judicio thronum suum, & ipse judicabit orbem terræ in æquitate, judicabit populos in justitiâ.

9. Et factus est Dominus refugium pauperi: adjutor in opportunitatibus, in tribulatione.

10. Et sperent in te qui noverunt nomen tuum (4): quoniam non dereliquisti quærentes te, Domine.

---

ou *cum sonitu*, « avec bruit ». Ils ont choisi le second sens; mais nous préférons le premier, qui nous paroît plus naturel.

D'après ces observations, voici comme nous corrigeons l'Hébreu imprimé, qui est ici corrompu.

*Inimici mei defecerunt gladiis in sempiternum, & civitates eorum destruxisti: periit memoria eorum cum ipsis*, « mes ennemis enfin ont été » passés au fil de l'épée, & vous avez détruit » leurs villes; leur mémoire a péri avec eux ».

(4) L'Hébreu d'aujourd'hui a: *Et sperabunt in te scientes nomen tuum*, « ceux qui con-

70 LES PSEAUMES EXPLIQUÉS.

11. Chantez des cantiques au Seigneur, qui demeure dans Sion : annoncez parmi les nations *la sagesse de ses conseils*.

12. Parce que le vengeur du sang s'est souvenu de ses serviteurs, pour en prendre la vengeance : il n'a point mis en oubli le cri des pauvres (5).

13. Ayez pitié de moi, Seigneur; voyez l'état d'humiliation où mes ennemis m'ont réduit.

14. Vous qui me relevez & me retirez des portes de la mort, afin que j'annonce toutes vos louanges aux portes de la ville de Sion.

15. Je serai transporté de joie, à cause du salut que vous m'aurez procuré. Les nations se sont elles-mêmes engagées dans la fosse qu'elles m'avoient creusée.

16. Leur pied a été pris dans le

---

« puissent votre nom, espéreront en vous ». Le Syrien, les Septante, selon le manuscrit Alexandrin & l'Arabe, lisoient le collectif כֻּל, *kol*, *omnes*, avant יְיָ, *iodé*, *scientes*; ce qui offre une maxime plus générale : « Tous ceux » qui connoissent votre nom, espéreront en » vous ».

(5) Le Syrien, le Grec, le Latin, l'Ethio-

11. Psallite Domino qui habitat in Sion : annuntiate inter gentes studia ejus.

12. Quoniam requirens sanguinem, eorum recordatus est : non est oblitus clamorem pauperum (5).

13. Miserere mei, Domine, vide humilitatem meam de inimicis meis.

14. Qui exaltas me de portis mortis, ut annuntiem omnes laudationes tuas in portis filiæ Sion.

15. Exultabo in salutari tuo : infixæ sunt gentes in interitu quem fecerunt.

16. In laqueo isto, quem abscon-

pien & l'Arménien ont, conformément à l'Hébreu imprimé : *Non est oblitus clamoris pauperum*, « il n'a point mis en oubli le cri des » pauvres » ; mais le Chaldéen lisoit : עַנְיִים, ANOUM, avec l'OUAOU, י, au lieu de l'IOD, ך, ce qui veut dire alors : *paciforum*, « des » gens pacifiques ». Les deux leçons nous paroissent également bonnes.

## 72 LES PSEAUMES EXPLIQUÉS.

même piège qu'ils avoient tendu en secret.

17. Le Seigneur s'est fait reconnoître , par les jugemens qu'il a exercés : le pécheur a été pris dans les œuvres de ses mains.

18. Que les pécheurs soient précipités dans l'enfer , & toutes les nations qui oublient Dieu.

19. Car le pauvre ne sera pas en oubli pour jamais : la patience des pauvres ne sera pas (6) frustrée pour toujours.

20. Levez - vous , Seigneur , que l'homme ne s'affermisse pas dans sa puissance ; que les nations soient jugées devant vous.

21. Etablissez , Seigneur , un législateur (7) sur eux , afin que les nations connoissent qu'ils sont hommes.

---

(6) On lit dans l'Hébreu imprimé : *Expectatio pauperum peribit in perpetuum* , « l'attente des pauvres sera frustrée à jamais ». Mais tous les Interpretes Polyglottes lisoient la négation **לֹא** , LO , avant **תִּכְנֶנָּה** , THOBAD , *peribit* , « l'attente des pauvres NE sera POINT frustrée à jamais ». Cette correction est nécessaire ; autrement le second hémistichie ne correspondroit pas avec le premier , où nous avons : *Quoniam non in finem oblivio erit pauperis* , « mais le  
derunt ,

derunt, comprehensus est pes eorum.

17. Cognoscetur Dominus judicia faciens : in operibus manuum suarum comprehensus est peccator.

18. Convertantur peccatores in infernum, omnes gentes quæ obliviscuntur Deum.

19. Quoniam non in finem oblivio erit pauperis, patientia pauperum non (6) peribit in finem.

20. Exurge, Domine, non confortetur homo : judicentur gentes in conspectu tuo.

21. Constitue, Domine, Legislatorem (7) super eos, ut sciant gentes quoniam homines sunt.

» pauvre ne sera point dans l'oubli jusqu'à la fin des temps ». Le Chaldéen lisoit également ici אַנוּיִם, ANOUIM, *mansuetorum*, « des gens pacifiques », & non pas אַנְיִים, ANIIM, *pauperum*, « des pauvres ».

(7) L'Hébreu imprimé porte : *Pone, Jehova, Legislatorem eis* ; « établissez Seigneur un Législateur sur eux » ; c'est aussi ce que représentent les différens Textes Polyglottes ; le



---

*Suite du PSEAUME IX suivant la  
Vulg. Hébr. PSEAUME X.*

Plainte des Juifs opprimés sous Antiochus Epiphane.

I. **P**OURQUOI (1), Seigneur, vous êtes-vous retiré loin de moi, & dédaignez-vous de me regarder dans le temps de mon besoin & de mon affliction.

---

Chaldéen cependant nous offre une meilleure leçon : il lisoit מוֹרָא, MORA, avec l'ALEPH, א, au lieu du HÉ, ה, & alors on a ce sens : *Pone ou incute, Jehova, TIMOREM eis*, « Eternel, imprimez en eux de la terreur ».

(1) Le Pseaume précédent & celui-ci n'en font qu'un, tant dans la Vulgate que dans les Septante, l'Ethiopien l'Arabe & l'Arménien ; cependant il est clair que ce sont deux Cantiques tout-à-fait différens, & qui n'ont rien de commun ensemble. Le premier est une action de grâces d'une célèbre victoire remportée par le peuple de Dieu sur ses ennemis ; le second, au contraire, est une plainte très-vive & très-touchante des Juifs opprimés, & toutes les circonstances conviennent à merveille avec l'époque de la cruelle persécution d'Antiochus Epiphane. Le style seul de cette pièce est capable de prouver que c'est le plus mo-

---

*Series PSALMI IX secundum Vulg.  
Hébrais verò PSALMUS X.*

1. **U**T quid(1), Domine, recessisti  
longè, despicias in opportunitati-  
bus, in tribulatione?

---

derne de tous les Pseaumes. L'on y emploie jusqu'à trois fois, pour exprimer un pauvre, un homme accablé de foiblesse, le terme composé חֶלֶקָה, CHÉLEKAH, qui ne se trouve nulle part ailleurs, & qui annonce, du temps de l'Auteur, une grande corruption dans la Langue Hébraïque. Les Docteurs Massorethes nous apprennent que le pluriel חֶלְכַּיִם, CHÉL-KAIM, est composé de חֶל, CHEL, troupe, & de כַּיִם, KAIM, affligés, & qu'il désigne par conséquent une TROUPE D'AFFLIGÉS, *turba attritorum*. La Langue Sainte, qui florissoit du temps des Rois de Juda, étoit trop simple & trop pure tout à la fois, pour admettre ces sortes de compositions, qui n'étoient familières qu'aux étrangers, tels que les Chaldéens & les Grecs.

Ce n'est donc pas sans raison que les Hébreux, les Chaldéens & les Syriens n'ont pas confondu ce morceau écrit en langage cor-

rompu , avec le Cantique précédent , où  
admirer toute la délicatesse propre à la Lat  
sainte.

Depuis cet endroit jusqu'au Pseaume CX  
leurs nombres sont différens des nôtres &  
ceux des Grecs. Ils avancent toujours  
Pseaume , & ce qui est le X pour nous , e  
XI pour eux , & ainsi des autres. Au Psea  
CXIII : *In exitu Israël de Ægypto* , ils s'  
gnent encore d'avantage de nous , parce q  
coupent ce Cantique en deux , à ces mots :  
*nobis , Domine , non nobis* ; de façon qu  
CXIV des Grecs & des Latins est le CXVI  
Hébreux ; mais ensuite ils se rapprochent  
joignant le Pseaume CXIV , *Dilexi quon  
exaudiet* , & le CXV , *Credidi propter q  
locutus sum* ; en sorte qu'ils ne sont plus  
férens que d'un nombre jusqu'au CXLVI ;  
alors du CXLVI , *Laudate Dominum q  
niam bonus est Psalmus* , & du CXLV  
*Lauda , Jerusalem , Dominum* , les Hébre  
les Chaldéens & les Syriens n'en faisant qu'  
ils reviennent avec nous , & comptent  
même que les Septante , l'Arabe , l'Arménien  
la Vulgate , jusqu'au CL.

(2) L'Hébreu imprimé porte à la lett  
הלל רשע על תאות נפשו , ובצע בך  
ן יהוה : רשע כגבה אפו כל ידרש אן

2. Dùm superbit impius , incenditur pauper ; comprehenduntur in consiliis quibus cogitant.

3. (2) Quoniam laudatur pecca-

: מוֹתוֹתַי כֹּל יְהוָה , KI HILLEL RASCHA  
AL THAAOUATH NAPHESCHO. OUBOTSÉA  
BÉREK NIÉTS IÉHOAH. RASCHA KEGHOBAN  
APPHO BAL IDEROSCH ÉN ELOHIM KOL ME-  
ZIMMOTHAO , *quoniam laudavit improbus super  
desiderium anima sua , & avaro benedixit , irasci  
fecit Jehovah. Improbus , propter superbiam  
quam facie pra se fert , non quaret ; non Deus  
omnes cogitationes ejus ,* « car le méchant  
» loue les desirs de son ame , & il comble le  
» scélérat de louanges , il irrite l'Eternel. Le  
» méchant , à cause de l'arrogance qui est  
» peinte sur son visage , ne se met point en peine  
» de le chercher ; Dieu n'est pas ses diverses  
» pensées ».

Nous allons rétablir ce Texte , 1°. en pla-  
çant , avec le Grec , le Latin , l'Ethiopien , l'A-  
rabe & l'Arménien , le *soph-phasouq* , ou la fin  
du verset , non après יְהוָה , *Jehova* , mais  
après רַשָּׁא , RASCHA , *improbus* , LE MÉ-  
CHANT : 2°. en lisant , avec les mêmes Inter-  
prètes & le Syrien , la préposition BETH , בְּ ,  
DANS , avant יְהוָה , MEZIMMOTHAO ,  
« les pensées ».

De ces deux légetes corrections découle  
la traduction naturelle que voici : *Quoniam  
laudavit improbus super desiderium anima sua ,  
& avaro benedixit , improbus irasci fecit Jeho-*

5. Dieu n'est point devant ses yeux  
ses voies sont souillées en tout temps

6. Vos jugemens ne se présentent  
point devant sa vue ; il dominera sur  
ses ennemis.

7. Car il a dit en son cœur : Je  
serai point ébranlé ; & de race en race  
*je vivrai toujours , sans souffrir aucun*  
mal.

8. Sa bouche est pleine de malédic-  
tion , d'amertume & de tromperie :  
travail & la douleur sont sous sa langue

9. Il demeure en embuscade avec

---

*vane. Secundùm altitudinem iræ suæ non quærit*  
*non Deus in omnibus cogitationibus suis*  
« car le méchant loue les desirs de son âme  
» & il comble le scélérat de louanges ; l'in-  
» irrite l'Eternel. A cause de l'arrogance  
» est peinte sur son visage , il ne se met pas  
» en peine de chercher Dieu ; jamais il n'est  
» l'objet de ses pensées diverses ».

Le Syrien, le Grec , le Latin , l'Ethiopien

tor in desideriis animæ suæ , & iniquus benedicitur.

4. Exacerbavit Dominum peccator ; secundum multitudinem iræ suæ non quæret.

5. Non est Deus in conspectu ejus ; iniquitatæ sunt viæ illius in omni tempore.

6. Auferuntur judicia tua à facie ejus ; omnium inimicorum suorum dominabitur.

7. Dixit enim in corde suo : Non movebor à generatione in generationem , sine malo.

8. Cujus maledictione os plenum est , & amaritudine , & dolo ; sub linguâ ejus labor & dolor.

9. Sedet in insidiis cum divitibus

L'Arabe & l'Arménien prononçoient HULLAL , & BURAK , & non pas HILLEL & BÉRÉK ; de là vient qu'ils ont rendu par le passif, *laudatur*, *benedicitur*, « il est loué, il est béni », ce que nous mettons à l'actif, avec les Docteurs Massorethes : *laudat*, *benedicit*, « il loue , il » béni ». Le Chaldéen a pris le premier terme au passif, & le second à l'actif.

## 80 LES PSEAUMES EXPLIQUÉS.

riches (3) dans des lieux cachés , afin de tuer l'innocent.

10. Ses yeux regardent toujours le pauvre (4) ; il lui dresse des embûches dans le secret , ainsi que le lion dans sa caverne.

(3) L'Hébreu , auquel est conforme le Chaldéen , porte : יָשָׁב בַּמְּאָרָב חֲצֵרִים בַּמִּסְתָּרִים . IÉSCHÉB BEMAARAB CHATSÉRIM BAMISETHARIM , *sedet in latibulo atriorum , in absconditis* , « il se met en embuscade près des vestibules , dans les lieux caches ».

Le Syrien nous représente cette autre leçon : יָשָׁב בַּמְּאָרָב בְּחֲצֵרִים וּבַמִּסְתָּרִים , IÉSCHÉB BEMAARAB BECHATSERIM OUBAMISETHARIM , *sedet in latibulo , in atrijs , & in absconditis* , « il se met en embuscade dans les vestibules » & dans les lieux cachés ».

Enfin , les Septante , qu'ont suivis la Vulgate , l'Ethiopien , l'Arabe & l'Arménien , lisoient : יָשָׁב בַּמְּאָרָב בְּעֶשְׂרִים בַּמִּסְתָּרִים , IÉSCHÉB BEMAARAB BEOSERIM BAMISETHARIM , *sedet in insidijs cum divitibus in occultis* ; « il se met en embuscade avec les » riches dans des lieux cachés ».

Il n'y a pas de raison d'abandonner la leçon de l'Hébreu imprimé , qui est bonne.

(4) On lit dans l'Hébreu d'aujourd'hui : יָאֵרָב בַּמִּסְתָּר כְּאֵרִיָּה בַסֶּכֶה יָאֵרָב לַחֲטוֹף עֲנִי יַחֲטֹף עֲנִי בַמִּשְׁכָּו בְּרֶשֶׁתוֹ : וּדְכָה יֵשָׁח וְנָפַל : יֵהְיֶה בַּמִּסְתָּר לַחֲטוֹף עֲנִי , IÉÉROB BAMISETHAR KEAREIÉH BESUKKOH IÉÉROB LACHETOPH ANI IACHETOPH ANI BEMASCHÉQO BERIS-

(3) in occultis , ut interficiat innocentem.

10. Oculi ejus in pauperem respiciunt (4) ; insidiatur in abscondito , quasi leo in speluncâ suâ.

CHETHO. OUDEKÉH IASCHOACH OUENAPHAL  
BAATSQUMAO CHELEAIM, *insidiatur in latibulo , sicut leo in lubro suo ; insidiabitur ad rapiendum pauperem ; rapiet pauperem cum traxerit eum in rete suum ; contritum humilemque se ostendet , & cadet in robusta ejus turba attritorum* , « il se mettra en embuscade » dans un lieu caché , comme un lion aux » aguets dans sa taniere ; il dressera des embuches pour surprendre le pauvre ; il se » saisira de lui , après l'avoir attiré dans ses » filets ; il feindra d'être malade & accablé » de foiblesse ; & la troupe des misérables » tombera dans les pièges ».

Le Syrien représente pour le second membre du premier verset , une leçon plus abrégée ;  
: וְיִמְרֹךְ לְחֶטְוֹ עֵינַי בְּמַסְךְ רֶשֶׁתוֹ ; OUEIÉROU  
LACHETOPH ANI BEMASCHEK RISCETHO ; &  
*insidiabitur ad rapiendum pauperem tractaveris sui* ; « & il est en embuscade , pour ravir » le pauvre , dans l'enceinte qu'il a enveloppée » de filets » . Cet Interprete a passé le mot Hébreu רֶשֶׁת , OUDEKÉH , qui veut dire , & *attrahet se* , ou bien , *contritum se ostendet* ; « il feindra d'être malade ».

De plus , au lieu des mots : נָפַל בַּעֲצוּמָיו  
חֵלְבָאִים , NAPHAL BAATSQUMAO CHELE-



## 82 LES PSEAUMES EXPLIQUÉS.

11. Il se tient en embuscade, afin d'enlever le pauvre ; afin, *dis-je*, d'enlever le pauvre, lorsqu'il l'attire par ses artifices.

12. Il le jettera par terre, après qu'il l'aura surpris dans son piège ; il sera abattu lui-même, & tombera lorsqu'il se sera rendu maître des pauvres.

13. Car il a dit en son cœur : Dieu (5) a mis cela en oubli ; il a détourné son visage, pour n'en voir jamais rien.

NAÏM, que nous avons rendu par *cadet in robusta ejus turba attritorum*, « la troupe des misérables tombera dans ses pièges », le Syrien lisoit : **במל ובעצמו חילים ונפלים**. NAPHAL OUBEËTSEMAO CHEILIM OUCAABIM, *cadet, & in ossibus ejus morbi & dolores*, « ( le méchant ) tombera, & il éprouvera des maladies & des douleurs dans les os ».

Enfin, les Septante, qu'ont suivis la Vulgate l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, lisoient **יארב במסתר כאריה בסכו : יארב לחטוף עני לחטוף עני במשכו : ברשתו ידכו ישה ונפל : חלכאם**. IÉRÒB BAMISETHAR KEAREIÉH BESUKKO. IÉÉROB LACHETOPH ANI LACHETHOPH ANI BEMASCHEKO. BERISCHETHO IDEKO IASCHOACH OUEENAPHAL BEATSEMO CHÉLKAIM ; *insidiatur in abscondito, quasi leo in speluncâ suâ. Insidiatur ut rapiat pauperem ; rapere pauperem dum attrahit eum. In laqueo suo humiliabit eum, inclinabit se, & cadet, cum dominatus fuerit*.

11. Insidiatur ut rapiat pauperem ; rapere pauperem dùm attrahit eum.

12. In laqueo suo humiliabit eum ; inclinabit se , & cadet , cùm dominatus fuerit pauperum.

13. Dixit enim in corde suo : Oblitus est Deus (5), avertit faciem suam, ne videat in finem.

*pauperum* ; « il dresse des embûches dans le » secret , ainsi qu'un lion dans sa caverne ; il » se tient en embuscade , afin d'enlever le » pauvre , afin , *dis-je* , d'enlever le pauvre , » lorsqu'il l'attire ; il le jettera par terre dans » son piège ; il sera abbatu lui-même , & tombera lorsqu'il se sera rendu maître des paupres ».

Rien n'empêche de suivre l'Hébreu imprimé. Il faut cependant lire : בִּסְכוֹ , BESUKKO , « dans sa caverne » , avec l'affixe masculin , ouaou , ך , DE LUI , & non pas בִּסְכָה BESUKKAH , avec l'affixe féminin *hé* , ה , D'ELLE ; ce seroit une faute grammaticale , parce que אֲרִי , AREIÉH , « lion » , à qui le pronom affixe se rapporte , est masculin lui-même. Lisez aussi יִדְכָה , IDEKÉH , avec l'*iod* , ך , du futur , au lieu de l'*ouaou* , ך , conjonctif , comme en avertit la Massore elle-même.

(5) L'Hébreu imprimé porte : אֵל , ÉL ,

## 84 LES PSEAUMES EXPLIQUÉS.

14. Levez-vous , Seigneur , mon Dieu , élevez votre main *puissante* , & n'oubliez pas les **pauvres** (6).

15. Pour quelle raison l'impie a-t-il irrité Dieu ? C'est qu'il a dit en son cœur : Il n'en recherchera (7) point la vengeance.

16 *Mais vous voyez ce qui se passe ; car vous confiderez le travail & la douleur dont le juste est accablé , afin de livrer à votre bras (8) vengeur , ceux qui l'oppriment.*

*Dieu ; mais le Syrien & l'Arabe lisoient , אֱלֹהִי , ou peut-être אֱלֹהֵי , ÉLOHAI ; car ils traduisent , l'un אֱלֹהִי ALOHI , & l'autre אֱלֹהֵי ALAHI , « mon Dieu » , Deus mi. La première leçon nous paroît mieux convenir ici.*

(6) Au lieu de עֲנִיִּים , AMIIM , *pauperum* , « des pauvres » , le Chaldéen lisoit , אֲנָוִים , ANOUM , *mansuetorum* , « de ceux » qui sont doux de cœur ». Les deux leçons sont également bonnes.

(7) L'Hébreu d'aujourd'hui a : לֹא תִדְרֹשׁ , LO THIDRÔSCH , *non requires* , « vous ne cherchez pas ». Les Septante , qu'ont suivis la Vulgate , l'Ethiopien & l'Arménien , paroissent avoir lu דְּרֹשׁ , LO IDEROSCH , avec l'iod , י , de la troisième personne , au lieu du thau , ת , de la seconde , puisqu'ils traduisent : *Non requirer* , « il ne recherchera pas ». Mais nous n'avons aucun motif pour abandonner notre

14. Exurge , Domine , Deus ,  
exaltetur manus tua , ne oblivif-  
caris pauperum (6).

15. Propter quid irritavit impius  
Deum ? Dixit enim in corde suo :  
Non requirer (7).

16. Vides , quoniam tu laborem  
& dolorem consideras , ut tradas  
eos in manus tuas (8).

---

leçon Hébraïque , qui est aussi celle du Chaldéen , du Syrien & de l'Arabe. Nous pensons donc que les Copistes Grecs ont écrit par mégarde ΖΕΤΗΣΕΙ , ( Ζητησει ) , au lieu de ΖΕΤΗΣΕΙΣ , ( Ζητησεις ) , deux termes encore plus aisés à confondre que les mots Hébreux.

(8) L'Hébreu imprimé a : לָתֶת בְּיָדְךָ , LA-  
THETH BEIADÉKA , *ad dandum in manû tuâ* ,  
« afin de livrer entre votre main » ; mais tous  
les Textes Polyglottes , hors le seul Chaldéen ,  
lisoient : לָתֶת בְּיָדֶיךָ BEIADÉIKA , avec l'iod , י , du  
pluriel , *in manus tuas* , « entre vos mains » .  
De plus , les Septante , qu'ont suivis la Vul-  
gate , l'Ethiopien , l'Arabe & l'Arménien , lisoient :  
לִתְתִּי , LETHITHAM , *ad dandum eos* , ou  
*ut tradas eos* , « afin de les livrer entre vos  
» mains » ; leçon pleine & entière que nous  
adoptons volontiers.

## 86 LES PSEAUMES EXPLIQUÉS.

17. C'est à vous que le soin du pauvre est laissé : vous êtes le protecteur de l'orphelin.

18. Brisez les bras du pécheur & du méchant ; & l'on recherchera son péché, sans qu'on le puisse trouver.

19. Le Seigneur régnera éternellement & dans les siècles des siècles (9) ; & vous , nations, vous (10) périrez , & *serez exterminées de la terre.*

20. Le Seigneur a exaucé le désir des pauvres (11) : votre oreille , ô mon-

(9) On lit à la lettre dans l'Hébreu d'aujourd'hui : יהוה מלך עולם ועד, *IEHOHA MÉLEK OLAM OUAÉD*, *Jehova, Rex saculi & aternitatis*, « l'Eternel est le Roi du siècle & de l'éternité ». Le Chaldéen & le Syrien nous offrent la même leçon ; mais le Grec , le Latin , l'Ethiopien & l'Arménien nous en présentent une autre qui nous paroît meilleure ; la voici : יהוה ימלך לעולם ועד, *IEHOAH IMELOX LEOLAM OUAÉD*, *Jehova regnabit in saculum & in aeternum*, « l'Eternel regnera dans les siècles & l'éternité ».

(10) L'Hébreu imprimé porte à la troisième personne : אבדו גוים מארצו, *ABEDOU GOIM MÉARETSO*, *peribunt gentes de terra illius*, « les Nations SERONT EXTERMINÉES de la terre qui lui appartient ».

Les Septante, qu'ont suivis la Vulgate, représentent au contraire : תאבדו, *THEABE-*

17. Tibi derelictus est pauper : orphano tu eris adjutor.

18. Contere brachium peccatoris & maligni : quæretur peccatum illius, & non invenietur.

19. Dominus regnabit in æternum & in sæculum sæculi (9) : peribitis. (10)., gentes, de terrâ illius.

20. Desiderium pauperum (11) exaudivit Dominus : præparationem.

don, *peribitis*, « vous serez exterminées »; mais nous préférons la première leçon, qui est aussi celle du Chaldéen, du Syrien, de l'Éthiopien, de l'Arabe & de l'Arménien. Le discours étant indirect, dans le premier hémistiche, ne doit-il pas l'être également dans le second ?

(11). L'Hébreu d'aujourd'hui a : אָנִים שְׁמַע יְהוָה, *THAAOUATH ANOUM SCHAMATHA IEHOAH*, *desiderium mansuetorum audies, Jehova*, « vous exaucerez, ô » Eternel, le désir de ceux qui sont doux de » cœur ».

Tous les Interpretes Polyglottes, hors le seul Chaldéen, lisoient אָנִים, *ANIM*, avec l'iod, י, au lieu de l'ouaou, ו, *pauperum*, « des pauvres ».

De plus, les Septante, qu'ont suivis la Vulgate, l'Éthiopien, l'Arabe & l'Arménien,

## 88 LES PSEAUMES EXPLIQUÉS.

Dieu ! a entendu la préparation de leur cœur (12)...

21. Pour juger en faveur de l'orphelin & de celui qui est opprimé , afin que l'homme n'entreprenne plus de s'élever sur la terre (13).

fisoient à la troisième personne : שָׁמָא, SCHAMA, *exaudivit*, « il a exaucé » ; mais cette leçon , qui est contraire non seulement à l'Hébreu imprimé , mais encore au Chaldéen & au Syrien , n'est pas propre du tout à conserver la consonnance des membres correspondans ; en effet , ce n'est pas le style indirect qui regne dans le second hémistiché.

Au reste , il peut fort bien se faire que les Septante aient lu dans leur manuscrit Hébreu : שָׁמָאָתָא, SCHAMATHA, *vous avez exaucé*, à la seconde personne , comme nous le faisons aujourd'hui dans l'Hébreu , le Chaldéen & le Syrien. Qui empêche que le mot Grec ΕΙΣΗΚΟΥΣΕ, (εισηκουσι) n'ait été formé , par la négligence des Copistes , de ΕΙΣΗΚΟΥΣΕΣ, (εισηκουσις) ?

(12) On lit à la lettre dans l'Hébreu im-



cordis eorum audivit auris tua (12).

21. Judicare pupillo & humili ,  
et non apponat ultra magnificare se  
homo super terram (13).

---

primé : תכין לבם תקשיך אזנך, THAKIN LIB-  
BAM THAQESCHIB OZENÉKA, *parare facies cor  
eorum, intendere facies iram tuam*, « vous  
» préparerez leur cœur, vous prêterez votre  
» oreille » ; mais tous les Textes, hors le Chal-  
déen, qui a suivi l'Hébreu imprimé, représen-  
tent une meilleure leçon. Si on lit avec eux :  
תקונם, THEKOUNAM, avec l'ouaou, ו, au  
lieu de l'iod, י, on aura ce sens : *Prépara-  
tionem cordis eorum audivit auris tua*. « Votre  
» oreille a entendu la préparation de leur cœur ».  
Par ce moyen, les deux hémistiches du vers  
se correspondent parfaitement.

(13) L'Hébreu qu'ont suivi le Chaldéen &  
le Syrien, porte : מן הארץ : MIN HAARETS,  
*de terrâ, « de la terre »*; mais les autres Textes  
nous offrent une meilleure leçon : על הארץ,  
AL HAARETS, *super terrain, « sur la terre »*.





au Sonnet, en chantant : « Saul a tué mil  
» listins ; mais David en a tué dix mille ».

1. **J**E mets ma confiance au Seigneur  
comment dites-vous à mon ame : Pa  
*promptement* sur la montagne con  
un passereau (1) ?

2. Parce que voilà les pécheurs  
ont déjà tendu leur arc : ils ont pré  
leurs (2) fleches dans leurs carques  
afin d'en tirer dans l'obscurité co  
ceux qui ont le cœur droit.

---

(1) On lit à la lettre dans l'Hébreu impri  
נודו הרבם צפור , NOUDOU HARKEM  
PHOR , *transmigrate in montem vestrum* , a  
« prenez l'essor vers vos montagnes , oïses.  
Il y a aujourd'hui deux fautes de Cop  
dans le Texte Hébreu , qui n'y étoient pa  
temps des Septante , ni de celui des Interp  
Chaldéen & Syrien , ou même de S. Jérô  
ils lisoient tous : נודי חם כמו צפור , NO  
HAR KEMO TSIPHOR , *transnigra in mo*  
*sicut avis* ; « prenez l'essor vers la mont

---

---

PSALMUS X. HEBR. XI.

1. **I**N Domino confido : quomodo dicitis animæ meæ : Transmigra in montem sicut passer (1) ?

2. Quoniam ecce peccatores intenderunt arcum : paraverunt sagittas suas (2) in pharetrâ , ut sagittent in obscuro rectos corde.

---

« comme un oiseau ». C'est aussi le sens qu'offrent, d'après le Grec, la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien.

(2) L'Hébreu est ici beaucoup plus énergique que la Vulgate ; il dit : *Quoniam ecce impii intenderunt arcum , paraverunt sagittam suam super nervum , ut jaceant in caligine rectos corde* ; « voilà que les impies tendent leur arc , » qu'ils y appliquent leur fleche pour percer les « cœurs droits dans l'épaisseur des tenebres » ; la fleche est déjà sur la corde ; l'arc est bandé

## 92 LES PSEAUMES EXPLIQUÉS.

3. Parce qu'ils ont détruit tout ce que vous avez fait de plus grand (3) : mais le juste , qu'a-t-il fait ?

4. Le Seigneur habite dans son saint temple ; le trône du Seigneur est dans le Ciel.

5. Ses yeux sont attentifs à regarder le pauvre (4) ; ses paupières interrogent les enfans des hommes.

on est prêt à le décocher ; on n'attaque point hautement & à découvert , mais en secret , en trahison , pendant la nuit : quelle peinture vive & animée de la conduite des méchans !

Les Septante , qu'ont suivis l'Ethiopien , l'Arabe & l'Arménien , au lieu de **סוּחַ** , **CHITSAM** , *sagittam suam* , « leur fleche » , lisoient : **סוּחִים** , **CHITSIM** , avec l'iod , י , *sagittas* , « les fleches ». Quoique la Vulgate ait été faite sur le Grec , & qu'elle n'ait pas été corrigée ici d'après l'Hébreu , le Chaldéen & le Syrien , elle porte néanmoins *suas* , après *sagittas* , « leurs fleches ». C'est ainsi que nous lisons non seulement dans la Bible de Sixte V & de Clément VIII , mais encore dans l'édition de Venise de 1478 , qui est de beaucoup antérieure à toute correction.

(3) On lit dans l'Hébreu imprimé , qu'a suivi le Chaldéen : **כִּי הַשְׁתוֹת יִהְיוּ** , **KI HASCHATHOTH IÉHARÉSOUN** , c'est-à-dire , en suivant la ponctuation massorétique , *quoniam fundamenta destruentur* , « parce que les fondemens seront détruits ».

3. Quoniam quæ perfecisti, destruxerunt (3) : justus autem quid fecit ?

4. Dominus in templo sancto suo, Dominus in Cœlo sedes ejus.

5. Oculi ejus in pauperem (4) respiciunt : palpebræ ejus interrogant filios hominum.

Mais le Syrien & les Septante, qu'ont copiés le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, prononçoient différemment : HĠSCHATHOTHĠ ; ils prenoient donc le *hé*, ח, pour un relatif, & *schathotha* pour la seconde personne masculine du verbe שׂוּת, SCHOUTH, ou שׂוּת, SCHATHATH, *ponere, disponere*, » mettre, » préparer ». C'est pourquoi ils ont donné une excellente traduction qui s'accorde mieux avec l'ensemble du discours : *Quoniam quod*, ou, *quæ parasti*, ou, *perfecisti, destruxerunt* ; « parce qu'ils ont détruit tout ce que vous avez » fait de plus grand ».

(4) L'Hébreu, qu'ont suivi le Chaldéen & le Syrien, porte : עֵינָיו יַחֲזִיז, ÉMAO IECHĠZOU, *oculi ejus respicient*, ou *respiciunt*, « ses yeux » regardent, ou regarderont » ; mais le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien retrouvent le mot עֵינָיו, BEONI, *in pauperem*, qui manquent devant יַחֲזִיז, IECHĠZOU, *respiciunt*, & alors l'on a ce sens que demandent les membres correspondans : *Oculi ejus in pauperem respiciunt*, « ses yeux regardent le pauvre ». Les Copistes Juifs ont pu aisément omettre

## 94 LES PSEAUMES EXPLIQUÉS.

6. Le Seigneur interroge le juste & l'impie : or celui qui aime l'iniquité, hait son ame.

7. Il fera pleuvoir des pieges (5) sur les pécheurs : le feu, & le souffre, &

le mot בְּעֹנִי, BEONI, à cause de la ressemblance qu'il a dans l'écriture Hébraïque avec le terme עֵינִי, ÉNAO, qui précède.

(5) Les Septante, &, d'après eux, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien font pleuvoir sur les impies des FILETS, (παγιδας), *laqueos*. Ils auroient bien dû plutôt dire (αυθρακας), *carbones*, des charbons ; l'Hébreu פִּתְּחִים, PHAKIM, est susceptible de ce sens ; il dérive de la racine פָּחַ, PHOUACH, qui signifie non seulement tendre des filets, mais encore SOUFFLER. La seconde acception convient à une tempête accompagnée de pluie, de grêle, d'éclairs, de tonnerres, de foudres, de feu du Ciel, & nullement la première. Aussi un ancien Interprete Grec, cité par Saint Jean-Chrysostôme, traduit comme nous : Variable, Junius, de Muis, ne s'en éloignent pas ; le Syrien, qui, dans sa Version, a conservé le terme de l'original, en lui donnant seulement une terminaison propre à son idiome, פִּתְּחִי, PHACHÉ, peut être ramené à notre interprétation ; le Chaldéen est entièrement pour nous ; il traduit : « L'Eternel fera tomber sur les impies des plaies vengereuses, qui ne RESPIRERONT que FEU », מִתְּשַׁנֵּת פִּתְּחִי, MAPHICHIN DEËSCHETHA, *spirantes ignem*. Il est même à remarquer que cet Interprete a em-

6. Dominus interrogat justum & impium : qui autem diligit iniquitatem , odit animam suam.

7. Pluet super peccatores laqueos (5) : ignis & sulphur , & spi-

ployé un mot , déduit de la même racine que le terme Hébreu , mais construit de façon à lever toute équivoque. De plus , dans l'endroit parallèle du Pseaume XVII HÉBR. XVIII , avant עש , ÉSCH , le FEU , on lit גחלי , GACHALÉ , que tous les Interpretes anciens & modernes rendent , sans variation quelconque , par CHARBONS ; viennent ensuite ברקים , BERAQIM , les ÉCLAIRS ; רעם , RAAM , le TONNERRE ; מפיקי מים , APHIQÉI MAIM , l'INONDATION ; רוח , ROUACH , le VENT. Personne n'a vu ici des FILETS ; pourquoi en voir dans une description de tempête toute semblable ?

D'après de si puissantes raisons , il est surprenant que les estimables Auteurs des *Principes discutés* aient aussi voulu faire tomber du Ciel des FILETS au milieu des éclairs , de la foudre & du tonnerre ; ils pouvoient retrancher cette faute de leur traduction , sans être obligés de toucher à leur système favori de l'ancien & nouvel Israël ; système où , sans parler de ce qu'ils appellent sens dogmatique & sens moral , ils voient sans interruption *subsister & marcher d'un pas égal deux sens littéraux* ; système où David est toujours l'Auteur des Pseaumes , sans en être jamais l'objet. Mais quel est cet objet intéressant ? « C'est ,

Dieu ! a entendu la préparation de leur cœur (12)...

21. Pour juger en faveur de l'orphelin & de celui qui est opprimé, afin que l'homme n'entreprenne plus de s'élever sur la terre (13).

lisoient à la troisième personne : שָׁמָא, SCHAMA, *exaudivit*, « il a exaucé » ; mais cette leçon, qui est contraire non seulement à l'Hébreu imprimé, mais encore au Chaldéen & au Syrien, n'est pas propre du tout à conserver la consonnance des membres correspondans ; en effet, ce n'est pas le style indirect qui regne dans le second hémistiché.

Au reste, il peut fort bien se faire que les Septante aient lu dans leur manuscrit Hébreu : שָׁמָאָתָא, SCHAMATHA, *vous avez exaucé*, à la seconde personne, comme nous le faisons aujourd'hui dans l'Hébreu, le Chaldéen & le Syrien. Qui empêche que le mot Grec ΕΙΣΗΚΟΥΣΕ, (εισηκουσι) n'ait été formé, par la négligence des Copistes, de ΕΙΣΕΚΟΥΣΕΣ, (εισηκουσις) ?

(12) On lit à la lettre dans l'Hébreu im-



eordis eorum audivit auris tua (12).

21. Judicare pupillo & humili ,  
et non apponat ultra magnificare se  
homo super terram (13).

---

primé : תכין לבם תקשיך אזנך, THAKIN LIB-  
BAM THAQESCHIB OZENÉKA, *parare facies cor  
eorum, intendere facies iram tuam*, « vous  
» préparerez leur cœur, vous prêterez votre  
» oreille » ; mais tous les Textes, hors le Chal-  
déen, qui a suivi l'Hébreu imprimé, représen-  
tent une meilleure leçon. Si on lit avec eux :  
תכונת, THEKOUNAH, avec l'ouaou, ו, au  
lieu de l'iod, י, on aura ce sens : *Prépara-  
tionem cordis eorum audivit auris tua*. « Votre  
» oreille a entendu la préparation de leur cœur ».  
Par ce moyen, les deux hémistiches du vers  
se correspondent parfaitement.

(13) L'Hébreu qu'ont suivi le Chaldéen &  
le Syrien, porte : מן הארץ : MIN HAARETS',  
*de terrâ*, « de la terre » ; mais les autres Textes  
nous offrent une meilleure leçon : מן הארץ, על  
AL HAARETS, *super terram*, « sur la terre ».





## 98 LES PSEAUMES EXPLIQUÉS

8. Parce que le Seigneur est juste ,  
& qu'il aime la justice , son (6) visage  
est appliqué à regarder l'équité.

« au désespoir, le Psalmiste leur rappelle, soit  
« vent la destruction totale & prochaine de  
« leurs ennemis ; il leur fait entendre d'avance  
« les Cantiques d'actions de grace & de joie  
« qu'ils feroient retentir dans les murs de Sion  
« après leur retour. Mais, comme en même  
« temps l'état où ils étoient demandoit des  
« ménagemens, soit par rapport aux Chaldéens,  
« qui n'auroient pas vu d'un œil tranquille  
« Israël se flatter d'un revers si funeste à leur  
« Empire, soit à l'égard des Apôtats, qui n'au-  
« roient pas manqué de lui faire, auprès de  
« les vainqueurs, un crime capital de les espé-  
« rances, il développe presque toujours sa Pro-  
« phétie sous différentes figures, pour dérober  
« aux yeux intéressés le véritable objet de ces  
« divines Poésies. » Nos Auteurs ont cru né-  
cessaire d'ajouter ceci, pour rendre raison des  
énigmes qu'ils croient appercevoir dans les  
Pseaumes. Sur ce pied-là, David s'entendoit bien



8. Quoniam justus Dominus ; & justitias dilexit , æquitatem vidit vultus ejus (6).

en politique , & les Juifs , non plus que leurs ennemis , n'auroient jamais rien pu comprendre aux Pseaumes , quoiqu'ils fussent écrits dans leur Langue naturelle , & qu'ils en fissent sans cesse retentir les voûtes du Temple , après les avoir chantés autrefois dans le Tabernacle. Les Chrétiens eux-mêmes , qui , depuis plus de dix-sept siècles , méditent ces divins Caniques , n'auroient pas été plus avancés ; ils n'avoient pas le mot de l'énigme.

(6) L'Hébreu imprimé porte au pluriel ; פְּנֵימָם PHANÉMO , *facies eorum* , « leur visage » : c'est une faute grammaticale ; il faut lire avec le pronom singulier : פְּנֵי PHANÔ , *facies ejus* , « son visage » , parce que ce mot se rapporte à יְהוָה , *Jéhova* , qui est le nom de Dieu. C'est ainsi que lisoient le Chaldéen , le Syrien , le Grec , le Latin , l'Éthiopien , l'Arabe & l'Arménien.



**PSEAUME XI. HEBR. XII.**

Il a pour objet de décrire la corruption de mœurs qui prévaloit sous les regnes de Sédécias & de Joachim.

1. **S**AUVEZ-MOI (1), Seigneur, parce qu'il n'y a plus de Saint, parce que les vérités ont été altérées par les enfans des hommes.

2. On n'entend que mensonge & que vanité : leurs levres (2) sont pleines de tromperie, & ils parlent avec un cœur double.

3. Que le Seigneur extermine toutes les levres trompeuses, & la langue superbe.

4. Ils ont dit : Nous acquerrons de la gloire & de l'éclat par notre langue ;

---

(1) L'Hébreu, auquel sont conformes le Chaldéen & le Syrien, porte : הוֹשִׁיעַהּ יְהוָה, HOSCHIAH ÏEHOAH, *serva, Jehova*, « sauvez, Eternel » ; les Septante, qu'ont suivis la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Aménien, lisoient mieux : הוֹשִׁיעַנִי יְהוָה, HOSCHIANÏ ÏEHOAH, avec le pronom affixe נִי, NI, *serva me, Jehova*, « sauvez-moi, Eternel ».

(2) On lit à la lettre dans l'Hébreu imprimé : שֶׁפֶת חֲלָקוֹת בִּלְבָב וּלְבָב יִדְבָּרוּ, SEPHATH

---

**PSALMUS XI. HEBR. XII.**

**1.** **S**ALVUM (1) me fac , Domine ;  
quoniam defecit sanctus , quoniam  
diminutæ sunt veritates à filiis ho-  
minum.

**2.** Vana locuti sunt unusquisque  
ad proximum suum : labia (2) do-  
losa , in corde & corde locuti sunt.

**3.** Disperdat Dominus universa  
labia dolosa , & linguam magnilo-  
quam.

**4.** Qui dixerunt : Linguam nos-  
tram magnificabimus ; labia nostra

---

CHALAQOTH BELÉB OUALÉB IEDABBÉROU ,  
*labium blanditiarum in corde & corde locuti*  
*sunt* , « la levre flatteuse ont parlé dans le  
» cœur & le cœur » : c'est une faute gramma-  
ricale ; lisez , avec tous les interpretes Polyglot-  
tes : שפת־חלקות SCHIPHETHÉI CHALAQOTH ,  
avec l'*iod* , י , du pluriel , *labia blanditiarum* ,  
« les levres flatteuses » : c'est ainsi que porte  
l'Hébreu lui-même au verset suivant.

nos levres sont à nous & nous appartiennent : qui est notre Seigneur & notre Maître ?

5. Je vais me lever , dit le Seigneur , à cause de la misere des indigens & du gémissement des pauvres.

6. (3) Je procurerai leur salut en les mettant en un lieu sûr ; & j'agirai en cela avec une entiere liberté.

7. Les paroles du Seigneur sont des paroles chastes & pures. C'est comme un argent éprouvé au feu , purifié dans

(3). On lit dans l'Hébreu : אֲשִׁית בִּישָׁע : יִפֶּיחַ , ASCHITH BEIÉSCHA IAPHIACH LO , *ponam in salute , illaqueabit eum , ou , insufflabit in eum* , « je mettrai dans le salut ; » il lui tendra des pièges , ou , il soufflera » contre lui » ; car le terme est susceptible de ces deux sens.

Cette leçon est très-mauvaise ; mais le Chaldéen nous en offre une meilleure ; il traduit : *Statuamque redemptionem populo meo ; in impios verò testificabor malum in eos* , « je racheterai mon peuple ; mais pour les impies , je les accablerai de maux ». Quoi qu'il en soit de cette paraphrase , il est certain , 1°. qu'au lieu de יִפֶּיחַ , IAPHIACH , *illaqueabit , ou insufflabit* , « il tendra des pièges , ou , il soufflera » , l'Auteur Chaldéen lisoit un verbe , quel qu'il puisse être , non à la troisième , mais à la première personne , comme le de-

P S E A U M E X I. . 103  
à nobis sunt : quis noster Dominus  
est ?

5. Propter miseriam inopum &  
gemitum pauperum, nunc exurgam,  
dicit Dominus.

6. (3) Ponam in salutari ; fidu-  
cialiter agam in eo.

7. Eloquia Domini, eloquia cas-  
ta : argentum igne examinatum ,

---

mande la consonnance des membres correspon-  
dants : 2<sup>o</sup>. à la place de l'afixe singulier, ל, *LO*, *eum*, לוי, il lisoit le pluriel : ליהם, *LAHÉM*, *eos*, *EUX*, comme l'analogie l'exige.

Le Syrien & l'Arabe ont mieux aimé passer  
ce ל, *LO*, *eum*, לוי, que de présenter dans  
leurs Textes un nombre singulier qui eût trou-  
blé toute l'harmonie ; & , au lieu de ce verbe à  
la troisième personne, ils ont mis dans leurs ver-  
sions un adverbe ; ils paroissent avoir lu dans  
leurs manuscrits Hébreux : אשית ביטע יפיע ,  
*ASCHITH BEIÉSCHA' IAPHIA* avec un *aïn*, ע ,  
à la place du *chet*, ח , *faciam salutem palam*,  
« je sauverai d'une manière éclatante ».

Les Septante, qui ont suivis la vulgate, l'É-  
thiopien & l'Arménien, au lieu de יפיע ,  
*IAPHIACH*, à la troisième personne, repré-  
sentent אפיע, *OPHIA*, à la première, puisque,  
après avoir dit, *Ponam in salutari*, « je sau-

la terre (4), & raffiné jusqu'à sept fois.

8. C'est vous, Seigneur, qui nous (5) garderez, & qui nous mettrez éternellement à couvert de cette génération corrompue.

9. Les impies marchent en tournant sans cesse : vous avez, Seigneur, selon la profondeur de votre sagesse, multiplié les enfans des Hommes (6).

« vrai », ils ajoutent, *fiducialiter agam*, « j'agirai avec une entière liberté ».

(4) L'Hébreu, auquel se rapporte la paraphrase Chaldaïque, a une bonne leçon : **בַּעֲלִיל** **לְאָרֶץ**, BAALIL LAARETS ; *in fusorio terre*, « dans un creuset de terre » ; mais le Syrien & le Grec, qu'ont suivis le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, paroissent avoir la **בְּחֹן** **לְאָרֶץ**, BACHOUN LAARETS, *probatum terre*, « purifié dans la terre ».

(5) On lit dans l'Hébreu imprimé, qu'a suivi le Chaldéen : **אַתָּה יְהוָה תִּשְׁמְרֵם תְּצַרְנָם מִן הַדּוֹר וְזֶה לְעוֹלָם** : ATTHAH IEHOAH TISCHE-MÉRIM THITSEBRENNOU MIN HADDOR ZOU JEOLAM. *Tu, Jehova, servabis eos, custodies nos (ou eum) à generatione hâc in aeternum.* « Et vous, Eternel, conservez - les ; gardez - nous (ou gardez - le) depuis cette génération jusqu'à l'éternité ».

Les Septante, qu'ont suivis la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, avoient une meilleure leçon, que voici : **אַתָּה יְהוָה תִּשְׁמְרֵנּוּ**

P S E A U M E X I. . 103  
à nobis sunt : quis noster Dominus  
est ?

5. Propter miseriam inopum &  
gemitum pauperum, nunc exurgam,  
dicit Dominus.

6. (3) Ponam in salutari ; fidu-  
cialiter agam in eo.

7. Eloquia Domini, eloquia cas-  
ta : argentum igne examinatum,

mande la consonnance des membres correspon-  
dants : 2<sup>o</sup>. à la place de l'afixe singulier, ל, LO, *eum*, LUI, il lisoit le pluriel : להם, LAHÉM, *eos*, EUX, comme l'analogie l'exige.

Le Syrien & l'Arabe ont mieux aimé passer  
ce ל, LO, *eum*, LUI, que de présenter dans  
leurs Textes un nombre singulier qui cou-  
trouble toute l'harmonie ; & , au lieu de ce verbe à  
la troisième personne, ils ont mis dans leurs ver-  
sions un adverbe ; ils paroissent avoir lu dans  
leurs manuscrits Hébreux : אֲשִׁית בִּישַׁע יָפִיעַ,  
ASCHITH BEIÉSCHA IAPHIA avec un aïn, ע, à  
la place du cheth, ח, *faciam salutem palam*,  
« je sauverai d'une manière éclatante ».

Les Septante, qui ont suivis la vulgate, l'É-  
thiopien & l'Arménien, au lieu de יָפִיעַ,  
IAPHIACH, à la troisième personne, repré-  
sentent עָפִיעַ, OPHIA, à la première, puisque,  
après avoir dit, *Ponam in salutari*, « je sau-



## PSEAUME XII. HEBR. XIII.

Composé durant la persécution de Saül, après que David se fut retiré dans le désert de Ziph.

1. **J**USQU'A quand, Seigneur, m'oubliez-vous? *Sera-ce* pour (1) toujours? Jusqu'à quand détournerez-vous de moi votre face?

2. Jusques à quand (2) formerai-je

RESCHAIM ITHEHALAKOUN KERUM ZULLOTH LIBENÉI ADAM. *Undequaque improbi grassantur, dum extolluntur vilissimi filiorum hominis.*

« Les impies se montrent de toutes parts, lorsque les gens de la lie du peuple sont en place ».

L'Hébreu imprimé nous offre un sens heureux; mais les Septante, qu'on suivis la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, lisoient dans leur manuscrit : סביב רשעים יתהלכון בדמך

: הרבית בני אדם, SABIB RESCHAIM ITHEHALAKOUN KEROMEKA HÉRABÉITHA BENÉI ADAM.

*In circuitu impij ambulans : secundum altitudinem tuam multiplicasti filios hominum.* « Les

« impies marchent tout autour. Vous avez « multiplié les enfans des hommes selon votre « grandeur ».

(1) On lit dans l'Hébreu imprimé : *Usquequò, Jehova, oblivisceris mei ÆTERNUM?* « Jusqu'à « quand. Eternel, m'oubliez-vous תָּעֲזַבְנִי

## PSALMUS XII. HEBR. XIII.

1. **U**SQUEQUO, Domine, oblivif-  
ceris me in (1) finem ? Usquequò  
avertis faciem tuam à me ?

2. Quandiù ponam (2) confilia in

» JOURS » ? Le mot, נֶצַח, NETSACH, sans prépo-  
sition, est une faute grammaticale ; il faut lire,  
conformément aux manuscrits de tous les anciens  
Interpretes, נֶצַחַל, LANETSACH, avec la parti-  
cule lamed, ל, in aeternum, « pour toujours ».

(2) Voici comme nous rétablissons le second  
verset, qui ne s'accorde guere avec le premier.  
*Quamdiù pones confilia in animâ meâ, dolorem  
in corde meo per diem & noctem ?* « Jusqu'à  
» quand nuit & iour produirez-vous dans  
» mon esprit la sollicitude, & dans mon cœur  
» la douleur » ? D'abord nous lisons avec le  
Syrien תַּשְׁחִית, TASCHITH, avec le ת, de  
la seconde personne, pones, « vous mettrez,  
vous produirez », & non pas תַּשְׁחִי, ASCHITH,  
avec l'aleph, א, de la premiere personne,  
ponam, « je mettrai ». Nous ajoutons ensuite  
לַלַיְלָה, QUELAIELAH, & noctem, où per noctem,  
« & la nuit », après ce mot. יוֹמָם, IOMAM,  
diu, où, per diem, « la nuit » ; ce qui forme

gardez-moi, & exaucez-moi, Seigneur mon Dieu.

4. Eclairez mes yeux, afin que je ne m'endorme jamais dans (3) la mort, de peur que mon ennemi ne dise : j'ai eu l'avantage sur lui.

5. Ceux qui me persécutent ressentent une grande joie, s'il arrive que je branle ; mais j'ai mis mon espoir dans votre miséricorde.

6. Mon cœur sera transporté de joie à cause du salut que vous nous procurez. Je chanterai des cantiques à vous, Seigneur, qui m'a comblé de faveurs.

---

cette leçon plus pleine & plus entière. Nous avons pour nous l'autorité des meilleurs & des plus anciens manuscrits des Septante, tels qu'étoient ceux dont se servoient S. Jean Chrysostôme, Théodoret & Euthyme. Le manuscrit *Alexandrin* est conservé en Angleterre, dans la Bibliothèque du Roi, & qui est si fertile en excellentes leçons, nous représente également celle-ci.

3) L'Hébreu imprimé porte à la lettre : *illa a oculos meos, ne dormiam mortem*. — Eccl.

animâ meâ , dolorem in corde meo  
per diem ?

3. Usquequò exaltabitur inimicus  
meus super me ? Respice , & exaudi  
me , Domine , Deus meus.

4. Illumina oculos meos , ne un-  
quam dormiam in (3) morte ; ne-  
quando dicat inimicus meus : Præ-  
valui adversus eum.

5. Qui tribulant me , exultabunt  
si motus fuero ; ego autem in mise-  
ricordiâ tuâ speravi.

6. Exultabit cor meum in salutarî  
tuo : cantabo Domino , qui bona

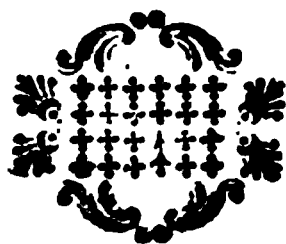
---

» rez mes yeux , de peur que je ne dorme la  
» mort ». Le terme **המֹות** , HAMMAOUETH ,  
avec le *hé* , **ה** , préfixe , au lieu de la particule  
*lamed* , **ל** , *mortem* , « la mort » , est une faute  
grammaticale ; il faut lire , avec tous les an-  
ciens Interpretes , **למֹות** , LAMAOUETH , *in*  
*mortem* , & alors on aura ce sens : » Eclaircz  
» mes yeux , afin que je ne m'endorme pas DANS  
» LA MORT ».

& je ferai retentir des airs à la gloire  
du nom du Très-Haut (4).

(4) Le Pſeume que nous expliquons finit ,  
dans l'Hébreu , le Chaldéen & le Syrien , par ces  
mots : *Cantabo Jehova , quoniam retribuit mihi.*  
« Je célébrerai l'Eternel , parce qu'il m'a comblé  
de faveurs ».

Mais les autres textes ſont plus étendus. Ils  
nous repréſentent cette autre leçon , que nous  
allons rapporter , & dont nous faiſons un ſeptieme  
verſet , où la conſonnance des membres eſt bien  
obſervée. אֲשִׁירָה לַיהוָה כִּי גַמַל עָלַי וְזָמְרָה  
: לְשֵׁם יְהוָה עֲלִיָּן , ASCHIRAH LAIHOAH KI  
CHAMAL ALAI OU AZAMERAH LESCHEM IEHO-  
AH ELEION. *Cantabo Domino , qui bona retribuit*  
*mihi , & psallam nomini Domini altissimi.* « Je



P S E A U M E X I I.      I I I

tribuit mihi , & psallam nomini Dei  
altissimi (4).

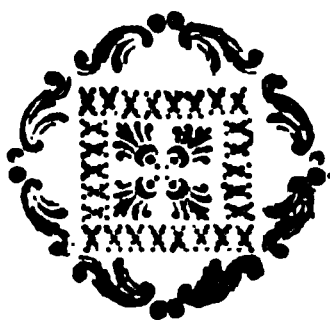
---

« célébrerai le Seigneur qui m'a comblé de  
» faveurs , & je bénirai le nom du Très-Haut ».

Ce qui restera par ce retranchement , dans  
le sixieme verset , du texte Hébreu , suffira pour  
former un vers entier avec les deux hémistiches.

*Ego autem in misericordiâ tuâ speravi ; exul-*  
*tabit cor meum in salutari tuo.* « J'ai mis ma  
» confiance dans votre miséricorde ; mon cœur  
» tressaillera d'âlegresse à cause du salut que  
» vous me procurerez ».

De tout ceci , il résulte que la Vulgate est  
mal ponctuée , ainsi que le Grec , l'Éthiopien ,  
l'Arabe & l'Arménien.



PSEAUME XIII. HEBR. XIV.

Le sujet est le même que celui du Pseaume XI, & il paroît également avoir été écrit du temps de Sédécias.

1. **L'**INSENSÉ dit dans son cœur : Il n'y a point de Dieu.

2. Ils se sont corrompus, & (1):

(1) L'Hébreu imprimé, auquel est entièrement conforme le Chaldéen, porte : **אמר נבל אין אלהים השחיתו התעיבו עלילה** : **אמר נבל אין אלהים השחיתו התעיבו עלילה** : AMAR NABAL BELIBBO EN ÉLOHIM HISCHECHITHOU, HITHEIBOU ALILAH. EN OSÉH TOB. *Dixit stultus in corde suo, non est Deus. Corruerunt sese, abominabile fecerunt opus ; non est qui faciat bonum.* « L'insensé » a dit au fond de son cœur : Non, il n'y a point de Dieu. Ils se sont corrompus, ils ont fait des actions abominables ; il n'en est aucun qui pratique le bien ».

Le Syrien lisoit avec raison la conjonction *ouaou*, ו, ET, avant **התעיבו עלילה**, HITHEIBOU ALILAH, *abominabile fecerunt opus* ; elle se retrouve même dans l'Hébreu & le Chaldéen, au Pseaume LII, HÉBR. LIII, qui est parallèle avec celui-ci.

Les Septante, qu'ont suivis la Vulgate, l'Éthiopien, l'Arabe & l'Arménien, nous représentent, outre cette particule, une leçon assez étendue : **אמר נבל בלבו אין אלהים השחתו והתעיבו בעלילות אין עשה טוב אי גם אחד** : « L'insensé a dit dans son cœur : Non, il n'y a point de Dieu. Ils ont corrompu leur conduite, ils ont fait des actions abominables ; il n'y en a point qui fasse le bien, ni même un seul ».

PSALMUS XIII. HEBR. XIV.

1. **D**IXIT insipiens in corde suo :  
Non est Deus.

2. Corrupti sunt , & (1) abomi-

AMAR NABAL BELIBBO EN ÉEOHIM HOSCHE-  
CHATOU OUHOTHABOU BEALILOLH EN OSÉH-  
TOB EN GHAM ÉCHAD. *Dixit insipiens in  
corde suo : Non est Deus. Corrupti sunt  
& abominabiles facti sunt in studiis suis :  
non est qui faciat bonum , non est usque ad  
unum.* « L'insensé a dit au fond de son cœur :  
» Non, il n'y a point de Dieu. Ils s'abandonnent à  
» la corruption , ils se rendent abominables par  
» leurs crimes ; il n'en est aucun qui pratique  
» le bien , il n'en est pas un seul ».

Il sembleroit qu'on devroit admettre cette  
addition, **וְאֵין אֶחָד יְיָ**, EN GHAM ÉCHAD, *non  
est etiam unus* , « il n'en est pas un seul » , puis-  
qu'elle se retrouve même dans l'Hébreu , le  
Chaldéen. & le Syrien , au verset 3. Cependant  
il faut convenir qu'on ne la voit dans aucun texte  
au Pseaume parallele , & même dans cet endroit  
les exemplaires des Septante ne sont pas uni-  
formes: S. Chrysostôme & S. Augustin lisoient  
à la vérité, dans leurs manuscrits Grecs , ces pa-  
roles : ( 82. 1511 1205 1706 ) , *non est usque ad unum* ;  
mais S. Jérôme & Théodoret. ne les y lisoient



sont devenus abominables dans toutes leurs affections & leurs desirs. Il n'y en a point qui fasse le bien, il n'y en a pas un seul.

3. Le Seigneur a regardé du haut du Ciel sur les enfans des hommes, afin de voir s'il en trouvera quelqu'un qui ait l'intelligence, ou (2) qui cherche Dieu.

4. Mais tous se sont détournés de la droite voie; ils sont tous devenus inutiles. Il n'y en a point qui fasse le bien, il n'y en a pas un seul (3).

pas; on ne les trouve pas non plus dans l'édition de Complute.

Enfin l'Hébreu **אלהים**, ELOHIM, qui est mis ici pour signifier Dieu, se prend principalement pour désigner sa qualité de Juge. Les crimes dont se sentent coupables les impies, leur ont fait désirer de tout temps qu'il n'y eût point de DIEU VENGEUR; mais leur esprit a toujours réclamé contre leur cœur. L'on voit qu'il y avoit des Philosophes dans le siècle du Psalmiste, comme dans le nôtre; mais quelle philosophie!

(2) On lit à la lettre, dans l'Hébreu imprimé: *Ut videat an sit intelligens, quarens Deum.* « Afin de voir s'il existe quelqu'un qui ait l'intelligence, qui cherche Dieu ».

La conjonction *ouaou*, ו, qui manque avant **דורש**, DORESCH, *quarens*, « qui cherche », se trouvoit avec raison dans les manuscrits Hé-

nabiles facti sunt in studiis suis. Non est qui faciat bonum, non est usque ad unum.

3. Dominus de Coelo prospexit super filios hominum, ut videat si est intelligens, aut (2) requirens Deum.

4. Omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt. Non est qui faciat bonum, non est usque ad unum (3).

---

breux du Syrien & des Septante. On la lit également dans la Vulgate, l'Ethiopien & l'Arménien; mais on l'a oubliée dans le Chaldéen & l'Arabe.

(3) L'Hébreu imprimé porte simplement :  
 חֲבֵל כָּר יַחְדָּו כָּאֶחָד אֵין עֲשָׂה טוֹב אֵין גַּם אֶחָד.  
 HAKKOL SAR IACHEDAO NÉFLACHOU EN OSEH  
 TOB EN GHAM ÉCHAD. *Omnes declinaverunt pariter, factuerunt; non est faciens bonum, non est etiam unus.* « D'un commun accord ils se sont tous écartés; ils se sont corrompus: il n'y en a aucun qui pratique le bien, il n'y en a pas même un seul ».

Mais le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien nous représentent une leçon beaucoup plus étendue, dont les différentes parties se lisent encore aujourd'hui, même en Hébreu, ou dans les autres Psaumes, ou dans divers

## 116 LES PSEAUMES EXPLIQUÉS.

5. Leur gosier est *comme* un sépulcre ouvert ; ils se servent de leurs

Livres de l'Écriture. **אין נאלחו יחדו סר כל**  
**עשה מזב אין גם אחד :**  
**קבר פתוח גרנם לשונם יחליקון** Ps. V. 10.  
**חמת עכבוש תחת שפתימו** Pseaume CXL. 4.  
**אלה פיהם מלא ומרמות (ומדות) (oi ó)** P. X. 7.  
**רגליהם... ימהרו** Prov. I. 16. ou Isai. LIX. 7.  
**לשפך דם :**

**שד ושבר במסלותם דרך** Isai. LIX. 7. 8.  
**שלום לא ידעו :**  
**אין פחד אלהים לנגד עיניו** Ps. XXXVI. 2.  
**(לנגד עיניהם) (oi ó) :**

HAKKOL SAR IACHEDAO NÉELACHOU ÉN  
 OSÉH TOB ÉN GHAM ÉCHAD.

QÉBER PHATOUACH GHERONAM | LESCHO-  
 NAM IACHALIQOUN.

CHAMATH AKEBOUSCH THACHAT SCHEPA  
 THÉMO.

ALAH PHI-HOU (oi ó PHI-HEM.) MALÉ OU-  
 MIREMOTH (oi ó OUMERIROUTH).

RAGHÉLÉHÉM IMAHAROU LISCHEPHOI  
 DAM.

SCHOD OUASCHÉBÉR BIMÉSILLOTHAM DÉ  
 RÉK SCHALOM LO IADAOU.

EN PHACHAD ÉLOHIM LENÉGHÉD ÉNAI  
 (oi á LENÉGHÉD ÉNEIHÉM).

*Omnes declinaverunt, simul inutiles facti  
 sunt : non est qui faciat bonum, non est usque  
 ad unum.*

*Sepulchrum patens est guttur eorum, lingua  
 suis dolosè agebant.*

*Venenum aspidum sub labiis eorum.*

# P S E A U M E XIII. 117

5. Sepulchrum patens est guttur eorum ; linguis dolosis dolosè age-

---

*Quorum os maledictione & amaritudine plenum est.*

*Veloces pedes eorum ad effundendum sanguinem.*

*Contritio & infelicitas in viis eorum, & viam pacis non cognoverunt.*

*Non est timor Dei ante oculos eorum.*

« Tous se sont détournés , ils sont tous devenus inutiles : il n'y en a point qui fasse le bien , il n'y en a pas un seul ».

« Leur gosier est un sépulcre ouvert ; ils se servent de leurs langues pour tromper ».

« Le venin des aspics est sous leurs levres ».

« Leur bouche est remplie de malédiction & d'amertume ».

« Leurs pieds courent avec vitesse pour répandre le sang ».

« Toutes leurs voies ne tendent qu'à affliger & qu'à opprimer , & ils n'ont point connu la voie de la paix ».

« La crainte de Dieu n'est point devant leurs yeux ».

Nous pensons que ce long morceau surajouté au verset 5 , n'est pas du corps du Pseaume , mais qu'il a été tiré d'un passage de l'Épître aux Romains ( III , 11 , 12 , 13 , &c. ). On l'aura inséré dans cet endroit , parce que l'on aura cru , sans examen , que S. Paul l'y avoit pris. Ce qui étoit bien capable de favoriser la méprise , c'est que l'Apôtre des Gentils rapporte tout ceci immédiatement après ces paroles : *Omnes destinaverunt ; simul inutiles facti sunt.*

dans les Commentaires, que Saint Paul  
 ramassé plusieurs passages détachés de l'Ecri  
 & qu'il les avoit cousus cassemble, comme  
 eussent été d'un seul & même Auteur :  
*Sepulchrum patens est guttur eorum : li-*  
*suis dolosè agebant*, étoit tiré du Pseaume  
 10, & que *Venenum aspidum sub labiis eo-*  
 étoit du Pseaume CXXIX. HEBR. CXI  
 Que ces mots : *Quorum os maledictionu-*  
*amaritudine plenum est*, sont pris du Psea  
 IX. 28. HEBR. X. 7. Que *Veloces pedes ei-*  
*ad effundendum sanguinem*, sont des Prover  
 I. 16. ou d'Isaïe. LIX. 7. Enfin que *Contr-*  
*& infelicitas in viis eorum ; & viam pacis*  
*cognoverunt. Non est timor Dei ante os*  
*eorum*, sont du même endroit d'Isaïe, &  
 Pseaume XXXV. HEBR. XXXVI, 1. Il e  
 présumer que les anciens Copistes, ne trou  
 pas ces paroles dans le Pseaume, comme il  
 lisoient dans S. Paul, crurent qu'elles y n  
 quoient, & les y rapportèrent pour supp  
 à ce prétendu manquement. Je n'ignore pas  
 Guillaume Lindanus, cité dans Mariana, af  
 qu'il a vu ces trois versets surnuméraires c  
 un manuscrit Hébreu. Mais les Savans  
 ont examiné avec soin ce manuscrit, ont tro  
 en cet endroit un Hébreu barbare & corrom  
 qui ne convient nullement avec le reste d

bant : venenum aspidum sub labiis eorum.

---

piece ; ce qui leur a fait juger que c'est une addition moderne ; faite peut-être par quelque Chrétien ; & Matthieu Pol, qui a vu le même manuscrit, assure qu'on y lit expressément, qu'ces mots, qui y sont ajoutés, manquent dans les autres exemplaires Hébreux. En effet, quel intérêt auroit pu engager les Juifs à supprimer ces paroles du Pseaume, pendant qu'ils les laissoient subsister en d'autres endroits du texte Hébreu ? Quels rapports ont-elles aux controverses qui sont entre eux & nous ? Et de quelle utilité leur auroit été cette suppression ? Je ne parle pas de l'impossibilité qu'il y auroit eue à les retrancher de toutes les Bibles Hébraïques, sans qu'il se fût élevé aucune réclamation. Le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, qui rapportent cette addition, n'ont d'autre autorité en ce point que celle qu'on attribue aux Septante, puisque ces quatre textes ne sont calqués eux-mêmes que sur le Grec des Pseaumes. Or, les exemplaires des Septante varient eux-mêmes sur cet article. S. Jean Chrysostome, Euthyme, Arnobe, Apollinaire, ne lisoient point ces trois versets dans les leurs ; on ne les lit pas non plus dans l'édition de Complute : les Auteurs de la Chaîne Grecque, traduite par Daniel Barbarus, ne les ont point expliqués ; il en est de même d'Eusebe de Césarée. S. Jérôme, qui étoit si au fait de la Littérature Sacrée, avance que tous les Commentateurs Grecs de l'Ecriture ont marqué ces versets surnuméraires d'une obèle,



6. Quorum os maledictione & amaritudine plenum est : veloces pedes eorum ad effundendum sanguinem.

2. יהוה משמים השקיף על בני אדם  
3. אלהים משמים השקיף על בני אדם

לראות היש משכיל דרש את אלהים :  
לראות היש משכיל דרש את אלהים :

3. חבל סר יחד נאלחו אין עשה טוב  
4. כל סג יחד נאלחו אין עשה טוב

אין גם אחד :  
אין גם אחד :

4. הלא ידעו כל פעלי און אכלי עמי  
5. הלא ידעו פעלי און אכלי עמי

אכלו לתם יהוה לא קראו :  
אכלו לתם אלהים לא קראו :

5. שם פחדו פחד כי אלהים  
6. שם פחדו פחד לא הנה פחד כי אלהים

6. בדור צדיק : עצת עני  
פזר עצמות חנך

תבישו יהוה מחסו :  
תבישתה כי אלהים מאס :



## 122 LES PSEAUMES EXPLIQUÉS.

7. Toutes leurs voies ne tendent qu'à affliger & qu'à opprimer *les autres*, & ils n'ont point connu la voie de la paix : la crainte de Dieu n'est point devant leurs yeux.

8. Tous ces hommes qui commettent l'iniquité, ne connoîtront-ils point *enfin ma justice* ; eux qui dévorent mon peuple (4), ainsi qu'un morceau de pain ?

7. מי יתן מציון ישועת ישראל בשוב

7. מי יתן מציון ישועת ישראל בשוב

יהוה שבות עמו יגל יעקב  
אלהים שבות עמו יגל יעקב

ישמח ישראל :

ישמח ישראל :

Nous avons encore plusieurs Pseaumes, ou morceaux de Pseaumes, qui sont parallèles savoir, 1°. les 51 versets du Pseaume XVIII, avec les 51 versets du Chapitre XXII du second Livre de Samuel ; 2°. les versets 1, 2, 3 & 4 du Pseaume XXXI, avec les versets 1, 2 & 3 du Pseaume LXXI ; 3°. les versets 14, 15, 16, 17 & 18 du Pseaume XL, avec les versets 1, 2, 3, 4, 5 & 6 du Pseaume LXX ; 4°. les versets 8, 9, 10, 11 & 12 du Pseaume LVII, avec les versets 1, 2, 3, 4, 5 & 6 du Pseaume CVIII ; 5°. les versets 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13 & 14 du Pseaume LX, avec les mêmes versets 7, 8, 9, &c. du Pseaume

7. Contritio & infelicitas in viis eorum , & viam pacis non cognoverunt : non est timor Dei ante oculos eorum.

8. Nonne cognoscent omnes qui operantur iniquitatem , qui devorant plebem meam sicut escam (4) panis ?

---

CVIII, 6°. les 13 premiers versets du Pseaume XCVI , avec les versets 23 -- 33 du XVI<sup>e</sup> Chapitre du premier Livre des Chroniques ; 7°. enfin , les 15 premiers versets du Pseaume CV , avec les versets 8 -- 22 du Chapitre XVI du premier Livre des Chroniques.

Nous conseillons aux Amateurs d'écrire, les uns sous les autres , les mots correspondans de ces morceaux paralleles ; ce sera un bon moyen pour découvrir la source des différentes fautes de Copiste , qui se sont glissées dans nos Bibles Hébraïques.

(4) L'Hébreu imprimé porte à la lettre : אכלי עמי אכלו לחם , OKELE AMMI AKELOU LÉKÉM. *Comedentes populum meum , comederunt panem.* « Ceux qui dévorent mon peuple, mangent du pain ».

Le Syrien , au lieu de אכלו לחם , AKELOU LÉKÉM , *comederunt panem* , « mangent du pain » , lisoit מאכל לחם , MAAKAL LÉKÉM ; *cibo panis* , « morceau de pain » . Le Grec imprimé , l'Ethiopien , l'Arabe & l'Arménien repré-

face des Juifs (O), vous avez  
versé les desseins du pauvre ; m  
Seigneur est son espérance.

11. Qui procurera du côté de  
le salut d'Israël ? Quand le Seig  
aura rappelé son peuple de capti  
Jacob sera transporté de joie , & l  
d'alegresse.

---

sentent la même leçon ; mais le manuscrit A.  
drin porte , ( *in cibo panis* ) , « en  
« ceau de pain » ; ce qui suppose כחלל  
BEMAAKAL LÉKÉM , avec la proposition BET  
enfin , la Vulgate a encore quelque cho  
mieux , *sicut escam panis* , « comme un  
« ceau de pain » ; ce qui revient à חלל  
כחלל , KEMMAACHAL LÉKÉM , avec le BET  
au lieu du CAPH , כ , deux lettres très-ail  
confondre.

(5) L'Hébreu imprimé , auquel sont co  
mes le Chaldéen & le Syrien , porte simplen  
*Ibi timuerunt timore* , « ils ont été effrayés.  
le Grec , le Latin , l'Ethiopien , l'Arabe &  
ménien ajoutent : *Ubi non erat timor* , «  
« n'y avoit aucun lieu de craindre » ; &

9. Dominum non invocaverunt : illic trepidaverunt timore (5), ubi non erat timor.

10. Quoniam Dominus in generatione justâ est, consilium inopis confudistis (6) ; quoniam Dominus spes ejus est.

11. Quis dabit ex Sion salutare Israël ? Cùm averterit Dominus captivitatem plebis suæ , exultabit Jacob , & lætabitur Israël.

---

avons encore aujourd'hui dans le Pseaume parallele les mots Hébreux correspondans qui manquent ici : לֹא הָיָה פֶּחַד , LO HAIAH PHAKAD.

(6) L'Hébreu imprimé , avec qui s'accordent le Chaldéen, le Grec , le Latin , l'Ethiopien & l'Arménien , a : עֲצַת עֲנִי תִבִּישׁ , ATSATH ANI THABISCHOU , *consilium inopis confudistis* , « vous avez renversé les desseins du pauvre ».

Le Syrien & l'Arabe avoient une leçon plus propre à conserver l'harmonie du Poème : ils lisoient dans leurs manuscrits Hébreux , תִּבִּישׁ , HÉBISCHOU , avec le HÉ , ה , de la troisième personne , au lieu du THAU , ת , de la seconde , *confuderunt* , « ils ont renversé ».



**S**EIGNEUR, qui demeurera dans  
tre tabernacle ? ou qui se reposera  
votre sainte montagne ?

2. Celui qui vit sans reproche & qui  
attique la justice ;

3. Qui parle *sincèrement* ; selon la  
rité qui est dans son cœur ; qui n'use  
int de tromperie dans ses paroles ;

4. Qui n'a point fait de mal à son pro-  
ain , & qui n'a point écouté les ca-  
mnies contre ses freres (1).

5. Le méchant paroît à ses yeux ,

---

(1) L'Hébreu imprimé porte : *Et opprobrium  
n'infert in propinquum suum*, « & qui ne  
tient point contre son voisin des discours  
injurieux ».

Le Syrien , qui traduit , *Et munus adversus  
vinum suum non accepit*, « qui ne reçoit point  
de présens contre son prochain », lisoit dans  
un manuscrit Hébreu, שחַד , SCHOCHAD , « un  
présent », au lieu de חֶרֶפָה , CHÉREPHAH ,  
« opprobre ». Les deux lectures offrent un bon

*PSALMUS XIV. HEBR. XV.*

1. **D**OMINE , quis habitabit in tabernaculo tuo ? aut quis requiescet in monte sancto tuo ?

2. Qui ingreditur sine maculâ , & operatur iustitiam ;

3. Qui loquitur veritatem in corde suo , qui non egit dolum in linguâ suâ ;

4. Nec fecit proximo suo malum , & opprobrium non accepit adversus proximos suos (1).

5. Ad Nihilum deductus est in

---

sens ; mais il n'y a pas de raison pour abandonner celle de l'Hébreu d'aujourd'hui , qu'ont suivie tous les autres Textes Polyglottes.

De plus , les Septante , la Vulgate , l'Ethiopien , l'Arabe & l'Arménien représentent , קרְבִּי , QEREBAI , avec l'IOD , י , du pluriel , *proximos suos* , « ses prochains » ; mais nous préférons le singulier qu'ont ici tous les autres Textes ; la Vulgate n'offre pas d'autre nombre dans le premier hémistiche , *proximo suo*.

## 128 LES PSEAUMES EXPLIQUÉS.

comme un néant (2) ; mais il relève & il honore ceux qui craignent le Seigneur.

6. Il ne trompe jamais son prochain (3) dans les sermens qu'il lui fait ; il ne donne point son argent à usure , & ne reçoit point de présent pour opprimer l'innocent.

7. Quiconque pratique ces choses , ne sera jamais ébranlé.

(2) On lit à la lettre dans l'Hébreu d'aujourd'hui : נִבְזָה בְּעֵינֵי נִמְאָז ; NIBEZÉH BIÉNAO NIMEAZ. *Contemptus in oculis ejus rejectus*, « qui est méprisé à ses yeux, qui est rejeté ».

Le Syrien lisoit dans le manuscrit qui lui servoit de modèle , מוֹעֵץ , MOETS , au participe *phœl*, « le contempteur » , *irritator*, au lieu de נִמְאָז , NIMEAZ , *rejectus*, à la conjugaison passive , appelée *niphâl* ; ce qui nous paroît plus conforme au génie de la Langue Sainte , à cause du premier mot נִבְזָה , NIBEZÉH , *contemptus*, qui se trouve aussi dans la même conjugaison. Alors on aura ce sens vrai & naturel : *Contemptus est in oculis ejus irritator*, « le contempteur paroît à ses yeux ( c'est-à-dire aux yeux du Juste ) digne de mépris ».

Les Septante , qu'ont suivis la Vulgate , l'Ethiopien , l'Arabe & l'Arménien , lisoient : הָמָרָע , HAMÉRA , *malignus*, « le méchant » , au lieu de נִמְאָז , NIMEAZ , *rejectus*. C'est pourquoi ils traduisent : *Ad nihilum deductus est in conspectu ejus malignus*, « le méchant paroît à ses yeux comme un néant » ; ce qui revient au sens du Syrien. Le manuscrit Alexandrin a ,

conspectu ejus malignus (2) ; timen-  
tes autem Dominum glorificat.

6. Qui jurat proximo suo (3), &  
non decipit ; qui pecuniam suam  
non dedit ad usuram , & munera  
super innocentem non accepit.

7. Qui facit hæc , non movebitur  
in æternum.

(πας) *omnis*, devant (πονηρομενος), *malignus* ;  
ce qui correspond à כל חמרה, KOL HAMÉRA ,  
« tout méchant ».

(3) L'Hébreu imprimé porte une très-mauvaise  
leçon : on y lit à la lettre : נשבע להרע ולא ימיר ,  
NISCHEBA LEHARA OUELO IAMIR , *jurat ad  
malè faciendum, & non mutat*, « qui jure de  
» mal faire, & ne change point » ; conduite  
qui n'est pas celle du Juste. Je n'ignore pas que  
les nouveaux Interpretes, après S. Jérôme, le  
Chaldéen & les Rabbins, traduisent le Texte de  
cette sorte : *Jurat affligere se, & non mutat*  
« qui jure de s'affliger, & qui ne change  
» point ». Mais ce sens, quoiqu'heureux, ne  
convient pas à l'ensemble du discours, puisque,  
dans tout le Pseaume, il s'agit de la pratique  
de la vertu envers le prochain. Lisons donc  
avec le Syrien & les Septante, qu'ont suivis  
le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien ,  
נשבע לרעהו ולא ימיר , NISCHEBA LERÉHÉOU  
OUELO IAMIR , *qui jurat PROXIMO SUO, &  
non mutat*, « qui garde fidelement au PRO-  
» CHAIN le serment qu'il lui a fait ».

E S,



**C**ONSERVEZ-MOI, Seigneur (1),  
carce que j'ai espéré en vous (2). J'ai  
mis mon Seigneur: Vous êtes mon Dieu,  
car vous n'avez aucun besoin de mes  
offrandes (3).

---

(1) Les Septante, la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien représentent ici la leçon, יהוה, JEHOVA, *Æterne*, « Eternel », puisqu'ils ont dans l'usage de rendre ce nom par (κύριος) *dominus*, « Seigneur »; cependant nous lisons dans l'Hébreu imprimé, אֱל, EL, qui veut dire proprement DIEU FORT. שְׁמוֹנִי אֱל, SCHOMENI EL, *conserva me, Deus fortis*.

(2) L'Hébreu imprimé a: „Dixisti Jehova, dominus meus es tu, « vous avez dit à l'Eternel, vous êtes mon souverain Maître »; mais ce passage subit de la première à la seconde personne, trouble toute l'harmonie du verset; aussi les Interprètes Polyglottes & Jérôme lui-même ont tous lu dans leurs manuscrits Hébreux, אִמַּרְתִּי, AMARETHI,

## PSALMUS XV. HEBR. XVI.

I. CONSERVA me , Domine (1) ,  
quoniam speravi in te, Dixi (2) Do-  
mino : Deus meus es tu , quoniam  
bonorum meorum non egēs (3).

préterit , *dixi* , « j'ai dit » , au lieu de אמרת ,  
AMARETHE , *dixisti* , « vous avez dit » , que  
porte l'Hébreu d'aujourd'hui.

(3) On lit à la lettre dans l'Hébreu imprimé :  
: טובתי בל עליך , TOBATHI BAL ALÉKA. *Bon-*  
*um meum non est ad te ( ou ) super te.* « Mon  
» bien n'est pas à vous ( ou ) mon bien n'est  
» pas sur vous » ; ce qui n'offre pas un sens  
heureux.

Mais le Chaldéen traduit : בִּרְאָם טִיבְתִּי לָא  
: בִּרְמַם תִּיבַתִּי לָא מִיְהִיבָא בִּרְמִינָא BERAM TIBATHI LA MITHEI-  
EHIBA BAR MINNAK. *Verumtamen bonum*  
*meum non datum est nisi à te.* « Cependant mon  
» bien ne m'est donné que par vous ». Cet  
Interprete lisoit donc dans le manuscrit Hé-  
breu , d'après lequel il travailloit : טובתי בל  
עוד , TOBATHI BAL BILEADÉKA. *Bonum*

## 132 LES PSEAUMES EXPLIQUÉS.

2. (4) Il a fait paroître d'une manière admirable toutes mes volontés, à l'égard des Saints qui sont dans la terre.

---

*meum non est sine te.* « Je n'ai aucun bien que ce que je tiens de vous ».

Nous nous en tenons à cette excellente leçon que représentent aussi Symmaque & S. Jérôme. Ils traduisent : ( αγαθον μοι ον εστιν απου σου ), *bonè mihi non est sine te*, « sans vous, jamais je ne suis bien ».

Le Syrien offre le même sens ; puisqu'il donne cette Version du Texte : ותבתי מן לותר הי. OUTOBTI MEN LOTOK HI. *Et bonum meum à te est.* « Et mon bien vient de vous ».

Pour les Septante, l'on s'appërçoit qu'ils ont été embarrassés dans cet endroit ; ils s'en sont tirés comme ils ont pu , en paraphrasant : ( οτι των αγαθων μου ο χρειωμαι ουκ εστι ), *quoniam honorum meorum non eges*, « car vous n'avez aucun besoin de mes biens ». Le Latin, l'Éthiopien, l'Arabe & l'Arménien ont dû traduire de même, puisque leurs Versions sont calquées sur celle des Septante.

(4) L'Hébreu imprimé, auquel sont conformes le Chaldéen & le Syrien, porte : לקדושים : אשר בארץ המה ואדירי כל חפצי בם : LIQEDOSCHIM ASCHER BAARETS HEMMAH OUEADIRÉ KOL CHEPHETSI BAM. *Sanctis qui sunt in terrâ , & magnificis in quibus est omnis mea voluptas.* « Toute mon inclination est pour les Saints & les magnifiques qui sont sur la terre ».

Les Septante lisoient : לקדושים אשר בארצו

2. (4) Sanctis qui sunt in terrâ ejus, mirificavit omnes voluntates meas in eis.

---

חֲמָה יֵאָדִיר כָּל חַפְצֵיךָ בָּם, LIQEDOSCHIM AS-  
 CHER BAARETSO HEMMAH IAADIR KOL CHE-  
 RHETSAIO BAM. *Sanctis qui sunt in terrâ ejus*  
*mirificavit omnes voluntates suas in eis.* « Il a  
 » fait paroître d'une manière admirable toutes ses  
 » volontés à l'égard des Saints qui sont dans sa  
 » terre ».

Le Texte du manuscrit Hébreu qui servoit de modele aux Septante, auroit pu se rendre encore d'une autre façon à cause du double sens du mot קָדָשׁ, QADASCH. On auroit pu dire : *Quantum ad infames ( qui se in falsorum numinum cultum prostituunt ) mirificavit omnes voluntates suas in eis.* « Dieu a manifesté » ses volontés à l'égard de ces infâmes qui se » prostituent au culte des vaines Idoles ». Ce sens plaira peut-être par la liaison qu'il a avec le verset suivant : *Multiplicent idola sua, post illa curret, ego verò non libabo, &c.* « Qu'ils multiplient leurs idoles, qu'ils courent » après, pour moi je ne prendrai aucune part » à leurs libations ».

Quoique la Vulgate soit calquée sur le Grec, elle a, *voluntates MEAS*, « mes volontés », & non pas, *suas*, « ses volontés ». On seroit tenté de soupçonner qu'elle a été corrigée ici sur l'Hébreu. Cependant la Bible de Venise, de 1478, est conforme en ce point, comme dans presque tout le reste, avec la Bible de Sixte V & de Clément VIII.

## 34 LES PSEAUMES EXPLIQUÉS.

3. (5) Après que leurs infirmités se sont multipliées, ils ont couru avec vitesse.

4. Je ne les réunirai point dans les

Il paroît, par la confrontation que nous avons faite de ces différentes éditions de la Vulgate, que les Souverains Pontifes ont fait bien peu de corrections dans les Pseaumes, apparemment parce que cela auroit entraîné du changement dans l'Office public; ce qui ne peut guere se faire sans causer quelque trouble.

L'Ethiopien, qui découle également du Grec des Septante, s'en éloigne aussi. Il porte à la seconde personne : תשבח כל שמרתך, THASCHABYCHY KOLU SCHUMYRTHYKY, *MIRIFICABIS omnes voluntates TUAS*, « VOUS MANIFESTEREZ d'une manière admirable toutes vos volontés ».

(5) L'Hébreu imprimé, auquel sont conformes le Chaldéen & le Syrien, porte : ירבו עצבותם אחר מהרו כל אסיך נכניהם מדם : ובל אשא את שמותם על שפתי : IREBOU ATSEBOTHAM ACHÉR MAHAROU BAL ASSIK NISEKÉHEM MIDDAM OUBAL ÉSSAH ETH SCHEMOTHAM AL SEPHATAI. *Multiplicent idola sua, post ( illa ) currant; non libabo libamina eorum de sanguine, neque proferam nomina eorum labiis meis.* « Qu'ils multiplient leurs idoles, » qu'ils courent après; pour moi je ne prendrai aucune part à leurs libations sanglantes, » & jamais mes levres ne proféreront leurs noms ».

3. (5) Multiplicatæ sunt infirmitates eorum ; postea acceleraverunt.

4. Non congregabo conventicula

Au lieu de *idola sua*, « leurs idoles », on pourroit traduire, *dolores suos*, « leurs douleurs » ; mais le second sens du mot, **עצבות**, ATSEBOTHAM, ne sauroit s'accorder avec le contexte.

Les Septante, qu'ont suivis le Latin, l'Éthiopien, l'Arabe & l'Arménien, donnent une Version qui est beaucoup moins naturelle : *Multiplicata sunt infirmitates eorum ; post ea acceleraverunt. Non congregabo conventicula eorum de sanguinibus, nec memor ero nominum eorum per labia mea.* « Après que leurs infirmités se sont multipliées, ils ont couru avec vitesse. Je ne les réunirai point dans des assemblées particulières, pour répandre le sang des bêtes, & je ne me souviendrai plus de leurs noms pour en parler ».

Les Interpretes Grecs, qui ont, (*μετα ταυτα*), *post ea*, lisoient, 1°. **אחריהן**, ACHARÉHEN, « après ces choses » ; ce qui nous paroît plus conforme à la syntaxe Hébraïque, que, **אחר**, ACHAR, *post*, « après », sans régime. 2°. Ils lisoient : **בל אסף אספיהם מדמים**, BAL ASAPH ASAPHÉHÉM MIDDAMIM. *Non congregabo conventicula eorum de sanguinibus*, leçon que nous ne saurions admettre, parce qu'elle trouble tout l'ordre du discours, qui est très-bien observé dans nos Bibles Hébraïques.

## 136 LES PSEAUMES EXPLIQUÉS.

assemblées particulières , pour répandre le sang *des bêtes* ; & je ne me souviendrai plus de leurs noms pour en parler.

5. Le Seigneur est la part qui m'est échue en héritage , & la portion qui m'est destinée. C'est vous , Seigneur , qui me (6) rendrez l'héritage qui m'est propre.

6. Mon sort (7) est tombé dans un heureux partage , car mon héritage est excellent.

(6) L'Hébreu imprimé porte : *Jehova , pars hereditatis meae & calicis mei ; tu sustentas sortem meam*. « L'Éternel est la distribution de » ma portion & de ma coupe ; vous êtes celui » qui soutenez mon sort ». Il y a ici une allusion manifeste à une coutume reçue chez les Juifs. C'étoit le Maître de la maison , qui , dans les festins , distribuoit les mets , & qui les envoyoit aux convives , qui pour l'ordinaire avoient chacun leur table séparée. On voit le même usage pratiqué par les Héros d'Homere.

Tous les Textes , hors le seul Chaldéen , représentent avec raison , *לִי* , *LI* , *mihi* , à la fin de ce passage. *Tu es qui restitues hereditatem meam mihi* , « c'est vous qui ME rendrez » l'héritage qui m'est propre ». Les Copistes Hébreux auront passé ce monosyllabe , à cause de la parfaite ressemblance qu'il a avec la dernière syllabe du mot , *לְיָדִי* , *GHOZALI* , qui veut dire , MON HÉRITAGE.

eorum de sanguinibus ; nec memor  
ero nominum eorum per labia mea.

5. Dominus pars hæreditatis meæ,  
& calicis mei : tu es qui restitues hæ-  
reditatem meam mihi (6).

6. Funes (7) ceciderunt mihi in  
præclaris , etenim hæreditas mea  
præclara est mihi.

---

(7) L'Hébreu imprimé porte à la lettre :  
חבלים נפלו לי בנעימים אף נחלת שפרה  
: על, CHABALIM NAPHÉLOULI BANEIMIM APH-  
NACHALATH SCHAPHERAH ALAI. *Funes ce-  
ciderunt mihi in jucundis : etiam hæreditas spe-  
ciosa est mihi.* « Mes cordes sont tombées dans  
des lieux délicieux , & je possède un héritage  
le plus beau du monde ». Ceci fait allusion  
à la coutume où étoient les Hébreux de mesu-  
rer les longueurs avec les cordes , & de se ser-  
vir du sort dans la distribution des héritages  
entre les freres , comme la chose se pratique  
encore de nos jours.

Tous les Interpretes Polyglottes , hors le seul  
Chaldéen , lisoient dans leurs manuscrits , נחלתִי,  
NACHALATHI , avec l'affixe IOD , י , de la pre-  
miere personne , *etenim hæreditas mea præclara  
est mihi* ; alors la phrase Hébraïque est plus  
grammaticale.



## 138 LES PSEAUMES EXPLIQUÉS.

7. Je bénirai le Seigneur de m'avoir donné l'intelligence , & de ce que jusques dans la nuit même , mes reins m'ont repris & instruit (8).

8. Je regardois le Seigneur , & l'avois toujours devant mes yeux , parce qu'il est à mon côté droit , pour empêcher que je ne sois ébranlé.

9. C'est pour cela que mon cœur s'est réjoui , & que ma langue (9) a chanté *des cantiques* de joie , & que de plus ma chair même se reposera dans l'espérance.

(8) On lit dans l'Hébreu d'aujourd'hui : *Benedicam Jehova qui consuluit mihi : etiam noctibus erudierunt me renes mei.* A la lettre : « Je » bénirai l'Eternel qui m'a conseillé : mes reins » m'ont repris pendant les nuits ». Autrement : « Je bénirai l'Eternel de m'avoir découvert ses » desseins , & même de ce que les pensées les » plus secrètes de mon cœur m'ont instruit pendant les nuits ».

Le Grec , le Latin , l'Ethiopien , l'Arabe & l'Arménien nous représentent le singulier , לַיְלָה , LAILAH ; *nocte* , « la nuit » , & non pas le pluriel , לַיְלוֹת , LAILOTH , *noctibus* , « les » nuits » ; ce qui nous paroît plus conforme au génie de la Langue Sainte.

(9) On lit à la lettre dans l'Hébreu imprimé : וַיִּגַּל כְּבוֹדִי , OUAIAGHÉL KEBODI ; ce qui veut dire , selon la prononciation Masso-

7. Benedicam Dominum , qui tribuit mihi intellectum : insuper & usque ad noctem increpuerunt me renes mei (8).

8. Providebam Dominum in conspectu meo semper ; quoniam à dextris est mihi , ne commovear.

9. Propter hoc lætatum est cor meum , & exultavit (9) lingua mea : insuper & caro mea requiescet in spe.

---

réthique , & *exultavit gloria mea* , « & ma  
» gloire a tressailli d'alegresse ».

Mais il faut lire , avec plusieurs manuscrits Hébreux, כבדי , KABEDI , sans ΟΥΔΟΥ , 1 , *jecur meum* , « mon foie » . En effet , la signification de gloire ne sauroit s'accorder avec l'ensemble du discours ; car la gloire , qu'on ne peut dire que d'une manière absolument impropre , capable de tressaillement , contraste avec le cœur & la chair ; le foie au contraire , dans lequel les Anciens plaçoient les affections de l'ame , correspond aux expressions de cœur & de chair .

Le Chaldéen & le Syrien ont bien mal pris le sens dans cet endroit . Pour ce qui est des Septante , qu'ont suivis à l'ordinaire le Latin , l'Éthiopien , l'Arabe & l'Arménien , ils sembleroient avoir lu , לשוןי , LESCHONI , puisqu'ils traduisent ( γλωσσα μου ) , *lingua mea* , « ma » langue » .

## 140 LES PSEAUMES EXPLIQUÉS.

10. Parce que vous ne laisserez point mon ame dans l'enfer, & ne souffrirez point que votre Saint (10) soit sujet à la corruption.

11. Vous m'avez donné la connoissance des voies de la vie : vous me comblerez de joie en me montrant votre visage : des délices *ineffables* & éternelles sont dans votre droite (11).

(10) L'Hébreu imprimé porte très-mal à propos, חַסִּידֶיךָ, CHASIDÉIKA, *Sanctos tuos*, « vos Saints » ; mais les autres Textes représentent tous uniformément, חַסִּידְךָ, CHASIDÉKA, sans l'IOD, י, du pluriel, *Sanctum tuum*, « votre Saint ». La Massore même des Juifs nous avertit de lire ainsi. Rien n'empêche donc d'entendre ce Pseaume de Jésus-Christ, dont la chair sacrée ne pouvoit éprouver la corruption, puisqu'elle devoit sortir glorieuse du tombeau. *Quoniam non relinques animam meam in sepulchro, nec permittes Sanctum tuum sentire corruptionem.* « Parce que vous ne m'abandonnerez pas dans le tombeau ; vous ne permettrez pas que votre Saint soit sujet à la corruption ». Remarquez, en passant, comme les deux hémistiches se correspondent bien.

(11) On lit à la lettre dans l'Hébreu imprimé : *Scire facies me semitam vita ; saturitas latitiarum erit cum vultu tuo, jucunditates erunt in dexterâ tuâ perpetuûm.* « Vous me ferez connoître le chemin de la vie ; le rassasiement des joies sera devant votre visage ;

10. Quoniam non derelinques animam meam in inferno , nec dabis Sanctum tuum (10) videre corruptionem.

11. Notas mihi fecisti vias vitæ , adimplebis me lætitiâ cum vultu tuo : delectationes in dexterâ tuâ usque in finem (11).

---

« les délices seront toujours dans votre droite ».

Le Syrien , qui traduit , & *satiabor jucunditate vultûs tui* , « & je serai rassasié des délices de votre visage » , lisoit , וַאֲשַׁבֵּעַ , OUESBA , & *satiabor* , au lieu de , שָׂבַע , SABA , *satietas* , « le rassasiement » Les Septante lisoient au contraire le verbe , תִּשְׁבַּעַנִי , TISCHEBEËNI , à la seconde personne du futur , avec le pronom affixe , נִי , NI , *satiaberis me* , « vous me rassasierez » ; car ils traduisent , *adimplebis me lætitiâ cum vultu tuo*. Ils ont été suivis par la Vulgate , l'Ethiopien , l'Arabe & l'Arménien. Nous préférons cette variante , qui rétablit un accord parfait avec , תִּהְיֶה לִּי , THODIENI , *scire me facies* , ou , comme porte la Vulgate , *notas mihi fecisti*. Theodotion , quoiqu'il eût dans son manuscrit Hébreu la même leçon , שָׂבַע , que nous avons dans l'imprimé , prononçoit autrement que les Docteurs Massorethes. Il disoit SCHÉBA , *septem* , puisqu'il a traduit : ( ἑπτα ευφροσυνας παρα τω προσωπα ) , « il y a SEPT joies devant votre visage » . Enfin , à la place de נָצַח , *perpetuûm* , « toujours » , il

## PSEAUME XVI. HEBR. XVII.

Composé, durant la persécution de Saül, lorsque David demouroit dans le désert de Ziph, & après qu'il eut enlevé à ce Prince, son ennemi, qui dormoit tranquillement dans sa tente, sa propre lance & sa coupe, sans lui faire aucun mal.

1. **É**COUTEZ, Seigneur, favorablement (1) la justice de ma cause; foyez attentif à mon humble supplication.

2. Ouvrez vos oreilles à la priere

faut lire, avec tous les Textes, לנצח, LANETSAC, *in perpetuum*, « pour toujours »; c'est ce que demande l'analogie de la Langue Sainte.

Tout est tableau, tout est image dans ce verset : « Vous me ferez connoître, s'écrie David, le chemin qui conduit à la vie; vous me rassasierez de joie en votre présence; je goûterai à votre droite des délices éternelles ».

(1) L'Hebreu imprimé, auquel est conformé le Chaldéen, porte : שְׁמַע יְהוָה צְדָקָה SCHI-MEAH IEHOAH TSEDEQ, *audi, Jehova; justiciam*, ou, *audi, Jehova justitia*, « écoutez, Seigneur, la justice, ou, écoutez Seigneur de justice ». Symmaque, Theodotion & les Septante sont susceptibles des deux sens : ( εἰσακούσον νυκτὶ δικαιοσύνης ). Le Syrien, au lieu de צְדָקָה, TSEDEQ, « justice », lisoit, צַדִּיק, TSADIQ, « juste », & alors le Texte peut s'expliquer de ces deux façons : *Audi, Jehova, justum*, ou, *audi,*

*PSALMUS XVI. HEBR. XVII.*

1. **E**XAUDI , Domine , justitiam meam (1) : intende deprecationem meam.

2. Auribus percipe orationem

*Jehova juste* ; « écoutez , Seigneur , le juste , » ou , écoutez , Seigneur juste ». Aquila , dont le manuscrit Hébreu étoit conforme à celui de l'Interprete Syrien , l'a pris dans le premier sens : ( *ισταχυσον κυριε δικαιο* ). Enfin les Septante lisoient , קִדְּצָ , TSIDEQI , avec l'IOD , י , non avant le QOPH , פ , comme le Syrien , mais après ( *δικαιοσυνης μου* ) , « ma justice ». L'Ethiopien , l'Arabe & l'Arménien , qui ont suivi le Grec des Septante , peuvent , ainsi que lui , recevoir les deux sens , que nous avons indiqués ; mais la Vulgate n'est pas équivoque , & elle a bien saisi la pensée de l'Auteur sacré : *Exaudi , Domine , justitiam meam* ; « exaucez , » Seigneur , ma justice ». C'est ce que demande la consonnance des membres correspondans , *justitiam MEAM , . . . deprecationem MEAM , . . . orationem MEAM* . . .

(2) Les Septante, qu'ont suivis le Latin  
 thiozien, l'Arabe & l'Arménien, lisent :  
 :האזינה תפילתי לא בשפתי מרמה, HAAZ  
 THEPHILLATI LÔ BESIPHETE MIREMAH  
*ribus percipe orationem meam, non in*  
*dolosus* «Rendez-vous attentif à ma prière  
 » n'est pas faite avec des lèvres trompeu

Mais l'Hébreu imprimé, conformément  
 Chaldéen & au Syrien, porte : ה תפילתי  
 :בלא שפתי מרמה, HAAZINAH THEPHILLI  
 BELO SIP. T.É MIREMAH. *Auribus p*  
*orationem absque labiis dolosis.* Rendez-  
 » attentif à ma prière qui est sans lèvres  
 » fausses ».

Personne ne doute que le sens ne soit  
 même de part & d'autre; mais nous  
 sommes bien aises d'observer que la leçon de l'H  
 d'aujourd'hui est plus analogue à la syntaxe  
 la Langue sainte, que celle du manuscrit  
 Septante.

(3) On lit dans l'Hébreu imprimé, a  
 sont conformes le Chaldéen & le Syrien :  
 :תחזינה מישרים, ÉNÉIKA THÉC.ÉZ.  
 MÉISCHARIM, *oculi tui videant aequi*  
 « que vos yeux voient les justes ».

Mais les exemplaires Grecs & Latins v.

3. De vultu tuo judicium meum  
prodeat : oculi tui (3) videant æqui-  
tates.

4. Probasti cor meum , & visi-

---

en cet endroit. Les uns portent comme l'Hé-  
breu , & c'est la bonne leçon , parce que les  
mots , *oculi tui* , « vos yeux » , correspondent à  
l'expression , *de vultu tuo* , « de votre visage » , qui  
est dans le premier membre. C'est ainsi qu'on lit  
dans la Bible Latine de Sixte V & de Clément  
VIII. L'édition de Venise de 1478 a bien aussi  
*oculi tui* , « vos yeux » , mais , au lieu de *æquita-  
tes* , au pluriel , « les justices » , elle a *æquitatem* ,  
« la justice » . D'autres exemplaires , en plus grand  
nombre , représentent , עֵינַי , ÉNAI , *oculi mei* ,  
« que mes yeux voient la justice » ; cette leçon  
se trouve dans l'édition Romaine des Septante ,  
dans celle de Complute , & dans plusieurs ma-  
nuscripts cités par Ferrand. Elle a été suivie par  
l'Arabe , l'Arménien & l'Ethiopien. Ce dernier  
cependant ajoute , *tuam* , après *æquitatem* ; il  
traduit , צְדִיקָתְךָ , TSYDYQAKA , « votre justice » .  
Les manuscrits Grecs de S. Augustin , de Théo-  
doret , de Nicephore & d'Euthyme , étoient  
conformes sur ce point à nos imprimés ; le  
Pseautier Gallican ou de Chartres , celui de  
Milan , ne lisent pas autrement. S. Jérôme , qui  
connoissoit les deux leçons , défendoit la pre-  
mière , *oculi tui* , dans sa lettre à Sunie , & c'est  
un motif de plus pour appuyer notre sentiment.



cause des paroles de vos levres.

6. Affermissez mes pas dans vos sentiers, afin que je ne sois pas ébranlé en marchant.

(4) L'Hébreu imprimé, auquel sont conformes le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, porte simplement : פָּקַדְתָּ, PHA ADETHA, *visitasti*, « vous avez visité » ; mais le Chaldéen & le Syrien lisoient de plus, לִי, LI, « moi » ; *visitasti me*, « vous m'avez visité » ; alors l'harmonie des différens membres est parfaitement rétablie ; *probasti cor MEUM, visitasti ME nocte, igne ME examinasti*.

(5) L'Hébreu imprimé a : לֹא תִמְצָא זִמָּתִי, BAL THIMETS. לִפְעֻלוֹת אָדָם, BAL IAABOR PHI. LIPHEULLOTI ADAM ; ce qui veut dire à la lettre, selon les points - voyels & la division massorétique du verset : *Non invenisti : cogitavi, non transivit os meum*. « Vous n'avez rien trouvé de j'ai pensé, ma bouche n'a point passé ». Ensuite commence un autre verset par ces mots *Ad opera hominis*, « aux œuvres de l'homme ». Tout ceci est un pur malimatias, & l'on n

tasti (4) nocte : igne me examinasti,  
& non est inventa in me iniqui-  
tas (5).

5. Ut non loquatur os meum opera  
hominum : propter verba labiorum  
tuorum ego custodivi vias duras.

6. Perfice gressus meos in semitis  
tuis , ut non moveantur vestigia  
mea.

---

& en divisant différemment , l'on aura un sens  
très-heureux , & cela sans changer la moindre  
lettre Hébraïque : *Non est inventum scelus  
meum (seu in me) , non transivit os meum ad  
opera hominis.* « Le crime ne s'est pas trouvé en  
« moi , ma bouche n'a point passé aux œuvres de  
« l'homme **VIL** ». C'est ce que signifie propre-  
ment le mot אָדָם , ADAM. Il est l'opposé de  
יִשְׁחָק , ISCH , qui exprime un homme fort &  
courageux , un homme noble & distingué.

Les Septante , qu'ont suivis le Latin , l'Ethio-  
pion , l'Arabe & l'Arménien , présentent une  
autre leçon , que voici : **וְכַל תִּמְצָא זִמְתִּי : בַּל יֵדַבֵּר  
פִּי פְעֻלוֹת אָדָם** , OUBAL THIMATSI  
ZIMMATHI. BAL IEDABER PHI PHEULLOTH  
ADAM. *Et non est inventa in me iniquitas. Ut  
non loquatur os meum opera hominum.* « Et  
« l'iniquité ne s'est pas trouvée en moi. Afin que  
« ma bouche ne parle point selon les œuvres  
« des hommes ».

qui sauvez ceux qui espèrent en vous.

9. Gardez-moi de ceux qui résistent à votre droite ; gardez-moi comme la prunelle de l'œil.

10. Protégez-moi , en me mettant à couvert sous l'ombre de vos ailes contre les impies qui me combattaient d'affliction.

---

(6) Les Septante, qu'ont suivis le Latin, l'ethiopien & l'Arménien, lisoient simplement אֲנִי קִרְאתִי, ANI QERATI, *ego clamavi*, « j'ai crié ».

Mais l'Hébreu imprimé, le Chaldéen Syrien, l'Arabe, offrent une meilleure lecture אֲנִי קִרְאתִיךָ ; ANI QERATHIKA, avec l'afixe יך, KA, *te*, « vous » ; *ego invocavi te*, « j'ai invoqué ». Par ce moyen l'harmonie des membres parallèles est parfaite : *Ego inclinaui auram tuam mihi*.

(7) On lit dans l'Hébreu imprimé : *Separe misericordias tuas, qui salvos facis sperantes* « Séparez vos miséricordes, vous qui sauvez ceux qui espèrent ».

Tous les anciens Interprètes, hors le

7. Ego clamavi (6), quoniam exau-  
disti me, Deus : inclina aurem tuam  
mihi, & exaudi verba mea.

8. Mirifica (7) misericordias tuas,  
qui salvos facis sperantes in te.

9. A resistantibus dexteræ tuæ  
custodi me ; ut pupillam oculi.

10. Sub umbrâ alarum tuarum pro-  
tege me, à facie impiorum qui me  
affligerunt.

---

breux , אֶפְלָה, HAPHELA , avec l'ALEPH , א , à  
la fin , au lieu du HÉ, ה, *mirifica*, » faites paroître  
» d'une manière éclatante » ; ce qui revient à peu  
près au même , quoique cependant le dernier  
sens soit plus clair & plus énergique.

De plus , à la place de חֹסִים, CHOSIM , *spe-  
rantes* , « ceux qui espèrent » , les mêmes Textes  
représentent avec raison , חֹסֵיךָ, CHOSÉIKA ,  
*sperantes in te* , « ceux qui espèrent en vous » .

Le Grec , le Latin , l'Ethiopien , l'Arabe  
& l'Arménien finissent le verset par ces mots ,  
*sperantes in te* , & rejettent au verset suivant ces  
paroles , *à resistantibus dextera tua*. Cette ponc-  
tuation ne nous paroît pas mauvaise ; mais pour  
que tout se corresponde , il faut distinguer ainsi  
les versets : *A resistantibus dextera tua , custodi  
me ut pupillam oculi : sub umbrâ alarum tuarum*

11. Mes ennemis ont environné mon ame de toutes parts ; ils sont tous remplis de graisse ; leur bouche a parlé avec orgueil.

12. 8. Après qu'ils m'ont rejeté , ils m'assiègent maintenant ; & ils ont résolu de (9) baisser leurs yeux vers la terre.

13. (10) Ils m'ont saisi comme un

---

*protege me à facie impiorum qui me affligerunt. Inimici mei animam meam circumdederunt , adipe suum concluderunt : os eorum locutum est superbiam.*

(8) Le verset commence dans l'Hébreu d'aujourd'hui par ce mot, אֲשַׁרְנוּ, ASSCHURÉNOU, *gressus noster*, « notre démarche », ce qui ne forme aucun sens.

Le Syrien lisoit, אֲשַׁרְנוּ, ASCHAROUNI ; car il traduit, שִׁבְחוּנִי, SCHACHOUNI, *laudaverunt me*, « ils m'ont loué » ; mais il auroit pu donner du même terme une traduction plus heureuse, *incefferunt in me*, « ils ont marché contre moi ».

Le Grec, le Latin, l'Ethiopien & l'Arménien, qui ont *projicientes me*, « me rejetant », représentent le participe אֲשַׁרְמִי, ASCHERIMBI, ou plutôt אֲשַׁרְמִי, ASCHÉRÉNI : S. Jérôme nous offre la même leçon ; car il dit, *incedentes adversum me*, « marchant contre moi ».

Nous nous en tenons à la leçon du Syrien, selon laquelle la consonnance des membres cor-

# P S E A U M E XVI. 151

11. Inimici mei animam meam circumdederunt ; adipem suum concluderunt ; os eorum locutum est superbiam.

12. (8) Projicientes me nunc circumdederunt me : oculos suos statuerunt declinare (9) in terram.

13. Susceperunt (10) me sicut leo

respondans est mieux observée , *incesserunt in me..... circumdederunt me.*

(9) L'Hébreu imprimé porte : *Oculos suos posuerunt ad declinandum in terram*, « ils ont » mis leurs yeux pour renverser par terre ». Il y a ici une petite lacune qui ne se trouvoit pas dans l'excellent manuscrit du Syrien. On y lisoit , לַנְּטוּתִי , LINTOTHI , avec le pronom affixe , יוֹד , י , de la première personne ; *ad declinandum me* ; alors l'harmonie est parfaite. *Incesserunt in me.... Circumdederunt me.... oculos suos posuerunt ad declinandum me in terram.* « Ils ont marché contre moi.... ils m'ont environné... ils n'ont pas perdu de vue le dessein » de me renverser par terre ».

(10) Le verset commence par le nombre singulier dans l'Hébreu imprimé , דְּמִינָה , DIMEIONO , *similitudo ejus*, « sa ressemblance », est comme le lion, &c. Cependant tout ce qui précède est au pluriel : « Mes ennemis ont marché contre » moi , & ils m'ont environné , &c. ». Ne devroit-on pas lire plutôt , leur ressemblance ?

... : dévriez mon ame de l'impie ,  
arrachez votre épée d'entre les mains  
s ennemis de votre droite.

15. Seigneur , séparez - les dès cette  
: du petit nombre de ceux *qui vous*  
*partiennent* sur la terre ; leur ventre

---

ais voyons ce que disent les autres Textes ;  
Syrien offre une bonne leçon , דָּמִים , DO-  
M , ou , דָּמוּ , DAMOU , *similes sunt* , « ils  
ont semblables » à un lion , &c. Pour ce qui  
des Septante , il est difficile de définir le  
be Hébreu qu'ils lisoient , mais toujours  
il certain qu'il étoit au pluriel. Ils traduisent :  
πελαβον με ) , *susceperunt me* , « ils m'ont  
ainsi » comme un lion.

(11) L'Hébreu imprimé porte : קוּמָה יְהוָה  
קְדָמָה פָּנָיו הִכְרִיעַ , QOUMAH IËHOAH  
DEMAH PHANAO HAKERIËHOU. *Surge ,*  
*iova , praveni faciem ejus , incurva eum .*  
*Levez-vous , Eternel , prévenez-le , renver-*  
*-le ».*

Le Syrien , le Grec , l'Ethiopien , l'Arabe &  
ménien représentent le pluriel . הִכְרִיעַ יְהוָה

P S E A U M E X V I. 153  
paratus ad prædam , & sicut catulus  
leonis habitans in abditis.

14. Exurge , Domine , præveni  
eum , & supplanta eum (11) ; eripe  
animam meam ab impio , frameam  
tuam ab inimicis manûs tuæ.

15. Domine , à paucis de terrâ di-  
vide eos in vitâ eorum : de abf-

---

QADEMAH PHENÉHÉM OUHAKERIÉHÉM. *Exur-  
ge , Domine , præveni eos , & supplanta eos.*  
« Levez-vous , Seigneur , prévenez-les , & ren-  
versez-les ».

On peut absolument conserver les affixes  
singuliers de l'Hébreu imprimé , si on rapporte  
ces mots au lion dont il est parlé dans la com-  
paraison ; mais si on les rapporte aux enne-  
mis dont il est question dans les versets pré-  
cédens , comme la chose effectivement est plus  
naturelle , alors il faut lire les pronoms pluriels ,  
conformément aux manuscrits Hébreux du Sy-  
rien & des Septante.

La Vulgate a ici le nombre singulier , non-  
seulement dans les éditions corrigées de Sixte V  
& de Clément VIII , mais encore dans l'édi-  
tion de Venise de 1478 ; ce qui est digne de  
remarque.





P S E A U M E X V I. 155  
 conditis tuis adimpletus est venter  
 eorum.

16. Satutari sunt filiis , & dimise-  
 runt reliquias suas parvulis suis (12).

---

» l'impie , votre épée des ennemis de votre  
 » droite. Seigneur , qui faites périr de dessus la  
 » terre , dispersez-les dans leur vie , & leur ventre  
 » est rempli de vos biens les plus cachés. Ils  
 » ont été rassasiés de chair de pourceaux , & ils  
 » ont laissé les restes à leurs enfans ».

Les Septante , au lieu de מִמֶּתִּים יָדְךָ ,  
 MIMÉTHIM IADEKA , à *mortalibus manû tuâ* ,  
 « des mortels par votre main » , lisoient ,  
 1°. מִצָּרֶיךָ יָדְךָ , MITSARÉ IADEKA , *ab inimicis*  
*manûs tuæ* , « des ennemis de votre main » ;  
 c'est aussi ce que représentent le Latin , l'Arabe  
 & l'Ethiopien. 2°. Ils rendent ces mots , מִמֶּתִּים  
 מִלְּהַיָּוָה , MIMÉTHIM MÉCHÉLED , à *mortalibus*  
*hujus sæculi* , « des mortels de ce siècle » , par  
 ceux-ci , ( ἀπολυν ἀπο γῆς ) , *perdens de terrâ* ,  
 « qui faites périr de dessus la terre » : d'où il  
 résulte , qu'au lieu de MIMÉTHIM , ils ont lu un  
 verbe , quel qu'il puisse être , au participe pré-  
 sent & au singulier. 3°. A la place de בָּנִים ,  
 BANIM , « enfans » , ils sembleroient avoir lu ,  
 חֲזִירִים , CHAZERIM , « pourceaux » , puisqu'ils  
 traduisent UEION , ( υἱων ) , *porcinis* : mais  
 comme les lettres Hébraïques de ces deux mots  
 ne se ressemblent nullement , tandis que les ter-  
 mes UION , ( υἱων ) , « enfans » , & UEION ,  
 ( υἱων ) , « chair de pourceaux » , ne different ,

## 156 LES PSEAUMES EXPLIQUÉS.

17. Mais pour moi je paroîtrai devant vos yeux dans la justice ; & je ferai

---

dans le Grec , que par la seule lettre ( ε ) , E , nous pensons que la faute vient du Copiste Grec , & non pas du Copiste Hébreu : ce qui nous confirme dans notre sentiment , c'est qu'on lit encore aujourd'hui dans le célèbre manuscrit Alexandrin , UION , ( υιον ) , *filii* , « en-  
« fans » ; & c'est aussi ce que porte le plus grand nombre des manuscrits Grecs. S. Jérôme , S. Augustin & S. Paulin reconnoissent les deux leçons. Parmi les manuscrits de Théodoret , les uns avoient UION , ( υιον ) , *filii* , « des en-  
« fans » ; les autres , UON , ( υον ) , *porcis* , « des  
« pourceaux » ; les autres enfin UIOI , ( υιοι ) , *fili* , « les enfans » au nominatif , leçon qu'on trouve encore dans Théodore d'Antioche. Théodoret , après l'avoir rapportée , ajoute une interprétation fort semblable de Symmaque , qu'on trouve dans Eusebe : ( χορτασθησονται υιοι , κ' αφησονται τα λειψανα αυτων τοις νηπιοις αυτων ). *Saturabuntur filii , & dimittent reliquias suas parvulis suis.* « Leurs enfans seront rassasiés , & ils laisseront leurs restes à leurs petits-  
« enfans » : ce qui est très-conforme à l'Hébreu d'aujourd'hui.

La faute de Copiste se trouvoit aussi dans le manuscrit Grec qui servoit de modele à l'Arménien ; car cet Interprete Oriental traduit , GHIERAGROK , *cibis* , « des mets » , & non pas ERDUOWK , *filii* , « des enfans » , ou ERDIEAIK , *fili* ; « les enfans ».

Mais mal à propos prétendrait-on nous opposer la Version Arabe , qui offre des pourceaux , parce

17. Ego autem in justitiâ apparebo conspectui tuo : fatiabor ,

---

que, 1°. elle représente en même temps בָּנִים, BANIM , ou plutôt, בְּנֵיהֶם, BENEHÈM, & חֲזִירִים, CHAZIRIM : nous pourrions donc à aussi juste titre combattre, en vertu de ce Texte , pour des ENFANS , que nos Adversaires le feroient pour des POURCEAUX. 2°. Parce que la Version Arabe étant faite , ainsi que l'Arménienne , d'après les Septante , il s'ensuivroit tout au plus que la faute s'étoit déjà glissée dans quelques manuscrits Grecs. 3°. Parce que la Vulgate & la Version Ethiopienne , quoique calquées aussi toutes les deux sur le Grec , ne présentent cependant à nos yeux que des enfans , & non des pourceaux ; preuve non suspecte que de leur temps il y avoit des manuscrits des Septante exempts de cette mauvaise leçon. 4°. Parce que la Version Sytiaque & la Paraphrase Chaldaïque , qui ont été faites sur l'original Hébreu, représentent constamment BANIM , & jamais CHAZIRIM.

Si nous nous sommes un peu étendus sur ce sujet , c'est pour faire sentir au Lecteur éclairé qu'il ne suffit pas de rassembler avec soin les variantes des anciens manuscrits & des différens Textes Polyglottes , mais qu'il faut sur-tout s'attacher à choisir la meilleure , en faisant usage d'une sage critique. Personne ne peut disconvenir sans doute que les Mill & les Kennicott , qui ont recueilli les diverses leçons , l'un des manuscrits Grecs du Nouveau Testament , l'autre des manuscrits Hébreux de l'Ancien , n'aient travaillé très-utilement pour la Litté-

épars & enfouis dans le fond des Bibliothèques. Il faut maintenant que les Savans, la règle le compas à la main, forment un édifice régulier de cet immense chaos. Marchant à lueur du flambeau de la critique, on éclaircira ce dédale ténébreux, on fixera le véritable sens du Texte dans les endroits obscurs, on le rétablira dans les endroits où la main mal habile des Copistes l'auroit vitié. A force de veilles & de travaux, on parviendra en à avoir un Texte aussi pur & aussi exempt de taches qu'il étoit sorti de la propre main des Auteurs sacrés.

Ce qui nous paroît digne de remarque dans notre travail, & ce qui n'entroit pas dans le plan de Mill & de Kennicott, c'est que nous justifions toujours, par l'analyse & l'examen du Texte, la vraie leçon, pour abandonner les autres aux ténèbres de l'oubli.



P S E A U M E X V I. 159  
cùm apparuerit (13) gloria tua.

(13) On lit à la lettre, dans l'Hébreu imprimé : *Ego in justitiâ videbo faciem tuam : satiabor cùm expergefacta fuerit imago tua.*  
« Pour moi, je verrai votre face dans la justice ; je serai rassasié lorsque vous m'aurez fait paroître votre image ».

Le Syrien, au lieu de תמונתך, THEMOUNATHÉKA, « votre image », lisoit, אמונתך, ÉMOUNATHÉKA, « votre vérité », deux mots Hébreux très-aisés à confondre.

Les Septante, qu'ont suivis le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, paroissent avoir lu כבודך, KEBODEKA, « votre gloire » ; mais, en y réfléchissant sérieusement, l'on sent qu'ils ont pu avoir sous les yeux la leçon de l'Hébreu d'aujourd'hui, & traduire (הדרת כבודו), « votre gloire », pour exprimer cette glorieuse image de Dieu, comme a fait le Chaldéen, qui paraphrase ainsi cet endroit : איקר פרצופך, AIEQAR PHARETSOUPHAK, « la gloire de votre visage ».



mentique , puisqu'on le trouve au second Liv  
Samuel , Chapitre XXII , où ce Poëme est rap  
en entier. Il est historique & prophétique. )  
*Rom. XV. 9.*

**J**E vous aimerai , Seigneur ,  
qui êtes toute ma force : le Seigneur  
est mon ferme appui , mon refuge  
mon libérateur.

2. Mon Dieu est mon aide ; & j  
pérerai en lui,

3. Il est mon défenseur , & la fo  
qui m'a sauvé ; il m'a reçu sous sa p  
tection.

4. J'invoquerai le Seigneur en  
louant ; il me garantira de mes ennem

5. Les douleurs de la mort m'  
environné ; & les torrens de l'iniqui  
m'ont rempli de trouble.

6. J'ai été assiégé par les douleurs  
l'enfer ; & les pièges de la mort ont  
tendus au devant de moi.

7. Dans mon affliction j'ai

---

*PSALMUS XVII. HEBR. XVIII.*

1. **D**ILIGAM te, Domine, fortitudo mea : Dominus firmamentum meum, & refugium meum, & liberator meus.

2. Deus meus adjutor meus, & sperabo in eum.

3. Protector meus, & cornu salutis meæ, & susceptor meus.

4. Laudans, invocabo Dominum ; & ab inimicis salvus ero.

5. Circumdederunt me dolores mortis ; & torrentes iniquitatis conturbaverunt me.

6. Dolores inferni circumdederunt me ; præoccupaverunt me laquei mortis.

7. In tribulatione meâ invocavi



9. La terre a été émue , & elle a  
blé ; les fondemens des montagne  
été secoués & ébranlés, à cause que  
gneur s'est mis en colere contre elle

10. Sa colere a fait élever la fumée  
& le feu s'est allumé par ses regards  
des charbons en ont été embrasés

---

(1) L'épithete de SAINT , que les Septuagintes, d'après eux, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe, & l'Arménien donnent au Temple, ne se trouve dans l'Hébreu, ni dans le Chaldéen, ni dans le Syrien, & rien n'oblige à l'introduire dans le Texte.

Il est démontré ici qu'avant la construction du Temple, l'on donnoit ce nom au Tabernacle. L'Auteur du Pseaume dit que Dieu exaucé de son Temple ; or cela ne peut s'entendre que du Tabernacle, puisque le Temple n'étoit pas encore bâti. Il ne le fut qu'au commencement du regne de Salomon, & c'est David son père & son prédécesseur qui est l'Auteur certain de ce Cantique. Il est rapporté même tout entier dans l'histoire de ce Prince, au second Livre de Samuel, Chapitre XXII.

(2) On lit dans l'Hébreu imprimé

Dominum, & ad Deum meum clamavi.

8. Et exaudivit de Templo (1) sancto suo vocem meam ; & clamor meus in conspectu ejus introivit in aures ejus.

9. Commota est, & contremuit terra : fundamenta montium conturbata sunt & commota sunt, quoniam iratus est eis (2).

10. Ascendit fumus in irâ ejus, & ignis à facie ejus exarsit ; carbonnes succensi sunt ab eo.

*Et commota sunt ( fundamenta montium ), quoniam exarsit ei, ( id est, iratus est ( Deus ).*

« Les fondemens des montagnes ont été ébranlés, parce que Dieu s'est mis en colère. »

Le Syriaque, le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien ajoutent *eis*, « contre elles ». Ils lisoient donc לְהֵימָן, LAHÉM, au lieu de לְהֵי, LO. Les Septante lisoient de plus, לְהֵימָן, ÉLOHIM, « Dieu », terme que comprennent l'Hébreu, le Chaldéen, le Syrien, le Latin & l'Arabe, quoique ces deux derniers Textes soient calqués sur le Grec, ce qui feroit presque soupçonner qu'ils ont été corrigés sur l'Hébreu ; cependant on ne lit pas non plus ce mot dans la Bible de Venise de 1478, qui est de beaucoup antérieure aux corrections de Sixte V & de Clément VIII.

Il n'y a rien ici à discuter, puisque le sens est le même partout.

## 164 LES PSEAUMES EXPLIQUÉS.

11. Il a abaissé les Cieux , & est descendu : un nuage obscur est sous ses pieds.

12. Et il est monté sur les Chérubins , & il a pris son vol; il a volé sur les ailes des vents.

13. Il a choisi sa retraite dans les ténèbres ; il a sa tente tout autour de lui ; & cette tente est l'eau ténébreuse des nuées de l'air.

14. Les nuées se sont fendues par l'éclat de sa présence ; & il en a fait sortir de la grêle & des charbons de feu.

15. Et le Seigneur a tonné (3) du haut du Ciel ; le Très-Haut a fait entendre sa voix ; & il a fait tomber de la grêle & des charbons de feu.

(3) L'Hébreu imprimé , auquel sont conformes le Chaldéen & le Syrien , porte : **בשמי**, BASSCHAMAIM, *in Cælo*, « dans le Ciel » ; mais nous préférons la leçon des Septante , qui est plus expressive , & qui est aussi celle du Latin , de l'Ethiopien , de l'Arabe & de l'Arménien : **משמי**, MISCHAMAIM, *de Cælo*, « du Ciel » ; on la retrouve encore dans ce Cantique , tel qu'il est rapporté au vingt-deuxième Chapitre du second Livre de Samuel , avec cette seule différence qu'on lit : **מן שמי**, MINSCHAMAIM , là où nous mettons , **משמי**, MISSHAMAIM , pour une raison connue de tous les Hébraïsans.

Ces mots , *grando & carbones ignis*, « de la

**P S E A U M E XVII. 165**

**11. Inclinavit Coelos , & descendit : & caligo sub pedibus ejus.**

**12. Et ascendit super Cherubim , & volavit : volavit super pennas ventorum.**

**13. Et posuit tenebras latibulum suum ; & in circuitu ejus tabernaculum ejus : tenebrosa aqua in nubibus aëris.**

**14. Præ fulgore , in conspectu ejus nubes transierunt , grando , & carbones ignis.**

**15. Et intonuit (3) de Coelo Dominus , & Altissimus dedit vocem suam : grando , & carbones ignis.**

---

« grêle & des charbons de feu » , ne se lisent pas dans les Septante , ni dans l'Ethiopien , l'Arabe ou l'Arménien , ni dans les anciens Pseautiers Latins. Saint Augustin , & les Peres Grecs ne les citent pas. On les voit cependant , soit dans la Vulgate corrigée , soit dans l'édition de Venise de 1478. On les avoit ajoutés dans quelques exemplaires des Septante , avec l'astérisque , après les avoir tirés de l'Hébreu & de Théodotion ; c'est ce que nous apprend Saint Jérôme dans sa Lettre à Sunie. Ils auront passé de là dans notre Vulgate , où il faut les conserver , puisqu'on les trouve non-seulement dans l'Hébreu , mais encore dans le Chaldéen & le Syrien.

## 166 LES PSEAUMES EXPLIQUÉS.

16. Et il a tiré ses fleches *contre eux*, & il les a dissipés ; & il a fait briller ses éclairs , & il les a troublés.

17. Les sources des eaux ont paru ; & les fondemens du vaste corps de la terre ont été découverts ,

18. Par un effet de vos menaces , Seigneur , & par le souffle impétueux de votre colere.

19. Il a envoyé *son secours* du haut du Ciel , & m'ayant pris , il m'a tiré de l'inondation des eaux (4).

20. Il m'a arraché d'entre les mains de mes ennemis puissans (5) & animés contre moi ; parce qu'ils étoient devenus plus forts que moi.

21. Ils m'ont attaqué les premiers

(4) Le Chaldéen lisoit mal à propos dans son manuscrit Hébreu : מַעֲמִים רַבִּים , MÉAMMIM RABBIM , *de populis multis* , « de plusieurs peuples » , au lieu de מִמַּיִם רַבִּים , MIMMAIM RABBIM , *de aquis multis* , « de plusieurs eaux ».

L'image d'une tempête , des vents , des éclairs , de la foudre & du tonnerre , emporte aussi l'idée de la PLUIE.

(5) Il faut lire au pluriel , avec tous les anciens Interpretes : מֵאֵיבֵי עֹזִים , MEOIEBAI AZIM , *ab inimicis meis fortibus* , « de mes puissans ennemis » , & non pas comme l'Hébreu im-

16. Misit sagittas suas, & dissipavit eos; fulgura multiplicavit, & conturbavit eos.

17. Et apparuerunt fontes aquarum, & revelata sunt fundamenta orbis terrarum.

18. Ab increpatione tuâ, Domine, ab inspiratione spiritûs iræ tuæ.

19. Misit de summo, & accepit me; & assumpsit me de aquis multis (4).

20. Eripuit me de inimicis meis fortissimis (5), & ab his qui oderunt me, quoniam confortati sunt super me.

21. Prævenerunt me in die afflic-

---

primé, מַאֲיִי אֵן, MEOIEBI AZ, *ab inimico meo forti*, « de mon puissant ennemi ». Sans cela la consonnance ne seroit pas observée avec le terme parallele, מִשְׁנֵאִי, MISSONEAI, qui veut dire, *ab odio habentibus me*, « de ceux » qui me haïssent ». L'on pourroit cependant retenir le nombre singulier de l'Hébreu imprimé; mais alors il faudroit lire, dans le même nombre, מִשְׁנֵאִי, MISSONEI, *ab odio habente me*, « de celui qui me hait ». Cette dernière correction, qui est la plus simple, ne suppose de changement que dans les points-voyels.

ma justice; il me recompense  
pureté de mes mains.

24. Parce que j'ai gardé  
Seigneur, & que je ne  
abandonné à l'impiété, en  
de mon Dieu.

25. Parce que tous ses  
présens devant mes yeux,  
point rejeté de devant m  
mens pleins de justice.

26. Et je me conserv  
lui; & j'aurai soin de r  
*fonds* d'iniquité qui est e

27. Et le Seigneur me  
ma justice, & selon la p  
mains, qui est présente dev

28. (6) *Seigneur*, vou

---

(6) Ces deux versets de la  
*sancto sanctus eris; & cum i*  
*one eris. Et cum electo electi*

tionis meæ ; & factus est Dominus protector meus.

22. Et eduxit me in latitudinem : saluum me fecit, quoniam voluit me.

23. Et retribuet mihi Dominus secundum justitiam meam ; & secundum puritatem manuum mearum retribuet mihi.

24. Quia custodivi vias Domini, me impiè gessi à Deo meo.

25. Quoniam omnia judicia ejus in conspectu meo, & justitias ejus non repuli à me.

26. Et ero immaculatus cum eo ; & observabo me ab iniquitate meâ.

27. Et retribuet mihi Dominus secundum justitiam meam, & secundum puritatem manuum mearum in conspectu oculorum ejus.

28. (6) Cum sancto sanctus eris,

---

voques, si on les détache du Texte ; aussi est-il fort ordinaire aux Orateurs sacrés de les prendre dans un sens étranger au Pseaume ; savoir, que l'homme se sanctifie ou se pervertit selon les



## 170 LES PSEAUMES EXPLIQUÉS.

avec celui qui est saint , & innocent  
avec l'homme qui est innocent.

29. Et vous ferez pur & *sincere* avec  
celui qui est pur & *sincere* ; & à l'égard  
de celui dont la conduite n'est pas  
droite , vous vous conduirez avec une  
espece de dissimulation & de détour.

30. Car vous sauverez le peuple qui  
est humble (7) , & vous humilierez les  
yeux des superbes (8).

31. Car c'est vous , Seigneur , qui  
allumez ma lampe : (9) éclairez , mon  
Dieu , mes ténèbres.

bonnes ou mauvaises sociétés qu'il fréquente ;  
cependant il est clair , par l'ensemble du dis-  
cours , qu'il n'est point question ici de l'homme ,  
mais de Dieu même. Le sens est donc , que  
l'Eternel agit avec bonté ou rigueur , selon  
que l'on sera juste ou méchant. « Vous sau-  
» verez le peuple qui est humble » , dit le Roi-  
Prophete , adressant toujours la parole à Dieu ,  
« & vous humilierez les yeux des superbes » .  
*Quoniam tu populum humilem salvum facies ,*  
*& oculos superbiorum humiliabis.*

Ceux qui font le contresens dont nous ve-  
nons de parler , ne sauroient s'excuser sur  
l'impossibilité où ils sont de pouvoir consulter  
les sources par leur défaut de connoissance des  
Langues savantes ; la Vulgate seule suffit pour  
les confondre.

(7) L'Hébreu imprimé , le Chaldéen & le  
Syrien offrent la leçon , *anî , pauperem* ,

& cum viro innocente innocens eris,

29. Et cum electo electus eris,  
& cum perverso perverteris.

30. Quoniam tu populum (7) humilem saluum facies, & oculos superborum (8) humiliabis.

31. Quoniam tu illuminas lucernam, Domine : Deus meus, (9) illumina tenebras meas.

« le pauvre » : mais le Grec, le Latin, l'Éthiopien, l'Arabe & l'Arménien représentent **עני**, ANOU, avec l'OUAOU, ו, au lieu de l'OD, ו, *humilem*, « l'humile ». Au reste, le sens est le même de part & d'autre.

(8) L'Hébreu imprimé, auquel sont conformes le Chaldéen & le Syrien, porte, **ועיני רמות**, OUENAIM RAMOTH, & *oculos elatos*, « & les yeux élevés » : mais les Septante, qu'ont suivis le Latin, l'Éthiopien, l'Arabe & l'Arménien, lisoient : **ועיני רמים**, OUENÉ RAMIM, & *oculos superborum*, « & les yeux des superbes ». Tout cela revient au même.

(9) L'Hébreu imprimé, auquel sont conformes le Chaldéen, le Syrien, l'Éthiopien, l'Arabe & l'Arménien, porte à la troisième personne : *Deus meus illuminabit tenebras meas*, « mon souverain Maître éclairera mes ténèbres ».

Mais les Septante, qu'a suivis la Vulgate,

de tous ceux qui espèrent

34. Car quel autre Dieu le Seigneur ? Et quel autre que notre Dieu ?

35. Le Dieu qui m'a donné sa vertu, & qui a sans tache ;

---

représentent la seconde personne GHIAH , avec le THAU , Π , *illuminabis* , « vous éclairer » « éclairez ». Alors la consonne servée avec le premier hémicorps dans le style direct , *quoniam* ou *illuminas lucernam meam* » c'est vous , Seigneur , qui » allumez ma lampe ». Il n'est pas dissimuler que la leçon THIEIS , ( ΦΩΤΙΕΙΣ ) , a pu être de PHOTIEI , ( ΦΩΤΙΗΙ ) ; que donnent à entendre l'Écriture l'Arménien , qui , quoique ils ont la troisième personne ,  
(10) L'Hébreu imprime

32. Quoniam in te eripiar à tentatione (10), & in Deo meo transgrediar murum.

33. Deus meus, impolluta via ejus: (11) eloquia Domini igne examinata; protector est omnium sperantium in se.

34. Quoniam quis Deus, præter Dominum? aut quis Deus præter Deum nostrum?

35. Deus qui præcinxit me virtute, & posuit immaculatam viam meam;

KI BEKA ARUTS GHEDOUD, ce qui veut dire, *quoniam in te confringam turbam*, « avec vous » je renverserai les escadrons de mes ennemis ». Cette interprétation s'accorde merveilleusement avec le second hémistichie, & *in Deo meo transgrediar murum*, « & avec mon Dieu, il n'y a » point de murailles que je ne force ».

La mauvaise Version du Grec, du Latin, de l'Ethiopien, de l'Arabe & de l'Arménien, *quoniam in te eripiar à tentatione*, « par vous » je serai délivré de la tentation », n'est point propre du tout à conserver l'harmonie du Poëme.

(11) L'Hébreu d'aujourd'hui, auquel sont conformes le Chaldéen & le Syrien, offre le nombre singulier, אמרת יהוה צרופה, IMERATH IEHOAH TSEROUPHAN, *eloquium Je-*

## 174 LES PSEAUMES EXPLIQUÉS.

36. Qui a donné à mes pieds la promptitude des cerfs, & m'a établi sur (12) les lieux hauts ;

37. Qui instruit mes mains pour le combat ; & c'est vous, ô mon Dieu ! qui (13) avez fait de mes bras comme un arc d'airain ;

38. Qui m'avez donné votre protection pour me sauver, & qui m'avez soutenu avec votre droite.

39. Votre sainte discipline m'a corrigé & instruit jusqu'à la fin ; & cette même discipline m'instruira encore (14).

*hova repurgatum*, « la parole de l'Eternel est éprouvée au feu ».

Mais le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien représentent le pluriel, אִמְרוֹת יְהוָה צְרוּפּוֹת, IMEROTH IEHOAH TSEROUPHOTH, *eloquia Domini igne examinata*, « les paroles du Seigneur sont éprouvées au feu ».

Les autres membres-correspondans étant au singulier, il est naturel que nous préférions la première leçon.

(12) On lit dans l'Hébreu imprimé, וְעָלַי : בְּמַתִּי יַעֲמִידֵנִי, OUEAL BAMOTHAI IAAMIDÉNI, & *super excelsa mea stare me faciet*, « & il m'établira sur mes lieux hauts ».

Il faut retrancher ce *mea*, « mes », d'après l'autorité de tous les Interpretes Polyglottes, qui, hors le seul Chaldéen, lisoient בְּמַתִּי, BAMOTH, sans le pronom affixe יוֹד, *y*, *excelsa*, « les ».

36. Qui perficit pedes meos tamquam cervorum, & super excelsa (12) statuens me;

37. Qui docet manus meas ad prælium, & (13) posuisti ut arcum æreum, brachia mea;

38. Et dedisti mihi protectionem salutis tuæ, & dextera tua suscepit me.

39. Et disciplina tua correxist me in finem; & disciplina tua ipsa me docebit (14).

« lieux hauts ». La même faute de Copiste s'est aussi glissée dans l'Hébreu imprimé, au Pseaume parallele, Livre II de Samuel, Chapitre XXII.

(13) On lit dans l'Hébreu imprimé; ונתתה קשת בחרש וידעתי : OUENICHATHAH QÉSCHÉTH NECHOUSCHAH ZEROOTHAI, & *conteritur arcus æreus brachiis meis*, « & un arc » d'airain est brisé par mes bras ».

Mais nous préférons la leçon que nous offrent le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien; elle va mieux au sujet ונתתה קשת בחרש וידעתי, OUENATHATHAH QÉSCHÉT NECHOUSCHAH ZEROOTHAI, & *posuisti (ut) arcum æreum, brachia mea*, « & c'est vous qui » avez fait de mes bras comme un arc d'airain ».

(14) L'Hébreu imprimé, auquel sont conformes le Chaldéen & le Syrien, porte simplement : וענותך תרבני , OUEANEOUATHEKA

## 176 LES PSEAUMES EXPLIQUÉS.

40. Vous avez élargi sous moi la voie où je marchois ; & mes pieds ne se sont point affoiblis.

41. Je poursuivrai mes ennemis , & les attendrai ; & je ne m'en retournerai point qu'ils ne soient entièrement défaits.

42. Je les romprai , & ils ne pourront tenir ferme devant moi ; ils tomberont sous mes pieds.

43. Parce que vous m'avez tout environné de force pour la guerre , & que vous avez abattu sous moi (15) ceux qui s'élevoient contre moi.

44. Et vous avez fait tourner le dos

---

THAREBÉNI , & *mansuetudo tua crescere me fecit* , ou *faciet* « , & votre douceur m'a multiplié , » ou *me multiplicera* ».

Mais le Grec , le Latin , l'Ethiopien , l'Arabe & l'Arménien multiplient mal à propos les objets. Ils donnent tout à la fois deux Versions des mêmes mots Hébreux , de façon cependant qu'ils inferent dans la première l'expression , ( εις τέλος ) , *in finem* , qui répond au terme , מִצֵּל ; LANETSACH. *Et disciplina tua correxit me in finem : & disciplina tua me ipsa docebit* , « Et votre discipline m'a corrigé jusqu'à la fin : » & votre même discipline m'instruira ».

Ces mots , & *disciplina tua ipsa me docebit* , sont tirés de Théodotion , qui les avoit em-

40. Dilataſti gressus meos subtùs me; & non sunt infirma vestigia mea.

41. Persequar inimicos meos, & comprehendam illos, & non convertar, donec deficiant.

42. Confringam illos; nec poterunt stare: cadent subtùs pedes meos.

43. Et præcinxisti me virtute ad bellum; & supplantasti (15) insurgentes in me subtùs me.

44. Et inimicos meos dedisti mihi

ployés dans la Version, au lieu de ces autres, & *disciplina tua correxit me in finem*, qui étoient des Septante. Voyez Théodoret, Euthyme, S. Augustin & S. Jérôme.

(15) Le Grec, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien portent: *Supplantasti omnes insurgentes in me subtùs me*, « vous avez abattu sous moi tous ceux qui s'élevoient contre moi. »

Il faut effacer, d'après l'autorité de l'Hébreu, du Chaldéen & du Syrien, cet *omnes*, qui répond au collectif כֻל, כֻל, « tous »; on ne le trouve pas même dans notre Vulgate, quoiqu'elle soit faite sur le Grec; & la Bible de Venise de 1478, est d'accord sur ce point avec l'édition de Sixte V & de Clément VIII.



fiere que le vent empor  
disparoitre comme la boi

47. Vous me délivreri  
dictions du peuple ; vo  
Chef des nations.

48. Un peuple que j

---

(16) L'Hébreu imprimé ,  
formes le Chaldéen & le Syrie  
𐤀𐤓𐤍𐤕𐤍 , OUMESANEAI .  
*odio habentes me succidam* ,  
» ceux qui me haïssent ».

Mais le Grec , le Latin , l'  
& l'Arménien représentent 𐤀  
𐤓𐤍𐤕𐤍 , avec le THAU , l'  
personne , au lieu de l'ALEPH  
miere , & *odio habentes me  
cidisti ( disperdidisti )* , « & v  
» ou , vous avez exterminé ceu  
Alors le second hémistich  
ment au premier , & *inimicu  
mihi dorsum* , « & vous a  
» dos à mes ennemis devant

(17) L'Hébreu imprimé

dorsum; & odientes me disperdisti (16).

45. Clamaverunt; nec erat qui salvos faceret (17): ad Dominum; nec exaudivit eos.

46. Et comminuam eos ut pulverem ante faciem venti; ut lutum platearum delebo eos.

47. Eripies me de contradictionibus populi; constitues me in caput gentium.

48. Populus, quem non cognovi,

& l'Arménien, dit : יִשְׂרָאֵל וְאֵין מוֹשִׁיעַ, IESCHAOUEOU OUEÉN MOSCHIA, *clamaverunt*, & *non erat salvans*, « ils ont crié, mais il n'y » avait personne pour sauver ».

Le Chaldéen & le Syrien font un peu plus étendus; ils lisoient : יִשְׂרָאֵל וְאֵין לָהֶם מוֹשִׁיעַ, IESCHAOUEOU OUEÉN LAHEM MOSCHIA, ou plutôt, יִשְׂרָאֵל וְאֵין מוֹשִׁיעִים, IESCHAOUEOU OUEÉN MOSCHIAM, *clamaverunt*, *nec erat qui salvos faceret eos*, « ils ont crié, mais il n'y » avait personne pour les sauver ». Cela s'accorde mieux avec le second hémistiché, עַל יְהוָה לֹא עָנָה, AL (ou plutôt EL, אֱלֹהִים, avec l'ALEPH, א, au lieu de l'AIN, ע, comme porte le Pseaume parallele, ce qui est plus coulant), IEHOAH OUELO ANAM, *ad Jehovah*, & *non exaudivit eos*, « ils ont crié à » l'Eternel, & il ne les a point exaucés ».

leurs voies.

50. Vive le Seigneur, & béni soit mon Dieu, & que le Dieu qui m'a sauvé soit glorifié.

51. C'est vous, mon Dieu, qui prenez le soin de me venger, & qui m'assujettissez les peuples; c'est vous qui me délivrez de la fureur de mes ennemis.

52. Et vous m'éleverez au dessus d

---

(18) L'Hébreu imprimé porte : שָׁמַע זֶן : שָׁמַע לִי בְּנֵי נֶכָר יִכְחָשׁוּ לִי, LESCHÉMA OZÉ ISSCHAMEOU LI BENÉ NÉKAR IËKACHASCHO LI, & l'on en donne communément cette version : *Ad auditum auris obtemperabunt mihi filii alieni mentientur mihi.* « Ils m'ont obéi aussi-tôt qu'ils m'ont entendu; des enfans étrangers m'ont manqué de fidélité ».

Mais le Syrien, qui lisoit dans son manuscrit les mêmes mots Hébreux que nous, est le seul qui en ait bien saisi le sens. Il traduit *Et auditu auris audient me; filii alieni sufficiuntur mihi.* « Ils m'ont obéi aussi-tôt qu'ils m'ont entendu; des enfans étrangers m'ont été assujettis ».

servivit mihi ; in auditu auris obedivit mihi.

49. Filii alieni (18) mentiti sunt mihi : filii alieni inveterati sunt , & claudicaverunt à semitis suis.

50. Vivit Dominus , & benedictus Deus meus , & exaltetur Deus salutis meæ.

51. Deus qui das vindictas mihi , & subdis populos sub me , liberator meus de inimicis meis iracundis.

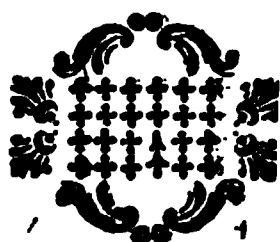
52. Et ab insurgentibus in me

---

C'est avec raison que l'interprete Syrien attribue au verbe **שָׁחַח**, KACHASCH, la signification d'assujettir ; c'est ce que demande l'harmonie des deux hémistiches & l'ensemble du discours. Les enfans étrangers dont il est ici question, ne sont autre chose que le peuple inconnu dont il est parlé au verset précédent. Or , puisqu'il est dit de ce dernier qu'il a été assujetti à David , *populus quem non cognovi , servivit mihi* , n'est-ce pas une conséquence nécessaire qu'on affirme la même chose des premiers , *filii alieni subjecti fuere mihi* ? D'ailleurs , on peut confirmer le sens que nous donnons au terme Hébreu par le Pseaume LXVI. 2. & par le Deutéronome XXXII. 29.

de votre nom.

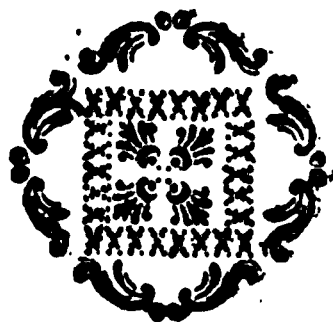
54. A la gloire du S  
procure avec tant de ma  
salut de son Roi, & qui fa  
à David, son Christ & son  
postérité dans tous les fie



**P S E A U M E XVII. 183**  
exaltabis me : à viro iniquo eri-  
pies me.

53. Propterea confitebor tibi in  
nationibus, Domine, & nomini tuo  
Psalmum dicam.

54. Magnificans salutes Regis  
ejus; & faciens misericordiam Chris-  
to suo David, & semini ejus usque  
in sæculum.



jusqu'au 8 ] la gloire de l'Eternel , par la con  
tion de la magnificence des Cieux ; & dans  
conde [ depuis le verset 8 jusqu'à la fin ] , on  
les admirables attributs de Dieu qu. brillen  
ses Loix.

Les Apôtres ont fait l'application de quelques p.  
à Notre-Seigneur , & aux Prédicateurs de l'Ev  
*Rom. X. 18.*

1. **L**es Cieux racontent la gloi  
Dieu , & le firmament publie les  
vrages de ses mains.

2. Un jour annonce cette vér  
un *autre* jour ; & une nuit en don  
connoissance à une *autre* nuit.

3. Il n'y-a ni langue (1) , ni pe  
divers qui n'entendent leur voix.

4. Leur (2) bruit s'est répandu

---

(1) Les Septante , & , d'après eux , le I  
l'Ethiopien & l'Arménien , ont : *Non su*  
*quela , neque sermones* , « ce ne sont pa  
» paroles ou des discours » dont on n'ei  
pas la voix ; ce qui annonce qu'ils lisoie  
deux noms au pluriel de cette façon  
אִמְרוֹת וְאֵין דְּבָרִים , ÉN OMEROTH  
DEBARIM ; ce qui forme un accord plu  
sais que l'Hébreu imprimé où nous a

PSALMUS XVIII. HEBR. XIX.

1. **C**ÆLI enarrant gloriam Dei, & opera manuum ejus annuntiat firmitermentum.

2. Dies diei eructat verbum, & nox nocti indicat scientiam.

3. Non sunt loquelæ (1) neque sermones, quorum non audiantur voces eorum.

4. In omnem terram exivit (2)

אֵין אִמֶּר וְאֵין דְּבָרִים, ÉN OMÉR QUÉN DEBARIM, *non loquela, neque sermones*, « ce n'est pas une parole ou des discours ».

(2) L'Hébreu imprimé, qu'ont suivi le Chaldéen & le Syrien, a: *In omnem terram exivit linea eorum*, « leur ligne est sortie dans toute la terre ».

Mais au lieu de קוֹם, QOUAM, *linea eorum*, « leur ligne », il faut lire, après le Grec,



qui sort de la chambre nuptiale.

6. Il sort plein d'ardeur , pour  
rir comme un Géant dans sa carr  
il part de l'extrémité du Ciel ,

7. Et il arrive jusqu'à l'autre e  
mité du Ciel ; & il n'y a personn  
se cache à sa chaleur.

8. La loi du Seigneur , qui est

---

le Latin , l'Ethiopien , l'Arabe & l'Arm  
קול , QOLAM , avec un LAMED , ל ,  
aura un meilleur sens , *in omnem terram*  
*vox* ou (*sonus*) *eorum* , « LEUR VOIX a  
» dans toute la terre ». D'ailleurs l'expressi  
second hémistiche , *verba eorum* , « let  
» roles » , suppose dans le premier , *vox e*  
« leur voix » ; sans cela il n'y a plus  
monie entre les membres correspondans.

(3) Nous lisons dans l'Hébreu imp  
לשמש שם אהל בזה , LASCHHÉMÉSCH  
OHÉL BAHÉM , *soli posuit tentorium*  
( *Cælis* ) , « il a placé au milieu des Ci  
» pavillon du soleil ».

Les Septante , qu'ont suivis le Latin  
thiopien , l'Arabe & l'Arménien , se  
avoir lu : בשמש שם אהל , BASSCHÉI  
SAM OHOLO ; car ils traduisent , *in sole*

sonus eorum ; & in fines orbis terræ  
verba eorum.

5. In sole posuit tabernaculum  
suum (3) ; & ipse tanquàm sponsus  
procedens de thalamo suo.

6. Exultavit ut Gigas ad curren-  
dam viam : à summo Cœlo egressio  
ejus ,

7. Et occursum ejus usque ad sum-  
mum ejus ; nec est qui se abscondat  
à calore ejus.

8. Lex Domini immaculata con-

*tabernaculum suum* , « il a placé son pavillon  
» dans le soleil » ; ce qui fournit une autre image  
qui est également belle : mais nous nous en re-  
nons à la leçon de l'Hébreu , qui est aussi celle du  
Chaldéen , du Syrien , d'Aquila , de Symmaque ,  
de Théodotion & de la cinquième édition  
Grecque , placée dans les Hexaples d'Origène. Elle  
est plus conforme , à ce que dit Moïse , dans  
le premier Chapitre de la Genèse , versets 16  
& 17. « Dieu fit deux grands corps lumineux ,  
» & les plaça dans l'étendue des Cieux , pour  
» éclairer la terre ». Selon le tableau magnifique  
que nous trace le Roi-Propète , le soleil a  
dans les Cieux un pavillon éclatant ; c'est l'E-  
ternel qui le lui a donné , & c'est là où cet astre  
se retire toutes les nuits , après avoir fourni sa  
carrière. Il en sort tous les matins , comme un  
époux de sa chambre nuptiale , environné de  
lumière & de majesté.

en tout rempli de lui  
les yeux.

10. La crainte du  
sainte, subsiste dans t  
jugemens du Seigne  
& pleins de justice en

11. Ils sont plus  
bondance de l'or &  
cieuses, & plus dou  
& qu'un rayon plein

12. Car votre serv  
avec soin; & il trou  
une grande récompense

13. Qui est celui  
fautes? Purifiez - moi  
celles qui sont cachées

---

(4) L'Hébreu imprimé  
נְזַהֵר בְּיָהוָה, GHAM ABEDE  
*etiam servus tuus illumina*  
*Jehova*, « c'est par vos  
serviteur est rempli de lui

Les Septante, qu'ont l'  
ethiopien, l'Arabe & l'Arme

vertens animas : testimonium Domini fidele, sapientiam præstans parvulis.

9. Justitiæ Domini rectæ, lætificantes corda : præceptum Domini lucidum, illuminans oculos.

10. Timor Domini sanctus, permanens in sæculum sæculi : judicia Domini vera, justificata in semetipfa.

11. Desiderabilia super aurum & lapidem pretiosum multum, & dulciora super mel & favum.

12. Etenim servus tuus (4) custodit ea ; in custodiendis illis retributio multa.

13. Delicta quis inteligit ? ab

---

lu : גַּם עֲבֹדְךָ נֹצַר חֶמְחָה, GHAM ABEDEKA N'ATSAR HEMMAH, puisqu'ils traduisent, *etenim servus tuus custodit ea*, « car votre serviteur les » garde avec soin ». Mais il n'y a pas de raison d'abandonner la leçon de nos Bibles Hébraïques, qui est bonne, & que nous offrent aussi le Chaldéen & le Syrien.

préservez votre serviteur de la corruption des étrangers (5).

14. Si je n'en suis point dominé, je serai alors sans tache, & purifié d'un très-grand péché.

15. Alors les paroles de ma bouche vous seront agréables (6), aussi-bien que la méditation *secrete* de mon cœur, que je ferai toujours en votre présence.

(5) L'Hébreu imprimé porte : **גַּם מִזִּדְדִּים** **עֲבַדְךָ**, CHAM MIZZEDIM CHASOK ABE-DEKA, *etiam à superbis (ou à superbiis) cohibe servum tuum*, « daignez délivrer votre » serviteur des hommes superbes (ou des fautes » d'orgueil) ». Aquila, Eusebe & S. Jérôme l'entendent dans le premier sens. Ils disent : ( *καὶ γὰρ ἀπο υπερηφάνων συντηρήσῃ τὸν δούλον σου* ), à *superbiis quoque libera servum tuum*. Mais nous préférons le second sens, qui nous paroît plus naturel. *Etiam à superbiis cohibe servum tuum, ne dominantur mihi ; tunc perfectus ero, & mundus ero à prevaricatione magnâ.* « Dai- » gnez délivrer votre serviteur des fautes d'or- » gucil, & qu'elles ne me dominant pas ; alors » je serai parfait & exempt d'un grand péché ».

Tout ceci est du verset 14 ; le treizieme ne doit renfermer que ces deux périodes, *delicta quis intelligit ? ab occultis meis munda me.* Telle est la ponctuation de la Bible Hebraïque, & c'est ce que demande l'harmonie du Poème. Les Septante, qu'ont suivis à l'ordinaire le

occultis meis munda me ; & ab alienis (5) parce servo tuo.

14. Si mei non fuerint dominati, tunc immaculatus ero , & emundabor à delicto maximo.

15. Et erunt ut complaceant eloquia oris mei (6) , & meditatio cordis mei in conspectu tuo semper.

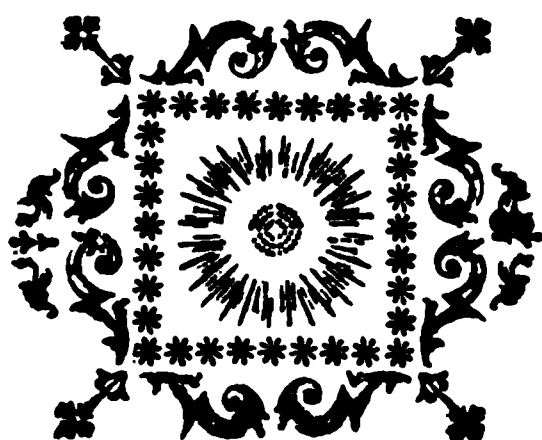
---

Latin , l'Ethiopien , l'Arabe & l'Arménien , lisoient : מִזְּרִיִם, MIZZARIM, avec le RESCH, ר, au lieu du DALETH, ד, deux lettres très-aisées à confondre. Voilà la source d'où découle l'interprétation qu'ils nous ont donnée , & *ab alienis parce servo tuo* , « & préservez votre serviteur » des étrangers (ou des fautes étrangères) ». Le Grec est susceptible des deux sens ; mais la Vulgate ne peut recevoir que le premier ; puisqu'elle emploie le masculin & non le neutre, en disant , *si mei non fuerint dominati* , « s'ils ne me dominant pas (les étrangers) ».

Il faut conserver , avec le Chaldéen & le Syrien , la leçon de nos Bibles Hébraïques, puisqu'elle offre un bon sens, & que c'est par une faute de Copiste que les Septante lisoient autrement dans leur manuscrit Hébreu.

(6) L'Hébreu imprimé , auquel sont conformes le Chaldéen , le Grec , le Latin , l'Ethiopien , l'Arabe & l'Arménien , porte : יְהִיוּ לִרְצוֹן אִמְרֵי פִי, IHEIOU LERATSON IMERÁ PHI, *erunt ad voluntatem eloquia oris mei* , « les paroles

LE RAISONNABLE, & l'on a, *erunt ad*  
*luntatem tuam eloquia oris mei*, « les par  
» de ma bouche seront selon votre volonté  
ce qui forme un sens plein & entier, en  
mot tel que le demande le second hémisti  
où regne le style direct, & *meditatio cordis*



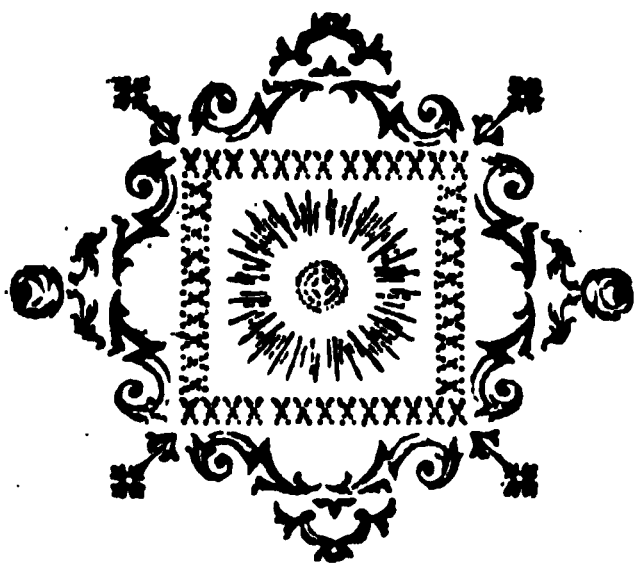
P S E A U M E XVIII. 193

16. Domine , adjutor meus , & redemptor meus.

---

*in conspectu tuo semper* , « & la méditation de  
« mon cœur sera toujours en VOTRE présence ».

Ce mot ( *διαπαντος* ) , *semper* , « toujours » ,  
répond au terme תָּמִיד , THAMID , que nous  
ne lisons point dans nos Bibles Hébraïques , &  
que ne représentent ni le Chaldéen , ni le Sy-  
rien. Il faut donc le retrancher , comme inutile ,  
quoiqu'on le trouve dans les Septante , & , d'a-  
près eux , dans le Latin , l'Ethiopien , l'Arabe &  
l'Arménien.





peuple d'Israël pour l'heureux.   
tion du Roi David, qui marche en personne ,  
de campagne , contre les Syriens & les Am-  
ligués.

QUE le Seigneur vous exauce  
ce jour de l'affliction : que le nom  
de Jacob vous protège *puis-*  
*ment.*

Qu'il vous envoie du secours  
(1) Sion , son *lieu* saint , & que de  
montagne de Sion il soit votre dé-  
eur.

Qu'il se souvienne de tous vos  
ifices ; & que l'holocauste que vous  
offrez lui soit agréable (2).

---

(1) L'Hébreu imprimé porte : **שְׁלַח עֲזֶרְכָּא** ,  
**שְׁלַח** , ISCHELACH ÉZEREKA MIQQODESCH ,  
*stat auxilium tibi de Sanctitate ou de Sanc-*  
*uario* , « qu'il vous envoie du secours de la  
Sainteté ou du Sanctuaire ».

Le Chaldéen , le Syrien & l'Ethiopien li-  
ent : **מִקְּדֶשְׁךָ** , MIQQODESCHO , avec le pro-  
naffixe OUAOU , **וְ** , de la troisième personne ,  
*auxilium tibi de SANCTUARIO SUO*  
*le secours de SON SANC*

*PSALMUS XIX. HEBR. XX.*

I. **E**XALTIAT te, Dominus, in die tribulationis : protegat te nomen Dei Jacob.

2. Mittat tibi auxilium de Sancto (1), & de Sion tueatur te.

3. Memor sit omnis sacrificii tui ; & holocaustum tuum pingue fiat (2).

Mais la consonnance est mieux observée dans l'Hébreu imprimé, qu'ont suivi le Grec, le Latin, l'Arabe & l'Arménien, parce que le second hémistichie est sans pronom possessif, & *de Sion tueatur te.*, « & que de Sion il vous serve, » d'appui.

(2) On lit dans l'Hébreu imprimé : *Recordetur omnium sacrificiorum tuorum, & holocaustum tuum ut pingue habeat, ou, in cineres redigat.* « Qu'il se souviene de tous vos sacrifices ; & » que l'holocauste que vous lui offrez lui soit

que vous receviez, & nous  
fierons dans le nom de notre Dieu.

Que le Seigneur vous accorde  
es vos demandes : c'est présente-  
t que j'ai connu que le Seigneur  
vivé son Christ.

Il exaucera *du haut du Ciel* : son  
est un effet de la toute-puissance  
sa droite.

Ceux-là *se confient* dans leurs  
riots, & ceux-ci dans leurs che-  
x : mais pour nous, nous aurons re-  
rs à l'invocation du nom du Sei-  
eur notre Dieu.

---

gréable, ou, que lui-même réduise en cendres  
otre victime ».

L'harmonie n'est pas ici parfaite ; le pluriel  
né dans le premier hémistiche, & le singu-  
dans le second.

Mais le Chaldéen & le Syrien la rétablissent,  
squ'ils lisoient dans leurs manuscrits le se-  
nd membre au pluriel, עֹלֹתֶיךָ ὁλοθηκα,  
locausta tua, « vos holocaustes », & non pas  
עֹלֹתֶיךָ ὁλοθηκα, holocaustum tuum, « votre  
locauste ».

le Latin, l'E-

4. Tribuat tibi secundum cor  
tuum, & omne consilium tuum con-  
firmet.

5. Lætabimur in salutari tuo; &  
in nomine Dei nostri magnificabi-  
mur (3).

6. Impleat Dominus omnes pe-  
titiones tuas : nunc cognovi quo-  
niam saluum fecit Dominus Chris-  
tum suum.

7. Exaudiet illum de Cœlo sancto  
suo : in potentatibus salus dexteræ  
ejus.

8. Hi in curribus, & hi in equis :  
nos autem in nomine Dei nostri in-  
vocabimus.

---

deux membres au singulier, comme s'ils eussent  
lu dans la première partie du verset, מִנְחָתָךְ,  
MINECHATHEKA, *sacrificii tui*, « votre sacri-  
» fice », au lieu de מִנְחָתֶיךָ, MINECHOTHEÏKA,  
*sacrificiorum tuorum*, « vos sacrifices ».

(3) L'Hébreu imprimé, auquel est conforme  
le Chaldéen, porte : וְנִשְׂחַם אֱלֹהֵינוּ נִדְגָּל, QU-  
BESCHEM ELOHÉNOU NIDEGHOL, & *in nomine*  
*Dei nostri vexillum erigemus*, « & nous. éle-  
» verons l'étendard au nom de notre Dieu ».

Mais le Syrien, le Grec, le Latin, l'E-  
thiopien, l'Arabe & l'Arménien lisoient, נִגְדָּל,  
NIGHEDOL, puisqu'ils ont traduit, & *in no-*

# PSEAUME

Solemnelles actions de graces du peuple d'Israël  
que David fut revenu victorieux de la guerre  
Aramonites & des Syriens.

1. **SEIGNEUR**, le Roi se réjouit  
votre force, & <sup>(1)</sup> sera tra  
de joie, à cause du salut que  
avez procuré.

2. Vous lui avez accordé le  
son cœur, & vous ne l'a  
frustré de la demande de ses

3. Car vous l'avez préver  
dictions & de douceurs  
mis sur sa tête une couronne  
précieuses.

---

(1) On lit dans l'Hébreu-im  
le Chaldéen, & *in salute tu*  
*vehementer*, « & qu'il sera »  
à cause du salut que vous

Ce que d'admiration, **ממ**  
trouble toute l'harmonie d  
pondans, ne se trouvoit p  
crits Hébreux du Syrien c  
« que le Latin  
travail

# PSAUME XIX. 199

9. Ipsi obligati sunt & ceciderunt : nos autem surreximus , & erecti sumus.

10. Domine , saluum fac Regem : & exaudi nos in die quâ invocaverimus te (4).

---

« l'Eternel nous sauvera , & notre Roi nous exaucera au jour que nous l'invoquerons ».

L'Auteur du Pseaume parle ici selon les idées reçues des Juifs , où Dieu étoit proprement leur Roi ; car l'on sent , sans que nous soyons obligés d'en avertir , que le nom de Roi est ici synonyme de celui de Jehova ou d'Eternel.

Les Septante , qu'ont suivis le Latin , l'Ethiopien , l'Arabe & l'Arménien , au lieu de **יְיָ** , IAANÉNOU , avec l'IOD , י , lisoient **יְוָה** , OUAANÉNOU , avec l'OUAOU , ו , & c'est de cette légère faute de Copiste que vient le sens si différent que nous offrent ces Interpretes : *Domine , saluum fac Regem ; ET EXAUDI NOS in die quâ invocaverimus te.*

« Seigneur , sauvez le Roi ; ET EXAUCEZ-NOUS au jour que nous vous aurons invoqué ».

Enfin les Interpretes cités ci-dessus , à la place de l'ÉLAO , **אֵלֹהִים** , eum , « lui » , que lisoit le Syrien à la fin du verset , ont lu **אֵלֵינוּ** , **אֵלֵינוּ** , « vous ».



curé est accompagné d'une gloire : vous couvrirez sa tête &

& lui donnerez une beauté a

6. Car vous le rendrez le bénédiction de toute la p

vous lui donnerez une joie parfaite, en lui montrant vot

7. Car le Roi espere au & la miséricorde du Très- rendra inébranlable.

8. Que votre main saisisse ennemis : que votre droite se tir à tous (4) ceux qui vous

---

» lui avez accordé le désir de se

(3). On lit à la lettre dans l'Hebreu imprimé : *עוֹלָם וָעוֹלָם*, OLAM OUAÉL & *perpetuum*, « le siècle & toujours »

Lisez avec tous les Interpretes Hebreux : *עוֹלָם וָעוֹלָם*, LEOLAM OUAÉD. position LAMED, ל, IN *saeculum* & *eternum*, « POUR le siècle & POUR l'éternité »

(4) L'Hebreu imprimé, auquel est joint le Syrien; *Dextera tua inveniet haereticos*, « votre droite trouvera ceux qui se font hérétiques »

4. Vitam petiit à te ; & tribuisti ei longitudinem dierum in sæculum & in sæculum sæculi (3).

5. Magna est gloria ejus in salu-  
tari tuo ; gloriam & magnum deco-  
rem impones super eum.

6. Quoniam dabis eum in bene-  
dictionem in sæculum sæculi ; lætifi-  
cabis eum in gaudio, cum vultu tuo.

7. Quoniam Rex sperat in Domi-  
no ; & in misericordiâ Altissimi non  
commovebitur.

8. Inveniatur manus tua omnibus  
inimicis tuis ; dextera tua inve-  
niat (4) omnes qui oderunt te.

---

Lisez avec les autres Textes Polyglottes , כָּל ,  
KOL, *omnes*, « tous », avant יֵנִיקָא , SINÉIKA ,  
*habentes odio te* ; « ceux qui vous haïssent ». Sans cela le second hémistichie ne s'accorderoit pas exactement avec le premier , où on lit , selon tous les Textes , le collectif כָּל , KOL , *inveniet manus tua OMNES inimicos tuos* , « votre » main trouvera TOUS vos ennemis ». Les Sep-  
tante , qui ont suivis le Latin , l'Ethiopien , l'A-  
rabe & l'Arménien , rendent mal à propos cette  
dernière période au passif , *inveniatur manus  
tua omnibus inimicis tuis* , « que votre main



THEKONÉN AL PHÈNÉHÉM , &  
nons la traduction suivante : *Ne*  
*tabis in vultum eorum* , « vous t

tre leur visage les cordes de v  
Les anciens étoient dans l'usag  
nerfs les cordes de leurs arcs ; c'e  
Poète sacré , au lieu de *funes ruq*  
*tiros*.



13. Exaltare, Domine, in virtute tuâ ; cantabimus & psallemus virtutes tuas. ✱

---

Selon cette version, l'harmonie des membres parallèles est pleine & entière : « Vous ferez » tourner le dos à vos ennemis ; vous banderez contre eux les cordes de votre arc ». Aquila offre le même sens que nous ( *εν τοις καλοις ου εδρασεις κατα πρωταπον αυτων* ), *in funibus tuis firmabis ad vultum eorum*, & Saint Jérôme ne s'en éloigne pas.



---

**PSEAUME XXI. HEBR. XXII.**

Le Prophete Roi , à l'occasion de ses peines & de ses afflictions , décrit la Passion , la Mort , la Sépulture , la Résurrection du Messie , la Vocation des Gentils , l'Etablissement du Christianisme.

1. **O** Dieu ! ô mon Dieu ! jetez sur moi vos regards (1) : pourquoi m'avez-vous abandonné ? Mes péchés (2) sont cause que le salut est bien éloigné de moi.

---

(1) L'Hébreu , auquel sont conformes le Chaldéen & le Syrien , porte : אֱלִי אֱלִי לָמָּה אֶזְבַּחְתָּנִי , ÉLI ÉLI LAMAH AZABETHANI , *Deus meus , Deus meus , ut quid dereliquisti me ?* « Mon Dieu , mon Dieu , pourquoi m'avez-vous abandonné » ?

Les Septante , qui ont suivis le Latin , l'Ethiopien , l'Arabe & l'Arménien lisoient : אֱלִי אֱלִי הִבֵּיתָ לָמָּה אֶזְבַּחְתָּנִי , ÉL ÉLI HÉBIT ÉLAI LAMAH AZABETHANI , *Deus , Deus meus , respice in me : quare me dereliquisti ?* « Dieu , mon Dieu , jetez vos regards sur moi : pourquoi m'avez-vous abandonné » ? L'Arabe cependant représente deux fois , אֱלִי אֱלִי , ÉLI ÉLI , avec l'affixe יוֹד , י , de la première personne , « mon Dieu , mon Dieu ».

Nous ne saurions admettre la leçon des Septante , puisque Notre-Seigneur , qui , sur la croix , a adressé ces paroles à son Pere , les cite conformément à l'Hébreu d'aujourd'hui ; ce qui

*PSALMUS XXI. HEBR. XXII.*

**I. D**EUS, Deus meus, respice in me (1); quare me dereliquisti? Longè à salute meâ verba delictorum meorum (2).

fait voir que c'étoit la maniere la plus générale de lire ce Pseaume de son temps.

Mais dans quel langage Notre-Seigneur a-t-il cité ce Cantique? Est-ce en Hébreu? est-ce en Chaldéen? est-ce en Syriaque? En Hébreu l'on dit : ÉLI ÉLI LAMAH AZABETHANI. En Chaldéen..... ÉLI ÉLI MÉTOUL MAH SCHEBAQETHANI. En Syriaque..... ALOHI ALOHI LMONOH SCHEBAQTHONI. Notre-Seigneur a dit, selon S. Matthieu, XXVII. 46. ÉLI ÉLI LAMA SABACTHANI, & selon S. Marc. XV. 34. ÉLOI ÉLOI LAMMA SABACTHANI. Si l'on compare la citation de Notre-Seigneur avec chacun de ces idiomes, l'on sera obligé de convenir qu'elle approche plus du Syriaque & du Chaldéen, où le mot dominant SABACTHANI. (*dereliquisti me*), se trouve, que de l'Hébreu où il ne se trouve pas. Aussi le Syro-Chaldéen étoit-il la Langue qu'on parloit en Judée, du temps du Sauveur.

(2) L'Hébreu imprimé porte : דרוק מישועתי

## 212 LES PSEAUMES EXPLIQUÉS:

3. Pour vous, vous habitez dans le lieu saint, *Seigneur*, qui êtes la louange d'Israël (4).

4. Nos peres ont espéré en vous; ils ont espéré, & vous les avez délivrés.

5. Ils ont crié vers vous, & ils ont été sauvés; ils ont espéré en vous, & ils n'ont point été confondus.

6. Mais, pour moi, je suis un ver (5) de terre, & non un homme; je suis l'opprobre des hommes, & le rebut du peuple.

prete Latin, & *non ad insipientiam mihi*, « & »  
 « l'on ne me l'imputera point à folie ».

(4) L'Hébreu imprimé, qu'ont suivi le Chaldéen & le Syrien, porte à la lettre : **וַאֲתָה קָדוֹשׁ יוֹשֵׁב תְּהִלּוֹת יִשְׂרָאֵל**, OUEATTHAH QADOSCH IOSCHÉB THEHILLOTH ISRAEL, *tu autem Sanctus habitans laudes Israël*, « Dieu » saint qui habitez les louanges d'Israël ». Nous préférons la leçon du Grec, du Latin, de l'Ethiopien, de l'Arabe & de l'Arménien : **וַאֲתָה בְּקֹדֶשׁ יוֹשֵׁב תְּהִלַּת יִשְׂרָאֵל**, OUEATTHAH BEQODÉSCH IOSCHÉB THEHILLATH ISRAEL, *tu autem in sancto (ou sanctuario) habitas, laus Israël*, « pour vous, vous habitez dans le sanctuaire, vous qui êtes la louange d'Israël ».

(5) Les mœurs des Hébreux contrastent souvent avec les nôtres. Chez nous, la couleur rouge est en honneur; chez eux, elle étoit méprisée.

3. Tu autem in sancto habitas ,  
laus Israël (4).

4. In te speraverunt patres nostri ;  
speraverunt , & liberaſti eos.

5. Ad te clamaverunt , & ſalvi  
facti ſunt ; in te ſperaverunt , & non  
ſunt confuſi.

6. Ego autem ſum vermis (5) ,  
& non homo ; opprobrium homi-  
num , & abjectio plebis.

Moïſe ordonne donc l'usage de l'écarlate dans les ſacrifices expiatoires , pour inſpirer une plus vive horreur du péché. C'eſt dans le même deſſein que les autres Auteurs ſacrés , Iſaïe , par exemple , Chapitre I , verſet 18 , désignent les grands crimes par l'image du vermillon & de l'écarlate. Les idées qui étoient reçues parmi les Juifs ſur ce ſujet , ſervent à rendre raiſon du choix de la couleur pour la génieſſe qui devoit être immolée , & dont les cendres étoient deſtinées à purifier des impuretés légales. Cela nous ſervira auſſi à expliquer dans notre Pſeume un paſſage qui juſqu'à préſent n'a été bien rendu en aucune verſion. C'eſt l'endroit où Jéſus-Chriſt eſt appelé un ver , & non un homme. Le terme מוֹלֵאֵת , THOLEATH , qui y eſt employé , ſignifie toujours dans l'Ecriture , la couleur écarlate , & alors il eſt ordinairement

ils ; que le Seigneur le de  
tenant ; qu'il le sauve, s'il e  
l'aime.

9. Il est vrai, Seigneur

---

joint avec יָדוּ , SCHANI , & ve  
blement teint , ou du moins il  
secte qui entre dans la compo  
couleur. Voilà le sens au propre  
je suis un de ces vers dont on s  
écarlate , & non un homme ; mai  
plus naturel de le prendre au fi  
dans le passage cité d'Isaïe ; quo  
je suis regardé comme très-coupe

(6) L'Hébreu imprimé porte : י  
IAPHETIROU BESAPHAH , dista.  
Le terme de l'original est très-e  
n'en trouve pas dans notre Lan  
rendre toute sa force. Il désigne  
l'action d'un homme , qui metta  
chaque main dans la bouche , l'  
& d'autre , faisant des contorsions  
quer de quelqu'un.

Le Chaldéen & le Syrien repré  
leçon , & nous n'avons aucun m  
donner, pour adopter celle du G  
de l'Ethiopien , de l'Arabe & d  
qui ne forme pas une pareille

7. Omnes videntes me, deriserunt me ; locuti sunt labiis (6), & moverunt caput (7).

8. Speravit (8) in Domino ; eripiat eum : saluum faciat eum, quoniam vult eum.

9. Quoniam tu es qui extraxisti

יְדַבְּרוּ, IEDABBEROU BESAPHA, *locuti sunt labiis*, « ils ont parlé des levres ».

(7) L'Arabe traduit, *moverunt capita sua*, & *dixerunt*, « ils ont hoché la tête, & ils ont tenu ce discours », comme si cet Interprete avoir lu, יִדְבְּרוּ, OUAJOMEROU, après וְיִדְבְּרוּ, IANIOU ROSCH. Mais l'Hébreu imprimé, qu'ont suivi tous les autres Textes, nous paroît plus vif & plus animé. Ce mot., *ils dirent*, en Poésie sur-tout, ne fait que ralentir le discours.

(8) La ponctuation du mot. גִּזַּל, GHOL, est mauvaise ; l'harmonie seroit troublée, si l'on traduisoit : *Devolvete in Jehovam ; eruat eum, eripiat eum, quoniam complacuit in eo.* « Abandonne-toi à l'Eternel ; qu'il le délivre., qu'il le garantisse, puisqu'il le regarde avec complaisance ». Il faut prononcer גִּזַּל, GHAL, & traduire : *Devolvitur se in Jehovam, &c.* « Il s'abandonne à l'Eternel ; qu'il le délivre, qu'il le garantisse, puisqu'il le regarde avec complaisance ». Le Syrien, le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien ont bien saisi le sens.



sortir de son sein : vous  
Dieu dès le moment q  
les entrailles de ma m  
retirez pas de moi.

11. Parce que l'afflict  
parce qu'il n'y a personn

12. J'ai été environn  
nombre de jeunes boeu  
par des taureaux gras.

---

(9) L'Hébreu imprimé  
מַבֵּט עַל יְדֵי אִמִּי, MABET  
IMMI, *confidere me faciens* (  
*super ubera matris mea*, «  
» pli de confiance sur les  
» mere .

Le Syrien & les Septante  
Latin, l'Arabe & l'Armenien  
MISSCHEDÉ, avec la prépos  
lieu de la préposition AL,  
*uberibus matris mea*, « vous  
» confiance dès les mamelles  
c'est-à-dire, dès l'instant que  
melles. Cette leçon correspon  
MIBBATÉN, *ab utero*, « d  
» sein », expression qu'on l

me de ventre ; spes mea ab (9) uberibus matris meæ.

10. In te projectus sum ex utero : de ventre matris meæ , Deus meus es tu , ne discefferis à me.

11. Quoniam tribulatio proxima est ; quoniam non est qui adjuvet.

12. Circumdederunt me vituli multi ; tauri pingues (10) obsederunt me.

(10) L'Hébreu imprimé a : אֲבִירֵי בָשָׁן , ABIRÉ BASCHAN KITHEROUNI , *tauri* ou *fortes Basan cinxerunt me* , « les taureaux ou les forts de Basan m'ont environné » . Le terme ABIRÉ , qui est équivoque , exprime également des TAUREAUX ou des hommes FORTS. Aquila l'a pris dans le second sens , & nous le prenons dans le premier avec tous les Interpretes , à cause de פָּרִים , PHARIM , *vituli* , « jeunes taureaux » , qu'on lit dans le membre parallele.

Les Septante , Symmaque , la Vulgate , l'Ethiopien , l'Arabe & l'Arménien représentent cette autre leçon : אֲבִירֵי דָשֵׁן כְּתֻרֹנִי , ABIRÉ DÉCHÉN KITHEROUNI , ou , אֲבִירִים דָּשֵׁנִים כְּתֻרֹנִי , ABIRIM D'ASCHÉNIM KITHEROUNI , *tauri pinguedinis cinxerunt me* , ou *tauri pin-*

me de  
vissant & rugissant.

14. Je me suis répandu comme  
& tous mes os se sont déplacés.

15. Mon cœur, au milieu de  
entrailles, est semblable à la cire  
se fond.

16. Toute ma force est de  
comme la terre qui est cuite  
& ma langue est demeurée  
à mon palais ; & vous m'avez  
jusqu'à la poussière (12) du

---

*gués cinxerunt me*, « des taureau  
» environné ». Nous nous en te  
Chaldéen & le Syrien, à la leçon  
d'aujourd'hui, d'autant mieux,  
Basan étoit renommé pour ses  
taureaux. Le Prophète Amos par  
verset 1, des génisses de Basan  
pare les femmes fières & déli-  
Il est vrai que les Septante,  
Latin, l'Ethiopien, &c. por-  
*pingues*, GRASSES ; ce qui  
ner que ces Interpretes pe-  
dans les deux endroits la mê-  
mais qu'ils auront donné  
gras pâturage

13. Aperuerunt super me os suum,  
sicut (11) leo rapiens & rugiens.

14. Sicut aqua effusus sum ; &  
dispersa sunt omnia ossa mea.

15. Factum est cor meum tan-  
quam cera liquefscens in medio ven-  
tris mei.

16. Aruit tanquam testa virtus  
mea , & lingua mea adhæsit faucibus  
meis ; & in pulverem (12) mortis  
deduxisti me.

» dévorer , un lion ravissant & rugissant ».

Lisez , avec tous les autres Textes , la préposi-  
tion CAPH, כ, devant ארית, AREIËH , & alors  
vous aurez un sens clair & précis. *Aperuerunt  
super me os suum sicut leo rapiens & rugiens.*

« Ils ouvroient leur bouche pour me dévorer ,  
» COMME un lion ravissant & rugissant ».

(12) L'Hébreu porte à la lettre : אפר  
מִן מוֹת תִּשְׁבֶּתִנִּי, OULEAPHAR MAOUETH THIS-  
CHEPHETHËNI , & *in pulverem mortis commi-  
nuisti me* , « & vous m'avez réduit jusqu'à la  
» poussière de la mort » . Tous les Textes ré-  
présentent la même chose , hors le seul Chal-  
déen , qui , au lieu de אפר, APHAR , *pulve-  
rem* , « poussière » , a lu dans son manuscrit Hé-  
breu , שַׁעֲרֵי, SCHAARËI , *portas* , « portes » .  
Mais rien n'oblige à embrasser cette dernière  
leçon.

## 220 LES PSEAUMES EXPLIQUÉS.

17. Car un grand nombre (13) de chiens m'ont environné : l'assemblée des méchans m'a assiégé.

18. Ils ont percé (14) mes mains & mes pieds, & ils ont compté tous mes os. (15, pag. 230).

(13) Il faut rétablir, d'après l'autorité du Chaldéen, du Grec, du Latin, de l'Ethiopien, de l'Arabe & de l'Arménien, le mot רבבים, RABBIM, *multi*, « plusieurs », après כלבים, KELABIM, *canes*, « chiens ». L'expression עדת מרעים, ADATH MERÉIM, *congregatio malignantium*, « l'assemblée des méchans », qu'on lit dans le second membre, nous fait sentir que c'est mal à propos que le collectif RABBIM, manque dans l'Hébreu d'aujourd'hui & le Syrien.

(14) L'Hébreu imprimé porte à la lettre : כַּאֲרִי יָדַי וּרְגְלִי, KAARI IADAI OUERAGHELAI, *SICUT LEO manus meae & pedes mei*, « COMME UN LION mes mains & mes pieds » ; cela ne donne aucun sens raisonnable : d'ailleurs, pourquoi rappeler ici la similitude du lion, après l'avoir employée deux versets plus haut, où il est dit : « Ils ouvroient leur bouche » pour me dévorer, comme un lion ravissant » & rugissant » ? Mais la leçon כַּאֲרִי, KAARI ou KARI, est moderne ; on lisoit anciennement כַּאֲרוּ ou KAROU, ce qui peut s'écrire de plusieurs façons. Si on lit כַּאֲרוּ, כַּעֲרוּ, KAAROU, avec l'ALEPH, א, ou l'AÏN, ע, cela voudra dire *fecerunt*, « ils ont souillé », car la racine כַּאֲר, כַּעֲר, KAAR, avec l'ALEPH, א, ou l'AÏN,

17. Quoniam circumdederunt me canes multi (13); concilium malignantium obsedit me.

18. Foderunt (14) manus meas & pedes meos, dinumeraverunt omnia ossa mea (15, *pa.* 230).

ו, qui ne se trouve plus qu'en Chaldéen, signifie dans ce dialecte *fædare*, « souiller ». Si l'on écrit au contraire כרר, KAROU sans ALEPH, K, & sans AÏN, ו, le sens sera *foderunt*, « ils ont percé »; c'est-là la valeur de la racine Hébraïque, כרה, KARAH. Ainsi, de quelque manière qu'on écrive KAROU, cela conviendra toujours bien au Messie: « Ils ont » percé, ou ils ont souillé mes mains & mes » pieds ». Alors la différence essentielle de KARI à KAROU ne consistera uniquement que dans l'IOD, י, pris pour l'OUAOU, ו, deux lettres très-aisées à confondre.

Ces observations étant faites, il ne nous sera pas bien difficile de justifier la leçon KAROU. D'abord tout le monde convient que les Septante l'avoient, puisqu'ils traduisent (*αρυξαν*), *foderunt*, « ils ont percé ». Aquila, ce Juif perfide, qui n'a entrepris la Version que pour contredire les Chrétiens, a lu de même. Il porte, (*νοχουν*), *confuderunt*, « ils ont outrage » tragé ». Symmaque, Théodotion & les autres Versions Grecques étoient semblables aux Septante, puisque les Peres ne nous ont marqué aucune diversité entre eux sur ce passage. Du temps de S. Justin le Martyr, c'est-à-dire, au second siècle de l'Eglise, il n'y avoit encore aucune

19. Ils se sont appliqués à me regar-

---

variété entre le Texte & les Versions, puisque ce Pere opposant au Juif Triphon ces paroles, & ils ont percé mes pieds & mes mains, ne leur fait aucun reproche de les avoir altérées, quoiqu'il ne les épargne pas sur l'article, lorsqu'il croit avoir lieu de les en accuser. Les Peres qui ont vécu depuis, tels que Tertullien, S. Cyprien, S. Athanase, S. Chrysostôme, Appollinaire, en ont usé de même, sans qu'on remarque le moindre vestige de diversité sur ce passage; sans que les Juifs se plaignent qu'on leur en impose, ni que les Controversistes de notre Religion témoignent la moindre défiance sur leur bon droit, ou sur la vérité de leur leçon. Origene & S. Jérôme, qui savoient l'Hébreu, & qui avoient toujours à la main les Livres des Juifs, n'auroient pas manqué de crier à l'imposture, & de soutenir la leçon des Septante & de la Vulgate, autorisée & reçue par l'Eglise, s'ils se fussent apperçus de quelque altération dans leurs exemplaires, ou dans ceux des Hébreux. Saint Jérôme, qui avoit pour Maître, dans la Langue sainte, un Juif, & qui traduisit le Pséautier sur le Texte original avec tant de fidélité & d'exactitude, qu'il ne craint point même d'en appeler au propre jugement des Juifs, parle d'une manière encore plus expresse que les Septante : *Fixerunt manus meas & pedes meos*, « ils ont attaché avec des clous mes mains & mes pieds ». Dans la Polyglotte de Compluté, il n'y a de paraphrase Chaldaïque que sur le Pentateuque; pour celles d'Anvers & de Paris, où ce Texte

19. Ipsi verò consideraverunt , &

se trouve pour les autres Livres , on lit simplement : נִכְתִּין אִידֵי וְרַגְלֵי , NAKETHIN AIEDAI OUERAGHELAI , *mordentes manus meas & pedes meos* , « ils ont mordu mes pieds & mes mains » ; ce n'est que dans la Polyglotte de Londres que le Chaldéen ajoute le nom de lion : נִכְתִּין הֵיךְ כְּאַרְיָא אִידֵי וְרַגְלֵי , NAKETHIN HEIK KEARBIA AIEDAI OUEIRIGHELAI , *mordentes sicut leo manus meas & pedes meos* , « ils ont mordu comme un lion mes mains & mes pieds » . L'Auteur de cette Version est le Rabbín Joseph , surnommé *Sagi-nahor* , c'est-à-dire l'Aveugle ou plutôt le Borgne. Il vivoit au quatrième siècle , & étoit fameux dans l'Académie de Sora , au delà de l'Euphrate. Le silence de S. Jérôme nous fait soupçonner de faux les termes *sicut leo* , qui se lisent dans l'exemplaire Chaldéen de l'édition de Londres : car S. Jérôme ne lisoit certainement rien de pareil dans l'Hébreu ; & les éditions d'Anvers & de Paris ne le lisent point , même dans le Chaldéen , sur les Pseaumes. Quelle nécessité d'exprimer les deux leçons KARI & KAROU dans cette paraphrase , & de traduire : « Ils ont mordu comme un lion mes pieds & mes mains » ? Il suffisoit de dire , comme on fait dans l'édition d'Anvers & de Paris : « Ils ont mordu mes pieds & mes mains » ; ou comme font aujourd'hui les Rabbins : « L'assemblée des méchans m'a environné , comme un lion , mes pieds & mes mains » , en joignant le verset 17 avec le 18. On a de fortes preuves de la liberté que les Juifs se sont donnée



## 224 LES PSEAUMES EXPLIQUÉS: 7

der & à me considérer : ils ont par-

---

de retoucher à leurs paraphrases, & cet endroit est fort suspect de falsification de leur part. Du temps des Rabbins, Ben-Ascher & Ben-Nephthali, qui ont travaillé à la Massore, c'est-à-dire, vers le dixieme ou onzieme siecle, on lisoit, au rapport de Jacob Ben-Chaïm, KAROU dans le texte, & KARI à la marge de quelques exemplaires. Mais de la marge, KARI, comme plus favorable aux prétentions des Juifs, a passé dans leur Texte, & les Rabbins Kimchi, Salomon-Jarchi, Aben-Ezra, & les autres qui vivoient au siecle suivant, n'ont pas manqué de la suivre, & de la préférer à KAROU. Cependant Kimchi lui-même & Aben-Ezra reconnoissent encore la variété de KARI & de KAROU, dans les plus anciens exemplaires Hébreux; & long-temps depuis, le Rabbín Jean-Isaac écrivant contre Lindanus, atteste la vérité & sa conscience, & jure qu'il a trouvé KAROU dans un ancien Pseautier qui étoit chez son grand-pere. Buxtorf, Capiton & Galatin assurent qu'ils ont en mains des manuscrits Hébreux, où KAROU se trouve dans le texte ou à la marge: Andrade, dans sa Défense du Concile de Trente, dit qu'il a vu de pareils manuscrits, & Gerard Veltayck, cité dans Génébrard, assuroit aussi qu'il en avoit eu un entre les mains, où se lisoit KAROU. Le P. Martianay en a remarqué un coté 626, dans la Bibliothèque de M. Colbert, avec la même leçon. Il est vrai que le premier trait de l'Ecrivain portoit KARI; mais il l'a corrigé lui-même, & a mis KAROU, en allongeant la queue de l'IOD. Richard Simon

inspexerunt me ; diviserunt sibi vesti-

s'éleva contre cette correction du manuscrit, prétendant que c'étoit l'ouvrage de quelque Chrétien de mauvaise foi. Mais le P. Martianay ayant fait voir le manuscrit à deux Juifs habiles, ils reconnurent que le trait de la correction étoit de la main d'un Hébreu, de même que le reste du mot, & en donnerent une attestation en bonne forme. Ce manuscrit fut écrit au treizieme siècle par un Juif, pour l'usage d'un de ses Confreres. Sanctès-Pagnin & Vatable attestent aussi avoir vu des manuscrits Hébreux où se trouvoit la leçon KAROU. La ponctuation seule suffiroit pour faire sentir que c'est la leçon primitive ; en effet, la prononciation KAARI ou KARI n'est nullement propre à exprimer, *sicut leo*, « comme un lion », quoiqu'on en trouve mal à propos un exemple au Livre des Nombres, Chapitre XXIV, verset 9 ; ce seroit KEARI. La prononciation KARI sans E, suppose que le KAPH est radical, & non servile ; elle annonce qu'anciennement on lisoit KAROU. C'est dans ce terme que le KAPH appartient à la racine ; dans KEARI, au contraire, *sicut leo*, le KAPH répond à la préposition *sicut*, « comme » ; car ce mot Hébreu est composé de KE, *sicut*, & de ARI, *leo*. Comme les manuscrits Hébreux anciens & d'avant la Massore, sont extrêmement rares, & que les Juifs ne sont pas autrement curieux d'anciens exemplaires, de là vient qu'on en trouve si peu aujourd'hui où se voye l'ancienne & véritable leçon ; tous les Juifs ayant grand soin de conformer leurs Bibles à celles des Massorethes, qui passent parmi eux

## 226 LES PSEAUMES EXPLIQUÉS.

tagé entre eux mes habits ; & ils ont jeté le sort sur ma robe.

---

pour les plus correctes. Lorsque le Cardinal Ximénès fit imprimer la première Polyglotte à Complute , il y rétablit la leçon de כָּאֲרוּ , KAROU. Dans celles d'Anvers , de Paris & de Londres , l'on a mis à la vérité , כָּאֲרִי , KARI ; mais les Editeurs ont eu l'attention de faire placer dessus l'IOD , י , une petite marque pour annoncer qu'il y a dans cet endroit diversité de leçon. C'est ce qu'indique le petit o dans les Polyglottes d'Anvers & de Londres , & le point dans celle de Paris. Bomberg , fameux Imprimeur de Venise , voulut , à l'exemple du Cardinal Ximénès , restituer la leçon KAROU dans les Bibles Hébraïques qu'il imprima ; mais le Juif qui corrigeoit les épreuves , l'en empêcha , lui disant , que s'il entreprenoit cette correction , il feroit en sorte que les Juifs n'achetassent aucun de ses exemplaires. Amana assure qu'il avoir appris cette Histoire de Drusius , qui la lui avoit répétée plus d'une fois. Les Versions Orientales anciennes conviennent avec celles des Grecs & des Latins. On a déjà vu le Chaldéen , qui admet l'une & l'autre leçon. La Version Syriaque qui a été faite dès les temps Apostoliques , porte : כָּאֲרִי , BAZAOU , *foderunt* , « ils ont percé mes pieds & mes mains ». L'Arabe a , כָּאֲרִי , TSAQABOU ; l'Ethiopien , כָּאֲרִי , QANAWUNI ; l'Arménien , ՏՉԱԳԻԵՏԻՆ , ce qui veut également dire , *foderunt* , « ils ont percé ». Tertullien lisoit : *Exterminaverunt manus meas & pedes meos* , « ils ont exterminé , perdu , gâté , » mis en pièces mes pieds & mes mains ».

menta mea , & super vestem meam  
miserunt fortem.

---

Saint Cyprien : *Effoderunt* , « ils ont arraché ,  
» ils ont creusé jusqu'au fond ». De tout cela ,  
on peut conclure , 1°. que la manière de lire  
des Septante & de la Vulgate , qui portent ,  
*foderunt* , ILS ONT PERCÉ mes pieds & mes  
mains , est l'ancienne & véritable leçon du  
Texte Hébreu. 2°. Que la leçon *KARI* , comme  
un lion , n'a pris le dessus que depuis les  
Massorethes, c'est-à-dire, depuis l'onzième siècle.  
3°. Que , malgré l'attention des Rabbins à sup-  
primer le *KAROU* , il s'en est conservé encore  
des vestiges jusqu'au dernier siècle , & même  
jusqu'au nôtre , puisque je l'ai vu de mes  
propres yeux dans l'un des manuscrits Hé-  
breux du Roi ; & je ne doute pas que M. Ken-  
nicott , Docteur de l'Université d'Oxford , ne  
fasse paroître avec éclat cette variante dans son  
dernier Volume , & qu'il ne soit en état de  
l'appuyer de l'autorité de plusieurs autres ma-  
nuscrits. 4°. Que les Juifs n'ont fait ici aucune  
corruption de dessein prémédité ; car les origi-  
naux Hébreux qui sont entre nos mains , ren-  
ferment encore un si grand nombre de témoi-  
gnages plus favorables à Notre-Seigneur que  
celui-ci , qu'on soupçonne les Juifs d'avoir sup-  
primé , qu'il faudroit que ces ennemis du nom  
Chrétien fussent les plus mal avisés de tous les  
hommes , si , ayant entrepris de nous dérober  
quelques passages favorables à notre Religion ,  
ils ne nous eussent ôté que ce qui nous est en  
quelque sorte superflu , pour en laisser une  
infinité d'autres autant ou même plus essen-

de ses écritures , ni de l'inutilité d  
prise , puisqu'on avoit des Versio  
de ce Texte , par le moyen desc  
auroit si aisément convaincus de  
falsification. 5°. Que c'est unique  
sard que la leçon KARI s'est g  
Texte , au lieu de KAROU. En est  
plus aisé , ni plus ordinaire da  
que d'y voir des IOD mis au li  
OU ; nous en avons trouvé plusie  
d'exemples dans la collation que  
faite des manuscrits des Bibliothe  
de Sorbonne , de l'Oratoire ,  
Paris. Mais ce que nous ne pou  
ner aux Juifs , c'est leur entête  
tenir une leçon si évidemment m  
préjudice d'une autre , qui , d  
même , fait un sens fort aisé &  
& tout cela pour nous contredire  
lever une preuve du crucifiemen  
Seigneur. S'ils n'avoient jamais vu  
dans leurs exemplaires , on pourr  
donner : mais après que les Auteurs  
fore & les anciens Rabbins ont  
pourquoi ne l'ont-ils pas conservé d  
ou au moins à la marge , comme  
leçon ? Puisqu'ils ont observé cela  
sement dans tous les autres endroits  
font foi leurs *Qeris* & leurs *Ketz*

20. Tu autem, Domine, ne elon-

---

voit-on pas attendre d'eux la même attention dans ce passage important ? Quoi ! ils nous ont conservé une note précise des moindres variétés qu'il y a dans la manière de lire entre les Juifs Occidentaux & les Orientaux ; ils nous ont donné un catalogue suivi des différentes prononciations que l'on peut donner à certains mots, selon les principes de Ben-Afcher ou de Ben-Nephthali, différences qui ne tombent que sur les points-voyels, & ils négligeront de rapporter une diverse leçon qui affecte la lettre du Texte, & qui produit un sens si différent ? Comment caractériser cette conduite ? Concluons, 6°. enfin, que la vraie leçon primitive étoit, כַּרּוּ, KAROU, non seulement avec l'OUAOU, וּ, mais même sans ALEPH, א, ce qui détermine le mot à signifier nécessairement, ILS ONT PERCÉ ; c'est ce que lisoient tous les anciens Interpretes, hors le seul Aquila qui avoit sous les yeux, כַּאֲרַו, KAROU, avec un ALEPH, א : cette seconde faute de Copiste s'est glissée aussi naturellement que la première. L'usage où étoient les Juifs de prononcer KAROU, en animant la consonne כ, de la voyelle א, aura donné occasion d'insérer l'A Hébreu ou l'ALEPH, א, après le KAPH, כ. L'invention des points-voyels aura accredité l'erreur ; le point qui répond à la voyelle א, que les Massorethes ont placé sous le KAPH, כ, aura fortifié l'habitude d'écrire tout du long l'ALEPH, א, & de lui faire tenir rang avec les trois autres lettres Hébraïques. En chassant cet intrus que les Copistes n'ont pas droit de légitimer, nous rendons au

## 230 LES PSEAUMES EXPLIQUÉS.

n'éloignez point votre assistance de moi (16) : appliquez-vous à me défendre.

---

Texte sa premiere beauté. L'on n'aura plus besoin de recourir à une racine étrangere pour en extraire la valeur du mot ; KAROU ne pourra plus signifier *fædarunt* , ILS ONT SOUILLÉ , mais seulement *foderunt* , ILS ONT PERCÉ mes pieds & mes mains. Les Septante sans doute n'auront pas été payés par les Chrétiens pour expliquer d'une maniere si claire cette prophétie du crucifiement de Jésus-Christ ; ils étoient juifs ; & ils écrivoient long-temps avant la venue du Messie , Législateur du Christianisme.

(15) On lit dans l'Hébreu imprimé , qu'a suivi le Chaldéen : אֲסַפֵּר כָּל עֲצָמוֹתַי , ASA-PHÉR KOL 'ATSEMOTHAI , *dinumeravi* , ou , *dinumerarem omnia ossa mea* , « j'ai compté , » ou , je compterois tous mes os ».

Cette premiere personne singuliere trouble l'harmonie du Poëme sacré , où tout est conçu dans la troisieme personne plurielle. Lisens donc , d'après le Grec , le Latin , l'Ethiopien , l'Arabe & l'Arménien , יֵסַפְרוּ , IESAPPHEROU , avec l'IOD , י , de la troisieme personne , au lieu de l'ALEPH , א , de la premiere , & avec l'OUAOU , ו , final , qui est ici la note du pluriel , *dinumerarunt omnia ossa mea* , « ils ont compté » tous mes os ». Nous avons même pour nous l'autorité du Syrien , qui traduit , *ululaverunt omnia ossa mea* , « tous mes os ont hurlé » . Quoique cet Interprete ait pris le RESCH , ר , pour un DALETH , ד , & ait lu יֵסַפְדוּ , IESAPHE-DOU , au lieu de יֵסַפְרוּ , IESAPPHEROU , toujours

gaveris auxilium tuum à me (16) ;  
ad defensionem meam conspice.

est-il vrai qu'il représente la troisième personne  
plurielle, & non la première personne du singulier.

(16) L'Hébreu imprimé porte : דַּאֲתָה יְהוָה אֵל תִּרְחֹק אֵלַי לְעֹזְרִי חֹשֶׁה : OUEAT-THAH IEHOAH AL THIRECHAQ ETALOUTHE LEÉZERATHI CHOUSCHAH. *Et tu, Jehova, ne elongeris ; fortitudo mea ad auxilium meum festina.* « Et vous, Eternel, ne vous éloignez point ; mais, venez à mon secours ».

Le Syrien lisoit : דַּאֲתָה יְהוָה אֵל תִּרְחֹק אֵלַי לְעֹזְרִי חֹשֶׁה : OUEATTHAH IEHOAH AL TIRECHAQ MIMMENNI ÉLI ÉLI LEÉZERATHI CHOUSCHAH. *Et tu, Domine, ne elongeris à me ; Deus meus, Deus meus, ad auxilium meum festina.* « Et vous, Seigneur, ne vous éloignez point de moi, mon Dieu, mon Dieu, venez à mon secours ».

La consonnance des membres parallèles est observée, soit dans l'Hébreu, soit dans le Syrien ; mais elle ne l'est pas dans la Vulgate, où on lit : *Tu, autem, Domine, ne elongaveris auxilium tuum à me : ad defensionem meam conspice.* « Mais pour vous, Seigneur, n'éloignez pas votre assistance de moi ; appliquez-vous à me défendre ».

Au lieu de ce *tuum à me*, non seulement l'Hébreu, le Chaldéen, le Syrien, mais encore le Grec, l'Éthiopien, l'Arabe & l'Arménien représentent *meum*. Il faut cependant avouer que ce *tuum à me* de la Vulgate ne change pas le sens.



## 232 LES PSEAUMES EXPLIQUÉS.

21. Délivrez mon ame de l'épée ,  
ô mon Dieu ! *délivrez-la* de la puissance  
du chien.

22. Sauvez-moi de la gueule du  
lion & des cornes des licornes dans  
cet état d'humiliation où je suis (17).

23. Je ferai connoître votre saint  
nom à mes freres : je publierai vos  
louanges au milieu de l'assemblée.

24. Vous qui craignez le Seigneur,  
louez-le ; glorifiez-le , vous tous qui  
êtes la race de Jacob.

25. Qu'il soit craint (18) par toute

(17) L'Hébreu imprimé porte à la lettre :  
וּמִקְרָנֵי רִמִּים עֲנִיתִנִּי , OUMIQQARENÉ RÉMIM  
ANITHANI , & à *cornibus taurorum ferocium*  
*exaudisti me* , « & vous m'avez exaucé des  
» cornes des taureaux sauvages ».

Saint Jérôme traduit à la premiere personne ,  
*exaudi me* , « exaucez-moi » ; il lisoit donc ,  
עֲנִינִי , ANINI , sans le THAU , ת , de la seconde  
personne. D'après cette excellente leçon que nous  
adoptons , si nous invoquons l'énergie de la  
Langue Arabe , où عَنَّا , ANAH , signifie DÉ-  
» LIVRER ; nous pourrions traduire , *educ me* ,  
« délivrez-moi » . Alors la correspondance des  
membres paralleles sera parfaite : *Serva me ab*  
*ore leonis* ; & à *cornibus taurorum ferocium*  
*educ me* . « Sauvez-moi de la gueule du lion ;  
» & délivrez-moi des cornes des taureaux sau-  
» vages ».

P S E A U M E X X I. 233

21. Erue à frameâ , Deus , animam meam ; & de manu canis unicam meam.

22. Salva me ex ore leonis , & à cornibus unicornium humilitatem meam (17).

23. Narrabo nomen tuum fratribus meis ; in medio Ecclesiæ laudabo te.

24. Qui timetis Dominum , laudate eum ; universum semen Jacob , glorificate eum.

25. Timeat (18) eum omne semen

Nous rejetons par conséquent la leçon , עֲנֹוּתִי , ANOOUTHİ , *humilitatem meam* , « mon » humilité » , qu'offrent le Grec , le Latin , l'Ethiopien , l'Arabe & l'Arménien ; elle trouble toute l'harmonie du Poëme sacré.

Nous coupons par le pied la plaisanterie que font nos Philosophes sur la pluralité des cornes attribuée à un prétendu animal qui n'en a qu'une. Le Texte original , dont des esprits encyclopédiques devroient avoir quelque connoissance , nous présente simplement des REMİM , qui ne sont autre chose que les taureaux sauvages , animaux dangereux , assez communs dans l'Orient.

(18) L'Hébreu imprimé a : דִּגְדְּרוּ מִמֶּנּוּ כָּל זֶרַע יִשְׂרָאֵל , OUEGHOUROU MİMMÉNNOU KOL ZERA ISRAEL , & *timete eum omne semen Israël* , « & craignez-le vous tous enfans d'Israël ».

Tout ce qui précède demande ici cette se

9. La terre sera souviendra de ces choses , & se contraira au Seigneur.

30. Et tous les différens peuples des nations seront dans l'adoration en sa présence.

31. Parce que le regne & la souveraineté est au Seigneur , & que c'est lui qui régnera sur les nations.

32. Tous ceux qui se sont engrais-

---

différens ? C'est cependant ce qui ne doit pas étonner un homme tant soit peu versé dans la littérature Orientale.

(20) L'Hébreu imprimé , auquel est conforme le Chaldéen , porte : *Edent mansueti, saturabuntur* , « ceux qui sont doux de cœur mangeront , & ils seront rassasiés ». Mais tous les autres Textes représentent עניי, ANIIM , avec l'IOD , י , au lieu de l'OUAOU , ו , *auperes* , « les pauvres ». Les deux sens sont bons , & reviennent à peu près au même.

(21) Il faut abandonner ici la leçon de l'Hébreu imprimé & du Chaldéen , יחי לבבכם , IECHABABÉKÉM , *vivet cor vestrum* , « votre cœur vivra » ; parce que tout ce qui précède est troisième personne , & non à la seconde.

et les Sennante . qu'ont suiv

P S E A U M E XXI. 237

28. Edent pauperes (20), & saturabuntur ; & laudabunt Dominum qui requirunt eum : vivent corda eorum (21) in sæculum sæculi.

29. Reminiscentur, & convertentur ad Dominum universi fines terræ.

30. Et adorabunt in conspectu ejus universæ familiæ gentium.

31. Quoniam Domini est regnum ; & ipse dominabitur gentium.

32. Manducaverunt & adorave-

le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, lisoient : יחִי לַבָּבָם, IECH<sup>A</sup> LEBABAM, ou, יחִי לַבְּבִיָּהֶם, IECH<sup>I</sup>QU LEBABÉIHÈM, *vivent cor eorum*, ou, *vivent corda eorum*, « votre » cœur vivra, ou, vos cœurs vivront ». *Edent pauperes, & saturabuntur ; & laudabunt Dominum qui requirunt eum : vivent corda eorum in sæculum sæculi.* « Les pauvres mangeront, & » ils seront rassasiés ; & ceux qui cherchent » le Seigneur, le loueront ; leurs cœurs vi- » vront, ou, que leurs cœurs vivent dans le » siècle du siècle ».

Il faut retrancher ce mot *sæculi*, « du siècle », qui ne se trouve ni dans l'Hébreu, ni dans le Chaldéen, ni dans le Syrien, & qui n'est pas nécessaire.

## 238 LES PSEAUMES EXPLIQUÉS.

sés (22) *des biens* de la terre ; ont mangé & ont adoré ; tous ceux qui descendent (23) dans la terre , tomberont en sa présence.

33. Et mon ame vivra (24) pour lui ; & ma race le servira.

34. La postérité à venir sera annon-

(22) L'Hébreu imprimé a : *Manducabunt & prostrabunt se omnes pingues terra* , « tous les » grands ( à la lettre, GRAS ) de la terre mangeront , & ils fléchiront les genoux ». Le Chaldéen, le Grec , le Latin , l'Ethiopien & l'Arménien représentent la même leçon , qui est bonne.

Mais au lieu de דשנאי, DASCHENÉI, *pingues*, « gras » , le Syrien lisoit , ראבאי, RAABÉI, *fameliçi*, « les affamés » ; & l'Arabe , رزني, ROZENÉI, *principes*, « princes ».

(23) L'Hébreu porte à la lettre : לפניו לפרעו כל יורדי עפר, LEPHANAIO IKEREOU KOL IOREDÉ APHAR , *in conspectu ejus incurvabunt sese omnes DESCENDENTES in pulverem*, « ils » s'inclineront devant lui , en se prosternant » jusqu'à terre ».

Il n'y a que le Syrien qui ait bien saisi le sens du passage. Le Chaldéen traduit mal : *Coram eo curvabuntur omnes QUI DESCENDUNT in domum sepulcri*, « tous ceux QUI » DESCENDENT dans la demeure du tombeau , » s'inclineront devant lui ». Le Grec , le Latin , l'Ethiopien , l'Arabe & l'Arménien ont fait le même contresens : *In conspectu ejus cadent omnes QUI DESCENDUNT in terram*, « tous

runt omnes pignus (22) terræ; in conspectu ejus cadent omnes qui descendunt (23) in terram.

33. Et anima mea illi vivet (24) & semen meum serviet ipsi.

34. Annuntiabitur Domino gene-

» CEUX QUI DESCENDENT dans la terre , tom-  
» beront en sa présence ».

(24) L'Hébreu d'aujourd'hui , qu'a suivi le seul Chaldéen , offre un très - mauvais sens : ונפשו לא חיה : זרע יעבדנו , OUENAPHESCHO LO CHIAH. ZERA IAABEDÉNNOU , & *animam suam non vivificabit. Semen serviet ei* , « & il » ne donnera point la vie à son ame. La pos-  
» térité le servira ».

Le Syrien & Symmaque représentent quel- que chose de mieux : ונפשי לו חיה : זרע יעבדנו , OUENAPHESCHI LO ( avec l'OUAOU , ו , & non pas l'ALEPH , א ) , CHIAH , ( à la conjugaison QAL , & non pas CHIAH , à la conjugaison PHIEL ) , ZÉRA IAABEDÉNNOU , *anima mea ipsi vivit. Semen serviet illi* , « mon » ame vit pour lui. La postérité le servira ».

Les Septante , qu'ont suivis le Latin , l'E- thiopien , l'Arabe & l'Arménien , nous offrent encore une meilleure leçon , à laquelle nous nous tenons : : ונפשי לו חיה וזרעי יעבדנו , OUE- NAPHESCHI LO CHIAH OUZÉRAF IAABEDEN- NOU. *Et anima mea ipsi vivet , & semen meum serviet ei.* « Mon ame ne vivra que pour » lui , & ma postérité sera toute dévouée à son » service ». L'on ne sauroit trouver une plus belle harmonie entre les deux membres.

(25) L'Hébreu imprimé, auquel sont con-  
 nes le Chaldéen & le Syrien, nous présente  
 encore ici une très-mauvaise leçon : **בִּרְאָה**  
**לְאֲדֹנָי לְדֹר** : IESUPPHAR LADON  
 LADDOR. IABOOU, *narrabitur Domino in g-*  
*enerationem. Venient*, « on racontera au Se-  
*igneur dans la génération. Ils viendront ».*

Mais les Septante, qu'ont suivis le Latin  
 l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, traduisent  
*Annuntiabitur Domino generatio ventura*, «  
 postérité à venir sera annoncée au Seigneur».  
 Ils lisoient donc : **סֵפֶר לְאֲדֹנָי הַדֹּר הַבָּא** :  
 IESUPPHAR LADONAI HADDOR HABA. No-  
 adoptons cette leçon Hébraïque, qui est excel-  
 lente, mais nous en donnons une autre versio-  
 que voici : *Annumerabitur Domino genera-*  
*ventura*, « la génération à venir servira le S-  
 » gneur ».

Ceci sera le premier hémistiche du verset.  
 On voit ici une belle annonce de la Relig-  
 Chrétienne, dans laquelle les nations devoient  
 ser du culte des vaines idoles à celui du vrai Di-

Symmaque ne s'éloigne pas du sens.  
 nous venons de présenter. Il dit : « La  
 » future sera inscrite au Seigneur dans le Livre  
 ( *αὐταριθμεῖται ἐν βιβλῷ τοῦ κυρίου* ), *in Li-*  
*perscribetur Domino.*

(26) On lit dans l'Hébreu imprimé,  
**וְהָיָה שֵׁם הַדֹּר הַבָּא**

ratio ventura (25) ; & annuntiabunt  
Coeli justitiam ejus populo qui nas-  
cetur , quem fecit Dominus (26).

---

וְיַגִּידוּ , OUEIAGGHIDOU TSIDEQATHO LEAM  
NOLAD KI ASAH IEHOAH. *Et annuntiabunt  
justitiam ejus populo nascituro , cum fecerit.*  
» Ils annonceront la justice au peuple futur ,  
» lorsqu'il aura fait » ces choses ».

Cette leçon est bonne ; mais voici ce que  
le Syrien & les Septante semblent avoir lu , &  
que la Vulgate , l'Éthiopien , l'Arabe & l'Armé-  
nien représentent d'après ces derniers : וְיַגִּידוּ  
אֲשֶׁר אֲשֶׁר יֵהְיֶה , OUEIAG-  
GHIDOU TSIDEQATHO LEAM NOLAD ASCHER  
ASAH IEHOAH. *Et annuntiabunt justitiam ejus  
populo qui nascetur quem fecit Dominus.* « Et  
» ils annonceront la justice au peuple qui doit  
» naître , & qui a été fait par le Seigneur ».

La Vulgate a : *Et annuntiabunt Cœli justitiam ejus* , & les Cieux annonceront la justice ».  
Il faut retrancher ce mot *Cœli* , « les Cieux » ,  
qu'on ne voit que dans cette version , & dans  
Saint Augustin ; car ni l'original , ni aucun des  
Textes Polyglottes ne le représentent ; on ne le  
trouve pas non plus dans les manuscrits Grecs :  
que dis je ? il ne paroît pas même dans plu-  
sieurs anciens Pseautiers Latins.

Le sens du verset 32 reviendra donc à ceci :  
la génération à venir sera encore mise au nom-  
bre de ceux qui serviront le Seigneur , & elle  
annoncera sa justice ou plutôt sa bonté au  
peuple qui doit naître.



**PSEAUME XXII. HEBR. XXIII.**

Poëme pastoral , ou Idyle de David.

1. (1) **C'**EST le Seigneur qui me conduit ; rien ne pourra me manquer : il m'a placé dans d'excellens paturages.

2. Il m'a élevé près d'une eau fortifiante , & il a fait revenir mon ame.

3. Il m'a conduit par les sentiers de la justice , pour *la gloire de son nom*.

---

(1) L'Hébreu imprimé, auquel est conforme le Chaldéen, porte, *Jehova pascit me, non deficiam*, « l'Eternel est mon pasteur, je ne manquerai de rien ». Il faut rétablir la conjonction OUAOU, ו, d'après l'autorité du Syrien, du Grec, du Latin, de l'Ethiopien, de l'Arabe & de l'Arménien, & l'on aura : *Jehova pascit me, & non deficiam*, « l'Eternel est mon pasteur, & je ne manquerai de rien ». Ceci, dans l'Hébreu, le Chaldéen & le Syrien, fait tout le premier verset. Le second est ainsi conçu : *In tuguriis, ou, in amantibus gementibus accubare me fecit ; ad aquas requietum duxit me*. « Il m'a fait reposer » dans des couverts remplis d'herbe, ou dans » d'excellens paturages ; il m'a conduit auprès » des eaux tranquilles ». Voici le troisième verset : *Animam meam convertit ; duxit me per semitas justitiae propter nomen suum*. « Il a rappelé

**PSALMUS XXII. HEBR. XXIII.**

1. (1) **D**OMINUS regit me., & nihil  
mīhi deerit ; in loco pascuæ ibi  
me collocavit.

2. Super aquam refectiōnis edu-  
cavit me ; animam meam convertit.

3. Deduxit me super semitas jus-  
titiaē , propter nomen suum.

» mon ame ; il m'a conduit doucement dans les  
» sentiers de la justice à cause de son nom ». Observez que le mot נֶחֱמָה, NEOMH, signifie également *amanitates*, « beautés », & *habita-  
cula seu tuguria*, « demeures ou couverts ». Nous avons présenté les deux sens dans notre  
version ; de plus , nous avons dit *ad aquas*, « vers  
» des eaux », & non pas avec la Vulgate, *super  
aquas* « sur des eaux ». La particule לְ, AL ,  
veut non seulement dire *super*, « sur » , mais  
encore *ad*, « vers », *prope*, *juxta*, « auprès » :  
or, il est clair que c'est la seconde acception qui  
convient ici, & non la première. Le Syrien,  
contre son ordinaire, offre ici une mauvaise  
leçon ; il lisoit : לְמַעַן שְׁמֶךָ, LEMAAN SCHE-  
MEKA, *propter nomen tuum*, « à cause de votre  
» nom », ce qui trouble toute l'harmonie du  
Poème ; mais tous les autres Textes nous repré-

le sujet d'une grande consolation  
moi.

Vous avez préparé une table de-  
t moi contre ceux qui me persé-  
ent.

7. Vous avez oint ma tête avec une

tent avec raison לַמַּעַן שְׁמוֹ , LEMAAAN SCHE-  
o , propter nomen suum , « à cause de son  
nom ».

(2) L'Hébreu imprimé , auquel sont confor-  
es le Chaldéen & le Syrien , porte ; כִּי בְּ  
לְמַעַן שְׁמוֹ , GHAM KI ÉLÉK BEGHÉ  
SALEMAOUETH , *Etiam cùm ambulavero per  
umbram umbræ mortis* , « car , quand même je  
marcherois dans la vallée de l'ombre de la  
mort , &c ».

Les Septante , qu'ont suivis à leur ordinair  
es quatre Textes , leurs fideles imitateurs , li  
soient בְּ , BEGHO , sans ALEPH , N , & ave  
l'OUAOU , וּ , au lieu de l'IOD , י , puisqu'i  
traduisent : *Nam etsi ambulavero in umbræ  
umbræ mortis* , « car quand même je marchero  
AU MILIEU de l'ombre de la mort ».

La faute de Copiste étoit très-aisée ; l'OUAOU  
י , & l'IOD , י , ne different que par un leg  
rien n'est si ordinaire que

4. Nam, etsi ambulavero in medio (2) umbræ mortis, non timebo mala, quoniam tu mecum es.

5. Virga tua & baculus tuus, ipsa me consolata sunt.

6. Paraisti in conspectu meo mentem adversus eos qui tribulant me.

7. Impinguasti in oleo caput

les voir prendre l'un pour l'autre. Pour ce qui est de l'ALEPH, א, ou A Hébreu, comme il est quiescent dans le mot אַיִל, BEGHÉ, & qu'on ne l'y prononce pas, les Scribes ont pu l'omettre aisément, de même qu'ils l'ont ajouté au fameux אֵל, KAROU, parce qu'on est dans l'usage d'animer le KAPH radical de la voyelle A. Voyez ce que nous avons dit au Pseaume précédent, sur le passage *FODERUNT manus meas & pedes meos.*

Tout est tableau, tout est image dans ce Poème pastoral. Quoi de plus expressif, pour désigner un pays affreux & rempli de précipices, que de l'appeler la propre VALLÉE DE L'OMBRE DE LA MORT! Si le Poète eût dit: *Une vallée couverte des ombres de la mort,* cela seroit bien moins énergique. Paraphraser ce bel endroit, ce seroit donc le gâter. L'on en peut dire autant de tout ce qui tient au style sublime:

le par  
l'Arche, de la maison d'Obédaom  
tabernacle dressé sur le mont Sion.

LA terre, & tout ce qu'elle ren-  
ne, est au Seigneur : toute la terre  
habitable, & tous (1) ceux qui l'habi-  
tent sont à lui.

terai ». Saint Jérôme lisoit de même dans  
un manuscrit Hébreu sur lequel il travailloit.  
Nous ne nous servons pas ici de l'autorité  
du Latin, de l'Ethiopien & de l'Arménien, quoi-  
qu'ils aient tous les trois, *& ut inhabitem*, « &  
afin que j'habite » ; ce qui paroît au premier  
coup d'œil représenter la leçon IESCHABETHI ;  
la raison est que ces trois versions sont calquées  
sur le Grec des Septante, où nous lisons à la  
fin du verset, (καὶ το κατοικεῖν με ἐν οἴκῳ κυρίου), ET  
MOI HABITARE ME in domo Domini, « ET MOI  
HABITER dans la maison du Seigneur » ; d'où  
il résulte que les LXXII Interpretes lisoient  
comme nous, וְשָׁכַנְתִּי, OUESCHABETHI, sans  
la lettre IOD, י, radical. Ils ont seulement regardé  
וְשָׁכַנְתִּי, SCHABETH, comme l'infinitif du verb  
שָׁכַן, IASCHAB.

— sicut soient très certains

PSALMUS XXIII. HEBR. XXIV.

I. **D**OMINI est terra & plenitudo ejus ; orbis terrarum , & universi (1) qui habitant in eo.

Arabe est faite sur le Grec, ainsi que la Latine, l'Ethiopienne & l'Arménienne ; l'on peut néanmoins confirmer en quelque sorte l'excellente leçon יִשְׁבְּתִי, IASCHABETHI, par l'Arabe, dans ce sens que du temps de cet Interprete on la lisoit dans le Syrien & peut-être même dans l'Hébreu : car il est clair que l'Auteur Arabe qui travailloit sur le Grec des Septante, recouroit dans les endroits difficiles, sinon à l'original Hébreu, comme nous avons même lieu de le croire, du moins au Texte Syrien, qui est en une grande considération dans tout l'Orient. Puisque donc l'Interprete Arabe, pour la premiere partie du verset, a eu recours à la Version Syriaque avec laquelle il s'accorde, comme nous l'avons remarqué en dernier lieu, il est naturel de conclure qu'il l'a consultée aussi pour la seconde.

(1) L'Hébreu imprimé, auquel est conforme le Chaldéen, porte simplement : חֲבַל וְיֹשְׁבֵי בָתָּא

Montagne du Seigneur : ou qu'il  
a dans son lieu saint ?

4. Celui dont les mains sont inno-  
cetes , & le cœur pur ; qui n'a pas  
eu son ame en vain , ni fait un ser-  
ment faux & trompeur à son pro-  
chain (3).

5. C'est celui-là (4) qui recevra du

---

HÉBÉL OUEIOSCHEBÉ BAH, *orbis & habitan-*  
*tes in eo*, « l'univers & ses habitans ». Mais,  
pour avoir une harmonie parfaite , lisez , avec  
les autres Textes , **וְכָל יֹשְׁבֵי בָהּ**.  
HÉBÉL OUELOL IOSCHEBÉ BAH, *orbis & om-*  
*nes habitantes in eo*, « l'univers & tous ses  
habitans ».

(2.) Il faut ainsi traduire ce verset : Qui  
posse *juxta maria fundavit eum (orbem)*, &  
*juxta flumina disposuit eum*, « parce que c'est  
lui qui a fondé la terre habitable auprès de  
mers , & établie auprès des fleuves ».

La particule **לְ**, AL, signifie *juxta*, « auprès »  
aussi-bien que *super*, « dessus », & il n'y  
a le premier sens qui convienne bien au sujet  
de l'observation suffit pour fai

2. Quia ipse super (2) maria fundavit eum , & super flumina præparavit eum.

3. Quis ascendet in montem Domini ? aut quis stabit in loco sancto ejus ?

4. Innocens manibus , & mundo corde ; qui non accepit in vano animam suam , nec juravit in dolo proximo suo (3).

5. Hic (4) accipiet benedictionem

s'il faut les en croire , que la terre a ses fondemens & sa racine dans les eaux.

(3) L'Hébreu d'aujourd'hui , auquel sont conformes le Chaldéen & le Syrien , porte simplement : *Et non juravit in fraudem* , « & qui » n'a pas fait de faux serment ».

Ajoutez , d'après l'autorité du Grec , du Latin , de l'Ethiopien , de l'Arabe & de l'Arménien , מִן־רֵעִי , LERÉÉHOU , *proximo suo* , « à son » prochain » , sans cela la leçon ne seroit pas pleine & entière. Le manuscrit Alexandrin a bien , ( τῷ πλησίον ) , *proximo* ; mais il a omis , ce qui ne lui est pas ordinaire , le pronom , ( οὗ ) , *suo*.

(4) L'Hébreu imprimé & le Chaldéen disent uniquement : *Accipiet benedictionem à Jehová* , « il recevra de l'Eternel la bénédiction ».

Mais il faut rétablir , avec le Syrien , le Grec , le Latin , l'Ethiopien , l'Arabe & l'Arménien ,



## 252 LES PSEAUMES EXPLIQUÉS.

Seigneur la bénédiction , & qui ob-  
tiendra miséricorde du Dieu son Sau-  
veur ( 5 ).

6. Telle est la race de ceux qui le  
cherchent , de ceux qui cherchent à  
voir la face du Dieu de Jacob ( 6 ).

7. Levez vos portes , ô Princes ( 7 ) !  
Et vous , portes éternelles , levez-vous ,  
& vous ouvrez , afin de laisser entrer le  
Roi de gloire :

le pronom **זֶה**, *ZÉH*, *hic*, « celui-là », & dire :  
*Hic accipiet benedictionem à Jehová*, « CE-  
» *LUI-LA* recevra du Seigneur la bénédiction ». Ce  
qui aura favorisé l'omission , c'est que le  
verset suivant commence également par **זֶה**,  
*ZÉH*.

( 5 ) L'Hébreu imprimé porte à la lettre :  
**וְצִדְקָה מֵאֵלֹהֵי יֵשׁוּעַ**, *OUTSEDAQAH MÉELOHÉ*  
*ISCHEO*, & *justitiam à Deo salutis suæ*, « &  
» ( il recevra ) la justice du Dieu de son salut ».

Cette leçon , qui est confirmée par tous les  
Textes , est excellente , & nous ne saurions ad-  
mettre celle du Syrien , **וְצִדְקָה מֵאֵלֹהֵי יֵשׁוּעֵנוּ**,  
*OUTSEDAQAH MÉELOHÉ ISCHEËNNOU*, & *jus-*  
*titiam à Deo salutis nostræ*, « & la justice  
» du Dieu de NOTRE salut ». Ce mot NOTRE,  
trouble toute l'harmonie d'un style indirect.

( 6 ) L'Hébreu imprimé , auquel est con-  
forme le Chaldéen , porte : **זֶה דּוֹר דּוֹרֵשׁ מִבְּקֵשׁ  
: מִפְּנֵי יֵשׁוּעַ**, *ZÉH DOR DORESCHO MEB-*  
*QESCHÉ PHANÉKA IAQOE*. *Hæc est generatio*  
*quarentium eum ; quarentium facies tuas , Ja-*

P S E A U M E XXIII. 253  
à Domino , & misericordiam à Deo  
salutari suo (5).

6. Hæc est generatio quærentium  
eum , quærentium faciem Dei Ja-  
cob (6).

7. Attollite portas , Principes , (7)  
vestras ; & elevamini , portæ æterna-  
les , & introibit Rex gloriæ.

---

cob. « Telle est la race de ceux qui le cherchent ,  
» de ceux qui cherchent votre présence, ô Jacob »

Mais il faut lire , avec le Grec , le Latin , l'E-  
thiopien , l'Arabe & l'Arménien : **זֶה דּוֹר דּוֹרֵשׁ  
: מִבְּקֵשׁ פְּנֵי אֱלֹהֵי יַעֲקֹב** , ZEH DOR DORES-  
CHO MEBAQESCHÉ PHENÉ ELOHÉ IAQOB. *Hæc  
est generatio quærentium eum , quærentium faciem  
Dei Jacob.* « Telle est la race de ceux qui le  
» cherchent , de ceux qui cherchent la pré-  
» sence du Dieu de Jacob ».

Quoique le Syrien représente ce **פָּנִיךָ** , PHA-  
NÉKA , *facies tuas* , « votre présence » , qui  
trouble l'accord d'un Poëme conçu en style indi-  
rect ; du moins cet ancien Interprete lisoit , ainsi  
que les Septante , le nom de DIEU , **אֱלֹהֵי** ;  
**יַעֲקֹב** , devant **יַעֲקֹב** , IAQOB , & remplit  
une lacune désagréable.

(7) Il faut rendre ainsi le Texte original :  
*Elevate , porta , capita vestra ; & elevamini , fores  
sæculi , & introibit Rex gloria.* « Portes , éle-  
» vez vos ceintres ; portes antiques , exhaus-  
» sez-vous : le Roi de gloire va faire son en-  
» trée ».

8. Qui est ce Roi de gloire ? C'est le Seigneur fort & puissant ; le Seigneur qui est puissant dans les combats (8).

9. Levez vos portes , ô Prince (9) ! Et vous , portes éternelles , levez-vous , & vous ouvrez , afin de laisser entrer le Roi de gloire.

10. Qui est donc ce Roi de gloire ? Le Seigneur des puissances est lui-même ce Roi de gloire.

Le style est plus vif & les membres se correspondent mieux que dans la Vulgate , où il est dit : « Levez vos portes , ô Princes ! & vous , portes éternelles , levez-vous , afin de laisser entrer le Roi de gloire ». *Attollite portas , Principes , vestras ; & elevamini porte aeternales : & introibit Rex gloria.* D'ailleurs , il y a ici un contresens qu'ont évité le Chaldéen & le Syrien ; mais il se trouve également dans le Grec , sur lequel notre Vulgate des Pseaumes a été faite ; & c'est de la même source qu'il a passé dans les Versions Ethio-pienne , Arabe & Arménienne.

(8) Au lieu de גִּבּוֹר מִלְחָמָה , GIBBOR MILECHAMAH , *potens belli , seu pralii* , « héros de guerre » , les Septante paroissent avoir



8. Quis est iste Rex gloriæ? Dominus fortis & potens; Dominus potens in prælio (8).

9. Attollite portas, Principes, (9) vestras; & elevamini, portæ æternales; & introibit Rex gloriæ.

10. Quis est iste Rex gloriæ? Dominus virtutum ipse est Rex gloriæ.

En, *portæ in prælio*, « *puissant dans le combat* ». Mais la première leçon nous paroît assez conforme au génie de la Langue sainte, pour n'avoir pas besoin de recourir à la seconde.

(9) Au lieu de *attollite*, *exaltate* *portas*, « *exhaussez les portes antiques* ». Lisez avec tous les Textes Polyglottes, *exaltate* *portas*, « *exhaussez les portes antiques* ». L'impératif de *NIPHA*, ou du *passif*, « *exhaussez - vous* ». C'est ainsi qu'on lit encore aujourd'hui, même dans l'Hébreu imprimé, au verset 7, qui est parallèle à celui-ci.



# SEAUME XLII.

Le dernier verset annonce que ce Cantique doit se porter au temps où le peuple Juif étoit captif à Babylone.

1. **J'**AI élevé mon ame vers vous Seigneur ; je mets ma confiance en vous (1) ; mon Dieu ; ne permettez pas que je tombe dans la confusion.
2. Et faites que mes ennemis ne moquent point de moi ; car tous ceux espèrent en vous , ne seront point fondus.
3. Que tous ceux qui commettent l'iniquité en vain , soient couverts de confusion.
4. Seigneur , montrez-moi vos sentiers , & enseignez-moi vos sentiers.

---

(1) Quoique l'Hébreu imprimé, dans tous les autres Textes, commence le verset par ce mot, **יְהוָה**, ÉLOHAI. « mon Dieu », il est cependant nécessaire de le faire débiter par **יְהוָה**, BEK. ; sans cette correction, ils ne débiteroient pas.

*PSALMUS XXIV. HEBR. XXV.*

1. **A**D te, Domine, levavi animam meam; Deus meus, in te (1) confido, non erubescam :

2. Neque irrideant me inimici mei; etenim universi qui sustinent te, non confundentur.

3. Confundantur omnes iniqua agentes supervacue.

4. Vias tuas, Domine, demonstra mihi; & semitas tuas edoce me.

ce que la nature du Poëme ne sauroit comporter. Il est acrostiche, & l'initiale de chaque vers doit être successivement l'une des vingt-deux lettres de l'alphabet Hébreux. Il faut donc lire dans l'original : כִּךְ אֱלֹהֵי בִטְחָתִי, BEKA ÉLOHAI BATACHETHI, *in te, Deus meus, confido*, « en vous, mon Dieu, je mets ma » confiance » ; & non pas , אֱלֹהֵי בִךְ בִּטְחָתִי, ÉLOHAI BEKA BATACHETHI, *Deus meus, in*

à ceux qui sont doux ( 3 ).

11. Toutes les voies du Seigneur sont que miséricorde & que douceur pour ceux qui recherchent son alépreceptes.

12. ( 4 ) Vous me pardonnez péché, Seigneur, parce qu'il est & vous le ferez pour la gloire de son nom.

13. Qui est l'homme qui craint le Seigneur, & à qui le Seigneur a donné une loi dans la voie qu'il aime ?

---

(3) L'Hébreu imprimé porte : דָּרַךְ , OUAILAMMÉD ANAOUIM *docebit mansuetos viam suam* , « enseignera sa voie à ceux qui sont doux » . Le Syrien lisoit mal à propos ANIIM , *pauperes* , « pauvres » dans le premier hémistiche du verset . Les Textes & le Syrien lui-même עָנָוִים , ANOUIM , *mansuetos* , « doux » .

Les Septante , qu'ont suivis l'Éthiopien & l'Arménien , lisoient דָּרְכָיו DAREKAIQ . *vias suas* .

propter hoc, legem dabit delinquentibus in viâ.

10. Diriget mansuetos in iudicio; docebit mites (3) vias suas.

11. Universæ viæ Domini, misericordia & veritas requirentibus testamentum ejus & testimonia ejus.

12. Propter nomen tuum, Domine, (4) propitiaberis peccato meo, multum est enim.

13. Quis est homo qui timet Dominum? Legem statuit ei in viâ, quam elegit.

mais nous préférons le singulier, דַרְכּוֹ, DAREKO, *viam suam*, « la voie », parce que, dans le membre parallèle, on lit au singulier, *in iudicio*, « dans le jugement ».

(4) L'Hébreu imprimé, auquel sont conformes le Chaldéen, le Grec, l'Ethiopien & l'Arménien, porte à la lettre : *Propter nomen tuum, Jehova, & parce iniquitati meæ, quoniam multa est*. « A cause de votre nom, » Eternel, & vous pardonnerez mon péché, » parce qu'il est grand ».

Il faut retrancher, d'après l'autorité du Syrien & de l'Arabe, la conjonction QUAOV, 1,



## 262 LES PSEAUMES EXPLIQUÉS.

14. Son ame demeurera paisiblement dans la jouissance des biens; & sa race aura la terre en héritage.

15. Le Seigneur est le ferme appui (5) de ceux qui le craignent, & il doit leur faire connoître son testament.

16. Je tiens mes yeux toujours élevés vers le Seigneur, parce que c'est lui qui retirera mes pieds du piège qu'on m'aura dressé.

17. Jetez vos regards sur moi, & ayez compassion de l'état où vous me voyez; car je suis seul & pauvre.

18. Les afflictions se sont multipliées (6) au fond de mon cœur : délivrez-moi des nécessités malheureuses où je suis réduit.

&, qui interrompt la suite du discours. C'est avec raison qu'on ne la trouve pas dans la Vulgate, quoique cette Version soit faite sur le Grec.

(5) L'Hébreu imprimé, qu'ont suivi le Chaldéen & le Syrien, porte : סוד יהוה ליראיו, SOD IEHOAH LIRÉAIO, *secretum Jehova est timentibus eum*, « le secret de l'Eternel est pour ceux qui le craignent ».

Mais nous préférons la leçon des Septante, qu'a suivie la Vulgate : סוד יהוה ליראיו, SOD IEHOAH LIRÉAIO, *firmamentum est Jehova timentibus eum*, « l'Eternel est le ferme appui de ceux qui le craignent ».

14. Anima ejus in bonis demorabitur ; & semen ejus hæreditabit terram.

15. Firmamentum est (5) Dominus timentibus eum , & testamentum ipsius ut manifestetur illis.

16. Oculi mei semper ad Dominum , quoniam ipse evellet de laqueo pedes meos.

17. Respice in me , & miserere mei , quia unicus & pauper sum ego.

18. Tribulationes cordis mei multiplicatæ sunt (6) ; de necessitatibus meis erue me.

---

L'Ethiopien , qui a suivi le Grec des Septante , en donne mal à propos deux Versions au lieu d'une : *Virtus eorum est Dominus qui timent eum , & nomen Domini invocantium eum* , « le Seigneur est la vertu de ceux qui le craignent , & le nom du Seigneur l'est de ceux qui l'invoquent ». L'Arabe est tombé dans le même défaut ; il traduit : *Dominus est fortitudo timentium eum , & nomen Domini colentium eum* , « le Seigneur est la force de ceux qui le craignent , & le nom du Seigneur l'est de ceux qui le servent ».

(6) On lit à la lettre dans l'Hébreu imprimé , qu'a suivi le Chaldéen : צדקת לבבי ורחמי ,

## 264 LES PSEAUMES EXPLIQUÉS.

19. (7) Regardez l'état si humilié & si pénible où je me trouve ; & remettez-moi tous mes péchés.

20. Jetez les yeux sur mes ennemis, sur leur multitude, & sur la haine injuste qu'ils me portent.

21. Gardez mon ame, & me délivrez ; ne permettez pas que je rougisse , après avoir espéré en vous.

22. Les innocens & ceux dont le cœur est droit , sont demeurés attachés à moi , parce que je vous ai attendu avec patience.

TSAROTH LEBABI HIRECHIBOU , *angustia cordis mei dilatata sunt* , « les détresses de mon cœur se sont dilatées ».

Mais le Syrien & les Septante , dont ne s'éloignent pas leurs quatre fideles Copistes , lisoient : **לְבַבִּי מְרַבֵּב** TSAROTH LEBABI HAREBABOU , *angustia cordis mei multiplicata sunt* , « les détresses de mon cœur se sont multipliées ».

Les deux leçons offrent également un bon sens , & nous en laissons le choix aux Lecteurs ; ceux qui ont du goût pour l'antithèse , ne manqueront pas à prendre parti pour l'Hébreu imprimé.

(7) On lit dans l'Hébreu d'aujourd'hui , qu'ont suivi tous les Textes : **רָאָה עֵינַי וְעַמְלִי** , **RĀEH ONEI OUAMALI** , *vide afflictionem meam*

\ P S E A U M E X X I V. 265.

19. (7) Vide humilitatem meam  
& laborem meum ; & dimitte uni-  
versa delicta mea.

20. Respice inimicos meos quo-  
niam multiplicati sunt , & odio ini-  
quo oderunt me.

21. Custodi animam meam , &  
erue me ; non erubescam , quoniam  
speravi in te.

22. Innocentes & recti adhæse-  
runt mihi , quia sustinui te.

---

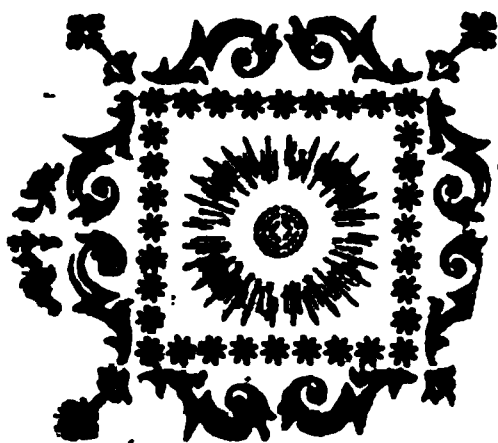
& laborem meum , « voyez mon oppression &  
» ma peine ».

Ce vers, devoit commencer par la lettre  
QOPH , ק , & non pas par le RESCH , ר ; faute  
de cela , tout l'ordre du Poème acrostiche est  
troublé , y ayant deux vers qui déburent par  
le RESCH , ר , & aucun par le QOPH , ק . Mais  
nous ignorons absolument quel peut être ce  
mot qui manque ici. Il y en a qui rétablissent  
ainsi cette petite lacune : קוֹם דַּרְאָה עֲנִי וְעַמְלִי ,  
QOUM OUREEH ONEI OUAMALI , SURGE , &  
vide afflictionem meam & laborem meum ,  
« LEVEZ-VOUS , & voyez mon oppression &  
» ma peine » . Mais ils ne peuvent nous don-  
ner rien de certain , puisqu'ils n'ont pour eux  
ni l'autorité des manuscrits Hébreux , ni celle  
des anciennes Versions. Pour nous , nous ai-

mons mieux garder le silence, et  
hasard.

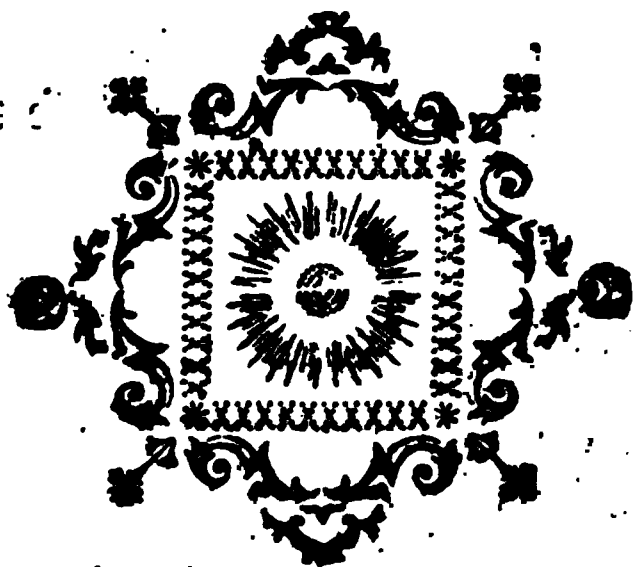
(8) Ce Pseaume finit par ces  
: אלהים את ישראל מכל צרותיו  
ELOHIM ETH ISRAËL MIKKOL TSA  
redime, Deus, Israël ex omnib  
ejus, « délivrez, Seigneur, Israël  
de ses détresses ».

On sera sans doute étonné de tr



23. (8) Libera , Deus , Israël , ex  
omnibus tribulationibus suis.

le THAU, ט, qui est la dernière lettre de l'alphabet Hébreu, un vingt-troisième vers qui commence par le PHÉ, פ: mais ce vers n'est pas compris dans le Poème acrostiche ; c'est une courte prière qui tient lieu de conclusion. On en voit une semblable dans d'autres pièces alphabétiques, par exemple, dans le Pseaume XXXIII. Hébr. XXXIV.



**J**UGEZ-MOI, Seigneur, parce que  
j'ai marché dans mon innocence ; &  
ayant mis mon espérance au Seigneur,  
je ne ferai point affoibli.

2. Eprouvez-moi, Seigneur, & son-  
dez-moi ; brûlez mes reins & mor-  
tifiez mon cœur.

3. Parce que votre miséricorde est  
devant mes yeux (1), & que je trouve  
ma joie dans votre vérité.

4. Je ne me suis point assis dans l'as-  
semblée de la vanité & du mensonge  
& je n'entrerai point dans le lieu o-  
ù sont ceux qui commettent l'iniquité.

5. Je hais l'assemblée des personnes  
remplies de malignité, & je ne m'assey-  
rai point avec les impies.

---

(1) L'Hébreu imprimé, auquel sont co-  
rrespondes tous les Textes, porte : *Quoniam n-*  
*sericordia tua coram oculis meis est*, " pa-  
" que votre miséricorde est devant mes yeux.  
Il est surprenant que le manuscrit Alex-  
" devant vos yeux

---

*PSALMUS XXV. HEBR. XXVI.*

---

**J**UDICA me , Domine , quoniam ego in innocentia meâ ingressus sum ; & in Domino sperans non infirmabor.

2. Proba me , Domine , & tenta me : ure renes meos & cor meum.

3. Quoniam misericordia tua ante oculos meos est (1) ; & complacui in veritate tuâ.

4. Non fedi cum concilio vanitatis ; & cum iniqua gerentibus non introibo.

5. Odivi ecclesiam malignantium ; & cum impiis non sedebo.

---

On diroit que les Septante , selon ce manuscrit , auroient lu : לִנְגַּד עֵינִי , LENÉGHÉD ÉNÉIKA , au lieu de , לִנְגַּד עֵינִי , LENÉGHÉD ÉNAI. Mais comme les deux mots Hébreux sont moins aisés à confondre que les deux termes Grecs , nous pensons que le sou (σϛ)



même toutes vos merveilles.

8. Seigneur, j'ai aimé *uniquement* beauté (4) de votre maison, & le lieu où habite votre gloire.

9. Ne perdez pas (5), ô mon D.

---

a été formé de MOU (מִי), & de là sera ce vos yeux, qu'on lit dans le manuscrit d'Alexandrie, pour mes yeux.

(1) L'Hébreu imprimé, d'accord avec le Chaldéen, le Syrien & l'Arabe, porte à la 1<sup>re</sup> *Lavabo in innocentia manus meas*, « je lave mes mains dans l'innocence ».

Mais les Septante, au lieu de בְּיָקִיִּים, BENIQAÏIM, *in innocentia*, « dans l'innocence », lisent בְּיָקִיִּים, BENIQAÏIM, *inter innocentes*, « parmi les innocents »; les Interprètes ont été suivis par le Latin, l'Éthiopien & l'Arménien. Nous préférons la première lecture, nous paroît plus nette & plus précise.

(3) L'Hébreu d'aujourd'hui, qu'ont le Chaldéen, le Grec, le Latin & l'Arménien : *Ut audiam vocem laudis*, « afin que je rende la voix de louange ».

Mais le Syrien, l'Éthiopien & l'Arabe au lieu de תְּהִלָּה, THODAH, *laudis*, lisent תְּהִלָּה, THODÉKA, ou plutôt תְּהִלָּה

6. Lavabo inter innocentes (2) manus meas , & circumdabo altare tuum , Domine.

7. Ut audiam vocem laudis (3) , & enarrem universa mirabilia tua.

8. Domine , dilexi decorem (4) domûs tuæ , & locum habitationis gloriæ tuæ.

9. Ne perdas (5) cum impiis ,

» ge » , leçon qui s'accorde mieux avec le *mirabilia tua* du second membre , « vos merveilles ».

(4) L'Hébreu imprimé , auquel sont conformes le Chaldéen , le Syrien & Symmaque , porte : *O Jehova , dilexi habitaculum domûs tuæ* , Eternel , j'ai aimé la demeure de votre maison ».

Les Septante , qu'ont suivis le Latin , l'Ethiopien , l'Arabe & l'Arménien , lisent , par une légère transposition , *NOAM* , *decorum* , « beauté » , au lieu de *MEON* , *habitaculum* , « demeure » . Mais la leçon de nos Bibles Hébraïques nous paroît mieux répondre au *locum habitationis gloriæ tuæ* du second membre , « LIEU du séjour de votre gloire ».

(5) L'Hébreu d'aujourd'hui , qu'a suivi le Chaldéen , porte : *Ne colligas cum peccatoribus animam meam* , « ne ramassez point mon ame avec les pécheurs ».

Mais le Syrien , le Grec , le Latin , l'Ethiopien , l'Arabe & l'Arménien , au lieu de *NON* ,

11. Car pour moi j'ai marche dans  
mon innocence; daignez *donc* me ra-  
cheter (6.), & ayez pitié de moi.

12. Mon pied est demeuré ferme  
dans la droiture *de la justice*: je vou-  
(7) ai béni, Seigneur, dans les assem-  
blées.

---

THÉÉSOPH, *colligas*, « ramassez », lisoient  
תפס, THESAPHAH, avec un HÉ, ה final, &  
sans ALEPH, initial, *perdas*, « perdez ». La  
première leçon vient mieux au sujet, puisqu'il  
n'est pas question de perte ou de destruction  
dans tout le Poème.

Il faut effacer de la Vulgate le mot *Deus*  
« Dieu », qui ne se lit ni dans l'Hébreu, ni  
dans aucun Texte Polyglotte, ni même dans Saint  
Augustin.

(6) Le manuscrit Alexandrin, l'Ethiopien  
l'Arabe & l'Arménien, après פדני, PHEDÉNI  
*redime me*, « rachetez-moi », représentent  
יהוה, JEHOVA, *Domine*, « Seigneur ». Mais  
c'est avec raison qu'on ne lit pas ce mot dans  
notre Vulgate, puisqu'il ne se trouve ni dans



Deus, animam meam, & cum viris sanguinum vitam meam;

10. In quorum manibus iniquitates sunt; dextera eorum repleta est muneribus.

11. Ego autem in innocentia mea ingressus sum; redime (6) me, & miserere mei.

12. Pes meus stetit in directo; in Ecclesiis benedicam te (7), Domine.

---

l'original Hébreu, ni dans le Chaldéen, ni dans le Syrien, ni même dans le manuscrit Grec du Vatican. D'ailleurs, le sens est complet sans cette addition.

(7) L'Hébreu imprimé, qu'on a suivi le Chaldéen & le Syrien, a, dans le style indirect, *benedicam Jehova*, « je bénirai l'Eternel. »

Mais les Septante, &, d'après eux, tous les autres Textes, au lieu de אֲבָרֵךְ יְהוָה, ABAREK IJHOAH, *benedicam Jehova*, « je bénirai l'Eternel », représentent אֲבָרֵכְךָ יְהוָה, avec deux KAPHS, ABAREKÉKA IJHOAH, *Benedicam te, & Jehova*, « Eternel, je vous bénirai ». L'harmonie du Poëme demande cette leçon, puisque tous les autres versets sont aussi écrits dans le style direct.



Ecrit du temps que Joas étoit caché dans le Temp

1. **L**E Seigneur est ma lumière  
mon salut ; qu'ai-je à craindre ?
2. Le Seigneur est le défenseur  
ma vie ; qui pourra me faire trembl
3. Lorsque ceux qui me veu  
perdre sont prêts de fondre sur n  
comme pour me manger tout vivan
4. Ces mêmes ennemis , qui me  
secutent le plus (1), ont été affo  
& sont tombés.
5. Quand des armées seroient  
pées contre moi , mon cœur n'en  
point effrayé.
6. Quand on me livreroit un  
bat , je ne laisserois pas encore de  
tre en lui mon espérance.
7. J'ai demandé au Seigneur u

---

(1) L'Hébreu imprimé porte à l  
Hostes mei & inimici mei CONTRA .  
innoverunt & ceciderunt , ce mes oppr  
ont

PSALMUS XXVI. HEBR. XXVII.

1. **D**ominus illuminatio mea & falus mea ; quem timebo ?

2. Dominus protector vitæ meæ ; à quo trepidabo ?

3. Dùm appropiant super me nocentes , ut edant carnes meas :

4. Qui tribulant me inimici mei (1) ; ipsi infirmati sunt , & ceciderunt.

5. Si consistant adversùm me castra , non timebit cor meum.

6. Si exurgat adversùm me prælium , in hoc ego sperabo.

7. Unam (2) petii à Domino , hanc

---

Textes , ce <sup>ל</sup> , LI , *contra me* , « contre moi » , qui trouble l'ordre de la phrase Hébraïque.

(2) L'Auteur de la Vulgate auroit dû dire au neutre : *Unum petiï à Domino* , hoc requiram , & non pas au féminin : *Unam petiï à Domino* , hanc requiram. Je conviens que le

n Temple.

9. Car il m'a caché dans son Ta-

tec, sur lequel il travailloit, est également ongu au féminin : (μιαν ητησαμεν παρα κυριω αυτην εκζητησω). Mais les Septante eux-mêmes sont mépris. Si le Texte original emploie ici le féminin תחת, ACHATH, & תחת, OTHAH, est qu'ils sont dans l'usage de le mettre pour neutre, dont ils manquent. Les Traducteurs grecs ne devoient pas ignorer cela. Notre remarque ne regarde que l'exactitude de la grammaire, car le sens est le même de part & d'autre. J'ai demandé à l'Eternel une chose, & je la chercherai ».

Les Septante ont fait la même faute au verset précédent, lorsqu'ils ont traduit l'Hébreu, בזאת אני בוטח, BEZOTH ANI BO-ÉACH, par « j'espère en celle-là » (εν ταυτη περιξω). Mais l'Auteur de la Vulgate l'évite, en se servant du neutre in hoc ego sperabo, « j'espérerai en cela ».

(3) l'Hébreu imprimé porte : Ut videam pulchritudinem Jehova, & requiram in Templis ejus. « Afin que je contemple la beauté de l'Eternel, & que je (le) recherche dans son Temple ».

requiram , ut inhabitem in domo Domini , omnibus diebus vitæ meæ.

Ut videam voluptatem (3) Domini , & visitem Templum ejus..

## 9. Quoniam abscondit me in Ta-

---

Le manuscrit Alexandrin des Septante , l'Éthiopien , l'Arabe & l'Arménien , au lieu de בְּהִיכָל , BÉHÉKALO , *in Templo ejus* , « dans son Temple » représentent , בְּהִיכָל קֹדֶשׁ , BÉHÉKAL QADESCHO , *in Templo sancto suo* , « dans son saint Temple » : mais c'est avec raison que la dénomination de SAINT ne paroît pas dans notre Vulgate , puisqu'on ne la trouve ni dans L'Hébreu imprimé , ni dans le Chaldéen , ni dans le Syrien , ni dans le manuscrit Grec du Vatican.

Les anciens Bénédictins de Rome , de Chartres , de l'Abbaye de Saint-Germain-des-Prés , ont : *Ut videam voluntatem Domini* , « afin que je voye la volonté du Seigneur ». C'est ainsi qu'ont lu presque tous les anciens , & en particulier Saint Jérôme , Bede & Cassiodore. La Bible de Venise , de 1478 , & même celle de Sixte V , offrent la même leçon. Mais Clément VIII , fondé sur l'original , sur les Septante , & sur les différents Textes Orientaux , a fait corriger cette faute dans l'édition qu'il a publiée , & a fait mettre *voluptatem* , « délices » , au lieu de *voluntatem* , « volonté ».



## 278 LES PSEAUMES EXPLIQUES.

bernacle ; il m'a protégé au jour de l'affliction (4), *en me mettant dans le secret de son Tabernacle.*

10. Il m'a élevé sur la pierre ; & dès maintenant il a élevé ma tête au dessus de mes ennemis.

11. J'ai tourné autour (5) de son Autel , & j'ai immolé dans son Tabernacle une hostie , avec des cris & des Cantiques de joie ; je chanterai , & je ferai retentir des Hymnes à la gloire du Seigneur.

12. Exaucez , Seigneur , la voix par

(4) L'Hébreu imprimé porte : **בְּיוֹם רָאָה**, BEIOM RAAH, *in die malâ*, « au jour malheureux ».

Mais les Septante, qu'ont suivis l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, lisoient, **בְּיוֹם רָעָה**, BEIOM REQTHAI, *in die malorum meorum*, « au jour de mes afflictions ». Ce *meorum* ne se trouve ni dans les Bibles corrigées de Sixte V & de Clément VIII, ni dans celle de Venise, de 1478. Nous n'avons aucune raison d'abandonner ici la leçon de l'Hébreu, qui est aussi celle du Chaldéen & du Syrien.

(5) L'Hébreu imprimé porte : *Et nunc exaltabitur* ou *exaltabit caput meum super hostes meos circuitibus meis ; & sacrificabo. ....* « A présent ma tête fera élevée, ou il élèvera ma tête sur mes ennemis qui sont autour de moi , & je sacrifierai. .... ».

bernaculo suo ; in die malorum (4)  
protexit me in abscondito Taberna-  
culi sui.

10. In petrá exaltavit me ; & nunc  
exaltavit caput meum super inimicos  
meos.

11. Circuivi (5), & immolavi in  
Tabernaculo ejus hostiam vocifera-  
tionis ; cantábo, & psalmum dicam  
Domino.

12. Exaudi , Domine , vocem

---

Le Grec , l'Ethiopien , l'Arabe & l'Armé-  
nien représentent : **סבב**, ÉSEBAB, ou **סבבתי**,  
SABOTHI, *circuivi*, « j'ai tourné autour »,  
au lieu de, **סבבוני**, SEBIBOTHAÏ, *circui-  
ribus meis*, « qui sont autour de moi ». Nous  
préférons la leçon de nos Bibles Hébraïques  
que le Chaldéen & le Syrien nous offrent aussi ;  
elle est plus conforme au génie de la Langue  
sainte.

De plus , le manuscrit Alexandrin des Septante  
& l'Ethiopien représentent le nom de Dieu,  
**יהוה**, JEHOVA, *Dominus*, « le Seigneur »,  
après **יארומ**, IAROUÏ, *exaltabit*, « il élèvera » ;  
mais c'est avec raison qu'il ne se trouve pas dans  
notre Vulgate, puisque on ne le lit ni dans  
l'Hébreu imprimé, ni dans le Chaldéen, ni dans  
le Syrien, ni même dans le manuscrit Grec du  
Vatican, non plus que dans l'Arabe ou l'Arménien.

14. Ne détournez pas de moi votre  
te ; & ne vous retirez point de  
tre serviteur dans votre colere.

---

(6) L'Hébreu imprimé, auquel est conforme  
Chaldéen, porte : *Audi , ô Jehova , vocem  
am , clamo , & miserere mei , & exaudi me ,*  
Eternel , écoutez ma voix , je crie , & ayez  
pitié de moi , & exaucez-moi ». Mais le  
grec , le manuscrit Alexandrin des Septante ,  
Latin , l'Ethiopien , l'Arabe & l'Arménien  
: *Exaudi , Domine , vocem meam quæ  
mouï ad te : miserere mei , & exaudi me.*  
Exaucez , Seigneur , la voix par laquelle  
j'ai crié vers vous : ayez pitié de moi , &  
exaucez-moi ». Ces Interpretes lisoient donc ,  
וָאֵלֶיָּךְ , ÉLÉKA , *ad te* , « vers vous » , après  
וָאֵלֶיךָ , ÉQERA , *clamo* , « je crie ». De plus ,  
ils n'avoient pas dans leurs manuscrits Hé-  
breux cette conjonction וְאֵלֶיךָ , & , qui coupe  
le fil du discours. Le Copiste Grec a passé mal-  
à-propos ces mots ( *προς σι* ) , *ad te* , « vers  
vous » , dans le manuscrit du Vatican ; & le Grec  
imprimé de la Polyglotte de Londres lui est  
conforme.

(7) La Vulgate s'éloigne ici , non seulement  
de l'Hébreu , ce qui lui est fort ordinaire ,  
encore du Grec . d'ailleurs . pour les

meam, quâ clamavi ad te (6) ; misere-  
rere mei, & exaudi me.

13. Tibi dixit cor meum, exquisi-  
vit te facies mea ; faciem tuam,  
Domine, requiram (7).

14. Ne avertas faciem tuam à me ;  
ne declines in irâ à servo tuo.

Pseaumes, elle ait été faite d'après lui. On ne  
lit pas en effet dans les Septante, *exquisivit te*  
*facies mea ; faciem tuam, Domine, requiram*,  
« mes yeux vous ont cherché ; je chercherai,  
» Seigneur, votre visage » ; mais, *exquisivi fa-*  
*ciem tuam ; faciem tuam, Domine, requiram*,  
« j'ai cherché votre visage ; je chercherai, Sei-  
» gneur, votre visage ». L'Ethiopien & l'Ar-  
ménien sont conformes au Grec. L'Arabe & le  
Syriaque different de tous les autres Textes.  
Le premier porte, *Dominum requiro, requ-*  
*expetivit facies mea*, « je cherche le Seigneur,  
» & mes yeux vous cherchent » ; le second a :  
*& requirit facies mea faciem tuam, Domine*,  
« & mes yeux cherchent votre visage, Sei-  
» gneur ». Les anciens Pseautiers Latins de  
Rome & de Chartres s'accordent avec les Sep-  
tante : *Quasivi vultum tuum ; vultum tuum,*  
*Domine, requiram*. S. Augustin, Cassiodore &  
Apollinaire lisent de même.

Dans cette discordance générale, il faut s'en-  
tenir à l'Hébreu, dont on peut tirer un bon  
parti, en traduisant : *Exquisivit facies mea-*  
*faciem tuam, Jehovaham requiram*, « mes yeux

ont quitté ; mais le Seigneur  
chargé de moi , pour en prendre soin  
17. Prescrivez - moi , Seigneur ,  
ce que je dois suivre (8) dans vo  
vie , & daignez , à cause de mes e  
emis , me conduire dans le dr  
entier.

18. Ne me livrez pas à la volon  
de ceux qui m'affligent ; parce que c  
témoins d'iniquité se sont élevés cont  
moi , & que l'iniquité a menti cont  
elle-même (9).

« ont cherché votre visage , je chercherai l  
« ternel ».

Le Chaldéen , qui s'éloigne rarement de l'H  
breu imprimé , s'accorde encore ici avec l  
Le Syrien représente dans le fond la même  
leçon ; il a seulement oublié de rendre , שׁוּבָא  
ABAQÉSCH , *requiram* , « je chercherai » , e  
paremment parce que le Copiste Juif avait pa  
ce mot dans le manuscrit Hébreu dont il  
servoit ; d'où il est arrivé que cet Interprète  
été obligé de sauter au verset suivant le m  
de Dieu יְהוָה , *Jehova* , « Seigneur  
qui se trouvoit alors isolé.

P S E A U M E XXVI. 283

15. Adjutor meus esto ; ne derelinquas me , neque despicias me , Deus salutaris meus.

16. Quoniam pater meus & mater mea dereliquerunt me ; Dominus autem assumpsit me.

17. Legem pone mihi , Domine , (8) in viâ tuâ , & dirige me in semitam rectam , propter inimicos meos.

18. Ne tradideris me in animas tribulantium me ; quoniam insurrexerunt in me testes iniqui , & mentita est iniquitas sibi (9).

« Jehova , viâ tuam , » Eternel , enseignez-moi votre voie ».

Mais les Septante , qu'ont suivis le Latin , l'Arabe & l'Arménien , lisoient : בִּדְרֶכְךָ , BEDAREKÉKA , avec la proposition בֵּתְךָ , בְּ , puisqu'ils traduisent : *Legem pone mihi , Domine , IN VIA TUA* , « prescrivez-moi , Seigneur , la loi DANS VOTRE VOIE » . Il faut s'en tenir à l'expression de nos Bibles Hébraïques ; elle est conforme au génie de la Langue sainte , & le Chaldéen , le Syrien , l'Ethiopien même , nous la représentent.

(9) L'Hébreu imprimé porte à la lettre : *Quoniam insurgunt in me testes mendacii , &*

## 284 LES PSEAUMES EXPLIQUÉS.

19. (10) Je crois *fermement* voir *un* jour les biens du Seigneur dans la terre des vivans.

20. Attendez le Seigneur ; agissez avec courage ; que votre cœur prenne une nouvelle force ; & soyez ferme dans l'attente du Seigneur (11).

*spirat violentiam*, « parce que des témoins » fauteurs du mensonge s'élèvent contre moi, » & il ne respire que la violence ». Au lieu de ויפח חמם, OUEIPHÉACH CHAMAS, lisez au pluriel, avec le Syrien, ויפחו חמם, OUAIPHÉCHOU CHAMAS, & *spirant violentiam*, « & » ils ne respirent que violence ». Le Chaldéen, qui lisoit, ויפחי חמם ; OUAIPHÉCHÉT CHAMAS, & *spirantes violentiam*, « & qui respirent » la violence », favorise cette correction.

Aquila & Symmaque, qui ont traduit (ⲉⲩⲉⲫⲁⲩⲏ ⲙⲉⲛⲧⲓⲧⲁ), & *apparuit iniquitas*, « & » l'iniquité a paru à découvert », ont lu, ויפיע חמם, OUIAPHIA (avec un AIN, ף, au lieu du CHETH, ח), CHAMAS. S. Jérôme lisoit de même.

Les Septante, & , d'après eux, le Latin, l'Éthiopien, l'Arabe & l'Arménien ont : *Et mentita est iniquitas sibi*, « & l'iniquité a menti contre » elle-même » ; ils lisoient donc, ויפח חמם לו, OUIAPHAC CHAMAS LO. Mais ces mots Hébreux auroient été rendus d'une manière plus littérale, si on eût dit, & *illaqueavit iniquitas sese*, « & l'iniquité a été prise dans ses » propres filets ».

(10) L'Hébreu imprimé porte à la lettre :

19. (10) Credo videre bona Domini in terrâ viventium.

20. Expecta Dominum , viriliter age , & confortetur cor tuum , & sustine Dominum (11).

---

*Nisi credidissem videre bonitatem Jehova in terrâ viventium , « si je n'eusse pas espéré jouir » des bienfaits de l'Eternel dans la terre des » vivans ».*

Au lieu de לֹלֵלָהּ הֶעֱמַנֶּתִּי , LOULÉ HÉEMANETHI , *nisi credidissem* , « si je n'eusse pas » espéré » , lisez simplement , הֶעֱמַנֶּתִּי , HÉEMANETHI , *credidi* , « j'ai espéré , ou j'espère » ; autrement la phrase est en suspens. De ce mot Hébreu , לֹלֵלָהּ , LOULÉ , *nisi* , les Septante lisoient à la vérité לוּ , LOU ou LO , *sibi* , qu'ils ont rapporté au verset précédent , *mentita est iniquitas syri* ; mais pour לֹלֵלָהּ , LE ou LA , qui fait la seconde syllabe de לֹלֵלָהּ , LOULÉ , ils ne le lisoient pas du tout.

On peut lire aussi , si l'on veut , avec le Syrien & l'Arabe , וָאֲנִי הֶעֱמַנֶּתִּי , OUANI HÉEMANETHI , *ego autem credidi* , « pour moi » j'ai cru ». Le sens sera également bon.

(11) L'Hébreu imprimé porte : קוּה אֵל : יְהוָה חֲזַק וַיֵּאֱמָץ לְבָבְךָ וַיְקוּה אֵל יְהוָה , QAOUÉH ÉL IEHOAH CHAZAQ OUEIAAMÉTS LIBBÉKA OUEQAOUÉH ÉL IEHOAH. *Expecta Jehovam , confortare , & reboretur cor tuum , expecta Jehovam*. « Attendez l'Eternel ; agissez avec » courage ; que votre cœur prenne une nou-



1. JE crierai vers  
pas le silence à mo  
Dieu ! de peur que  
me répondre , je ne d  
à ceux qui descenden

2. Exaucez , Seig  
mon humble supplic  
vous prie , lorsque j  
vers votre saint Tem

---

» velle force , & soy  
» l'Eternel ».

L'Arabe lisoit tout ce  
sonne , qui paroît en effet  
au sujet. Voici donc ce q  
crit Hébreu qu'il consu  
: אִמְצָא לִי יְקֻיָּהוּ אֱלֹהִים  
IEHOAH IECHAZAQ OUE  
QAOUTH I EL IEHOAH. E  
*fortabitur & roborabitur cu*  
*Jehovam.* « J'attends l'Et  
» ranimera & prendra une  
» l'attente où je suis de l'  
selon cette leçon , s'ac  
bien avec celui qui bréc

*PSALMUS XXVII. HEBR. XXVIII.*

1. **A**D te , Domine , clamabo ,  
Deus meus , ne fileas à me ; ne-  
quando taceas à me , & assimilabor  
descendentibus in lacum.

2. Exaudi , Domine , vocem de-  
precationis meæ , dùm oro ad te ,  
dùm extollo manus meas ad Tem-  
plum sanctum tuum.

« je jouirai des bienfaits de l'Eternel dans la  
« terre des vivans ». L'on retrouve encore une  
légère trace de cette première personne dans le  
manuscrit Alexandrin , qui porte : ( παραμυθηθε  
α καρδια μου ) , *confortetur cor meum* , « que  
« MON cœur prenne une nouvelle force ».

Le Syrien , qui ne goûtoit pas plus que  
nous cette seconde personne singulière , a tout  
mis à la seconde plurielle , comme s'il eût  
lu : קו אל יהוה ויאמץ לבבכם קו אל יהוה  
: קו אל יהוה ויאמץ לבבכם קו אל יהוה . *Sperate in*  
*Jehová , & roboretur cor vestrum , sperate in*  
*Jehová*. Le Copiste avoit passé dans son manu-  
scrit Hébreu le mot , ציח , CHAZAQ.

sont qu'à faire du mal.

5. Rendez-leur selon  
& selon la malignité de le

6. Traitez-les selon q  
de leurs mains le méritent  
leur la récompense qui leur

7. Parce qu'ils ne sont  
dans l'intelligence des ou  
gneur & des œuvres de  
vous les détruisez, & ne  
plus (2).

---

(1) Les Septante, qu'ont  
l'Ethiopien, l'Arabe & l'Ar  
sentent à la fin du verset יִפְחֶדֶן  
SEPHÉNI, *ne perdas me*, « ne  
paroles qui ne se lisent plus  
d'aujourd'hui, non plus que  
ou dans le Syrien, mais que noi  
ger ces mors du membre par  
*me*, « ne m'entraînez pas ». La  
Venise, de 1478, celle de Six  
Pseautiers de Rome, de Mila  
S. Augustin & le Vénérable Be  
*tradas me*, « ne me livrez pa  
*trahas* « entraînez » : mais

3. Ne simul trahas ( 1 ) me cum peccatoribus , & cum operantibus iniquitatem ne perdas me.

4. Qui loquuntur pacem cum proximo suo ; mala autem in cordibus eorum.

5. Da illis secundum opera eorum , & secundum nequitiam adinventum ipforum.

6. Secundum opera manuum eorum tribue illis ; redde retributionem eorum ipsis.

7. Quoniam non intellexerunt opera Domini , & in opera manuum ejus , destrues illos , & non ædificabis eos (2).

L'Hébreu , אֶל תִּמְשַׁכֶּנִּי , AL TIMESCHEKÉNI , le Grec , ΜΕ ΣΥΝΕΛΚΥΣÉS , ( με συνελκυσης ) , le Chaldéen , לֹא תִנְגְּדִנִּי , LA THINEGHEDIN-NANI , signifient proprement , « NE M'ENTRAI-NEZ POINT avec les pécheurs ». On ne sauroit donc qu'applaudir à la correction de Clément VIII.

(2) Les Septante , qu'ont suivis le Latin , l'Ethiopien , l'Arabe & l'Arménien , au lieu de יְהָרֵסֵם וְלֹא יִבְנֵם , IÉHÉRESÉM OUELO IBEN'M , *destruet illos , & non ædificabit eos* , « il les détruira , & ne les rétablira plus » , représentent , תִּהְרֵסֵם וְלֹא תִבְנֵם , THIHÉRESÉM OUELO THIBENÉM , *destrues illos , & non ædificabis*

protecteur : mon  
espérance , & j'ai été secouru.

10. Et ma chair a comme refle  
c'est pourquoi je l'en louerai de  
mon cœur (3).

11. Le Seigneur est la force de

eos , « vous les détruirez , & ne les réta  
» plus ». Mais comme les deux mots Ho  
sont plus difficiles à confondre que les  
mots Grecs , nous pensons que la faute  
de la part des Copistes Grecs , qui auront  
KATHELEIS KAI OIKODOMÉSEIS , ( καθ  
εικοδομησεις ) , pour KATHELEI KAI OI  
MÉSEI , ( καθελει η̃ οικοδομησει ). D'ai  
le premier hémistiche , qui est dans  
indirect , demande la leçon de l'Hébreu  
jourd'hui , qui est aussi celle du Cha  
du Syrien : « Parce qu'ils ne sont poi  
» dans l'intelligence des ouvrages du Se  
» & des œuvres de ses mains , il les détr  
» ne les rétablira plus ». Les quatre  
suivans sont aussi dans le style indirect

(3) L'Hébreu d'aujourd'hui porte : וְ  
שְׁחִירֵי אֲהוּדֵנְנוּ , ΟΥΑΙΑ'ΑΛΟΖ LIBBI  
SCHIRI AHODÉNNOU , & exultavit ei  
& de Cantico meo confitebor ei , « et  
recueillir de joie , & je le louerai

PSAUME XXVII. 291

8. Benedictus Dominus , quoniam exaudivit vocem deprecationis meæ.

9. Dominus adjutor meus , & protector meus ; in ipso speravit cor meum , & adjutus sum.

10. Et reffloruit caro mea ; & ex voluntate meâ confitebor ei (3).

11. Dominus fortitudo plebis

Le Syrien a lu , ויעלז בשרי ובשר אהודנו , OUAIAALoz BESARI OUBESCHIR AHODÉNOU , & *exultavit caro mea* , & *cum Cantico confitebor ei* , « & ma chair tressaillit de joie , » & je le louerai avec un Cantique ».

Les Septante , qu'ont suivis le Latin , l'Ethiopien , l'Arabe & l'Arménien , lisoient : ויעלז בשרי ובשר אהודנו , OUHIAALoz BESARI OUMECHAPHETSI AHODÉNNou , & *exultavit caro mea* , & *ex voluntate meâ confitebor ei* , « & ma chair tressaillit de joie , & je le louerai avec ma volonté ».

Nous nous en tenons à la leçon de l'Hébreu imprimé , qui est bonne , & qu'ont suivie le Chaldéen , Aquila , Symmaque , Théodotion , l'Auteur de la cinquieme Version Grecque , & Saint Jérôme.

(4) L'Hébreu imprimé , auquel est conforme le Chaldéen , a : יהוה עז למו , IEHOAH OZ LAMO , *Jehova fortitudo est eis* , « l'Eternel est leur force ».

Le Syrien & les Septante , qu'ont suivis

& denuez-les jusques dans l'unité.

le Latin , l'Ethiopien , l'Arabe & l'Arménien lisoient : יהוה עז לעמו , IEHOAH OZ MO , avec l'AIN , ע , avant le MEM , מ : *minus fortitudo plebis sua* , « le Seigneur » la force de son peuple ».

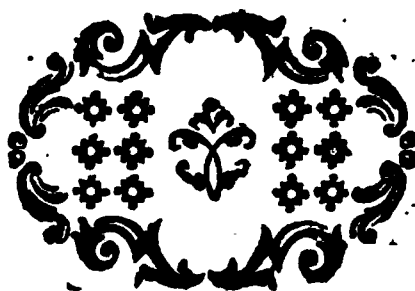


**P S E A U M E XXVII. 293**  
suæ (4) , & protector salvationum  
Christi sui est.

**12. Salvum fac populum tuum ,  
Domine , & benedic hæreditati tuæ :  
& rege eos , & extolle illos usque  
in æternum.**

---

Cette dernière leçon est excellente ; elle va  
bien au sujet , & elle se trouve même dans le  
Texte Hébreu , au Pseaume suivant , au der-  
nier verset.





---

**PSEAUME XXVIII. HEBR. XXIX.**

Il a été composé à l'occasion d'une violente tempête qui fut accompagnée de tonnerres, de foudres, d'éclairs, de pluie, & qui fit sentir ses terribles effets, depuis les monts Liban & Sirion, jusqu'au désert de Cadés, sur la frontière de l'Idumée & de Pharan; l'on en voit ici une belle description.

1. **A**PPORTEZ au Seigneur vos offrandes, enfans de Dieu; apportez au Seigneur les petits des bœufs (1).

2. Rendez au Seigneur la gloire & l'honneur qui lui sont dus : rendez au Seigneur la gloire que vous devez à son

---

(1) Les deux hémistiches se correspondent bien dans l'Hébreu & le Syrien, où le premier verset est ainsi conçu : *Date Jehova filios arietum, date Jehova gloriam & fortitudinem*, « offrez à l'Eternel les petits des bœufs; offrez » au Seigneur la gloire & la force ».

Mais le Chaldéen, qui porte, כְּתָא מַלְכִּיָּהּ בְּנֵי אֱלִים, KITHÉ MALEKAI AH BÉNÉ ELIM, *cœtus Angelorum, filii fortium*, « assemblée » des Anges, enfans des forts », joint ici, comme la chose arrive souvent, deux leçons, savoir, אֱלֹהִים, ELOHIM, qui veut dire DIEU ou ANGES, & אֱלִים, ELIM, qui signifie FORTS ou BŒUFS; & cela dans les Polyglottes, non d'Anvers & de Paris, mais de

---

PSALMUS XXVIII. HEBR. XXIX.

I. **A**FFERTE Domino, filii Dei; afferte Domino filios arietum (1).

2. Afferte Domino gloriam & honorem; afferte Domino gloriam no-

---

Londres seulement. Les Septante, &, d'après eux, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, qui ont: *Afferte Domino, filii Dei, afferte Domino filios arietum*, « apportez au Seigneur, » enfans de Dieu, apportez au Seigneur les » petits des béliers », sont tombés dans le même défaut. Ils joignent également ensemble les deux leçons, & nous donnent deux Versions du Texte Hébreu, au lieu d'une. Observez aussi que le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien rejettent mal à propos au second verset ces mots, *afferte Domino gloriam & honorem*, « rendez au Seigneur la gloire & » l'honneur ».

## 296 LES PSEAUMES EXPLIQUÉS:

nom : adorez le Seigneur à l'entrée (2) de son tabernacle,

3. La voix du Seigneur *a retenti* sur les eaux ; le Dieu de majesté a tonné ; le Seigneur *s'est fait entendre* sur une grande abondance d'eau.

4. La voix du Seigneur est accompagnée de force ; la voix du Seigneur est pleine de magnificence & d'éclat.

5. C'est la voix du Seigneur qui brise les cedres ; car le seigneur brisera les cedres du Liban.

6. Il les brisera , & il les mettra en pièces aussi facilement que si c'étoient de jeunes taureaux du Liban , ou les petits des licornes chéris *de leurs meres* (3).

(2) L'Hébreu imprimé , auquel est conforme le Chaldéen , porte : *Adorate Jehovah in honore sanctitatis* , « adorez l'Eternel dans la beauté du Sanctuaire ».

Le Syrien & les Septante , qu'ont suivis le Latin , l'Ethiopien , l'Arabe & l'Arménien , au lieu de בְּהַדֶּרֶת קֹדֶשׁ , BEHADERATH QODESCH , *in honore sanctitatis* , « dans la beauté du Sanctuaire » , lisoient , בְּחֶצֶר קֹדֶשׁ , BECHATSAR QODESCHO , ou bien , בְּחֹדֶר קֹדֶשׁ , BECHADAR QODESCHO , *in atrio Sanctitatis ejus* , dans le parvis de son Sanctuaire ». Toutes ces différentes manieres de lire sont bonnes ; les deux

# P S E A U M E XXVIII. 297

mini ejus ; adorate Dominum in atrio (2) sancto ejus.

3. Vox Domini super aquas, Deus majestatis intonuit.; Dominus super aquas multas.

4. Vox Domini in virtute ; vox Domini in magnificentiâ.

5. Vox Domini confringentis cedros ; & confringet Dominus cedros Libani.

6. Et comminuet eas tanquam vitulum Libani ; & dilectus quemadmodum filius unicornium (3).

---

dernieres sont à la vérité plus usitées ; mais la première se trouve cependant ailleurs , par exemple , dans le premier Livre des Chroniques XVI. 29 ; & Aquila , Symmaque & Saint Jérôme nous la représentent ici.

(3) L'Hébreu imprimé , auquel sont conformes le Chaldéen , Aquila , Symmaque & la cinquième Version Grecque des Hexaples d'Origène , a une leçon bien supérieure à celle de tous les autres Textes ; la voici : **וִירָקִידִם כִּמוֹ עֵגֶל לִבְנוֹן וְשִׁרְיֹן כִּמוֹ בֶּן רֵעִים :**  
OUAIAREQIDÉM KEMO ÉGHÉL LIBANON OUES-CHIREION KEMO BÉN REÉMIM. *Et subsilire*

## 498 LES PSEAUMES EXPLIQUÉS.

7. C'est la voix du Seigneur qui divise les flammes, & les feux qui sortent des nuées ; c'est la voix du Seigneur qui ébranle le désert ; il fera trembler le désert de Cadès.

8. C'est la voix du Seigneur qui pré-

---

*fecit eas ( cedros ) sicut vitulum , Libanum & Sarium sicut pullum taurorum ferocium.* « L'Eternel , par le bruit effrayant de sa voix , c'est-à-dire , du tonnerre , fait sauter les cédres comme une génisse ; il agite le Liban & le Sirion comme un jeune taureau sauvage ». Le Psalmiste , en un autre endroit ( Pseaume CXIII. HEBR. CXIV. 4. ) , dit que , lorsque l'Eternel descendit sur Sinai , la terre trembla , & que les montagnes bondirent comme des béliers , & les collines comme des agneaux. Debora , dans son Cantique ( Juges V. 5. ) , dit qu'à l'approche du Seigneur , les montagnes se fondirent , & que la terre fut toute effrayée & toute tremblante. David décrivant , dans le Pseaume XVII. HEBR. XVIII. 3. le secours qu'il avoit reçu de Dieu contre ses ennemis , dit que le Seigneur ayant écouté sa prière , la terre fut agitée ; que les fondemens des montagnes furent émus & ébranlés , parce qu'il se mit en colere contre eux. Quoi de plus poétique , quoi de plus noble , quoi de plus sublime que ce divin langage ! Quelle chaleur dans le style ! quelle beauté dans les images ! Sous le pinceau hardi des Hébreux toute la nature est animée , tout respire.

Le Syrien , dans le manuscrit Hébreu sur

7. Vox Domini intercidentis flammam ignis ; vox Domini concutientis desertum ; & commovebit Dominus desertum Cades.

8. Vox Domini præparantis cer-

lequel il travailloit , lisoit ce qui suit : וִידָקָם (ou וִידָקָם) בְּמוֹ עֵגֶל לְבָנוֹן וְשִׁרְיוֹן כִּמוֹ בֶּנִי : רֵאמִים , OUIDAQQÉM (ou bien OUIRAQQÉM) KEMO ÉGHÉL LEBANON OUESCHIREION KEMO BENÉ REÉMIM , & *comminuit eas (cedros) sicut vitulum , Libanum & Sarium sicut pullos taurorum ferocium* , « il a brisé les cédres comme » on met en pieces une génisse ; il a brisé le » Liban & le Sirion comme on détruit de jeunes » taureaux sauvages ».

Les Septante , qu'ont suivis le Latin , l'Ethiopien , l'Arabe & l'Arménien , traduisent : *Et comminuet eas (cedros) tanquam vitulum , Libanum ; & dilectus sicut filius unicornium* , « il brisera les cédres ; il brisera le Liban comme » un taureau , ou comme le petit chéri des » licornes » . Ces Interpretes lisoient donc : וִידָקָם (ou וִידָקָם) בְּמוֹ עֵגֶל לְבָנוֹן וְשִׁרְיוֹן : רֵאמִים , OUIDAQQÉM (ou bien OUIRAQQÉM) KEMO EGHÉL LEBANON OUAIESCHIROUN , (mot qui se trouve Deuter. XXXII. 15.) KEMO BÉN REÉMIM. Les Septante , non seulement selon l'édition de Rome & de Londres , mais encore , quoi qu'en dise Dom Calmet , selon les Polyglottes de Complute , d'Anvers & de Paris , ont , ΤΟΝ ΛΙΒΑΝΟΝ , ( τοῦ Λιβανου ) *Libanum* , « le Liban » ;

### 300 LES PSEAUMES EXPLIQUÉS.

pare les cerfs (4), & qui découvre les lieux sombres & épais ; & dans son temple tous publieront sa gloire.

9. Le Seigneur répand un déluge d'eau sur la terre (5) ; & le Seigneur fera assis comme le Roi souverain dans toute l'éternité.

c'est ainsi que lisent Eusebe, Saint Basile, Saint Athanase, Euthemius & Nicephore. Mais la Vulgate porte *Libani*, « du Liban », parce que l'Auteur de cette Version avoit dans son manuscrit Grec, ΤΟΥ ΛΙΒΑΝΟΥ, (τὸν Λιβανόν), comme lisoient eux-mêmes S. Chrysostôme, Theodoret & Apollinaire.

(4). Les Septante, &, d'après eux, la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, traduisent ainsi ce verset : *Vox Domini praparantis cervos, & revelabit condensa*, « c'est la voix du » Seigneur qui prépare les cerfs, & qui découvre » vrira les lieux épais ».

Pour nous, voici comme nous rendons l'original : *Vox Jehovæ tremere facit quercus, & denudat sylvas*, « la voix de l'Eternel est sem- » blable à un tonnerre qui agite les chênes, » & dépouille les forêts de leurs feuilles ».

L'origine de ces différens sens, c'est l'amphibologie de deux termes Hébreux. אֵילָן, AIALOTH, signifie CHÊNE & BICHE, comme יַחֲלֹל, IECHOLEL, veut dire FAIRE TREMBLER, ou FAIRE ENFANTER. On ne doit donc pas être surpris qu'Aquila, l'Auteur de la cinquième Version Grecque, & Saint Jérôme, aient

P S E A U M E XXVIII. 307  
vos (4), & revelabit condensa; & in  
templo ejus omnes dicent gloriam.

9. Dominus diluvium inhabitare  
facit (5); & sedebit Dominus Rex in  
æternum.

---

comparé la voix du Seigneur à un tonnerre  
qui FAIT METTRE BAS LES CERES; que les Sep-  
tante, Theodotion, l'Arménien, l'Ethiopien,  
l'Arabe & la Vulgate en approchent, en disant,  
que la voix du Seigneur les PRÉPARE. On  
ne doit pas être étonné que Symmaque dise  
que la voix du Seigneur MULTIPLIE ou ferti-  
lise LES CHAMPS, parce que cet Auteur appelle  
à son secours une troisième signification de AIA-  
LOTH. Ce terme Hébreu, pris en lui-même,  
est, à la vérité, aussi propre à exprimer des PLA-  
INES, que des BICHES ou des CHÊNES; mais il  
faut convenir en même temps que la dernière  
acception est la seule où la consonnance des  
membres correspondans sont bien observée,  
& où les effets du tonnerre soient bien expliqués.  
*Tremere facit quercus, denudat sylvas*, « il  
» agite les chênes, il dépouille les forêts ».

Le Syrien, qui est si exact, n'a pas manqué  
d'adopter cette heureuse explication: il traduit:  
*Vox Domini agitat quercus, & evellit sylvas*,  
« c'est la voix du Seigneur qui agite les chênes  
» & déracine les forêts ».

(5) Le Texte Hébreu porte à la lettre: יְהוָה  
לְמַבּוּל יֹשֵׁב, IEHOAH LAMMABBOUL IASCHAB,



*Iova supra diluvium sedet*, « l'Eternel  
assis sur le déluge ». Le sens est que l'E  
ternel, assis comme un Roi sur son trô

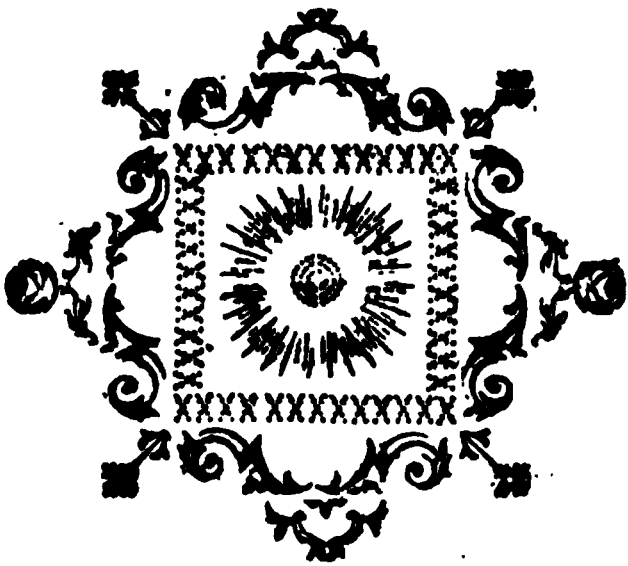


PSAUME XXVIII. 303

10. Dominus virtutem populo  
suo dabit ; Dominus benedicet po-  
pulo suo in pace.

---

préside aux tempêtes , aux tonnerres , aux pluies ,  
& aux différens effets de la Nature ; image  
de la plus noble poésie.



---

**PSEAUME XXIX. HEBR. XXX.**

Actions de graces d'Ezéchias , pour la guérison merveilleuse de la maladie mortelle dont nous parlent le quatrième Livre des Rois , XX. 6. 7. & celui d'Isaïe , XXXVIII. 1. 2. & suiv.

1. **J**E publierai vos grandeurs , Seigneur , parce que vous m'avez tiré du danger , & que vous n'avez pas donné lieu à mes ennemis de se réjouir sur mon sujet.

2. Seigneur ; mon Dieu , j'ai crié vers vous , & vous m'avez guéri.

3. Vous avez , Seigneur , retiré mon ame de l'enfer ; vous m'avez sauvé du milieu de ceux qui descendent dans la fosse.

4. Chantez des cantiques au Seigneur , vous qui êtes ses Saints , & célébrez par vos louanges sa mémoire , qui est sainte & sacrée.

5. Car il nous frappe alors dans sa colere , & il nous rend la vie dans sa bonne volonté (1).

---

(1) Il faut ainsi traduire le Texte original : *Quia plaga est in irâ ejus , & vita in bonâ*

*PSALMUS XXIX. HEBR. XXX.*

I. **E**XALTABO te, Domine, quoniam suscepisti me; nec delectasti inimicos meos super me.

2. Dominus, Deus meus, clamavi ad te, & sanasti me.

3. Domine, eduxisti ab inferno animam meam; salvasti me à descendentibus in lacum.

4. Psallite Domino Sancti ejus, & confitemini memoriæ sanctitatis ejus.

5. Quoniam ira in indignatione ejus, & vita in voluntate ejus (1).

---

*voluntate ejus*, « les fléaux sont dans sa colere ;  
« la vie est dans sa bienveillance » Il y a

306 LES PSEAUMES EXPLIQUÉS.

6. Le soir est dans les pleurs , & le matin dans la joie.

7. Pour moi j'ai dit , étant dans l'abondance , je ne déchoirai jamais *de cet état.*

8. C'étoit , Seigneur , par un pur effet de votre volonté que vous m'aviez affermi dans l'état si florissant (2) où j'étois.

9. Aussi-tôt que vous avez détourné votre visage de dessus moi (3) , j'ai été tout rempli de trouble.

10. Je crierai vers vous , Seigneur ;

---

antithèse entre le premier & le second hémistiche , & le sens est , que quand l'Eternel est irrité , il accable de fléaux ; mais qu'au contraire , quand il met sa complaisance en quelqu'un , il lui accorde la vie.

(2) L'Hébreu , auquel sont conformes le Chaldéen , Aquila & la cinquième Version Grecque des Hexaples , porte : *O Jehova , in beneplacito tuo constitueras decori meo fortitudinem* , « Seigneur , dans votre bienveillance , vous aviez mis la force dans ma montagne ».

Mais les Septante , qu'ont suivis le Latin , l'Ethiopien , l'Arabe & l'Arménien , nous offrent une bien meilleure leçon ; ils lisoient : **לְהַדְרִי** , LEHADERI , & non pas **לְהַרְרִי** , LEHARERI. Alors on a ce sens heureux : *O Jehova , in beneplacito tuo constitueras decori*

6. Ad vesperum demorabitur fletus ; & ad matutinum lætitia.

7. Ego autem dixi in abundantia meâ : non movebor in æternum.

8. Domine , in voluntate tuâ , præstitisti decori meo (2) virtutem.

9. Avertisti faciem tuam à me (3) ; & factus sum conturbatus.

10. Ad te , Domine , clamabo ;

---

*meo fortitudinem*, « Seigneur , dans votre bien-  
veillance , vous aviez mis la force dans ma  
beauté , c'est - à - dire , vous aviez affermé  
mon embonpoint.

Ces deux sens si différens. viennent uniquement de ce que les Copistes Hébreux ont pris un DALETH , ד , pour un RESCH , ר , deux lettres qui , dans la Langue sainte , ne different que par le plus léger trait de plume. L'une répond à notre D , & l'autre à notre R.

(3) L'Hébreu imprimé & les autres Textes ont simplement : *Avertisti faciem tuam* , « vous avez détourné vos regards » ; nous ajoutons , d'après l'Arabe & la Vulgate ; מִמֶּנִּי , MIM-MENNI , à me , « de dessus moi » ; cette leçon est plus pleine & plus expresse.

308 LES PSEAUMES EXPLIQUÉS.  
 & j'adresserai mes prieres à mon  
 Dieu (4).

11. Quelle utilité retirerez-vous de  
 ma mort , lorsque je descendrai dans la  
 pourriture du tombeau ?

12. Est-ce qu'une poussiere vous  
 pourra louer ; ou publiera-t-elle votre  
 vérité ?

13. Le Seigneur m'a entendu , & a  
 eu pitié de moi : le Seigneur s'est déclaré  
 mon protecteur.

14. Vous avez changé mes gémisse-  
 mens en réjouissance ; vous avez dé-  
 chiré le sac dont je m'étois revêtu ;  
 & vous m'avez tout environné de  
 joie ;

F (4) Le Texte Hébreu a : אֵלֶיךָ יְהוָה אָקְרָא , וְאֵל יְהוָה אֶתְחַנֵּן , ÉLÉKA IEHOAH ÉQERA OUËL IEHOAH ETCHANNAN, *ad te, Jehova, clamavi, & Jehovam deprecatus sum*, « Seigneur, j'ai  
 » crié vers vous , & j'ai adressé ma priere à  
 » l'Eternel ».

Le Syrien , qui porte , pour le second mem-  
 bre , *teque, Domine mi, deprecatus sum* ;  
 « & je vous ai adressé , ô mon Souverain  
 » Maître ! ma priere », lisoit, וְאֵלֶיךָ אֲדֹנִי אֶתְחַנֵּן ,  
 OUÉÉLÉKA ADONI ETCHANNAN , ou bien ,  
 וְאֵלֶיךָ יְהוָה אֶתְחַנֵּן , OUÉÉLÉKA IEHOAH ETCH-

P S E A U M E XXIX. 309  
& ad Deum meum (4) deprecabor.

11. Quæ utilitas in sanguine meo,  
dùm descendo in corruptionem ?

12. Numquid confitebitur tibi pul-  
vis, aut annuntiabit veritatem tuam ?

13. Audivit Dominus, & miser-  
tus est mei ; Dominus factus est ad-  
jutor meus,

14. Convertisti planctum meum  
in gaudium mihi ; conscidisti fac-  
cum meum ; & circumdedisti me læ-  
titiâ ;

---

CHANNAN, si le mot Syriaque, מָרִי, MORI ;  
*Domine mi*, s'est glissé, par la negligence des  
Copistes, pour מָרִיא, MORIO, *Domine*.

Quant aux Septante, qu'ont suivis le Latin,  
l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, ils lisoient :  
וְאֵל אֱלֹהֵי אֲתַחְנֶנִּי, OUEËL ÉLOHAI ETH-  
CHANNAN, & *ad Deum meum deprecatus sum*,  
« & j'ai adressé ma priere à mon Dieu ».

Nous préférons la leçon du Syrien, où la  
consonnance des membres paralleles est plus  
parfaite, *ad te, Jehova, clamavi, teque,*  
*Jehova, deprecatus sum.*



) On doit rendre ainsi le Texte : *Ut*  
*JE CUR ME VUM*, & non *fileat* : *Jehova*  
*eternum confitebor tibi*, « afin que MON  
hante vos louanges, & ne se taise  
Dieu Eternel ! je vous rendrai graces  
ellement ».

Le mot Hébreu **כבוד**, composé des trois l  
PH, BETH, DALETH, a une double  
n suivant sa différente prononciation  
D veut dire « gloire », *KABED*, au  
ure, signifiera, *jecur*, « le cœur ». Les  
assorethes, le Chaldéen, le Syrien & le  
nte ont adopté la première prononci  
uant à nous, nous préférons la der  
c est trop analogue au contexte, &



P S E A U M E XXIX. 314

15. Ut cantet tibi gloria mea (5),  
& non compungar : Domine, Deus  
meus, in æternum confitebor tibi,

---

un sens trop heureux pour qu'on puisse jamais l'abandonner. Car, je vous le demande, que veut dire cette expression adoptée par les autres Interpretes, « afin que MA GLOIRE vous chante » ? Est-ce que la gloire chante ? On la chante, on la célèbre ; mais elle ne sauroit chanter elle-même. Nous retenons cependant le pronom affixe יוֹד, י, de la première personne, que nous représentent les Septante, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, mais qui manque, tant dans l'Hébreu imprimé, que dans le Chaldéen & le Syrien. C'est pourquoi nous disons « MON CŒUR », & non pas simplement « le cœur ».



## PSEAUME XXX. HEBR. XXXI.

Écrit durant la persécution de Saül , après que David eut quitté la ville de Ceï'a , pour se retirer chez Achis Roi de Geth. Notre Seigneur , en expirant sur la Croix , prononça d'une voix forte ces paroles qui sont tirées du verset 6 : *In manus tuas commendo spiritum meum.* Voy. Luc. XXIII. 46.

1. **C'**EST en vous , Seigneur , que j'ai espéré ; ne permettez pas que je sois confondu pour jamais ; délivrez-moi (1) selon votre justice.

2. Rendez votre oreille attentive à mes prières ; hâtez-vous de me retirer de ce danger.

3. Que je trouve en vous un Dieu qui soit mon protecteur , & un asyle où je puisse être en sûreté.

4. Parce que vous êtes ma force & mon refuge ; & à cause de votre

---

(1) L'Hébreu imprimé porte simplement : בצדקתך פלטני , BETSIDEQATHEQA PHALLETÉNI , *in tuâ justitiâ eripe me* , « par » votre justice délivrez-moi ». Le Chaldéen , le Syrien & la Vulgate n'ont également qu'un verbe ; mais les Septante , qu'ont suivis l'Éthiopien , l'Arabe & l'Arménien , en représentent  
**PSALMUS**

---

---

**PSALMUS XXX. HEBR. XXXI.**

1. **I**N te, Domine, speravi, non confundar in æternum; in justitiâ tuâ libera me (1).

2. Inclina ad me aurem tuam; accelera, ut eruas me.

3. Esto mihi in Deum protectorem; & in domum refugii, ut salvum me facias.

4. Quoniam fortitudo mea & refugium meum es tu; & propter

---

deux de cette façon , בצדקתך הצליני ופלטיני ,  
 BETSIDEQATHEKA HATTSLÉNI OUPHALLETÉ-  
 NI, *in tuâ justitiâ libera me & eripe me*, « par  
 » votre justice sauvez - moi & délivrez-moi ».  
 Nous adoptons cette dernière leçon, qui est con-  
 firmée par le Pseaume parallele, savoir, le  
 LXX. HEBR. LXXI. verset 2.

Tome I.

O

gneur , Dieu de vérité

7. Vous haïssez (.  
vent des choses vaines  
fruit,

---

(2) L'Hébreu imprimé  
*men tuum ducis me & de*  
» de votre nom vous  
» reconduisez ».

Le Syrien & l'Arabe liso  
*Domine* , « Seigneur » ,  
*ter nomen tuum*. De plus  
de מְנִינִי , THANECHÉNI ,  
» conduisez » , lisoit ,  
MÉNI , *consolaris me* , «

Nous retenons la leçon  
jourd'hui , qui est bonne ,  
du Chaldéen , des Septante  
éthiopien & de l'Arménien

(3) L'Hébreu imprimé  
*fortitudo mea* , « parce  
force » . Les Septante , qu  
pien , l'Arabe & l'Armén.  
יְהוָה , *Domine* , « Sei  
cette période ; mais ce non

nomen tuum (2) deduces me , & enutries me.

5. Educes me de laqueo hoc , quem absconderunt mihi ; quoniam tu es protector meus (3).

6. In manus tuas commendo spiritum meum ; redemisti me , Domine , Deus veritatis.

7. Odisti (4) observantes vanitates supervacuë.

ni dans le Chaldéen , ni dans le Syrien , ni dans la Vulgate , ni dans Saint Augustin , & il n'est pas nécessaire pour la consonnance des membres paralleles.

(4) L'Hébreu imprimé a : *Odivi observantes vanitates mendacii* ( *id est, idola* ) , « je hais ceux » qui se livrent aux illusions d'un faux culte ».

Le Syrien & les Septante , qu'ont suivis le Latin , l'Ethiopien , l'Arabe & l'Arménien , au lieu de , שְׂנֵאתִי , SANÉTHI , *odivi* , « je hais » , représentent , שְׂנֵאתָ , SANÉTHA , *odisti* , « vous » haïssez » . Nous préférons la première leçon , qui convient mieux à l'ensemble du discours , & qui est aussi celle du Chaldéen . D'ailleurs , dans la Langue Syriaque , comme dans l'Arabe , la seconde personne singulière du prétérit ne diffère de la première que par les points voyels , & nullement par les lettres . Enfin , dans le Grec , EMISÉSAS , ( ἐμισήσας ) , a pu se former aisément de EMISÉSA , ( ἐμισήσα ) .

*l'accabloient,*

10. Et vous ne  
entre les mains de  
avez mis mes pie  
cieux.

11. Ayez pitié  
parce je suis très  
mon ame & mes  
troublées par (7)

---

(5) L'Hébreu impr  
formes le Chaldéen, i  
thiopien & l'Arménien  
יְהוָה אֱלֹהֵי יְהוָה, QUAANI ÉL I  
ego verò in Jehovâ co  
ternel que je mets m

Mais la leçon du Sy  
paroît meilleure, יְהוָה  
QUAANI ELÉKA IEHO  
verò in te, ô Jehova, co  
Seigneur, que je me

(6) L'Hébreu imprim  
יְהוָה אֱלֹהֵי יְהוָה, IADAETHA BET:  
.....

8. Ego autem in Domino (5) speravi ; exultabo , & lætabor in misericordiâ tuâ.

9. Quoniam respexisti humilitatem meam , salvasti (6) de necessitatibus animam meam.

10. Nec conclusisti me in manibus inimici ; statuisti in loco spatioſo pedes meos.

11. Miserere mei, Domine , quoniam tribulor ; conturbatus est in (7) irâ oculus meus , anima mea , & venter meus.

---

» avez pris connoissance de la détresse où mon  
 » ame est plongée ». Cette leçon , qui est aussi  
 celle du Chaldéen & du Syrien , est bonne ;  
 mais les Septante , qu'ont suivis le Latin , l'E-  
 thiopien , l'Arabe & l'Arménien , lisoient :  
 יִשְׁחִיֶּתָּ מִצָּרוֹת נַפְשִׁי , IOSCHIATHA MITSAROTH NAPHESCHI , *salvasti de necessitatibus animam meam* , « vous avez sauvé mon ame  
 » des nécessités ».

(7) L'Hébreu imprimé, auquel sont conformes le Syrien , le Grec , le Latin , l'Ethiopien & l'Arménien , porte à la lettre : *Erosus est in amaritudine oculus meus* , « mes yeux sont desséchés dans la douleur » ; mais le Chaldéen & l'A-



### 318 LES PSEAUMES EXPLIQUÉS.

12. Parce que ma vie se consume par la douleur, & mes années par de continuels gémissemens.

13. Toute ma force s'est affoiblie par la pauvreté. (8) où je suis réduit ; & j'en sens le trouble jusques dans mes os.

14. Je suis devenu parmi tous mes ennemis un sujet d'opprobre , principalement à l'égard de mes voisins ; & une occasion de frayeur pour ceux dont je suis connu.

rabe , au lieu de, בָּכַעַם , BEKAAS , lisoient, מִכָּאֵם , MIKAAS , comme on le lit encore aujourd'hui dans le Pseaume VI. au verset 8. qui est parallele ; & alors on a ce sens , qui est plus précis : *Erosus est PRÆ AMARITUDINE oculus meus*, « mes yeux sont desséchés PAR LA » DOULEUR , ou de douleur ».

(8) L'Hébreu , auquel est conforme le Chaldéen , porte : *Corruit in iniquitate robur meum* , « ma force est tombée , à cause de mon iniquité ».

Mais le Syrien & les Septante , qu'ont suivis le Latin , l'Éthiopien , l'Arabe & l'Arménien , au lieu de , בְּעֲוֹנִי , BAONI , *in iniquitate meâ* , « à cause de mon iniquité » , lisoient , בְּעֲוֹנִי , BEONI , sans OUAOU , ו , puisqu'ils ont tous traduit , *in paupertate meâ* , « à cause de ma » pauvreté » ; ils auroient pu cependant donner une meilleure traduction du même mot ,

12. Quoniam defecit in dolore vita mea ; & anni mei in gemitibus.

13. Infirmata est in paupertate (8) virtus mea ; & ossa mea conturbata sunt.

14. Super omnes inimicos meos factus sum opprobrium , & vicinis meis valdè , & timor notis meis.

---

*in afflictione meâ , & à cause de mon affliction ».*

Nous abandonnons la leçon de l'Hébreu d'aujourd'hui & du Chaldéen , parce que David ne parle point de son péché : il n'avoit jamais offensé Saül , ni commis aucun crime contre Dieu que l'on sache , qui pût lui mériter ces châtimens. Nous suivrons donc la leçon du Syrien & des Septante , où les membres parallèles se correspondent parfaitement , & où l'ensemble du discours est très-bien présenté.

*Miserere mei , Jehova , quoniam angustia mihi est : cecidit pro amaritudine oculus meus , anima mea , & venter meus. Quoniam defecit in dolore vita mea , & anni mei in gemitu : corruit in afflictione meâ robur meum , & ossa mea contabuerunt.* « Eternel , ayez pitié de moi , car je suis dans la détresse : mes yeux , mon ame & mes entrailles sont desséchés de douleur , parce que le cours de ma vie se

15. Ceux qui me voyoient s'enfuyoient loin de moi ; j'ai été mis en oubli, & effacé de leur cœur, comme si j'eusse été mort.

16. Je suis devenu semblable à un vase qui est brisé ; car j'ai entendu les reproches injurieux de plusieurs de ceux qui demeurent aux environs.

17. Dans le temps qu'ils s'assembloient contre moi, ils ont tenu conseil pour m'ôter la vie.

18. Mais j'ai espéré en vous, Seigneur ; j'ai dit, vous êtes mon Dieu ; tous les événemens de ma vie sont entre vos mains.

19. Arrachez-moi des mains de mes ennemis & de mes persécuteurs.

20. Répandez sur votre serviteur la lumière de votre visage ; sauvez - moi selon votre miséricorde ; que je ne sois point confondu, Seigneur, parce que je vous ai invoqué.

21. Que les impies soient chargés de

---

à consommer dans la peine, mes années s'écoulent dans les gémissemens, mes forces

15. Qui videbant me foràs fugerunt à me ; oblivioni datus sum , tamquam mortuus à corde.

16. Factus sum tamquam vas perditum ; quoniam audivi vituperationem multorum commorantium in circuitu.

17. In eo dùm convenirent simul adversum me , accipere animam meam consiliati sunt.

18. Ego autem in te speravi , Domine : dixi , Deus meus es tu ; in manibus tuis fortes meæ.

19. Eripe me de manu inimicorum meorum , & à persequentibus me.

20. Illustra faciem tuam super servum tuum ; salvum me fac in misericordiâ tuâ ; Domine , non confundar , quoniam invocavi te.

21. Erubescant impii , & dedu-

---

» s'épuisent dans l'affliction , & mes os perdent » leur consistance »

confusion, ou réduits (9) au tombeau ; que les levres trompeuses soient rendues muettes.

22. *Ces levres* qui proferent des paroles d'iniquité contre le juste , avec un orgueil plein de mépris.

23. Combien est grande , Seigneur (10) , l'abondance de votre douceur *ineffable* , que vous avez cachée & réservée pour ceux qui vous craignent !

24. Vous l'avez rendue pleine & parfaite , pour ceux qui espèrent en vous , à la vue des enfans des hommes.

(9) L'Hébreu d'aujourd'hui porte à la lettre : *Pudore afficiantur impii , taceant ad sepulchrum* , « que les impies soient couverts de » honte , qu'ils gardent le silence VERS le tom- » beau » : ces deux mots , יָדְמוּ לְשִׂאוֹל , IDEMOU LISCHEOL , *taceant ad sepulchrum* , ne sont pas liés entre eux , à moins qu'on n'ôte *ad* , pour lire *in* , en sorte qu'on ait *in sepulchro* , יָדְמוּ בְּשִׂאוֹל , IDEMOU BISCHEOL , « qu'ils » gardent le silence DANS le tombeau ». Il résulte de là , qu'il faut préférer à l'Hébreu imprimé la leçon des manuscrits Hébreux , sur lesquels ont été traduites les anciennes Versions.

Voici donc ce que lisoient ici les anciens Interprètes. Le Syrien & les Septante , qu'ont suivis le Latin , l'Ethiopien , l'Arabe & l'Arménien , avoient dans leurs manuscrits Hébreux , יָדְמוּ לְשִׂאוֹל , OUIREDOU LISCHEOL , & des-

cantur (9) in infernum; muta fiant labia dolosa;

22. Quæ loquuntur adversus justum iniquitatem, in superbiâ & in abusione.

23. Quàm magna multitudo dulcedinis tuæ, Domine (10), quam abscondisti timentibus te!

24. Perficisti eis qui sperant in te; in conspectu filiorum hominum.

---

*cendant ad sepulchrum*, « & qu'ils descendent vers le tombeau ».

Le Chaldéen traduit, *obmutescant & descendant ad sepulchrum*, « qu'ils gardent le silence, » & qu'ils descendent vers le tombeau ». Cet Interprete, comme cela lui arrive souvent, nous offre les deux leçons, soit celle du Texte Hébreu, יָמָוּ, IDEMOU, *taceant*, « qu'ils gardent le silence », soit celle du Syrien & du Grec, יָרָדוּ, IREDOU, *descendant*, « qu'ils descendent ».

(10) On ne lit ni dans l'Hébreu, ni dans le Chaldéen, ni dans le Syrien, le mot יְהוָה, IEHOAH, *Domine*, « Seigneur », que le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Armenien nous représentent après cette expression, *quàm magna multitudo dulcedinis tuæ!* « combien est grande » l'abondance de votre douceur »!

qu'il a fait paroître &  
l'érécorde d'une manie  
*me retirant dans une*

28. Pour moi, j'a  
transport de mon espi  
rejeté de devant vos

29. C'est pour cel  
exaucé ma voix & ma  
je criois vers vous.

30. Aimez le Seign

---

(11) L'Hébreu imprimé  
formes le Chaldéen, le  
l'Arabe & l'Arménien, a si  
*des eos in Tabernaculo*, «  
» dans le Tabernacle ».

Mais le Syrien & la Vu  
בִּסְכָּה, BESUKKAN, *in Tabe*  
» Tabernacle », nous représe  
СУККОК, *in Tabernaculo* τ  
» Tabernacle » ; leçon que c

25. Abscondes eos in abscondito faciei tuæ , à conturbatione hominum.

26. Proteges eos in Tabernaculo tuo (11) à contradictione linguarum.

27. Benedictus Dominus , quoniam mirificavit misericordiam suam mihi in civitate munitâ.

28. Ego autem dixi in excessu mentis meæ (12) : Projectus sum à facie oculorum tuorum.

29. Ideò exaudisti vocem orationis meæ , dùm clamarem ad te.

30. Diligite Dominum , omnes

ore parallele , *in abscondito faciei tuæ* , « dans le secret de VOTRE face ».

(12) Les Septante traduisent , j'ai dit dans mon extase , ou dans le transport de mon esprit » , comme porte la Vulgate ; mais ils ont mal rendu la force de l'original. Il a littéralement , וְאֲנִי אִמַּרְתִּי בַחֲפוּזִי , OUAANI AMA-LETHI BECHOPHEZI , *ego autem dicebam in precipitatione mea* , « je disois dans ma précipitation » , c'est-à-dire , dans ma fuite dangereuse & précipitée.



**326 LES PSEAUMES EXPLIQUÉS:**

qui êtes ses Saints; parce que le Seigneur recherchera la vérité, & qu'il rendra aux superbes selon la grandeur de leur orgueil.

31. Armez-vous d'un grand courage; & que votre cœur s'affermisse, vous tous qui mettez votre espérance au Seigneur.



**P S E A U M E X X X. 327**

**Sancti ejus, quoniam veritatem requirit Dominus, & retribuet abundanter facientibus superbiam.**

**31. Viriliter agite, & confortetur cor vestrum, omnes qui speratis in Domino.**



---

---

PSEAUME XXXI. HEBR. XXXII.

Composé par David , durant la persécution de Saül.

1. **H**EUREUX sont ceux à qui les iniquités ont été remises (1), & dont les péchés sont couverts !

2. Heureux est l'homme à qui le Seigneur n'a imputé aucun péché , & dont l'esprit (2) est exempt de tromperie !

3. Parce que je me suis tu , mes os ont vieilli & perdu leur force , tandis que je criois tout le jour.

---

(1) On peut traduire de ces deux façons le Texte original : *Beatus cujus est remissa VEL oblivioni tradita iniquitas & obiectum peccatum !* « Heureux l'homme dont l'iniquité aura » été pardonnée OU oubliée , & dont le péché » aura été couvert » ! Le mot Hébreu נִשְׁכַּח , NESOUÏ , peut se déduire ou de נָשָׂא , NASA , avec l'ALEPH , א , *condonavit* , « pardonner » , ou de נָשָׂח , NASAH , avec le HÉ , ה , *oblivioni dedit* , « oublier ».

(2) Les Septante & Symmaque , dans Saint Jérôme , lisent , *nec est in ore ejus dolus* , « celui dont la BOUCHE est exempte de tromperie ». L'Arabe & l'Arménien lisent de même ,

---

---

PSALMUS XXXI. HEBR. XXXII.

1. **B**EATI quorum remissæ (1) sunt iniquitates , & quorum tecta sunt peccata !

2. Beatus vir , cui non imputavit Dominus peccatum ; nec est in spiritu (2) ejus dolus !

3. Quoniam tacui , inveteraverunt ossa mea , dùm clamarem totâ die.

---

ainsi que S. Augustin , Cassiodore , Arnobe & les anciens Pseautiers Latins de Rome , de Milan , de Chartres & de Saint-Germain. Mais l'Hébreu que nous suivons , le Chaldéen , les Septante , même dans Saint Jérôme , & tous les anciens Interpretes Grecs lisent comme la Vulgate : *Nec in spiritu ejus dolus* , « celui » dont l'ESPRIT est exempt de tromperie ». Eusebe reconnoît les deux leçons dans les Septante , « celui dont la BOUCHE , & celui dont l'ESPRIT ». Symmaque , dans quelques-uns , le Syrien & l'Ethiopien ont , *nec est in corde ejus dolus* , « celui dont le CŒUR est exempt » de tromperie ».

4. Parce que votre main s'est appesantie jour & nuit sur moi , je me suis tourné dans mon affliction , pendant que j'étois percé par la pointe de l'épine (3).

(3) L'Hébreu imprimé , auquel nous nous en tenons ici , porte : נִהְפַךְ לַעֲדִי בַחֲרַבְנִי קִיץ ; NÉHEPHAK LESCHADI BEKAREBONÉI QAITIS , *Conversus est humor meus in siccitatibus aestatis* , « mon humide radical s'est desséché pendant les ardeurs de l'été ». D'autres traduisent , *conversus est humor meus in siccitates aestatis* , « mon humide radical s'est changé dans les ardeurs de l'été , autrement , aux sucs bien-faisans qui m'animoient a succédé une ardeur brûlante qui me dessèche ». Nous adopterions volontiers cette Version , si on lisoit dans le Texte לַחֲרַבְנִי קִיץ , LECHAREBONEI QAITIS , parce que le verbe הִפַּךְ , HAPHAK , *mutare* , se sert de la préposition LAMED , ל , devant la chose dans laquelle une autre doit être changée.

Le Chaldéen & Symmaque lisoient , בַּחֲרַבְנִי , KECHAREBONÉI , avec la préposition כֶּאֱ , KAPH , כ , au lieu du BETH , ב , *conversus est humor meus sicut siccitas aestatis* , « mon humide radical s'est desséché comme les ardeurs de l'été ».

Le Syrien traduit : *Et conversus est in pectore meo dolor ad occidendum me* , « une douleur capable de me faire mourir est enfermée dans mon cœur ». 1°. Cet Interprete a déduit , comme les Septante , le mot לַעֲדִי , LESCHADI , de la racine עָדָד , SCHADAD , *vastavit* , « détruire » , & il a regardé le LAMED , ל , comme

4. Quoniam die ac nocte gravata est super me manus tua, conversus sum in ærumnâ meâ, dùm configitur spina (3).

---

une préposition. 2°. Au lieu de בְּחֶרְבֵּנִי, BE-CHAREBONÉI, « *in siccitatibus*, « dans les ar- » deurs », il paroît avoir lu, בְּחֵבִי, BECHÉBI, *in sinu meo*, « dans mon sein ou mon cœur ». 3°. A la place de קָיָץ, QAITs, « *astatis*, « été », il paroît avoir lu, comme les Septante, קָוָץ, QOTS, avec cette différence cependant que ceux-ci ont attribué à ce mot la signification d'ÉPINE, tandis qu'au contraire le Syrien lui a donné celle de DOULEUR. La racine קָוָץ, QOUTs, veut dire *tadio affici*, « s'ennuyer », & l'on en dérive קָוָץ, QOTS, « épine ».

L'Arabe traduit : *Et convertisti in me curas bellantes in corde meo*, « & vous avez enfermé » dans moi des chagrins qui me rongent le cœur ». Il est clair que cet Interprete a eu recours au Syrien, dont il ne s'éloigne pas dans sa Version.

Enfin, les Septante, qu'ont suivis le Latin, l'Ethiopien & l'Arménien, portent : *Conversus sum in arumnâ* (la Vulgate ajoute *meâ*), *dùm configitur* (le manuscrit Alexandrin & l'Ethiopien ajoutent *mihi*) *spina*. « Je me suis tourné dans » mon affliction, pendant que j'étois percé par » la pointe de l'épine ». 1°. Les Septante déduisent la racine לְשָׁדִי, LESCHADI, de la racine שָׁדַד, SCHADAD, *vastare*, « détruire ou ravager ». 2°. Au lieu de קָיָץ, QAITs, « été »,

5. Je vous ai fait connoître mon péché, & je n'ai point caché *davantage* mon injustice.

6. J'ai dit : Je déclarerai au Seigneur, & confesserai contre moi-même mon injustice ; & vous m'avez *aussi-tôt* remis l'impiété de mon péché.

7. C'est pour cette raison (4) que tout *homme* saint vous priera dans le temps qui est favorable.

8. Et quand les grandes eaux inon-

ils lisoient קרץ, QOTS, « épine ». 3°. Quant à ce *dùm conjigitur*, « pendant que j'étois percé », je ne vois pas d'où ils l'ont pu tirer. Il y en a qui soupçonnent que les Interpretes Grecs, au lieu de בַּחֲרַבִּי, BECHAREBONÉI, *in siccitates*, ont lu, בְּדַרְבֵּי, BEDAREBONÉI, *in stimulis*, « dans les pointes » ; d'autres pensent que les Septante lisoient, בַּחֲבָרִי, BECHABARENI, *dùm conjungitur mihi* : mais ce ne sont-là, à mon avis, que de violentes conjectures amenées de loin. 4°. Pour expliquer ce *conversus sum*, « j'ai été changé », l'on peut dire que les Septante ont regardé le mot נִהְפָּךְ, NEHÉPHAK, non pas comme étant la troisième personne masculine singulière de la conjugaison NIPHAL, *conversus est*, mais comme étant le participe de la même conjugaison *conversus*. Cependant, s'il faut avouer franchement ce qu'il en est, les Septante, en suivant l'analogie de la Grammaire Hébraïque, n'ont pu traduire *conversus sum*, à moins que dans leur manuscrit ils n'aient eu נִהְפַכְתִּי,

5. Delictum meum cognitum tibi  
eci ; & injustitiam meam non abs-  
condi.

6. Dixi : Confitebor adversum  
me injustitiam meam Domino ; &  
tu remisisti impietatem peccati mei,

7. Pro hâc (4) orabit ad te om-  
nis sanctus in tempore opportuno.

8. Verumtamen in diluvio aqua-

---

NEHÉPHAKETHI , dans la première personne  
singulière du prétérit de NIPHAL , ou נִפְחַתְי  
נִפְחַתְי , NEHÉPHAK ANI , au participe de la même  
conjugaison , avec le pronom de la première  
personne singulière.

(4) L'original porte : *Propter hoc orabit ad  
te omnis sanctus* , « c'est pour cela , c'est-à-  
» dire , parce que vous m'avez pardonné mon  
» péché , que tout homme saint vous priera ».

Dans le Grec & le Latin on lit ( *ὕπὲρ ταύτης* ) ,  
*pro hâc* , « pour celle-là » , c'est-à-dire , pour  
l'impiété dont il a été parlé à la fin du verset  
précédent. Mais , si l'on a recours au Texte ori-  
ginal , l'on verra évidemment que ce *pro hâc*  
ne sauroit se rapporter à l'impiété , puisque נִפְחַתְי  
ΑΟΥΕΝ , est du genre masculin , & que אֲנִי נִפְחַתְי  
אֶל זֹתָה , est du féminin. C'est pourquoi nous  
traduisons au neutre *propter hoc* , « pour cela » ,  
parce que les Hébreux sont dans l'usage d'ex-  
primer ce genre , qui leur manque , par le fé-  
minin.



# 334 LES PSEAUMES EXPLIQUÉS.

deront *comme* dans un déluge , elles n'approcheront point de lui.

9. Vous êtes mon refuge dans l'affliction dont je suis environné : arrachez-moi du milieu de ceux qui m'environnent , vous , *mon Dieu* , qui êtes toute ma joie (5).

10. Je vous donnerai l'intelligence ; je vous enseignerai la voie par laquelle vous devez marcher : & j'arrêterai (6) mes yeux sur vous.

(5) L'Hébreu imprimé , auquel sont conformes le Chaldéen & le Syrien , porte : אתה , בְּתֶר לִי מִצָּר תִּצְרֵנִי רַנִּי פִלֵּט תְּסֻבְּבֵנִי , ATTHAH SETHÉR LI MITTSAR THITSERÉNI RANNÉI PHALÉT THESOBEBÉNI. *Tu abscondio es mihi , ab hoste custodies me ; clamoribus liberationis circumdabis me.* « Vous êtes mon » asyle ; vous me garantirez de l'ennemi ; vous » m'environnerez de cantiques de délivrance ».

Mais le Grec , le Latin , l'Éthiopien , l'Arabe & l'Arménien représentent une leçon plus claire & plus nette ; la voici : אתה מתר לי מצרה תצרני : רַנִּי פִלֵּטְנִי מִסֻּבְּבֵנִי , ATTHAH SETHÉR LI MITTSARAH THITTSERÉNI RANNI PHALÉTÉNI MISOBEBÉNI. *Tu es refugium meum à tribulatione qua circumdedit me ; exultatio mea , redime me à circumdantibus me.* « Vous êtes » mon refuge dans l'affliction dont je suis en- » vironné ; arrachez-moi du milieu de ceux qui » m'environnent , vous qui êtes toute ma

rum multarum, ad eum non approximabunt.

9. Tu es refugium meum à tribulatione, quæ circumdedit me; exultatio mea, erue me à circumdantibus me (5).

10. Intellectum tibi dabo, & instruam te in viâ hâc quâ gradieris; firmabo (6) super te oculos meos.

---

» joie ». Le Grec imprimé a omis *meum*, « mon »; mais il se trouve dans le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, preuve qu'on le trouvoit dans les anciens manuscrits Grecs sur lesquels ont été faites ces quatre Versions.

(6) L'Hébreu imprimé porte: **אֵינִי עֹשֶׂה לְךָ יָדָא**, *IATSAH ALÉKA ÉNI*, *consulam tibi oculo meo*, « je vous conseillerai par mon œil ».

Mais nous préférons la leçon que nous offrent le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien: **אֵינִי עֹשֶׂה לְךָ יָדָא**, *AATSAH ALÉKA ÉNAI*, *firmabo super te oculos meos*, « j'arrêterai mes yeux sur vous ». *AATSAH* sans *IOD*, se dérive de la racine **אָצָה**, *ATSAH*, & non pas de **אָצָה**, *IATS*; les Septante ont rendu ces mots, **אֵינִי עֹשֶׂה לְךָ יָדָא**, *OTSÉH ÉNAIO*, qui se trouvent dans le XVI Chapitre des Proverbes, verset 30, par ceux-ci, ( *στηρίζων δι' ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ* ), *firmans autem oculos suos*, « il arrête les yeux »,

grand nombre de  
celui qui espere a  
tout environné de

14. Réjouissez-vo  
soyez transporté de  
justes ; & glorifiez  
gneur, vous tous qu

---

(7) C'est ainsi qu'il fa  
riginal , ce verset , qui el  
*Ne estote sicut equus , si*  
*est intellectus ; in camo*  
*constringenda sunt , ( qu*  
*te , ( VEL ) ne approxi*



11. Nolite fieri sicut equus & mulus , quibus non est intellectus ;

12. In campo & freno maxillas eorum constringe , qui non approxi-  
mant ad te (7).

13. Multa flagella peccatoris ; sperantem in Domino misericordia circumdabit.

14. Lætamini in Domino , & exultate justi ; & gloriamini omnes recti corde.

---

» vous d'être comme le cheval & le mulet ,  
» qui n'ont point d'intelligence ; il faut les rete-  
» nir avec le mors & le frein , parce qu'ils ne  
» vous obéissent pas , ou de peur qu'ils ne  
» vous nuisent ».



**PSEAUME XXXII. HEB. XXXIII.**

Composé durant la famine qui se fit sentir du temps du Prophete Elisée, sous le regne de Joram Roi d'Israël.

**1. JUSTES** ; réjouissez-vous au Seigneur ; c'est à ceux qui ont le cœur droit , qu'il appartient de lui donner des louanges.

**2. Louez le Seigneur avec la harpe ; chantez sa gloire sur l'instrument qui est à dix cordes.**

**3. Chantez à sa gloire un nouveau Cantique ; célébrez-la par un concert qui soit accompagné de sons éclatans.**

**4. Parce que la parole du Seigneur est droite , & que sa fidélité éclate dans toutes ses œuvres.**

**5. Il aime la miséricorde & la justice ; la terre est toute remplie de la miséricorde du Seigneur.**

**6. C'est par la parole du Seigneur que les Cieux ont été affermis ; & c'est le souffle de sa bouche qui a produit toute leur vertu.**

*PSALMUS XXXII. HEB. XXXIII.*

1. **E**XULTATE, justi, in Domino ;  
rectos decet collaudatio.

2. Confitemini Domino in citha-  
râ ; in psalterio decem chordarum  
psallite illi.

3. Cantate ei Canticum novum ;  
bene psallite ei in vociferatione.

4. Quia rectum est verbum Do-  
mini , & omnia opera ejus in fide.

5. Diligit misericordiam & judi-  
cium ; misericordiâ Domini plena est  
terra.

6. Verbo Domini Coeli firmati  
sunt ; & spiritu oris ejus omnis  
virtus eorum.

à quivels soient em-  
par la présence.

9. Parce qu'il a  
ses ont été faites  
& toutes choses ont

10. Le Seigneu  
des nations ; il ren-  
des peuples , & il.  
des Princes (2).

---

(1) L'Hébreu impri  
*Congregans sicut acerv*  
« rassemble comme u  
« la mer ».

Tous les Interpretes  
נָד , נָד , « monceau »  
« outre ». Le Chaldéen ,  
Theoloret , Euthymius  
& l'Arménien ont : « I  
« la mer COMME UNE  
NOD , *sicut utrem*. Mai  
ont quelque chose de

11. Consilium autem Domini in æternum manet ; cogitationes cordis ejus in generatione & generationem.

12. Beata gens , cujus est Dominus Deus ejus ; populus , quem elegit in hæreditatem sibi !

13. De Coelo respexit Dominus ; vidit omnes filios hominum.

14. De præparato habitaculo suo ; respexit super omnes qui habitant terram.

15. Qui finxit sigillatim corda eorum ; qui intelligit omnia opera eorum.

16. Non salvatur Rex per multam virtutem ; & gigas non salvabitur in multitudine virtutis suæ.

17. Fallax equus ad salutem ; in

---

» Princes ». Ce troisième membre , & *reprobat consilia Principum* , est une nouvelle version de l'un ou l'autre hémistiché , avec cette seule différence , qu'au lieu de *gentium* ou *populorum* , l'on a inséré *Principum*. Il faut absolument rejeter cette addition , comme troublant l'harmonie des deux hémistiches.



19. Pour délivrer  
mort, & les nour

20. Notre ame  
avec impatience, p  
secours & notre pr

21. Parce que n  
sa joie en lui, &  
espéré en son saint

22. Faites paroître  
sur nous, Seigneur  
que nous avons eue



**P S E A U M E X X X I I . . 345**  
abundantiâ autem virtutis suæ non  
salvabitur.

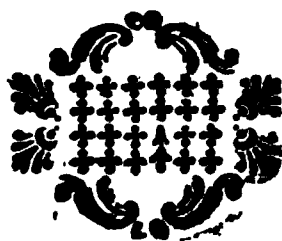
**18. Ecce oculi Domini super me-  
tuentes eum; & in eis qui sperant  
super misericordiâ ejus.**

**19. Ut eruat à morte animas eo-  
rum, & alat eos in fame;**

**20. Anima nostra sustinet Domi-  
num; quoniam adjutor & protector  
noster est.**

**21. Quia in eo lætabitur cor nos-  
trum; & in nomine sancto ejus spe-  
ravimus.**

**22. Fiat misericordiâ tua, Do-  
mine, super nos, quemadmodum  
speravimus in te.**



1. **J**E bénirai  
temps ; sa louerai  
ma bouche.

2. Mon ame n  
dans le Seigneur  
doux (1) & hum  
& qu'ils se réjou

3. Publiez au  
Seigneur est gran  
ensemble la gloire

4. J'ai cherché  
m'a exaucé ; il m'  
peines par sa puiss

5. Approchez-vo

---

(1) T'HA...

*PSALMUS XXXIII, HEB, XXXIV.*

1. **B**ENEDICAM Dominum in omni tempore ; semper laus ejus in ore meo.

2. In Domino laudabitur anima mea ; audiant mansueti (1) , & lætentur.

3. Magnificate Dominum mecum ; & exaltemus nomen ejus in idipsum.

4. Exquisivi Dominum , & exaudivit me ; & ex omnibus tribulationibus meis eripuit me.

5. Accedite ad eum , & illumina-

---

Mais le Syrien , au lieu de עֲנִיִּים , ANOUIM, *mansueti* , « doux » , lisoient , עֲנִיִּים , ANIIM , *pauperes* , « pauvres » . Le sens revient à peu près au même.

(2) L'Hébreu impi  
 déen , porte : **לִמְנוּ**  
 : **לִמְנוּ**, HIBBITOU É  
 PHENÉHÉM AL IÉCHE  
*eum, & illuminabunt*  
*efficientur. pudore, & q*  
*» lui, ils seront éclair*  
*» pas couvert de honte*  
 Mais le Syrien, le G  
 pien, l'Arabe & l'Armé  
 dite *ad'eum, & illumin*  
*non confundentur. « A*  
*» afin que vous soyez é*  
*» ne sera pas couvert d*  
 1°. Ces Interprètes on  
 TOU, & **לִמְנוּ**, NAHAR  
 troisième, mais dans la  
 comme en effet ils peuve  
 faite des points-voyels. 2°.  
 PHENÉHÉM, *facies eorum*  
*» LEUR FRONT », ils lisoie*  
**KAM. facies**

# P S E A U M E XXXIII. 349

mini ; & facies vestrae non confundentur (2).

6. Iste pauper clamavit , & Dominus exaudivit eum (3), & de omnibus tribulationibus ejus salvavit eum.

בב, בֹּ, *in eo* , « par lui » , se sous-entend bien , sans qu'il soit nécessaire de l'exprimer.

Il manque ici un verset dans tous les Textes ; c'est celui qui devrait commencer dans l'original par la sixième lettre , savoir , l'OUAOU , וּ . Car ce Poème , qui est alphabétique , passe subitement de la cinquième lettre , le HÉ , ה , au ZAÏN , ז , qui n'est que la septième. L'on ne peut pas dire qu'il n'y a point ici de lacune , & que le vers OUAOU peut être représenté par ces mots , וּפְּהֵנֵהֶם אֵל יֵחֶפְהֶרֶוּ , OUPHÉNÉHÉM AL IÉCHEPHÉROU , & *facies eorum non afficiuntur pudore* , « & leur front ne sera pas » couvert de honte » ; car , de cette manière , il manqueroit toujours le second hémistiché du vers , parce que ces mots , & *facies eorum non afficiuntur pudore* , donneroient tout au plus le premier hémistiché du sixième vers. Il manqueroit également , par la même raison , le second hémistiché du cinquième vers , parce que ces paroles , הִבִּיתוּ אֵלַי וְנִהַרְוּ , HIBBITOU ÉLAO OUENAHAROU , *intueantur in eum* , & *illuminabuntur* , ne pourroient suffire que pour le premier hémistiché.

(3) L'Hébreu imprimé , qu'a suivi le Chaldéen , porte : *Iste pauper clamavit , & Jehova*

## 350 LES PSEAUMES EXPLIQUÉS.

7. L'Ange du Seigneur environnera (4) ceux qui le craignent ; & il les délivrera.

8. Goûtez & voyez combien le Seigneur est doux : heureux est l'homme qui espere en lui !

9. Craignez le Seigneur, vous tous (5) qui êtes ses Saints , parce que ceux qui le craignent ne tombent point dans l'indigence.

10. Les riches (6) ont été dans le

*exaudivit* , « le pauvre a crié , & l'Eternel a exaucé ».

Mais il faut lire , d'après tous les autres Textes , *וַיִּשְׁמָעוּ* , SCHAMEO , avec le pronom affixe OUAOU , וּ , *exaudivit eum* , « & l'Eternel l'a exaucé ».

(4) L'Original a : *Castrametatur Angelus Domini in circuitu timentium eum* , & eripit eos , « l'Ange du Seigneur campe autour de ceux qui le craignent , & il les délivre ».

Mais la Vulgate porte a la lettre : *Immitte Angelus Domini in circuitu timentium* , & eripiet eos , « l'Ange du Seigneur enverra autour de ceux qui le craignent , & il les délivrera ». Le Grec , ΠΑΡΕΜΒΑΛΕΙ , (παρεμβαλει) , signifie également *immittere* , « envoyer » , & *castrametari* , « camper » ; mais le mot Hébreu *חָנָה* , CHANAH , ne peut jamais être pris que dans le second sens. Les Interpretes Ethio-pien , Arabe , Arménien , quoiqu'ils travail-

P S E A U M E XXXIII. 351

7. Immittet (4) Angelus Domini  
in circuitu timentium, & eripiet eos.

8. Gustate & videte quoniam  
suavis est Dominus : beatus vir qui  
sperat in eo !

9. Timete Dominum omnes (5)  
Sancti ejus, quoniam non est inopia  
timentibus eum.

10. Divites (6) egerunt & esurie-

---

lassent sur le Grec, n'ont pas donné dans cette  
équivoque ; l'Auteur de la Vulgate l'eût aussi  
évitée, si, dans cet endroit douteux, il eût con-  
sulté l'original.

(5) Le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe  
& l'Arménien ont : *Timete Dominum omnes  
Sancti ejus*, « craignez le Seigneur, vous tous  
» qui êtes les Saints ». Le Collectif כָּל, כֹּל,  
*omnes*, « tous », ne se lit ni dans l'Hébreu  
imprimé, ni dans le Chaldéen, ni dans le Sy-  
rien, & il n'est pas nécessaire.

(6) L'Hébreu imprimé porte : כְּפִירִים רָשָׁו וְרָעֲבָר, KEPHIRIM RASCHOU OUERAÉBOU ; &  
l'on en donne communément cette traduction :  
*Leones depauperati sunt & esurierunt*, « les  
» lions ont été appauvris & ont eu faim ». Mais a-t-on jamais dit que les lions deviennent  
pauvres ? De plus, il n'y auroit aucune oppo-  
sition entre ce premier hémistiché & le second,  
où il est dit : *Quarentes autem Dominum nullo*



12. Qui en font  
une vie *heureuse*, &  
des jours comblés

13. Gardez votre  
& que vos levres n'  
parole de tromperie

14. Détournez -  
faites le bien : rect  
poursuivez-la avec p

15. Les yeux du

---

*deficient bono*, « mais p  
« le Seigneur, ils ne m  
« eun bien ».

C'est pourquoi plusie  
brassent la leçon du Syrien  
*REBIRIM*, *potentes seu*  
« riches, & rendent ain  
*depauperati sunt & esur*  
*tem Dominum nullo defici*  
« ont été appauvris & on  
« ceux qui cherchent le  
« auront jamais ».

P S E A U M E X X X I I I. 353

sunt; inquirentes autem Dominum,  
non minuentur omni bono.

11. Venite filii, audite me: timo-  
rem Domini docebo vos.

12. Quis est homo qui vult vitam &  
diligit dies videre bonos?

13. Prohibe linguam tuam à malo;  
& labia tua ne loquantur dolum.

14. Diverte à malo, & fac bo-  
num; inquire pacem, & persequere  
eam.

15. Oculi Domini super justos;

ver avec la crainte de Dieu, & par consé-  
quent les riches peuvent chercher le Seigneur.

Nous allons donc recourir à l'Arabe, selon  
les principes que nous avons établis dans  
notre NOUVELLE MÉTHODE, & alors nous  
aurons un sens très-heureux. Le terme KE-  
PHIRIM, dans cet ancien idiome, qui dé-  
rive de l'Hébreu, exprime les INCÉDULES,  
& est très-propre à conserver l'harmonie des  
membres correspondans: *Increduli depauperati  
sunt & esurierunt; inquirentes autem Domi-  
num nullo deficiunt bono*, « les incrédules ont  
« été appauvris & ont eu faim; mais pour  
« ceux qui cherchent le Seigneur, ils ne man-  
« queront jamais d'aucun bien ».

354 LES PSEAUMES EXPLIQUÉS.  
*chés sur les justes, & ses oreilles sont  
ouvertes à leurs prières.*

16. Mais le Seigneur regarde d'un  
visage *sévère* ceux qui font le mal,  
pour exterminer leur mémoire de des-  
sus la terre.

17. Les justes (7) ont crié, & le  
Seigneur les a exaucés, & il les a dé-  
livrés de toutes leurs peines.

18. Le Seigneur est proche de ceux  
dont le cœur est affligé; & il sauvera  
les humbles d'esprit.

19. Les justes sont exposés à beau-  
coup d'afflictions; & le Seigneur les  
délivrera de toutes ces peines.

20. Le Seigneur garde exactement  
tous leurs os : un seul de ces os ne  
pourra être brisé.

21. La mort des pécheurs est très-  
funeste; & ceux qui ont de la haine  
pour le juste, pécheront contre eux-  
mêmes.

---

(7) L'Hébreu imprimé porte simplement :  
צָעָקוּ וַיְהוֹדוּ שְׁמֵעַ, TSAAQOU OUAHOAH SCHA-  
MÉA, *clamaverunt*, & *Jehova exaudivit*, « ils  
ont crié, & l'Eternel a exaucé ».

Mais tous les Textes Polyglottes représentent,  
צָעָקוּ צְדִיקִים וַיְהוֹדוּ שְׁמֵעַ, TSAAQOU TSA-

P S E A U M E XXXIII. 355  
& aures ejus in preces eorum.

16. Vultus autem Domini super facientes mala, ut perdat de terrâ memoriam eorum.

17. Clamaverunt justî (7), & Dominus exaudivit eos, & ex omnibus tribulationibus eorum liberavit eos.

18. Juxta est Dominus iis qui tribulato sunt corde; & humiles spiritu salvabit.

19. Multæ tribulationes justorum; & de omnibus his liberabit eos Dominus.

20. Custodit Dominus omnia ossa eorum : unum ex his non conteretur.

21. Mors peccatorum pessima; & qui oderunt justum, delinquent.

---

DIQIM OVAIHOAH SCHAMEAM, *clamaverunt Justî, & Dominus exaudivit eos*, « les Justes » ont crié, & le Seigneur les a exaucés » ; leçon pleine & entière qu'on ne peut s'empêcher d'adopter. Le Chaldéen a seulement omis le pronom affixe □, AM, eot, « eux ou les ».

וְהוּא יְהוָה אֱלֹהֵינוּ  
 : הַחֲנוּכָּה , PHODI  
 ABADAO QUÉLO IÉS  
 SIM BO , *redimit Je-*  
*suorum , & non desola-*  
*sdunt in eo , « L'Etern*  
*» serviteurs , & tous c*  
*» leur confiance de ser*

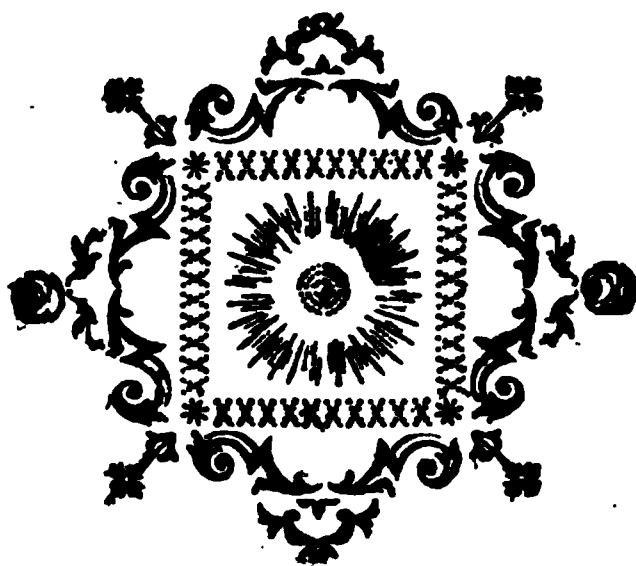


**P S E A U M E XXXIII. 357**

22. (8) Redimet Dominus animas  
fervorum suorum ; & non delinquent  
omnes qui sperant in eo.

---

Les vingt-deux lettres de l'alphabet Hébreu ont déjà joué successivement leur rôle dans cette piece ; ainsi le verset 23 , qui commence par le **PHÉ** , **ה** , doit être regardé comme une peroraison qui n'appartient pas au Poëme acrostiche. L'on en a vu une semblable dans le Pseaume XXIV , HÉBR. XXV , qui est aussi alphabétique.



1. **J**UGEZ, Seig  
font injustice; déli  
battent contre mo

2. Prenez vos  
clier, & levez-vo  
secours.

3. Tirez votre  
pez ceux qui me  
mon ame: C'est n

4. Que ceux qu  
la vie, soient cou  
de honte.

5. Que ceux c  
desseins contre m  
& confondus.

6. Qu'ils devien  
fiere qui est empo  
"3 . . . 3 . . . 6 . . .

*PSALMUS XXXIV. HEBR. XXXV.*

**J**UDICA , Domine , nocentes  
me , expugna impugnantes me.

Apprehende arma & scutum , &  
exurge in adjutorium mihi.

3. Effunde frameam , & conclude  
adversus eos qui persequuntur me ;  
dic animæ meæ : Salus tua ego sum.

4. Confundantur & reveareantur ,  
quærentes animam meam.

5. Avertantur retrorsum , & con-  
fundantur cogitantes mihi mala.

6. Fiant tanquam pulvis ante fa-  
ciem venti ; & Angelus Domini  
coarctans eos (1).

---

Chaldéen , a supplement : זמלאך יהוה דחה .



qu'ils m'ont très-injustement  
d'outrages.

9. Qu'un piège dont il ne  
pas vienne le surprendre :

---

OU-MALEAK IEHOAH DOCHÉH ,  
*Jehova impellat* , « & que l'Ange  
» presse ». Lisez , avec tous les autres  
וּמַלְאךְ יְהוָה דָּחָם , OU-MALEACH  
DOCHAM , & *Angelus Jehova impe*  
« & que l'Ange de l'Eternel LES p  
(2) L'Hébreu imprimé , qu'ont sur  
autres Textes , porte à la lettre : שָׁמְנוּ  
לִי שַׁחַת רַשָׁתָם חֲפָרוּ לְנַפְשִׁי ,  
NAM TAMENOU LISCHACHATH R  
CHINNAM CHAPHEROU LENAPHESC  
*niam gratis absconderunt mihi foveam*  
*gratis foderunt anima mea* , « en va  
» caché la fosse de leur piège pour me p  
» vain ils ont creusé à mon ame ».

Cette expression *abscondere fovea*  
» cacher la fosse d'un filet » , est at  
inusitée. Le sens seroit beaucoup plu  
si on transportoit le mot שָׁמְנוּ

7. Fiat via illorum tenebræ & lubricum : & Angelus Domini persequens eos.

8. Quoniam gratis absconderunt mihi interitum laquei sui (2) : supervacue exprobraverunt animam meam.

9. Veniat illi laqueus, quem ignorat ; & captio quam abscondit, ap-

de l'endroit où il est, & qu'on le placât après  
חפרו, CHAPHEROU, de cette manière : כִּי  
חַנַּם טַמְנוּ לִי רֶשֶׁתָּהּ חַנַּם חַפְרוּ שַׁחַת לְנַפְשִׁי :  
KI CHINNAM TAMENOU LI RISCHETAM CHIN-  
NAM CHAPHEROU CHACHATH LENAPHESCHI.

*Quia sine causâ absconderunt mihi rete suum ,  
sine causâ foderunt foveam anima mea.* « Sans  
» sujet ils ont caché leur piège , pour me  
» prendre ; sans sujet ils ont creusé une fosse à  
» mon ame ».

Cette conjecture acquiert quelque force du  
verset suivant, où on lit : וְרֶשֶׁתּוֹ אֲשֶׁר טַמֵּן ,  
OVERISCHETHO ASCHER TAMAN , & *rete ipsius  
quod abscondit* , « & son piège qu'il a caché » ,  
& non pas , שַׁחַת רֶשֶׁתּוֹ , SCHACHATH RIS-  
CHETO , *fovea retis sui ipsius* , « la fosse de  
» son filet » . Le verbe טַמֵּן , TAMAN , « cacher » ,  
est joint avec רֶשֶׁת , RESCHETH , « piège » , &  
non pas avec שַׁחַת , SCHACHATH , « fosse » .

וידע ורשתו אשר טמן תלכדו בשואה  
 : יפל בה , THEBOHÉOU SCHOAH  
 OUBRISCHETHO ASCHER TAMAN TH  
 BESCHOAH IPPHOL BAH. *Veniat i  
 quam ignorat , & id rete quod abscondi  
 hendat eum : in ruinam illam cadat.*  
 „ calamité qu'il ne prévoyait pas vien  
 „ sur lui , qu'il soit pris lui-même dan  
 „ qu'il *me* tend : qu'il tombe dans la  
 „ qu'il *me* fait éprouver „.

Mais le Syrien lisoit : שואה לא  
 ותם אשר טמנו תלכדם ובשחת  
 : אשר חפרו יפלו בה , THEBOHEHEM  
 LO IADEOU OUBRISCHETHAM ASCHI  
 NOU THILEKIDAM OUBESCHACHATH  
 CHAPHEROU IPPHÉLOU BAH. *Veniat  
 quam ignorant , & rete ipsorum quod  
 runt apprehendat eos , & in fove  
 quam foderunt cadant.* « Qu'une calan  
 „ ne prevoyent pas vienne fondre l  
 „ qu'ils soient pris eux-mêmes dans  
 „ qu'ils *me* tendent ; qu'ils tombent  
 „ fosse qu'ils *m'*ont creusée „.

1°. La leçon du Syrien , dans le  
 pluriel , nous paroît excellente , par  
 Psalmiste souhaite les maux qui son  
 tés dans ce verset à ceux dont il a

prehendat eum ; & in laqueum cadat in ipsum (3),

## 10. Anima autem mea exultabit

ce qui précède : or , dans les versets précédens , tout cela est énoncé au pluriel. 2<sup>o</sup>. La leçon בִּשְׁחַחַת , BESCHACHAT , *in foveam* , « dans la » fosse » , au lieu de בִּשְׁחֹאֵה , BESCHOAH , *in desolationem seu in ruinam* , « dans la déso- » lation » , nous paroît aussi excellente , parce que le Poëte sacré désire que les ennemis tombent dans les mêmes embûches qu'ils lui ont dressées : or les ennemis lui avoient tendu des pièges , lui avoient creusé une fosse. Après avoir dit qu'ils avoient été pris dans leurs propres pièges , il devoit donc ajouter qu'ils étoient aussi tombés dans leur propre fosse.

Les Septante , l'Ethiopien , l'Arabe & l'Arménien représentent également le nombre pluriel : תְּבֹאֵהֶם שׁוּאָה לֹא יָדְעוּ וְרֶשֶׁתָּם אֲשֶׁר : תִּמְנוּ תִּלְכִּידָם וּבִשְׁוֹאָה יִפְּלוּ בָהֶּ , THEBOËHÉM SCHOAH LÔ IADEOU OÜÉRISCHETAM ASCHER TAMENOU THILEKIDAM OUBESCHOAH IP-PHELOU BAH. *Veniat illis laqueus quem ignorant , & tendicula quam occultaverant comprehendat eos , & in laqueum ipsum cadant.* « Qu'un piège dont ils ne se doutent pas vienne » les surprendre ; qu'ils soient pris dans celui » qu'ils avoient caché , & qu'ils tombent dans » le filet qu'ils avoient tendu ».

Saint Augustin lit aussi tout le verset au pluriel : *Veniat illis muscipula quam ignorant ; & captio quam occultaverunt comprehendat*

des mains de ceux qui étoient  
forts que lui , & qui *ſauvez* c  
est abandonné & dans l'indige  
les ennemis qui le pilloient.

13. Des témoins injustes s'ét  
vés , m'ont interrogé sur des ch  
je ne connoifſois pas.

14. Ils me rendoient le mal  
bien , & vouloient môtér la vi

15. Mais pour moi , lorsqu'i  
cabloient de cette sorte , je n  
tois (5) d'un cilice.

---

*illos , & in muſcipulâ incidant in*  
anciens Pſeautiers Latins nous offre  
même nombre.

(4) Le verſet eſt ainſi conçu dans  
imprimé , qu'ont ſuivi le Grec &  
מְנִי רָעָה תַּחַת טוֹבָה שְׂכוֹל לְנַפְשִׁי  
CHALLEMOUNI RAAH THACHATH  
ſCHEKOL LENAPHESKHI , *retribue*  
*malum pro bono , orbitatem anima* 1  
וְ מ'ONT rendu le mal pour le bien ,

P S E A U M E XXXIV. 365  
in Domino , & delectabitur super  
salutari suo.

11. Omnia ossa mea dicent : Do-  
mine , quis similis tibi ?

12. Eripiens inopem de manu for-  
tiorum ejus ; egenum & pauperem  
à diripientibus eum.

13. Surgentes testes iniqui , quæ  
ignorabant interrogabant me.

14. Retribuebant mihi mala pro  
bonis ; sterilitatem (4) animæ meæ.

15. Ego autem cùm mihi molesti  
essent , induebar (5) cilicio.

---

Mais le Chaldéen , le Syrien , l'Ethiopien &  
l'Arabe lisoient , שכלו , SCHAKELOU , avec  
l'OUAOU , ו , après , & non avant le LAMED , ל ,  
& alors les deux hémistiches se correspondent  
parfaitement , *retribuerunt mihi malum pro bono* ,  
*orbarunt animam meam* , « ils m'ont rendu le  
» mal pour le bien , ils ont dépouillé mon ame  
» de ce qu'elle avoit de plus cher ».

(5) L'Hébreu d'aujourd'hui porte à la lettre :  
וְאֲנִי בַחֲלוֹתַי לְבוּשִׁי שָׂק , OUAANI BACHA-  
LOTHAM LEBUSCHI SAQ , *ego autem , cùm*

qui me portoit à gémir pour eux  
 18. Quant à eux, ils se sont  
 sur mon sujet, & ils se sont assés  
 contre moi : ils m'ont accablé de  
 sans que j'en connusse la raison.

---

*agrotarent, vestis mea erat saccus,*  
 „ moi, lorsqu'ils étoient malades, m  
 „ étoit un sac „.

Mais le Chaldéen & le Syrien lisoient  
 שׁקִי בְּחֻלָּתָם לְבִשְׁתִּי , OUʿANI BEC  
 THAM LABASCHETHI SAQ, *ego autem*  
*firmitate eorum, induebar sacco*, „ po  
 „ dans leur maladie, je me revêtois d'  
 Le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'  
 l'Arménien lisoient aussi לְבִשְׁתִּי , LAI  
 THI, *induebar*, „ je me revêtois „. A  
 le sens est le même de part & d'autre.

(6) Il faut rendre ainsi le Texte o  
*Quasi socius, quasi frater mihi esset*  
*labam : quasi lugens matrem, constrictus*  
*vabar.* „ Je marchois, comme si c'eût  
 „ ami ou mon frère : je pliois sous  
 „ de ma douleur. semblable à celui ou

16. Humiliabam in jejunio animam meam , & oratio mea in sinu meo convertetur.

17. Quasi proximum & quasi fratrem nostrum sic complacebam ; quasi lugens , & contristatus sic humiliabar (6).

18. Et adversum me lætati sunt , & convenerunt ; congregata sunt super me flagella , & ignoravi (7).

Voici le sens du verset : toutes les fois que quelqu'un de mes ennemis étoit malade , je marchois triste & plein de douleur , comme si c'eût été mon propre frère ou le meilleur de mes amis ; bien plus , je marchois la tête baissée & les yeux fixés en terre , comme un fils qui pleure la mort d'une tendre mère. De tous les Textes Polyglottes , il n'y a que le Chaldéen , qui , conformément à l'Hébreu imprimé , représente , **מִן** , **עַם** , *matrem* , « une » mère ».

(7) Nous nous en tenons à l'Hébreu imprimé , qu'ont suivi le Chaldéen & le Syrien : *Et in claudicatione meâ lætati sunt & congregati sunt , congregati sunt contra me percutientes , & non cognoscebam , laceraverunt & non cessaverunt.* « Pendant que je clochois , c'est-à-dire , durant mon affliction , ils se sont réjouis & ont fait des assemblées ; ils se sont



19. Ils ont été divisés : mais n'étant pas néanmoins touchés de componction, ils m'ont tenté , & éprouvé *de nouveau* ; ils m'ont insulté avec moquerie ; ils ont grincé les dents contre moi (8).

20. Quand ouvrirez-vous les yeux , Seigneur ? Rendez-moi la vie , *en me délivrant* de leur mauvaise volonté ; *sauvez de la cruauté* des lions mon *ame* qui est désolée.

21. Je publierai vos louanges dans une grande assemblée ; je vous louerai au milieu d'un peuple très-nombreux.

22. Que je ne sois point un sujet de joie & d'insulte à ceux qui m'attaquent injustement , qui me haïssent sans aucun sujet , & qui feignent , par leurs regards , *d'être mes amis*.

» assemblés contre moi pour me frapper , &  
 » je ne l'ai pas su ; ils me déchiroient , & ne  
 » se taisoient point ».

Mais les Septante , auxquels sont conformes la Vulgate , l'Ethiopien , l'Arabe & l'Arménien , s'éloignent un peu de la vérité Hébraïque dans leur traduction. Quoi qu'il en soit de la justice de ce reproche , il est certain qu'au lieu de וַבְּצִלְעִי, OUBETSALEI , & *in claudicatione mea* , « & durant mon affliction » , ils lisoient dans leur manuscrit , וְעָלַי, OUALAI , & *adversum me* , « & contre moi ».

19. Dissipati sunt , nec compuncti ,  
tentaverunt me , subfannaverunt me  
subfannatione ; fremduerunt super me  
dentibus suis (8).

20. Domine , quando respicies ?  
Restitue animam meam à maligni-  
tate eorum , à leonibus unicam meam.

21. Confitebor tibi in ecclesiâ  
magnâ ; in populo gravi laudabo te.

22. Non supergaudeant mihi qui  
adversantur mihi iniquè ; qui ode-  
runt me gratis , & annuunt oculis.

---

(8) L'Hébreu d'aujourd'hui , auquel se rap-  
portent le Chaldéen & le Syrien , est très-  
corrompu dans cet endroit ; mais nous allons  
corriger la faute de Copiste , par le moyen du  
manuscrit sur lequel travailloient les Septante ,  
& qu'ont suivi , d'après eux , la Vulgate ,  
l'Ethiopien , l'Arabe & l'Arménien.

Au lieu de ces paroles qui ne forment qu'un  
sens entrecoupé , בְּחַנְפֵי לַעֲגֵי מַעַתָּה חֲרָק עָלַי  
שְׁנִימָר , BECHANEPHE LAAGHÉ MAAGH CHA-  
ROQ ALAI SHINNÉMO , *cum hypocritis sub-*  
*fannatoribus subfannatione, fremendo contra me*

souhaitoient.

*dentibus suis*, « avec des hypocrites insult  
» moqueurs, en grinçant des dents contre m  
les Septante lisoient : לעגוני לעג חרקו ;  
עלי שנימור ; BECHANOUNI LAAGHOUNI L  
CHAREQOU ALAI SCHINNÉMO , tenta  
me, *subsannaverunt me subsannatione*, fr  
runt contra me *dentibus suis*, « ils  
» éprouvé, ils m'ont insulté avec moq  
» ils ons grincé les dents contre moi » ;  
lente leçon dont un amateur ne sauroit  
se départir.

(9) L'Hébreu d'aujourd'hui a : Qui  
*pacem loquuntur, sed adversus quietos*  
*verba dolosa excogitant*, « mes enne  
» proferent point de paroles de paix ;  
» sont occupés de pensées trompeuses  
» les pacifiques du pays ».

Les Septante, qu'ont suivis la Vulgate  
thiopien, l'Arabe & l'Arménien, lisoient,  
*mihi*, au lieu de la négation לו, LO, qu  
*mihi quidem pacifici loquabantur* ; « ils  
» loient avec un esprit de paix ». Mais  
préférons la première leçon, qui est au  
du Chaldéen & du Syrien, parce que l

23. Quoniam mihi quidem pacificè loquebantur; & in iracundiâ terræ loquentes, dolos cogitabant (9).

24. Et dilataverunt super me os suum; dixerunt: Euge, euge, viderunt oculi nostri.

La Vulgate est très-obscurc pour le second hémistiche, & *in iracundiâ terra loquentes, dolos cogitabant*, « dans la colère ils parloient à la terre, ils ne pensoient qu'à des tromperies ». Que signifie cela, PARLER A LA TERRE ? Trouve-t-on jamais dans l'Ecriture de pareille expression ? Il est vrai que les Septante, selon toutes nos éditions, Saint Augustin, Cassiodore, les anciens ~~Pseautiers~~ Latins de Rome & de Milan, Eusebe, Saint Athanase, Nicephore, Euthyme, les manuscrits Grecs de la Bibliothèque du Roi & de M. Colbert, ne lisent pas ici le mot ~~terra~~, qui fait toute la difficulté du passage de la Vulgate; ils portent simplement : « Mes ennemis me parloient dans un esprit de paix; mais, dans leur colère, ils pensoient à la tromperie ». Cependant le mot de TERRE appartient au Texte. S'il manque aujourd'hui dans les Septante, il se trouvoit autrefois, non seulement dans les manuscrits Grecs, que suivoit l'Autheur de la Vulgate, mais encore dans ceux sur lesquels travailloit Théodoret, comme on le remarque dans son Commentaire, quoique ce terme ne soit pas dans le Texte rapporté à la tête de son explication. L'Inter-

27. Jugez-moi selon *les regles* de votre justice, Seigneur mon Dieu, afin qu'ils ne se réjouissent pas en triomphant de moi.

28. Qu'ils ne disent pas dans leurs cœurs : Courage, réjouissons-nous, car nous ne voyons rien, car ils ne disent pas ; Nous, l'avons deviné.

29. Que ceux qui témoignent fausseté de mes maux, rougissent et soient confondus.

30. Que ceux qui parlent avec malice contre moi, soient couverts de confusion & de honte.

31. Que ceux qui veulent que la justice soit reconnue, se réjouissent.

---

Le Texte Arabe se lit aussi dans les sens. Et dans Chaldéen, le Syrien, Aquila, Symmaque, la cinquième Version Grecque des Hexaples, et les autres, ainsi que l'Hébreu, le me

25. Vidisti, Domine, ne fileas :  
Domine, ne discedas à me.

26. Exurge, & intende iudicio  
meo ; Deus meus, & Dominus meus  
in causam meam.

27. Judica me secundum iustitiam  
tuam, Domine Deus meus, & non  
supergaudeant mihi.

28. Non dicant in cordibus suis :  
Euge, euge animæ nostræ ; nec di-  
cant : Devoravimus eum.

29. Erubescant & reveantur fi-  
mul, qui gratulantur malis meis.

30. Induantur confusione & reve-  
rentiâ, qui magna loquuntur su-  
per me.

31. Exultent & lætentur qui vo-  
lunt iustitiam meam ; & dicant sem-

---

clair, il faut suivre le Texte original, & tra-  
duire, comme nous avons fait : « Mes ennemis  
» ne proferent point de paroles de paix ; mais  
» ils sont occupés de pensées trompeuses contre  
» les pacifiques de la terre ».

# 374 LES PSEAUMES EXPLIQUÉS.

soient transportés de joie ; & que ceux-là disent sans cesse : que le Seigneur soit glorifié , qui désirent (10) la paix de son serviteur.

32. Et ma langue annoncera votre justice ; elle publiera durant tout le jour vos louanges.

---

(10) L'Hébreu imprimé , qu'ont suivi le Chaldéen & le Syrien , porte : יְגֹדֵל יְהוָה בְּחַפְצֵי שְׁלוֹם עַבְדּוֹ , IGHEDAL IEHOAH HÉCHAPHETSCHELOM ABEDO , *magnificetur Jehova, qui amat pacem servi sui* , « que l'Eternel » qui désire la paix de son serviteur soit glo- » rifié ».

Mais les Septante , auxquels sont conformes la Vulgate , l'Ethiopien , l'Arabe & l'Arménien , lisoient : יְגֹדֵל יְהוָה בְּחַפְצֵי שְׁלוֹם עַבְדּוֹ , IGHEDAL IEHOAH HÉCHAPHETSÉI SCHELOM ABEDO , *magnificetur Dominus , qui volunt pa-*



P S E A U M E XXXIV. 375  
per : magnificetur Dominus , qui  
volunt (10) pacem servi ejus.

32. Et lingua mea meditabitur  
justitiam tuam , totâ die laudem  
tuam.

---

*cem servi ejus* , « que le Seigneur soit glorifié ,  
» qui désirent la paix de son serviteur ». Il n'y  
a pas de doute qu'il ne faille préférer la première  
leçon , qui est aussi nette & précise , que celle-ci  
est confuse ; car ce pluriel , QUI DÉSIRENT ,  
trouble toute la suite du discours. La variante  
ne vient uniquement que de l'IOD , י , qui a  
été ajouté à la fin du mot יְדִיט , HÉCHAPHETS.  
Cette faute de Copiste a pu se glisser d'autant  
plus aisément , qu'on lit dans le premier membre ,  
יְדִיט , CHAPHÉTSÉI au pluriel , *qui volunt* , « qui  
désirent ».





## PSEAUME XXXV. HEBR. XXXVI.

Ecrit sous Sédécias : l'on y voit une description de la grande corruption de mœurs qui régnoit de ce temps, & qui artita aux Juifs le châtimement de la captivité de Babylone.

1. **L'**INJUSTE a dit en lui-même (1), qu'il vouloit pécher : La crainte de Dieu n'est point devant ses yeux.

(1) L'Hébreu imprimé porte à la lettre : **נאם פשע לרשע בקרב לבי אין פחד אלהים** , **לנגד עיניו** , NEUM PHÉSCHA LARASCHA BÉ-  
QERÉB LIBBI ÉN PHACHAD ÉLOHIM LENÉ-  
GHED ÉNAO , *dicat pravaricatio (impio vel)*  
*de impio in media cordis mei : Non est timor*  
*Dei ante oculos ejus* , « l'impiété dit (à l'impie ;  
ou ) touchant l'impie , au milieu de mon  
cœur : Il n'y a point de crainte de Dieu de-  
vant ses yeux ».

Mais le Syrien prononçoit PHOSCHÉA LERÉS-  
CHA , & non pas PHÉSCHA LARASCHA ; de plus ,  
il lisoit **לבו** , LIBBO , au lieu de **לבי** LIBBI , *dicat*  
*(vel cogitat) pravaricator impietatem in me-*  
*dio cordis sui* , &c. , « l'impie s'occupe de l'im-  
piété au milieu de son cœur , &c. » : cette  
leçon est excellente.

Les Septante, qu'ont suivis la Vulgate , l'E-  
thiopien , l'Arabe & l'Arménien , nous en offrent

---

**PSALMUS XXXV, HEBR. XXXVI.**

**I.** **D**IXIT injustus , ut delinquat in semetipso (1) : Non est timor Dei ante oculos ejus.

---

une autre , qui , quoiqu'inférieure à celle-ci , est toujours meilleure que celle de l'Hébreu imprimé. Ils traduisent : *Dixit injustus ut delinquat in semetipso* , &c. « l'impie a dit au milieu de lui-même qu'il vouloit pécher , &c. ».

On voit par-là , que les Interpretes Grecs prononçoient PHOSCHÉA LIRESCOHA , & qu'ils lisoient LIBBO , avec l'OUAOU , comme le Syrien. Ils auroient pu donner de leur Texte cette autre Version , qui auroit été plus littérale : *Dicit (vel cogitat) pravaricator ad pravaricandum in medio cordis sui* , &c. « l'impie pense au milieu de son cœur à commettre l'implété. ».

Le Chaldéen , quoi qu'en dise D. Calmet , est absolument conforme à l'Hébreu imprimé : mais Saint Jérôme lisoit dans son manuscrit , לב , DIBBO , « son cœur » , au lieu de ce לב , LIBBI , « mon cœur » , qui renverse le sens du passage.

## 378 LES PSEAUMES EXPLIQUÉS.

2. Car il a agi avec tromperie en la présence ; en sorte que son iniquité l'a rendu digne de toute haine (2).

3. Les paroles de sa bouche ne sont qu'iniquité & que tromperie : il n'a point voulu s'instruire pour faire le bien.

4. Il a médité l'iniquité dans le secret de son lit : il s'est arrêté dans toutes (3) les voies qui n'étoient pas bonnes , & il n'a point eu de haine pour la malice

5. Seigneur , votre miséricorde est dans le Ciel , & votre vérité s'élève jusqu'aux nues.

6. Votre justice est comme les montagnes les plus élevées : vos jugemens font (4) un abyme très-profond.

(2) L'Hébreu d'aujourd'hui porte à la lettre : *Quia blanditur sibi in oculis suis ad inven-  
dum iniquitatem , ad odio habendum.* « L'impie » se flatte à ses yeux , pour trouver son ini-  
» quité , pour assouvir sa haine ». L'on pour-  
roit peut-être traduire : *Ad satisfaciendum ini-  
quitati suæ , ad odio habendum,* « pour satis-  
» faire son iniquité , pour assouvir sa haine » ,  
parce que **מַטְסָא**, MATSA , signifie quelquefois SATISFAIRE ; mais alors ce verbe Hébreu est  
construit avec la proposition **לָמַד**, LAMED , ל , ce qui  
n'a pas lieu dans le cas présent. Quoi qu'il en  
soit , ce verset nous paroît tronqué , & mal-  
heureusement les Textes Polyglottes ne nous  
fournissent aucun moyen pour le rétablir.

2. Quoniam dolosè egit in conspectu ejus ; ut inveniatur iniquitas ejus ad odium (2).

3. Verba oris ejus iniquitas , & dolus ; noluit intelligere ut benè ageret.

4. Iniquitatem meditatus est in cubili suo : astitit omni (3) viæ non bonæ , malitiam autem non odivit.

5. Domine , in Coelo misericordia tua ; & veritas tua usque ad nubes.

6. Justitia tua sicut montes Dei ; judicia tua (4) abyssus multa.

(3) Le collectif כָּל , *kol* , *omni* , « toute » , que représentent le Grec , le Latin , l'Ethiopien , l'Arabe & l'Arménien , ne se trouve ni dans l'Hébreu , ni dans le Chaldéen , ni dans le Syrien , & il n'est pas nécessaire. Ces derniers Textes portent simplement : *Stat in viâ non bonâ* , « l'impie s'arrête dans une voie qui n'est pas » bonne ».

(4) L'Hébreu imprimé , les différentes éditions des Septante , la Vulgate & l'Ethiopien portent à la lettre : *Justitia tua sicut montes Dei ; judicia tua abyssus multa* . « Votre justice est comme les montagnes les plus élevées ; vos jugemens sont un abyme très-profond ».

Mais , pour avoir une parfaite harmonie , il

380 LES PSEAUMES EXPLIQUÉS.

7. Vous sauvez , Seigneur , & les hommes & les bêtes , selon l'abondance de votre infinie miséricorde , ô mon Dieu !

8. Mais les enfans des hommes espéreront particulièrement , étant à couvert sous vos ailes.

9. Ils seront enivrés de l'abondance qui est dans votre maison ; & vous les ferez boire dans le torrent de vos délices.

10. Parce que la source de la vie est dans vous : & nous verrons la lumière dans votre lumière même.

11. Etendez votre miséricorde sur ceux qui vous connoissent , & votre justice sur ceux qui ont le cœur droit.

12. Que le pied du superbe ne vienne point jusqu'à moi ; & que la main du pécheur ne m'ébranle point.

---

faut lire , avec le Chaldéen , le Syrien , le manuscrit Alexandrin des Septante , l'Arabe & l'Arménien , la particule *κΑΡΗ* , *כ* , *sicut* , dans le second comme dans le premier membre , *judicia tua sicut abyssus multa* , « vos jugemens sont comme un abyme très-profond ».

Le Poète sacré , après avoir relevé la gran-

P S E A U M E XXXV. 381

7. Homines & jumenta salvabis,  
Domine, quemadmodum multipli-  
casti misericordiam tuam, Deus.

8. Filii autem hominum in teg-  
mine alarum tuarum sperabunt.

9. Inebriabuntur ab ubertate do-  
mūs tuæ; & torrente voluptatis tuæ  
potabis eos.

10. Quoniam apud te est fons  
vitæ; & in lumine tuo videbimus  
lumen.

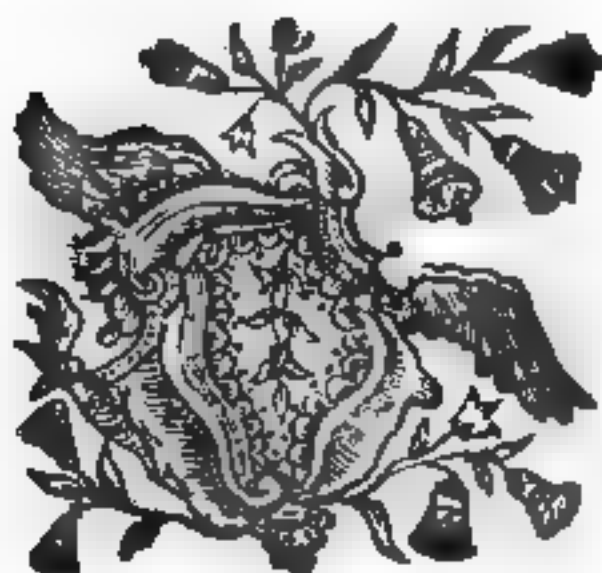
11. Prætende misericordiam tuam  
scientibus te, & justitiam tuam his  
qui recto sunt corde.

12. Non veniat mihi pes super-  
biæ; & manus peccatoris non mo-  
veat me.

---

deur de la miséricorde & de la vérité de l’Eter-  
nel, loue sa justice & ses jugemens. Sa misé-  
ricorde est aussi élevée que le Ciel, sa vérité  
aussi haute que les nues, sa justice aussi ferme  
que les plus grandes montagnes, ses jugemens  
aussi profonds que les abymes de la mer. Quelle  
noblesse dans toutes ces comparaisons!

(1) L'Hebreu imprimé, auquel sont  
mes le Chaldéen, la Vulgate & l'Arabe  
simplement: *Ibi ceciderunt operarii iniqui*  
« c'est là qu'ont péri les ouvriers d'inic

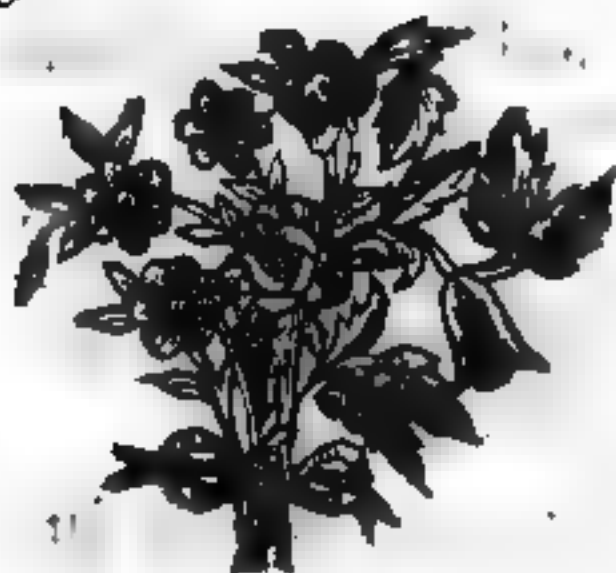


P S E A U M E XXXV. 383

13. Ibi ceciderunt (5) qui operantur iniquitatem ; expulsi sunt ,  
hec poterunt stare.

---

Mais le Syrien , le Grec , l'Ethiopien & l'Arménien représentent le collectif 73, *omnes*, « tous », que n'exige pas le rythme du Poème Hébreu.





## **PSEAUME XXXVI. HE. XXXVII.**

Composé durant la captivité de Babylone.

1. **G**ARDEZ-VOUS d'envier le bonheur des méchans, & n'ayez point de jalousie contre ceux qui commettent l'iniquité.

2. Parce qu'ils se sécheront aussi promptement que le foin ; & se faneront aussi vite que les herbes & les légumes.

3. Mettez votre espérance dans le Seigneur, & faites le bien ; & alors vous habiterez la terre, & serez nourri de ses richesses (1).

4. Mettez vos délices dans le Seigneur ; & il vous accordera ce que votre cœur demande.

---

(1) L'Hébreu imprimé, le Chaldéen & le Syrien ont : *Inhabita terram, & pascere veritate*, « habitez la terre ( sainte ), & nourrissez-vous de la vérité ».

Mais les Septante, qu'ont suivis la Vul-  
**PSALMUS**

*PSALMUS XXXVI. HEB. XXXVII.*

1. **N**OLI æmulari in malignanti-  
bus ; neque zelaveris facientes ini-  
quitatem.

2. Quoniam tanquàm foenum ve-  
lociter arescent ; & quemadmodum  
olera herbarum citò decident.

3. Spera in Domino , & fac bo-  
nitatem , & inhabita terram , &  
pascaris in divitiis (1) ejus.

4. Delectare in Domino ; & dabit  
tibi petitiones cordis tui.

---

gate , l'Ethiopien , l'Arabe & l'Arménien , au  
lieu de אֱמוּנָה , ÉMOUNAH , *veritate* , « de la  
» vérité » , lisoient דִּמְוֹנָה , HAMONAH , *di-  
vitiis ejus* , « de ses richesses » , leçon qui vient  
beaucoup mieux au sujet.

7. Soyez soumis au Seigneur .  
priez : ne portez point d'envie  
qui est heureux dans sa voie , à l'h  
qui s'abandonne aux injustices.

8. Quittez tous ces mouvem  
colere & de fureur ; ne vous  
point aller à une *mauvaise* ém  
pour imiter les méchants.

9. Car les méchants seront e  
nés ; mais la terre sera donnée  
tage à ceux qui attendent le S  
avec patience.

10. Dans peu de temps le  
ne sera plus ; & vous cherchere  
où il étoit , & vous ne pou  
trouver.

11. Mais la terre tombera  
tage à ceux qui sont doux (2)  
se verront comblés de joie dan  
dance d'une paix *heureuse*.

---

le Chaldéen , le

5. Revela Domino viam tuam ,  
& spera in eo ; & ipse faciet.

6. Et educet quasi lumen justitiam tuam ; & judicium tuum tanquam meridiem.

7. Subditus esto Domino , & ora eum : noli æmulari in eo qui prosperatur in viâ suâ , in homine faciente injustitias.

8. Desine ab irâ , & derelinque furorem : noli æmulari ut maligneris.

9. Quoniam qui malignantur exterminabuntur ; sustinentes autem Dominum, ipsi hæreditabunt terram.

10. Et adhuc pusillum , & non eris peccator ; & quæres locum ejus , & non invenies.

11. Mansueti autem (2) hæreditabunt terram , & delectabuntur in multitudine pacis.

---

Latin , l'Ethiopien , l'Arabe & l'Arménien ont :

bourreau , & ils ont tenu ...

15. Pour renverser celui qui est  
re & dans l'indigence , pour égarer  
eux qui ont le cœur (3) droit.

16. Mais que leur épée leur  
e cœur à eux-mêmes , & que leur  
soit brisé.

17. Un bien médiocre vaut mieux  
juste que les grandes richesses de  
cheurs (4) ;

---

*Mansueti autem hereditabunt terram ,*  
» la terre ( sainte ) tombera en partage  
» qui sont doux ».

Le Chaldéen , au lieu de עֲנִיִּים , AN  
*mansueti* , « doux » , lisoient עֲנִיִּים ,  
*pauperes* , « pauvres ».

(3) L'Hébreu imprimé , auquel se  
formes le Chaldéen & le Syrien , porte :  
לִירְצוּן לִירְצוּן לִירְצוּן LITEBOACH IOSCHERÉ DAS  
*trucidant rectos* 714 , « pour égorger »  
» suivent les SENTIERS de la droiture

Mais les Septante , qu'ont suivis la V  
l'Ethiopien , l'Arabe & l'Arménien , l

12. Observabit peccator justum ;  
& stridebit super eum dentibus suis.

13. Dominus autem irridebit eum ,  
quoniam prospicit quòd veniet dies  
ejus.

14. Gladium evaginaverunt pec-  
catores ; intenderunt arcum suum ,

15. Ut dejiciant pauperem & ino-  
pem ; ut trucident rectos corde (3).

16. Gladius eorum intret in corda  
ipforum , & arcus eorum confrin-  
gatur.

17. Meliùs est modicum justo ,  
super divitias peccatorum multas (4).

---

*ut trucident rectos corde* , « pour égorger  
« ceux qui ont le cœur droit ». Le sens est le  
même de part & d'autre.

(4) .L'Hébreu imprimé , auquel est con-  
forme le Chaldéen , a : טוֹב מֶעַט לְצַדִּיק מִחֲמֹן  
: רַשְׁעִים רַבִּים , TOB MEAT LATTTSADDIQ MÉ-  
HAMON RESCHAIM RABBIM ; *méliùs est modicum  
justo , quàm divitia peccatorum multorum , VEL  
meliùs est modicum justè , quàm turba peccatorum  
multorum* , « le peu du juste vaut mieux que les  
» richesses de plusieurs riches , ou un peu de bien  
» légitimement acquis vaut mieux que plusieurs  
» riches ensemble avec leurs richesses ». Cette  
sentence revient à celle de l'Ecclésiaste , IV. 6.

# 390 LES PSEAUMES EXPLIQUÉS.

18. Parce que les bras des pécheurs seront brisés ; mais le Seigneur affermit les justes.

19. Le Seigneur connoît les jours de ceux qui vivent sans reproche ; & l'héritage qu'ils posséderont sera éternel.

20. Ils ne seront point confondus dans le temps mauvais ; & dans les jours de famine ils seront rassasiés.

21. Parce que les pécheurs périront. Mais les ennemis du Seigneur n'auront pas plutôt été honorés & élevés dans le monde , qu'ils tomberont & s'évanouiront comme la fumée (5).

---

*Melior est pugillus cum requie , quàm plena utraque manus cum labore & afflictione animi ,*  
 « il vaut mieux n'avoir que plein la main dans  
 » la paix , que plein les deux mains avec peine  
 » & inquiétude d'esprit » ; & cette autre des Proverbes XIII. 25. *Iustus comedit , & replet animam suam ; ventris autem impiorum insatiables.* « Le juste mange & se rassasie ; mais  
 » le ventre des impies est insatiable ».

Le Syrien & les Septante, qu'ont suivis la Vulgate , l'Ethiopien , l'Arabe & l'Arménien , lisoient : : **טוב מעט לחם צדק ממהון רשעים רב**.  
**TOB MEAT LATT SADDIQ MÉHAMON RESCHAIM RAB** , *melius est modicum iusto super divitias peccatorum multas* , « un bien médiocre vaut  
 » mieux au juste que les grandes richesses des  
 » pécheurs . Les deux sens sont semblables.

18. Quoniam brachia peccatorum conterentur ; confirmat autem justos Dominus.

19. Novit Dominus dies immaculorum ; & hæreditas eorum in æternum erit.

20. Non confundentur in tempore malo ; & in diebus famis saturabuntur.

21. Quia peccatores peribunt. Inimici verò Domini mox ut honorificati fuerint & exaltati ; deficientes, quemadmodum fumus deficient (5).

---

(5) L'Hébreu imprimé, auquel est conforme le Chaldéen, porte : כִּי רִשְׁעִים יֵאָבְדוּ : וְאֹיְבֵי יְהוָה כִּי קָרִים כָּלֹו בְעֶשֶׂן כָּלֹו : KI RESCHAIM IOBEDOU OUEOIEBÉ IEHOAH KI-QAR KARIM KALOU BÉASCHAN KALOU. *Quia peccatores peribunt, & inimici Jehova sicut pretiosum agnorum, vel pratorum deficient, in fumo deficient.* « Les pécheurs périront, & les » ennemis de l'Eternel seront consumés comme » le plus exquis des agneaux, ou comme la » plus belle des prairies ; oui, ils seront con- » sumés dans la fumée ».

Mais nous préférons la leçon que nous offrent le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien : כִּי רִשְׁעִים יֵאָבְדוּ וְאֹיְבֵי יְהוָה כִּי קָרִים וְרִשְׁמִים כָּלֹו בְעֶשֶׂן כָּלֹו : KI RESCHAIM IOBEDOU OUEOIEBÉ IEHOAH KI-QARAM OURO-



## 392 LES PSEAUMES EXPLIQUÉS

22. Le pécheur empruntera , & ne payera point ; mais le juste est touché de compassion , & fait charité *aux autres.*

---

MAM KALOU KÉASCHAN KALOU. *Quia peccatores peribunt. Inimici verò Domini mox ut honorificati fuerint & exaltati ; deficientes , quemadmodum fumus deficient.* « Parce que les » pécheurs périront. Mais les ennemis du Sei- » gneur n'auront pas plutôt été honorés & élé- » vés , qu'ils tomberont & s'évanouiront comme » la fumée ».

Pour Saint Jérôme , il traduit ainsi : *Quia peccatores peribunt & inimici Domini gloriantes ut monocerates consumuntur ; sicut fumus consumuntur.* « Les impies périront , & les en- » nemis du Seigneur , qui se glorifient comme » des monocéros , seront consumés ; ils seront » consumés comme la fumée ». Ce saint Doc- » teur lisoit donc d'abord , avec le Syrien & les Septante , קָלֹוּ כְּעָשְׁחָן , *ut fumus ,* « comme la fumée » , & non pas קָלֹוּ בְּעָשְׁחָן , *in fumo ,* « dans la fumée » ; ensuite il prononçoit KEREM , & non pas KARIM , prenant dans ce mot Hébreu קָרִים , le KAPH , כ , pour la préposition de comparaison , & קָרִי , RÉM , avec l'IOD , י , ou קָרִיָּה , RÉM , avec l'ALEPH , א , pour l'animal qu'il a coutume de rendre par MONOCÉROS , mais que nous traduisons , TAUREAU SAUVAGE.

Après ce verset vingtième , qui commence par le KAPH , כ , il manque un autre verset , savoir , l'intercalaire , c'est-à-dire , celui qui ne doit pas suivre l'ordre alphabétique. Il en man- » quoit déjà un semblable après le verset septième ,

22. Mutuabitur peccator, & non solvet : justus autem miseretur & tribuet.

qui débute par le DALETH, דָּוִם לִיהוָה, DOM LAIHOAH, *subditus estó Domino*. Pour être bien au fait de ceci, il faut savoir que ce Pseume est un Poëme acrostiche, non pas dans le sens que chaque verset commence successivement par une lettre selon l'ordre de l'alphabet Hébreu, mais seulement le premier de deux versets; & les deux versets contiennent une sentence morale entièrement expliquée. Le premier verset, le troisième, le cinquième, le septième, & ainsi de suite, par une proportion de nombres impairs, sont des vers alphabétiques; le deuxième, au contraire, le quatrième, le sixième, le huitième, &c. selon une proportion de nombres pairs, sont des vers libres. D'où il résulte que, comme l'alphabet Hébreu est de vingt-deux lettres, le Poëme doit être composé de quarante-quatre vers. Cependant le Pseume n'en contient que quarante. Outre les deux versets intercalaires dont nous venons de parler, il en manque donc encore deux autres; l'un est un vers alphabétique qui doit commencer par la lettre AÏN, ע, & dont nous rétablissons ainsi la première partie, par l'autorité du manuscrit Alexandrin des Septante, auquel sont conformes la Vulgate & l'Arménien, עוֹרִיִם נִשְׁמָדִין, AOUILIM NISCHEMADOU, *injusti punientur*, « les injustes seront punis »; pour le second hémistichie nous le trouverons dans ces paroles du verset 28, וְזֶרַע רָשָׁעִים נִכְרָת, OUZERA RESCHAIM NIKBRATH, & *semen impiorum peribit*, « & la

# 394 LES PSEAUMES EXPLIQUÉS.

23. Parce que ceux qui le bénissent recevront la terre en héritage ; mais ceux qui le maudissent périront sans ressource.

« race des impies périra : il faudra terminer le verset 28 par ces mots , לעולם נשמרו , LEOLAM NISCHEMAROU , *in aeternum conservabuntur* , « ils seront conservés pour toujours ». Alors le verset 29 , dont les deux membres se correspondront parfaitement , sera ainsi conçu : עוֹלִים נִשְׁמְרוּ וְזֵרַע רָשָׁעִים נִבְרָת׃ , AOUILIM NISCHEMADOU OUEZÉRA RESCHAIM NIKERATH , *injusti punientur , & semen impiorum peribit* , « les injustes seront punis , & la race » des impies périra ». Ce qui a donné lieu à la méprise , c'est la grande ressemblance qui se trouve dans l'écriture Hébraïque entre les deux derniers mots du verset 28 , & les deux premiers du verset 29. Au reste , la faute de Copiste est très ancienne , puisqu'elle s'étoit déjà glissée non seulement dans les manuscrits Hébreux sur lesquels travailloit Saint Jérôme , mais encore dans ceux que suivoient les Interpretes Chaldéen & Syrien.

L'on pourroit encore rétablir d'une autre manière l'harmonie du Poème sacré , en adoptant la leçon de Symmaque :

כִּי יִהְיֶה אֱהִי מִשְׁפָּחַתְּ לֹא יֵעֹז אִם תַּסִּידִיו׃  
עוֹלִים לְעוֹלָם נִשְׁמְרוּ וְזֵרַע רָשָׁעִים נִבְרָת׃

V. 28. KI JEHOAH OHÉS MISCHEPHATH  
OUELO IAAZOB ETH CHASIDAO.

V. 29. AOUILIM LEOLAM NISCHEMAROU  
OUEZÉRA RESCHAIM NIKERATH.

V. 28. Quia Jehova diligit judicium , &  
non derelinquet Sanctos suos.

23. Quia benedicentes ei hæreditabunt terram ; maledicentes autem ei disperibunt.

---

V. 29. *Injusti in æternum punientur , & semen impiorum peribit.*

V. 28. « L'Eternel aime la justice , & il n'abandonnera point ses Saints ».

V. 29. « Les injustes seront éternellement punis , & la race des impies périra ».

Mais l'autorité de Symmaque nous paroît bien moindre que celle des Septante. L'on n'a pu malheureusement conserver que quelques fragmens épars du premier , tandis que nous avons nombre de manuscrits complets des seconds. Il est vrai qu'au lieu de ( *αἰνοῦσι δὲ ἐκδικηθήσονται* ), *injusti punientur* , « les injustes » seront punis » , les éditions de Rome & de Londres , auxquelles sont conformes l'Ethiopien & l'Arabe , ont , ( *αἰνοῦσι ἐκδικηθήσονται* ), *immaculati vindicabuntur* , « les innocens seront vengés » . Mais il résulte également de ces deux variantes , qui n'ont pas été inconnues à Saint Cyrille , qu'il manque deux mots dans l'Hébreu d'aujourd'hui ; & non pas seulement un , comme le supposeroit Symmaque. Il est vrai aussi que certains exemplaires des Septante , tels que quelques manuscrits cités par de Muis , & le manuscrit de M. Colbert , numéroté 6158 , ne rapportent pas ces paroles , LES INJUSTES SERONT PUNIS : mais ce sont sans doute de ces copies que l'on a réformées mal-à-propos sur l'Hébreu ; car tous les autres manuscrits Grecs de la Bibliothèque du Roi &

### 396 LES PSEAUMES EXPLIQUÉS.

24. Les pas de l'homme seront conduits par le Seigneur ; & sa voie sera approuvée de lui.

25. Lors même qu'il tombera , il ne se brisera point , parce que le Seigneur met sa main sous *lui*.

26. J'ai été jeune , car je suis vieux ; & je n'ai point vu le juste abandonné , ni ses enfans obligés à demander leur pain.

27. Il fait la charité , & prête tous les jours ; & sa race est en bénédiction.

28. Détournez-vous du mal , & faites le bien ; & vous aurez une demeure éternelle.

29. Parce que le Seigneur aime l'équité , & qu'il n'abandonnera point ses Saints ; ils seront éternellement conservés.

---

de M. Colbert, qui sont en très-grand nombre, sont entièrement conformes au précieux manuscrit Alexandrin, & portent les deux passages, ILS SERONT ÉTERNELLEMENT CONSERVÉS ( les Saints ), & LES INJUSTES SERONT PUNIS. L'Auteur de la Vulgate & l'Interprete Arménien lisoient aussi de même dans les anciens manuscrits Grecs sur lesquels ils travailloient.

Il nous reste à dire un mot du verbe inter-

24. Apud Dominum gressus hominis dirigentur ; & viam ejus volet.

25. Cùm ceciderit non collide-  
tur, quia Dominus supponit manum  
suam.

26. Junior fui , etenim senui ; &  
non vidi justum derelictum , nec se-  
men ejus quærens panem.

27. Totâ die miseretur & com-  
modat , & semen illius in benedic-  
tione erit.

28. Declina à malo , & fac bo-  
num ; & inhabitâ in sæculum sæ-  
culi.

29. Quia Dominus amat judi-  
cium , & non derelinquet Sanctos  
suos ; in æternum conservabuntur.

---

calaire que les Copistes négligens ou ignorans  
ont passé sur la fin du Pseaume. Il devoit se  
trouver après le vers qui commence par le  
P. QOPH , קוּחַ אֵל יְהוָה , QAOUÉH ÉL IEHO-  
AH , *expecta Dominum* , c'est-à-dire , après le  
verset 34. Nous désirerions pouvoir remplir  
cette lacune ; mais les manuscrits Grecs ou Orien-  
taux ne nous fournissent ici aucune lumière ,  
non plus que les manuscrits Hébreux.

32. La -  
effe, & sa langue parlera selon  
te & la justice.

33. La loi de son Dieu est dans  
eur; & il ne fera point renversé  
marchant (6).

34. Le pécheur observe & ép  
ste, & il cherche à le tuer.

35. Mais le Seigneur ne le la  
point entre ses mains, & ne le co  
nera point lorsque le pécheur le j

36. Attendez le Seigneur, &  
soin de garder sa voie; & il voi  
vera afin que vous receviez la t  
héritage. Quand les pécheurs  
péris, vous le verrez.

37. J'ai vu l'impie extrê

---

(6) Il y a ici une faute gramma  
l'Hébreu imprimé. Il porte à la lettre  
NE GLISSERA PAS, *לֹא תִפֹּט אֲשֶׁר יֵי*  
MEAD ASCHURAIO, *non nutabit* (a  
-*cessus eius* (au pluriel). De deux cl

30. Injusti punientur ; & semen impiorum peribit.

31. Justi autem hæreditabunt terram ; & inhabitabunt in sæculum sæculi super eam.

32. Os justi meditabitur sapientiam , & lingua ejus loquetur judicium.

33. Lex Dei ejus in corde ipsius ; & non supplantabuntur (6) gressus ejus.

34. Considerat peccator justum , & quærit mortificare eum.

35. Dominus autem non derelinquet eum in manibus ejus ; nec damnabit eum cum judicabitur illi.

36. Expecta Dominum , & custodi viam ejus , & exaltabit te , ut hæreditate capias terram ; cum perierint peccatores videbis.

37. Vidi impium superexalta-

---

gulier , afin que ce nom s'accorde avec le verbe תָּנִיחַ , תְּחַמְּלֶנּוּ . qui est dans le même nombre ; ou , si l'on recourt תָּנִיחַ , אֲשַׁחֲזֶנּוּ , au nombre pluriel , lisez aussi תָּנִיחֵנּוּ , תְּחַמְּלֵנּוּ , dans le nombre pluriel , comme le représentent toutes les Versions Polyglottes.



en vue que requiert, parce que  
pacifique laissera une *nombreuse*  
rité.

40. Mais les injustes périront  
également ; & leur race périra

41. (8) C'est du Seigneur qu

---

(7) L'Hébreu d'aujourd'hui, qu'a suivi  
déen, porte : ערץ ומתערה כאורח  
יעבר והנה איננו ואבקשהו ולא נמצא  
RAITHI RASCHA ARITS OUMITHEARÉ  
RACH RAANAN. OUIAABOR OUEHIN  
NÉNNOU OUABAQESCHÉHOUELO M  
*Vidi impium fortem & diffundentes*  
*sicut indigenam virentem. Et transivit*  
*non erat ; quæsi eum , & non est*  
« J'ai vu l'impie fort & puissant , sen  
» un arbre qui est crû dans son prop  
» & qui est toujours verd. Mais il a  
» en un instant , il n'étoit plus ; je l'ai  
» & il ne s'est point trouvé ».

Mais les Septante , qu'ont suivis la  
l'Éthiopien . l'Arahe & l'Arménien .

tum & elevatum sicut cedros Libani.

38. Et transivi, & ecce non erat ; & quæsi eum, & non est inventus locus ejus (7).

39. Custodi innocentiam, & vide æquitatem, quoniam sunt reliquæ homini pacifico.

40. Injusti autem disperibunt simul ; reliquæ impiorum interibunt.

41. Salus autem (8) justorum à

LEBANON. OUEAABOR OUEHINNÉH ÉNNÉNNOU  
OUABAQËSCHÉHOUELO MIMETSA MEQÔMO.

*Vidi impium superexaltatum & elevatum, sicut cedros Libani. Et transivi, & ecce non erat ; & quæsi eum, & non est inventus locus ejus.*

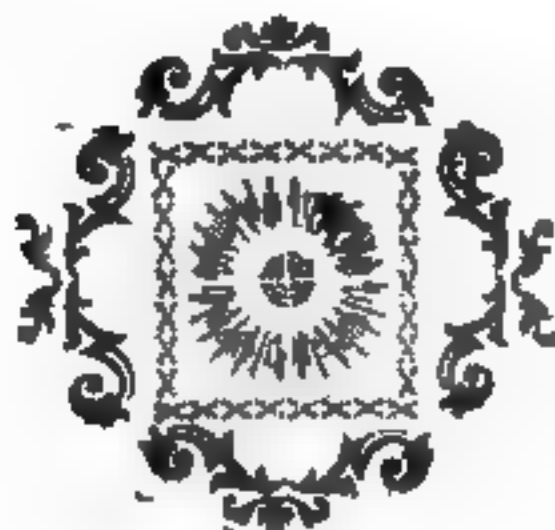
« J'ai vu l'impie extrêmement élevé, & qui  
» égalait en hauteur les cedres du Liban. J'ai  
» passé, & il n'étoit plus ; je l'ai cherché, mais  
» l'on n'a pu trouver le lieu où il étoit ».

S'il fut jamais une excellente leçon, c'est certainement celle-ci. Où est le Poëte qui pût tracer un plus beau tableau, & fournir de plus nobles images ?

Le Syrien, au lieu de ויעבר, OUEAABOR, & transivit, « & il a passé », lisoit aussi, ואעבר, OUEAABOR, & transivi, « & j'ai passé ».

(8) L'Hébreu d'aujourd'hui, qu'ont suivi le Chaldéen, le Grec & le Latin, porte : ותשועת צדיקים מיהות, OUTHESCHOUATH TSADI-

QIM MEIEHOAH , & *salus justorum* à J.  
« & le salut des justes vient de l'Éternel  
Mais , pour conserver l'ordre acrosti-



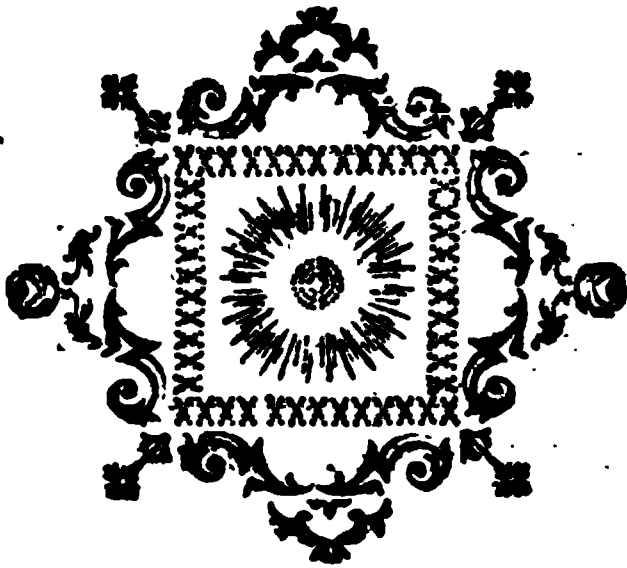
P S E A U M E , X X X V I . 403

Domino ; & protector eorum in tempore tribulationis.

42. Et adjuvabit eos Dominus , & liberabit eos , & eruet eos à peccatoribus , & salvabit eos , quia speraverunt in eo.

---

Poëme , il faut lire , avec le Syrien , l'Arabe & l'Ethiopien : תְּשׁוּעָה , THESCHOUATH , sans l'OUAOU , וְ , conjonctif , *salus* , « le salut ».



1. **S**EIGNEUR , ne me repre  
dans votre fureur , & ne me  
pas dans votre colere.

2. Parce que je suis percé  
fleches , & que vous avez appe  
tre main sur moi.

3. A la vue de votre colere ,  
est toute malade ; & à la vue  
péchés il n'y a plus aucune p  
mes os.

4. Parce que mes iniquités  
élevées jusqu'au dessus de ma  
qu'elles se sont appesanties sur  
comme un fardeau insupport

---

(1) l'Hébreu imprimé , qu'a suivi  
déen , porte : *Sicut onus grave gra  
pra me* , « mes iniquités se sont :  
» comme un pesant fardeau qui e  
» forces ».

*PSALMUS XXXVII. H. XXXVIII.*

1. **D**OMINE, ne in furore tuo arguas me, neque in irâ tuâ corripias me.

2. Quoniam sagittæ tuæ infixæ sunt mihi ; & confirmasti super me manum tuam.

3. Non est sanitas in carne meâ , à facie iræ tuæ ; non est pax ossibus meis , à facie peccatorum meorum.

4. Quoniam iniquitates meæ supergressæ sunt caput meum ; & sicut onus grave gravatæ sunt super me.(1).

---

« mes iniquités , comme un pesant fardeau , se » sont appelanties SUR MOI » ; le Syrien a *mihi* , « pour moi » . Ces Interpretes , au lieu de מִמֶּנִּי , MIMMÉNNI , *pro me* , lisoient peut-être , לִי , ALAI , *super me* , ou לִי , LI , *mihi* , ce qui paroîtroit une meilleure leçon ; cependant l'on peut tirer un bon parti de l'Hébreu d'aujourd'hui , en prenant , comme nous avons fait , *pro me* ,

7. L'avec que mes sens ont  
plus d'illusion (4), & qu'il n  
ma chair aucune partie qui f

8. J'ai été affligé, & je f  
dans la dernière humiliatio  
gémissement *secret* de mon  
faisoit pousser *au dehors* com  
gémemens.

9. Seigneur, tout mon dé

---

dans le sens de *pra viribus meis*, «  
mes forces».

(1) L'Hébreu, auquel est conform  
déen, a littéralement : *Putruerunt*  
*runt livores mei*, « mes meurtrissu  
» pourries, remplies de suanteur ».  
de toute nécessité, d'après le Syrien  
le Latin, l'Éthiopien, l'Arabe & l'  
rétablir la particule 7, OUAOU, avan  
MAQOU, & traduire : *Putruerunt*  
*runt livores mei*, « mes meurtrissu  
» pourries et remplies de suanteur

5. Putruerunt & (2) corruptæ sunt cicatrices meæ , à facie insipientiæ meæ.

6. Miser factus sum , & (3) curvatus sum usque in finem : totâ die contristatus ingrediebar.

7. Quoniam lumbi mei impleri sunt illusionibus (4) , & non est sanitas in carne meâ.

8. Afflictus sum , & humiliatus sum nimis ; rugiebam à gemitu cordis mei.

9. Domine , ante te omne deside-

tion , ΟΥΑΟΥ , qui doit lier les deux verbes, *distortus sum* , *curvatus sum* valdè , « je suis » extrêmement courbé , abattu jusqu'en terre » ; mais l'on ne peut se dispenser de la restituer , d'après l'autorité du Grec , du Latin , de l'Ethiopien , de l'Arabe & de l'Arménien.

(4). L'on peut donner deux versions du Texte original : *Quoniam ilia mea plena sunt fœdo ulcere vel ardore* , « mes entrailles sont consumées par un ulcere , ou par une ardeur brûlante ». Le mot נִלְקָה , NIQLÉH , peut également se déduire de la racine לָלַק , QALAL , *vilem esse* , « être vil » , & de la racine לָקַח , QALAH , *comburare* , « brûler ».



sont approches & eievcs vnn.

12. Ceux qui étoient proches s'en sont *tenus* éloignés ; & c cherchoient à m'ôter la vie usc violence à mon égard.

13. Ceux qui souhaitoient m tenoient des discours pleins de & de mensonge , & ne pensoie des tromperies durant tout le

14. Mais , pour moi , je n'er rien , comme si j'eusse été sour n'ouvrais non plus la bouche j'eusse été muet.

15. Je suis devenu semblat homme qui n'entend point , & rien dans la bouche pour répli

16. Parce que j'ai espéré e Seigneur , vous m'exaucerez ( gneur , mon Dieu.

rium meum ; & gemitus meus à te non est absconditus.

10. Cor meum conturbatum est , dereliquit me virtus mea ; & lumen oculorum meorum , & ipsum non est mecum.

11. Amīci mei , & proximi mei adversum me appropinquaverunt , & steterunt.

12. Et qui juxtà me erant , de longè steterunt ; & vim faciebant qui quærebant animam meam.

13. Et qui inquirebant mala mihi , locuti sunt vanitates ; & dolos totâ die meditabantur.

14. Ego autem tanquam furdus non audiebam ; & sicut mutus non aperiens os suum.

15. Et factus sum sicut homo non audiens , & non habens in ore suo redargutiones.

16. Quoniam in te , Domine , speravi ; tu exaudies me (5) , Domine , Deus meus.

frir tous les châtimens , & que m  
leur est continuellement devar  
yeux.

19. Parce que je déclarerai (i  
iniquité ; & que je serai toujours  
de la pensée de mon péché.

20. Mes ennemis cependar

---

HAI , *tu exaudies , Domine , Deus mi*  
» exaucerez , ô Seigneur , mon Dieu  
il faut lire : אַתָּה תַעֲנֵנִי יְהוָה אֱלֹהֵי ,  
THAANENI IËHOAH ELOHAI , *tu exau*  
*Jehova , Deus mi* , « vous m'exaucerez  
» nel , mon Dieu ». D'abord nous réci  
d'après le Syrien, l'Arabe, l'Arménien &  
le pronom affixe. נִי, NI, *me* , « moi » ; en  
lisons , avec le Chaldéen , יְהוָה אֱלֹהֵי  
ELOHAI , *Jehova , Deus mi* , « Eter  
» Dieu ». L'harmonie des deux hémif  
mande la première leçon ; & la syntaxe  
Cinqième la seconde. On ne dit p

P S E A U M E XXXVII. 411

17. Quia dixi : Nequandò supergaudeant mihi inimici mei ; & dùm commoventur pedes mei , super me magna locuti sunt.

18. Quoniam ego in flagella paratus sum ; & dolor meus in conspectu meo semper.

19. Quoniam iniquitatem meam annuntiabo , (6) & cogitabo pro peccato meo.

20. Inimici autem mei vivunt ,

---

mais de dire toujours à sa place , ADONAI ( ou ELOHIM , si ADONAI se trouve déjà dans le Texte ) , aura donné lieu à la méprise.

(6) L'Hébreu d'aujourd'hui & le Chaldéen ont : *Quoniam iniquitatem meam annuntiabo , sollicitus ero de peccato meo* , « je déclarerai » mon iniquité , je serai plein de sollicitude » touchant mon péché ».

Mais nous rétablissons ainsi le Texte : *Quoniam iniquitatem meam annuntiabo tibi , & sollicitus ero de peccato meo* , « je vous déclarerai mon iniquité , & je serai plein de sollicitude touchant mon péché ». Le Syrien nous fournit le pronom ܬܝܒܝ , LEKA , *tibi* , « à vous » , le Grec , le Latin , l'Ethiopien , l'Arabe , l'Arménien , nous offrent la conjonction ܐܘܪܝܢ , OUARO , &.

roient par leur médisance , à cause  
je m'attachois au bien (8).

---

(7) L'Hébreu imprimé , qu'a suivi  
déçu , porte : *Et inimici mei vive  
borati sunt , & multiplicati sunt osc*  
*imneritò* , « mes ennemis ont vécu &  
» fortifiés ; ceux qui me haïssent inj  
» se sont multipliés ». Il faut effacer  
*super me* , « contre moi » , que le  
le Latin , l'Ethiopien , l'Arabe & l'A  
ajoutent à la fin du premier hémistich  
sont pas nécessaires pour la correspon  
membres , & ils ne se trouvent ni dans l'  
ni dans le Chaldéen , ni dans le Sy  
lisant , avec ce dernier Interprete , וַיִּזְכְּרוּ  
*zīm* , *videntes* , au lieu de וַיִּזְכְּרוּ , «  
*viventes* , l'on a ce sens , qui plaira pe  
plusieurs : « Mes ennemis ont vu ( :  
» situation ) & se sont fortifiés ; ceux  
» haïssent injustement se sont multipli

(8) L'Hébreu imprimé a : *Et qui r*  
*malum pro bono , adversantur mihi* ,  
qui rendent la

P S E A U M E XXXVII. 413  
& confirmati sunt super me (7); &  
multiplicati sunt qui oderunt me  
iniquè.

21. Qui retribuunt mala pro bonis, detrahebant mihi, quoniam sequebar bonitatem (8).

---

dans plusieurs manuscrits Grecs & Latins cette addition à la fin du verset : *Respuerunt me quasi mortuum, & quasi rem abominandam*, « ils » m'ont rejeté comme un mort & comme » une chose abominable ». Théodoret nous offre à peu près la même chose : *Et respuerunt me dilectum quasi mortuum abominandum*, « ils » m'ont rejeté, moi qui suis le bien aimé, comme » un mort dont on a horreur ». L'Ethiopien est un peu différent; il dit : *Et repulerunt fratres suos tanquam cadaver immundum*, « & ils » ont rejeté leurs freres comme un cadavre immonde ». L'Arabe lisoit dans son manuscrit Grec les mêmes paroles que Théodoret, & il les applique à Jésus-Christ attaché à la Croix : *Respuerunt me dilectum quasi mortuum abominandum, & clavis confixerunt corpus meum*, « ils m'ont rejeté, moi qui suis le bien aimé, » comme un mort qui fait horreur, & ils ont » attaché mon corps avec des clous ».

Il faut abandonner cette interpolation, comme étrangere au Texte, & comme troublant l'ordre & l'harmonie du Poëme sacré : elle ne se voit ni dans l'Hébreu, ni dans le Chaldéen, ni dans

le Syrien ; elle ne se présente pas même différentes éditions des Septante , non dans la plupart des manuscrits Grecs . L'Auteur de la Vulgate & l'Interprete ne la lisoient pas dans les excellens manuscrits sur lesquels ils travailloient. Cette addition des autorités les plus respectables réprouvée & que les Copistes ignorans n'ont pu de légitimer , paroît prise ou imitée du LXXXVII, aux versets 4 & 5. *Æstin cum descendantibus in lacum : sicut homo sine adjutorio. inter mortuos sicut vulnerati dormientes in sepulchris non est memor amplius : & ipsi tuâ repulsi sunt.* « J'ai été mis au rang » qui descendent dans la fosse : j'ai été » un homme abandonné de tout seco » entre les morts : comme ceux qui » blessés à mort , dorment dans les fosses » dont vous ne vous souvenez plus » ont été rejetés de votre main ».

(9) Le dernier verset du Pseaume conçu dans l'Hébreu , qu'ont suivi

P S E A U M E XXXVII. 415

22. Ne derelinquas me, Domine,  
Deus meus ; ne discefferis à me.

23. Intende in adjutorium meum,  
Deus salutis meæ (9).

---

Textes Polyglottes : *Festina ad auxilium meum, Domine, salus mea*, « Seigneur, qui êtes mon salut, volez à mon secours ».

Mais il faut lire, avec le Syrien, וְחַוְשִׁיעֵנִי, OUEHOSCHIANI, au lieu de תְּשׁוּעָתִי, THES-CHOUATHI, & traduire : *Festina ad auxilium meum, Domine, & salva me*, « Seigneur, volez à mon secours, & sauvez-moi ». Sans cela le rythme du Poème sacré seroit troublé, & l'on ne verroit pas les deux hémistiches du vers se correspondre mutuellement.

La Vulgate a : *Domine, Deus salutis meæ*, « Seigneur, Dieu de mon salut » ; mais il faut effacer ce mot DIEU, qui ne se trouve dans aucun des Textes Polyglottes. D'ailleurs, comme nous avons déjà eu occasion de l'observer dans ce Pseaume, le terme אֱלֹהִי, ELOHÉ, ne se met jamais tout de suite après אֲדֹנָי, ADONAI. On dit bien יְהוָה אֱלֹהִי, IEHOAH ELOHÉ, mais non pas אֲדֹנָי אֱלֹהִי, ADONAI ELOHÉ. Or, c'est אֲדֹנָי, ADONAI, que nous lisons ici, le mot אֱלֹהִי, ELOHÉ, ne peut donc pas suivre.





1. J'AI dit en moi-même : J  
verai avec soin mes voies , a  
je ne peche point par ma lang

2. J'ai mis (1) une garde à n  
che , dans le temps que le péch  
levoit contre moi.

3. Je me suis tu , & je me :

---

(1) L'Hébreu imprimé , auquel est c  
le Chaldéen , porte à la lettre : *Custo*  
*meo frænum , quandiû fuerit impius co*  
« je garderai un frein à ma bouche  
» que l'impie sera en ma présence »  
» moi ».

Le Syrien , au lieu de מַחְכּוֹם ,  
SOM, *frænum* , « frein » , lisoit חָמָס  
CHAMAS , sans OUAOU , ו , & avec un  
transposition , *ab iniquitate* , « de l'ini

---

---

*PSALMUS XXXVIII. HE. XXXIX.*

1. **D**IXI : Custodiam vias meas , ut non delinquam in linguâ meâ.

2. Posui (1) ori meo custodiam , cum confisteret peccator adversum me.

3. Obmutui , & humiliatus sum ,

---

devant פהי , פה , est également propre à exprimer l'accusatif & le datif , *os meum* , ou *ori meo* ; c'est l'ensemble du discours qui en détermine le sens.

Les Septante , qu'ont suivis la Vulgate , l'Ethiopien , l'Arabe & l'Arménien , à la place de פהי , ÉSCHEMERAH , *custodiam* , « je garderai » , lisoient פהי , ASCHOMAH , sans RESCH , ה , & avec l'OUAOU , ו , *ponam* , « je mettrai » ; car le *custodiam* de la Vulgate est mis pour un frein ou une garde.

Les trois leçons , ce qui est assez rare , offrent également un bon sens.

# 418 LES PSEAUMES EXPLIQUÉS.

milié , & j'ai gardé le silence , pour ne pas dire même de bonnes choses (2) , & ma douleur a été renouvelée.

4. Mon cœur s'est échauffé au dedans de moi ; & , tandis que je méditois , un feu s'y est embrasé.

5. Je ne me suis servi de ma langue que pour dire à *Dieu* : Faites - moi connoître , Seigneur , *quelle est ma fin* ;

6. Et quel est le nombre de mes jours , afin que je sache ce qui m'en reste encore.

7. Je comprends que vous avez mis à mes jours une mesure fort bornée (3) , & que le temps que j'ai à vivre est devant vous comme un néant.

(2) L'Hébreu imprimé a littéralement: נִלְמַתִּי דוּמִיָּה הַחֲשִׁיתִי מִטוֹב , NÉELAMETHI DOUMIAH HÉCHÉSCHÉTHI MITTOB , *obmutui silentio* , *filui à bono* , « j'ai été muet en silence ( c'est-à-dire , » je me suis tenu dans un profond silence ) , je » me suis tu du bien » . Mais tous les autres Textes nous représentent trois verbes ; ce qui nous paroît meilleur , נִלְמַתִּי דַמִּיתִי הַחֲשִׁיתִי מִטוֹב , NÉELAMETHI DAMITHI HÉCHÉSCHÉTHI MITTOB , *obmutui* , *tacui* , *filui à bono* , » j'ai été muet , j'ai gardé le silence , je me suis » tu du bien » .

(3) Le Texte original porte à la lettre : *Ecce palmos ( seu palmares ) posuisti dies meos* , « vous avez rendu mes jours de la longueur

P S E A U M E   X X X V I I I .   419  
& filui à bonis (2) ; & dolor meus  
renovatus est.

4. Concaluit cor meum intrà me ,  
& in meditatione meâ exardescet  
ignis.

5. Locutus sum in linguâ meâ :  
notum fac mihi , Domine , finem  
meum ;

6. Et numerum dierum meorum ,  
quis est ; ut sciam quid desit mihi.

7. Ecce mensurabiles (3) posuisti  
dies meos ; & substantia mea , tan-  
quàm nihilum ante te.

---

» d'un palme » , c'est-à-dire , très-courts ; ils ne  
sont pas plus longs qu'un palme , qui est l'une  
des plus petites mesures.

~~Ex~~ exemplaires Grecs & Latins sont ici  
assez différens entre eux ; les uns , tels que l'é-  
dition Romaine des Septante , qu'à suivie la  
Polyglotte de Londres , les anciens Pseautiers  
de Rome , de Chartres , de Milan , de l'Abbaye  
Saint-Germain , & la Vulgate de l'édition de  
Complute ont , ( ἰδὲ παλαιὰς ἡμῶν τὰς ἡμέρας  
μὲν ) , *ecce veteres posuisti dies meos* , « vous  
avez réduit mes jours comme ceux d'un  
vieillard ». Saint Augustin , Apollinaire &  
l'Interprete Ethiopien lisoient de même dans  
leurs manuscrits Grecs. L'excellent manuscrit

## 420 LES PSEAUMES EXPLIQUÉS.

8. En vérité , tout homme qui vit  
sur la terre n'est que vanité (4).

Alexandrin , l'édition des Septante des Polyglottes de Complute, d'Anvers & de Paris, & la plupart des Peres Grecs ont, ( *ιδὺ παλαιστας εἶς τὰς ἡμέρας μὲν* ), *ecce palmos posuisti dies meos*, « vous avez rendu mes jours de la longueur d'un palme ». L'Interprete Arabe, qui traduit *قَاتْسِرَاثَان*, QATSIRATHAN, *breves*, « courts »; l'Arménien qui a *CHIAPOW*, *cum mensurâ*, « avec mesure », & l'Auteur de la Vulgate, qui porte, même selon l'édition non corrigée de Venise de 1478, *mensurabiles*, « aisés à mesurer », ne lisoient pas autrement, quoique Dom Calmet ait avancé le contraire pour l'Arabe. Le savant Bénédictin, qui ne pouvoit pas sans doute tout vérifier par lui-même, s'est un peu trop fié ici à ceux qu'il a chargés de cette confrontation. Didyme & Saint Ambroise reconnoissent les deux manieres de lire. Mais la vraie leçon des Septante est *PALAISTAS*, (*παλαιστας*), *palmos*, seu *palmares*, « de la longueur d'un palme ». Ce n'est que par une faute de Copiste que *PALAIAS*, (*παλαιας*), *veteres*, « vieux », s'est glissé dans le Texte; la grande ressemblance des deux mots Grecs a donné lieu à la méprise. Le terme Grec, que nous avons rendu par *PALMES*, pris en lui-même, peut également signifier, *contentiosos*, jours de COMBATS, & alors le sens du passage reviendra à ceci : Vous m'avez réduit à vivre dans une guerre continuelle, comme un athlète à qui l'on ne donne point de repos, & qui est obligé d'être toujours à combattre dans l'arène. C'est ainsi que l'ont entendu, parmi

# PSEAUME XXXVIII. 421

8. Verumtamen universa vanitas,  
omnis homo vivens (4).

les anciens, Origene, Saint Ambroise, Eusebe, Euthymius, Saint Cyrille d'Alexandrie, &, ce qui m'étonne, parmi les modernes, Grotius. Saint Chrysostôme donne les deux explications de PALMES & de COMBATS. Mais si ces différens Auteurs avoient consulté l'original, ils n'auroient pas donné dans une équivoque si grossière; en effet, le terme Hébreu טפחות, TERPHACHOTH, n'est pas amphibologique, il ne peut exprimer que la mesure qui est connue sous le nom de PALME, & qui est de quatre travers de doigts.

(4) L'Hébreu imprimé, qu'ont suivi les différens Textes Polyglottes, hors le seul Syrien, porte à la lettre : אֵךְ כֹּל הָבֵל כֹּל אָדָם נִצָּב, AK KOL HÉBÉL KOL ADAM NITTSAB, *perfectò universa vanitas omnis homo stans*, « certes tout homme affermi est toute vanité ». Le verset 12 du même Pseaume nous offre simplement : אֵךְ הָבֵל כֹּל אָדָם, AK HÉBÉL KOL ADAM, *perfectò vanitas omnis homo*, « certes tout homme est vanité » : d'où il suit, de deux choses l'une, ou qu'un כֹּל, KOL, & נִצָּב, NITTSAB, sont surabondans dans le sixieme verset, ou qu'ils manquent dans le douzieme, parce que ces paroles qui forment le refrain, doivent être exactement les mêmes de part & d'autre. Nous penchons cependant pour la premiere partie de la disjonction, du moins quant au collectif כֹּל, KOL, qui ne quadre pas bien devant הָבֵל, HÉBÉL. Le Syrien n'avoit pas ce mot dans son manuscrit; il lisoit ici, ainsi qu'an

9. En vérité , l'homme passe comme (5) une ombre ; & c'est bien en vain qu'il se trouble & s'inquiete.

10. Il amasse des trésors ; & il ne fait pas pour qui il les aura amassés.

11. Et maintenant quelle est mon attente ? N'est-ce pas le Seigneur ? Tout mon trésor est en vous , ô mon Dieu !

12. Délivrez-moi de toutes mes iniquités ; vous m'avez rendu un objet de raillerie & de mépris à l'insensé (6).

verset 12 , כהבל , KEHÉBÉL , *sicut vanitas* , « comme la vanité , semblable à la vanité » , & non pas כל הבל , KOL HÉBÉL , *universa vanitas* , « toute vanité ».

(5) L'Hébreu d'aujourd'hui , le Chaldéen , le Syrien , le Grec , le Latin , l'Arabe & l'Arménien ont : *Verumtamen in imagine pertransit homo* , « en vérité l'homme passe dans une » ombre ».

Mais l'Ethiopien porte : *Verumtamen sicut imago pertransit omnis homo* , « en vérité tout » homme passe comme une ombre ». Cet Interprete lisoit donc dans le manuscrit Hébreu qu'il consultoit quelquefois , non seulement le collectif כל , KOL , comme on le lit aux versets 6 & 12 , mais encore , ce qui est sur-tout digne de remarque , כצל , KETSÉLEM , *sicut imago* , « comme » une ombre , & non pas , בצל , BETSÉLEM , *in imagine* , dans une ombre ; excellente le-

P S E A U M E XXXVIII. 423

9. Verumtamen in (5) imagine pertransit homo ; sed & frustra conturbatur.

10. Thesaurizat , & ignorat cui congregabit ea.

11. Et nunc quæ est expectatio mea ? Nonne Dominus ? Et substantia mea apud te est.

12. Ab omnibus iniquitatibus meis erue me ; opprobrium insipienti dedisti me (6).

---

çon qui est confirmée par plusieurs manuscrits Hébreux , où on trouve également , au rapport de Grotius , כַּלְסֵלֶם , KETSÉLEM , avec le כ , KAPH , au lieu du ב , BETH , deux lettres , comme on voit , très-aisées à confondre.

(6) L'Hébreu imprimé , le Chaldéen & le Syrien ont : *Opprobrium stulti ne ponas me* , « ne me livrez point aux insultes de l'insensé ».

Mais les Septante , qu'ont suivis le Latin , l'Éthiopien , l'Arabe & l'Arménien , ne lisoient pas la négation לֹא , AL , puisqu'ils disent , dans un sens contraire , *opprobrium insipienti dedisti me* , « vous m'avez livré aux insultes de l'insensé ».

Nous préférons la première leçon , qui s'accorde mieux avec le membre parallèle , *ab omnibus iniquitatibus eripe me* , « délivrez-moi de toutes mes iniquités ».



ni avez repris ; vous avez puni l'homme  
à cause de son iniquité.

15. Et vous avez fait dessécher  
l'ame comme l'araignée ; en vérité  
bien en vain que les hommes se  
blent & s'inquiètent (8).

---

(7) Le Grec de la Polyglotte de Le  
auquel sont conformes l'Éthiopien & l'Hebreu  
porte : *Obmutui* , & *non aperui os* :  
*quoniam tu es qui fecisti me* , « je  
» venu muet , & je n'ai pas ouvert  
» la bouche , parce que c'est vous qui m'avez  
» fait ce qui est suivi par Saint Augustin , Sa  
broise & plusieurs anciens Pseautiers Latins  
feroit tenté de croire que les Septante  
ont le pronom affixe נִי , NI , *me* , après l'Hebreu  
עָשִׂיתָ , ASITHA , *fecisti* : mais les autres  
des Septante , telles que celles des Polyglottes  
de Complute , d'Anvers & de Paris , au lieu de  
se rapportent la Vulgate & l'Éthiopien , com  
plément , *quoniam tu fecisti* , « parce que  
» vous qui l'avez fait ». Les manuscrits C

13. Obmutui, & non aperui os meum, quoniam tu fecisti (7); amove à me plagas tuas.

14. A fortitudine manûs tuæ ego defeci in increpationibus; propter iniquitatem corripuisti hominem.

15. Et tabescere fecisti sicut araneam animam ejus: verumtamen vanè conturbatur omnis homo (8).

déen & le Syrien, mais encore selon la vraie leçon des Septante, se réduit à ceci: J'ai souffert tout ce qui m'est arrivé, tant de la part de la maladie que de la part de mes ennemis, avec une entière résignation & un profond silence, parce que c'est par votre permission, ô mon Dieu! que tout cela a été fait.

(8) L'Hébreu a: *Profectò vanitas omnis homo*, « certes tout homme est vanité »: mais le Grec de la Polyglotte de Londres porte, ainsi que la Vulgate & l'Ethiopien: *Verumtamen vanè conturbatur omnis homo*, « en vérité, tout homme se trouble en vain ». Mais ce verbe (*ταρασσειται*), *conturbatur*, n'est pas dans les Septante, selon les Polyglottes de Complute, d'Anvers, de Paris; & le savant Flaminius Nobilius dit qu'il ne se trouve pas dans plusieurs exemplaires. S. Jérôme observe, dans sa lettre à Sunie & Fretelle, que ce mot avoit été ajouté dans les Septante avec une

mes peres l'ont été.

18. Accordez-moi quelque  
afin que je reçoive quelque re-  
sèment avant que je parte ,  
ne fois plus.

---

\* obele ou une petite broche ; ce  
qu'il est étranger à leur Texte. On  
pas non plus dans le Chaldéen , le Sy-  
rien ou l'Arabe. Ce retranchement



P S E A U M E X X X V I I I . 427

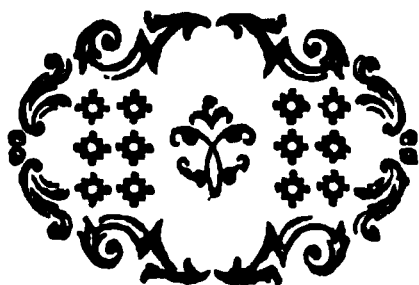
16. Exaudi orationem meam,  
Domine, & deprecationem meam;  
auribus percipe lacrymas meas.

Ne fileas ; quoniam advena ego  
sum apud te , & peregrinus , sicut  
omnes patres mei.

18. Remitte mihi , ut refringerer ,  
priusquàm abeam , & ampliùs non  
ero.

---

n'aura plus dans les Septante , que *verumtamen*  
*vanè omnis homo* , & le sens sera , EN VÉRITÉ ,  
TOUT HOMME EST VANITÉ ; par ce moyen  
tous les Textes sont conciliés.



1. **J'**A I attendu , & je ne  
point lassé d'attendre le Seigi  
il m'a *enfin* regardé.

2. Il a exaucé mes prieres  
tiré de l'abyme de la misere  
boue profonde où j'étois.

3. Et il a placé mes pie  
pierre , & conduit mes pas.

4. Et il m'a mis dans la bc  
Cantique nouveau , pour êtr  
à *la g'oire* de notre Dieu.

5. Plusieurs le verront , &  
remplis de crainte ; & ils r  
leur espérance au Seigneur.

6. Heureux est l'homme q  
son espérance au Seigneur , &

*PSALMUS XXXIX. HEBR. XL.*

1. **E**XPECTANS, expectavi Dominum, & intendit mihi.

2. Et exaudivit preces meas, & eduxit me de lacu miseriæ & de luto fæcis.

3. Et statuit super petram pedes meos, & direxit gressus meos.

4. Et immisit in os meum Canticum novum, carmen Deo nostro.

5. Videbunt multi, & timebunt, & sperabunt in Domino.

6. Beatus vir cujus est nomen Domini spes ejus; & non respexit in vanitates & insanias falsas.

9. Vous n'avez voulu ni  
ni oblation ; mais vous m'avez  
des oreilles pour vous obéir  
ment.

---

(1) Il faut ainsi rendre , d'après  
ce verset , qui en fait deux dans la  
*Multa tu fecisti , ô Jehova , Deus*  
*rabilia tua ; & cogitationes tuas erga*  
*qui ordine recenset apud te ; annunti*  
*& eloquerer ? Mājora sunt quàm ut*  
« Eternel , mon Dieu , vous avez fa  
» nité de merveilles ; & personne n'  
» de raconter avec ordre les desseins  
» formez en notre faveur : entrepre  
» les annoncer , & d'en faire le dé  
» cit est au dessus de mes forces »

(2) L'Hébreu imprimé , le Chal  
Syrien ont à la lettre : *Aures perfo*  
« vous m'avez percé les oreilles »  
servitude. Le Psalmiste fait allusion  
tume des Hébreux , selon laquelle ,  
rapporté au vingt-cinquième C

P S E A U M E XXXIX. 431

7. Multa fecisti tu, Domine, Deus meus, mirabilia tua; & cogitationibus tuis non est qui similis sit tibi.

8. Annuntiavi & locutus sum; multiplicati sunt super numerum (1).

9. Sacrificium & oblationem noluisti; aures autem perfecisti (2) mihi.

---

Les Septante portent : *Corpus autem perfecisti mihi*, « vous m'avez préparé un » corps », ce qui revient à peu près au même, mais ce qui adoucit beaucoup l'expression : les termes de l'original, אֲזַנַיִם כְּרִית לִי, OZENAIM KARITHA LI, signifiant que Jésus-Christ consentoit volontairement à être l'esclave perpétuel son Dieu; au lieu que le sens des Septante est que Dieu lui avoit donné un corps propre à remplir les fonctions pour lesquelles il avoit été envoyé au monde. Cela pourroit peut-être faire soupçonner que les Septante, pleins, comme les autres Juifs, de l'idée d'un Messie glorieux, n'eussent craint que cette marque de servitude d'avoir les oreilles percées ne parût ignominieuse dans sa personne. Cependant ne pourroit-on pas dire que ces illustres Interpretes Grecs ont lu כְּרִית, KARITHA, *perfecisti*, « vous » avez préparé », au lieu de כְּרִית, KARITHA, *perfodisti*, « vous avez percé » ? Ces deux verbes Hébreux ne sont-ils pas très-aisés à



confondre ? Pour ce qui est du mot *corpus*, CORPS, nous observons que Nobilius lisoit à sa place (*οτις* OREILLES, dans un manuscrit Grec, Scholies, & dans Eusebe ; d'où l'on clure que c'étoit peut-être primitivement leçon des Septante. Un Scholiaste dit même, que quand Saint Paul a lu, *vous m'avez préparé un corps*, il n'ignoroit pas ce dans l'Hébreu ; mais qu'il l'a mis ex le faire venir à son dessein. Un autre porte : *Vous m'avez percé les oreilles* ; ce des anciens Interpretes Grecs. L'Aral deux traductions : *Vous m'avez percé le corps*, & *vous m'avez ouvert les oreilles* à-dire, selon cet Interprete, vous m'avez attentif & docile, vous m'avez délivré de la surdité où j'étois auparavant ou simplement : Vous m'avez donné des oreilles pour vous écouter & pour vous entendre. L'Ethiopien ; *il m'a purifié la chair* vêtue d'une chair pure. L'Arménien *vous m'avez préparé les oreilles*. Cappel traduit *οτις* : Vous m'avez rendu voi

10. Holocaustum & pro peccato non postulasti ; tunc dixi : Ecce venio.

11. In capite (3) Libri , scriptum est de me , ut facerem voluntatem

( σωμα δι κατασκευῆς μοι ) , *corpus autem perfecisti mihi*, il lit : ( σωμα δι κατασκευῆς μοι σοι ) , *corpus autem perfecisti me tibi*.

(3) Le Texte original, qu'a suivi le Chaldéen, porte à la lettre : במגלת ספר כתוב עלי , BIMEGHILLATH SÉPHÉR KATOUB ALAI , *in volumine Libri scriptum est de me*, « c'est de moi qu'il est écrit dans le volume du Livre ». Le terme Hébreu מגלה , MEGHILLAH , dérive de la racine גלה , GHALAL , *volvere*, « rouler », & il exprime proprement un ROULEAU. Les Juifs étoient anciennement dans l'usage , comme ils le pratiquent encore aujourd'hui dans leurs Synagogues, de plier les divines Ecritures , & de les rouler en forme de cylindre autour d'un bâton. Au lieu de relier les Livres , comme nous faisons , ils prenoient plusieurs pieces de parchemin qui étoient écrites d'un seul côté, les cousoient , ou plutôt les colloient ensemble les unes à la file des autres , & les rouloient autour d'un bâton , en sorte que le Livre le plus grand n'avoit jamais qu'un feuillet.

Nous rendons donc ainsi le Texte : *Tunc dixi : Ecce venio , in volumine Libri scriptum est de me*, « j'ai dit alors : Me voici , c'est de moi qu'il est écrit dans le corps du Livre ». D'autres traduisent : *Tunc dixi : Ecce venio cum volumine Libri scripti super me*, « j'ai dit alors :

vous le connoissez.

---

« Me voici ayant sur moi le volu  
« Ecritures », je suis prêt à exécu  
tontés : mais c'est faire violence au  
ginal, que d'en vouloir déduire o

Les Septante portent : EN ΚΕΡ  
ΒΛΙΟΥ , ( « κεφαλὴ βιβλίου » ), ce c  
ici, *in volumine Libri*, « dans le  
« Livre », car ΚΕΡΦΑΛΙΣ signifie  
« ment *CAPUT* seu *CAPITULUM*  
« chapitre », mais encore volun  
on peut s'en convaincre par Ez  
III. 1. 1. & par le premier Livre  
2. Suidas dit que ΚΕΡΦΑΛΙΣ est  
& Théodore rapporte qu'Aquila  
l'ont aussi pris dans ce sens. D'o  
qu'il faut prendre le Texte des Sept  
signifiant le Livre entier des Ecrit  
pas simplement le commencement  
effet, il est question du Messie d  
cien Testament.

Le Syrien a imité, contre son  
employant le mot

P S E A U M E X X X I X. 435  
tuam : Deus meus , volui , & legem  
tuam in medio cordis mei.

12. Annuntiavi justitiam tuam (4)  
in ecclesiâ magnâ , ecce labia mea  
non prohibebo : Domine , tu scisti.

---

fixé l'ambiguïté du Grec , sont tombés tous les quatre dans une fausse traduction , & ils ont mis *in capite Libri* , « à la tête du Livre » , au lieu de mettre *in volumine Libri* , « dans le » corps du Livre ».

(4) L'Hébreu , le Chaldéen , les différentes éditions des Septante , les manuscrits Grecs de la Bibliothèque du Roi & de M. Colbert , cités par Ferrant , ont simplement , *annuntiavi justitiam* , « j'ai publié la justice ». Théodoret & Heraclius lisent de même. Mais le Syrien , l'Ethiopien , l'Arabe , l'Arménien & le Latin ajoutent *tuam* , « votre » ; ce qui nous paroît meilleur , parce qu'on lit également *justitiam tuam* au verset suivant dans l'Hébreu , le Chaldéen , le Syriaque , l'Arabe , le Latin , l'édition Grecque de Complute , & le manuscrit Alexandrin , *justitiam tuam non abscondi in corde meo* , « je n'ai point caché votre justice » au fond de mon cœur ». Les éditions Grecques de Rome & de Londres , Eusebe , Apollinaire , S. Augustin , S. Ambroise , l'ancien Pseautier Latin de l'Abbaye S.-Germain , & l'Ethiopien , portent à la vérité *meam* , « MA justice » , au lieu de *tuam* , « VOTRE justice » , & ils ponctuent le Texte

ricorde & votre  
multitude de peuples.

15. Vous donc, Seigneur  
gnez point de moi les effets  
bonté ; vous de qui la misér  
la vérité m'ont toujours ser

16. Car je me trouve en  
maux qui sont innombrables  
quités m'on enveloppé, &  
les voir toutes.

17. Elles ont surpassé pr  
titude le nombre des chev  
tête, jusques-là que mon  
m'a manqué.

18. (5) Qu'il vous plaise

---

de cette sorte : « Seigneur, je n  
» mes levres ; vous connoissez  
» n'ai point caché dans mon cor  
» j'ai annoncé le salut que v  
» curé ». Mais cette leçon n'  
pas la véritable. Le pronom  
« votre » qui domine par-tout  
*dominam tuam..... salutare ei*

**P S E A U M E X X X I X. 437**

13. Justitiam tuam non abscondi in corde meo ; veritatem tuam , & salutare tuum dixi.

14. Non abscondi misericordiam tuam & veritatem tuam à consilio multo.

15. Tu autem , Domine , ne longè facias miserationes tuas à me ; misericordia tua & veritas tua semper susceperunt me.

16. Quoniam circumdederunt me mala quorum non est numerus ; comprehenderunt me iniquitates meæ , & non potui ut viderem.

17. Multiplicatæ sunt super capillos capitis mei ; & cor meum dereliquit me.

18. (5) **Complaceat tibi, Domine,**

---

(5) Le présent Pseaume , depuis ce verset , *Complaceat tibi, Domine, ut eruas me ; Domine , ad adjuvandum me respice* , jusqu'à la fin , est parallele à tout le Pseaume LXIX. Hébr. LXX , on plutôt , car c'est plus avec lui qu'un seul & même Pseaume. Si l'on compare le Latin , on croiroit qu'il y a quelque légère différence entre ces deux pieces ; mais dans l'Hébreu il n'y en a aucune. Non seulement le sens , mais les mots sont exactement les mêmes de part &

20. Que ceux qui veulent ma-  
bler de maux soient obligés de rete-  
ner en arriere , & chargés de c-  
tusion.

21. Que ceux qui me disent  
paroles de raillerie & d'insulte , en-  
çoivent (6) promptement la honte.

22. Mais que tous ceux qui  
cherchent se réjouissent en vous ,  
soient transportés de joie ; & que c-  
qui aiment le salut qui vient de ve-  
disent sans cesse : Que le Seigneur  
reconnu & loué dans sa grandeur.

---

d'autre , sans les fautes ordinaires de Cop

(6) L'Hébreu imprimé , qu'ont suivi le  
dén & le Syrien , porte : *Desolentur pro*  
*cede pudoris sui qui dicunt de me , euge ,*  
« Que ceux qui me raillent par des term-  
» sultans soient désolés pour récompense  
» honte dont je me couvrirai ».

Les Septuagintes ont suivis le Latin  
chionien , l'Arabe & l'Arménien , fer

P S E A U M E XXXIX. 439  
ut eruas me : Domine, ad adjuvan-  
dum me respice.

19. Confundantur & reveareantur  
simul, qui quærent animam meam,  
ut auferant eam.

20. Convertantur retrorsum, &  
reveareantur qui volunt mihi mala.

21. Ferant (6) confestim confusio-  
nem suam, qui dicunt mihi : Euge,  
euge.

22. Exultent & lætentur super te  
omnes quærentes te, & dicant sem-  
per : Magnificetur Dominus, qui  
diligunt salutare tuum.

---

*confestim confusionem suam qui dicunt mihi,  
euge, euge, « que ceux qui me raillent par  
» des termes insultans, PORTENT la confusion  
» dont ils veulent me couvrir ». Mais nous pré-  
férons la leçon du Pseaume parallele, יִשׁוּבוּ,  
IASCHOUBOU, CONVERTANTUR pro mercede  
pudoris sui, « qu'ils RETOURNENT en arriere,  
« pour récompense de la honte dont ils veulent  
» me couvrir », c'est-à-dire, que ceux qui  
veulent me couvrir de honte se cachent eux-  
mêmes le visage de confusion.*





P S E A U M E XXXIX. 441

23. Ego autem mendicus sum, &  
pauper : Dominus sollicitus est mei.

24. Adjutor meus & protector  
meus tu es : Deus meus, ne tarda-  
veris.



après la  
révolte d'Absalon, & dans un temps  
de ses prétendus amis lui tournoient le d  
Seigneur (Jean XIII. 18.) fait l'applicatio  
set 10. au traître Judas, qui le livra à ses

1. **H**EUREUX l'homme qui  
attentif aux besoins du pauvre &  
dient (1) ! le Seigneur le  
dans le jour mauvais.

2. Que le Seigneur le confesse  
lui donne une *longue vie* ; qu'il  
heureux (2) sur la terre, &  
le livre pas au désir de ses en

---

(1) L'Hébreu imprimé : **לֵךְ לְנֶחֱלֶה**  
ASCHERÉ MASEKIL ÉL DAL, *beatus*  
*dit ad ATTENUATUM* (opibus vel  
*est, egenum vel agrotum*), « bienh  
» qui est attentif sur celui qui est  
(appauvri ou affoibli) !

• Le Grec imprimé, qu'ont sui

---

---

*PSALMUS XL. HEBR. XLI.*

1. **B**EATUS qui intelligit super ege-  
num & pauperem (1)! in die malâ  
liberabit eum Dominus.

2. Dominus conservet eum , &  
vivificet eum , & beatum faciat  
eum (2) in terrâ , & non tradat eum  
in animam inimicorum ejus.

---

יְהוָה יִנְיֵהוּ , OUEBION , dans l'original. Mais il  
faut retrancher ces mots , ( καὶ πτωχόν ) , & pau-  
perem , « & le pauvre » , d'après l'autorité de  
l'Hébreu , du Chaldéen , du Syrien , & même  
d'après celle des anciens manuscrits des Septante ,  
puisque l'Interprete Arabe , Eusebe & Théo-  
doret ne les lisoient pas dans les leurs.

(2) L'Hébreu imprimé a : *Jehova custodiat  
eum & vivificet eum , beatificetur in terrâ , & ne  
tradas eum in animam inimicorum ejus* , « que  
» l'Eternel le conserve , & lui donne la vie ;

parce que (4) j'ai peché contre

5. Mes ennemis m'ont soufferts maux, en disant : Qu'arrivera-t-il donc ! & quand son nom sera exterminé !

6. Si l'un d'eux entroit pour

---

» qu'il soit rendu heureux sur  
» & ne le livrez pas au désir  
» des ennemis ».

Mais lisez, avec tous les autres  
וְיַחְיֶה, OUIEASCHERÉHOV, &  
ciat eum, « & qu'il le rende heureux  
de וְיִשְׂכַּח, IEUSSCHAN, *beatificetur*.  
» rendu heureux » : & lisez aussi, avec  
les Septante, qui ont suivis la Vulga-  
pion, l'Arabe & l'Arménien, וְ  
OUEAL NATHENÉHOV, *nec tradat*  
» qu'il ne le livre pas », & non  
וְיִחְיֶה, OUEAL THITHENÉHOV,  
eum, « & ne le livrez pas » ; alors  
un sens clair & suivi : *Jehova custodiat  
vivificet eum, & beatum faciat eum  
nec tradat eum in animam inimicorum*

3. Dominus opem ferat illi super lectum doloris ejus (3); universum stratum ejus versasti in infirmitate ejus.

4. Ego dixi : Domine , miserere mei ; sana animam meam , quia (4) peccavi tibi.

5. Inimici mei dixerunt mala mihi ; quando morietur , & peribit nomen ejus ?

6. Et si ingrediebatur ut videret ,

» qu'il le rende heureux , & qu'il ne le livre pas au désir de ses ennemis ».

(3) L'Hébreu imprimé porte simplement : *Jehova fulciat eum super lectum languoris* , « que » l'Eternel le soutienne sur le lit de douleur ».

Mais il faut lire , avec tous les Textes Polyglottes , ׀׀׀ , DEAOUIO , *languoris ejus* , avec le pronom affixe ׀׀׀׀ , ׀ , *ejus* , au lieu de ׀׀ , DEAOUI , *languoris*. Alors l'on aura ce sens : « Que l'Eternel le soutienne sur le lit DE SA » DOULEUR » ; ce qui forme une leçon plus pleine & plus entière.

(4) Il faut ainsi rendre le Texte original : *Sana animam meam , quamvis peccaverim tibi* , « guérissez mon ame , quoique j'aye péché » contre vous ». La particule ׀׀ , ׀׀ , signifie non seulement *quia* , « parce que » , mais encore *quamvis* , « quoique ».

## 448 LES PSEAUMES EXPLIQUÉS.

10. Car l'homme avec lequel je vivois en paix , à qui je me suis fié , & qui mangeoit avec moi , a fait éclater sa trahison contre moi.

11. Mais vous , Seigneur , ayez compassion de moi , & ressuscitez-moi , & je leur rendrai *ce qu'ils méritent*.

12. J'ai connu quel a été votre amour pour moi , en ce que mon ennemi ne se réjouira point sur mon sujet.

13. Or vous m'avez pris en votre protection à cause de mon innocence ; & vous m'avez établi & affermi pour toujours devant vous.

14. Que le Seigneur , le Dieu d'Israël soit béni dans tous les siècles. Ainsi soit-il , ainsi soit-il (7).

donner celle de l'Hébreu d'aujourd'hui , que représentent aussi le Chaldéen & le Syrien.

(7) Les Hébreux appellent le Pseaume תהלים, THEHILLIM, ou תהלות, THÉHILLOTH , *laudes* , « louanges » ou hymnes. Ils divisent cet Ouvrage en cinq Livres.

Le Pseaume 41 , ou plutôt le premier Livre des Pseaumes est terminé par une action de grâces. *Benedictus Jehová , Deus Israël , à saculo & usque in saculum. Amen , amen.* « Que l'Eternel , le Dieu d'Israël soit béni dans

10. Etenim homo pacis meæ, in quo speravi, qui edebat panes meos, magnificavit super me supplantationem.

11. Tu autem, Domine, miserere mei, & resuscita me; & retribuam eis.

12. In hoc cognovi quoniam voluisti me; quoniam non gaudebit inimicus meus super me.

13. Me autem propter innocentiam suscepisti; & confirmasti me in conspectu tuo in æternum.

14. Benedictus Dominus, Deus Israël à sæculo & usque in sæculum; fiat, fiat (7).

» les siècles les plus reculés. Ainsi soit-il, ainsi soit-il ».

Les autres quatre Livres ont une conclusion presque semblable. On lit à la fin du Pseaume 72, qui est le dernier du second Livre, ces paroles : *Benedictus Jehova Deus, Deus Israël, qui facit mirabilia solus. Et benedictum nomen majestatis ejus in æternum; & repleatur majestate ejus omnis terra. Amen, & amen.* « Que » le Dieu Eternel, le Dieu d'Israël soit béni, » lui qui peut seul opérer des prodiges. Et que



1. **COMME** le cerf soupire  
eaux (1), de même mon cœur  
vers vous, ô mon Dieu !

2. Mon ame est toute bri

---

» le nom de sa majesté soit béni éter  
» & que toute la terre soit rempli  
» jecté. Ainsi soit-il, & ainsi soit-i

La conclusion du Pseaume 89, q  
celle du Livre troisieme, est ainsi  
*Benedictus Jehova in aeternum. An*  
« Béni soit à jamais l'Eternel. Ai  
» ainsi soit-il ».

Le Pseaume 106 & le Livre  
finissent par ces mots : *Benedictus*  
*Deus Israël, à saculo & usque in s.*  
*dicat omnis populus : Amen, alleluia*  
» l'Eternel, le Dieu d'Israël soit be  
» siècles les plus reculés ; & que toi  
» dise : Amen, ALLELUIA ».

Enfin, le dernier Livre conclut par  
*spiritus laudet Aeternum, alleluia.* «  
» ce qui respire loue l'Eternel, A  
L'uniformité de la doxologie qu'e

---



---

**P S A L M U S X L I. H E B R. X L I I.**

1. **Q**UEMADMODUM desiderat cervus ad fontes aquarum (1) ; ita desiderat anima mea ad te , Deus.

2. Sitivit in te anima mea ad

---

dre que ces versets sont plutôt l'ouvrage de ceux qui ont rassemblé & mis en ordre les Pseaumes , que de David ou de tout autre Auteur du dernier Pseaume de chaque Livre. Il seroit en effet fort étonnant que ces diverses conclusions se fussent trouvées si semblables par hasard.

(1) Le Texte Hébreu porte à la lettre : כַּאִיל תַּעְרָג עַל אֲפִיקֵי מַיִם , KEAIL THAAROGH AL APHIQI MAIM , *sicut cervus (glocitat seu) anhelat (super vel) propè torrentes aquarum*, « comme le cerf (crie ou) soupire (sur ou) auprès des torrens d'eau ».

Mais , 1°. afin que le genre s'accorde , il faut lire כַּאִיל תַּעְרָג , KEAIL HAAROGH , *sicut cervus anhelans* , « comme un cerf qui soupire » ; ou כַּאִילָה תַּעְרָג , KEILAH THAAROGH , *sicut cerva anhelat* , « comme une biche soupire » . 2°. Pour conserver l'harmonie des deux hémistiches , il faut lire אֶל , ÉL , *ad* , « vers » , au lieu de עַל , AL , *super* , *vel propè* ,

tous les jours :

4 Je me suis souvenu de ces  
fes, & je suis tombé en défaut  
parce que je passerai dans le  
Tabernacle admirable, jusqu'à  
son de Dieu ;

---

\* sur ou auprès \*. Quelques Hebraï-  
près Aquila, la sixième Version Gr  
Hexaples, & S. Jérôme, traduisent :  
*modum planities desiderat torrentes* .  
« comme une plaine (desséchée) désire  
Il est vrai que Onkelos rend, Genèse  
mot לִמְשַׁח אֶל par מִשְׁחָא, MEISCHAR,  
mais le verbe מִשַּׁח, ARAGH, qui se  
sois dans un autre endroit, savoir,  
Chapitre de Joël, verset 20, & qu  
le cri des bêtes, ne sauroit se dir  
improprement d'une plaine.

(2) Le Syriaque, l'Ethiopien, l'A-  
ménien & l'édition Romaine des Sept  
simplement : *Sisivit anima mea ad*  
*Deum*, « mon ame est altérée du Dieu  
ce qui a été suivi par S. Augustin, S.  
S. Grégoire le Grand, S. Hilaire,  
les Pseautiers Latins de Rome, de Sa

Deum fortem (2) vivum ; quando veniam & apparebo (3) ante faciem Dei ?

3. Fuerunt mihi lacrymæ meæ panes die ac nocte ; dùm dicitur mihi quotidie : Ubi est Deus tuus ?

4. Hæc recordatus sum , & effudi in me animam meam ; quoniam transibo in locum Tabernaculi admirabilis , usque ad domum Dei.

---

de Complute , & la plupart des Peres , ( *προς τον Θεον* TON IEXYPON τον ζωντα ) , *ad Deum FORTEM vivum* , « au Dieu FORT & vivant » , conformément au Texte original , au Chaldéen , & à la Vulgate ; les Grecs , sur-tout Aquila , étant dans l'usage de traduire l'Hébreu *לַמָּוֶת* , *él* , qui signifie Dieu , par *le FORT*. La Bible de Venise de 1478 , & la plupart des autres exemplaires Latins , antérieurs à la correction de Clément VIII , portent : *Ad Deum FONTEM vivum* ) ; mais c'est une faute qui est venue du verbe *sitivit* : « Mon ame a soif ». On a cru qu'il étoit tout naturel de dire qu'elle étoit altérée de la FONTAINE de vie.

(3) L'Hébreu imprimé porte : *וַיֵּרָא אֶת פְּנֵי אֱלֹהִים* , OUEÉREÉH PHENÉ ELØHIM , & *videbo faciem Dei* ? « & quand verrai-je la face de » Dieu » ?

Les Septante , qu'ont suivis le Latin , l'Éthiopien , l'Arabe & l'Arménien , lisoient peut-être , *וַיֵּרָא אֶת פְּנֵי אֱלֹהִים* , OUEÉRAÉH LI-

PHENÉ ELOHIM, puisqu'ils traduisent  
*Et videbor faciei Dei*, « & quand  
(ou paroîtrai-je) devant la face  
Mais il n'y a pas de raison pour  
le sens actif de l'Hébreu d'aujourd'  
aussi celui du Chaldéen & du Sy:

(4) En faisant usage de la critique  
nous rendons ainsi l'original: *Hac  
effundo in me animam meam, donec  
Tabernaculum (seu per umbrosum  
usque ad domum Dei, in voce can-  
tiarum actionis multitudinis festum  
« Je me souviens de ces choses », (les  
questions insultantes des Babyloniens  
disent sans cesse: Où est ton Dieu  
« me meurs de douleur, jusqu'à ce  
« bonheur d'aller, sous des tentes  
« lieux ombragés, à la maison de  
« milieu des chants & des actions  
« d'une multitude assemblée pour  
« fête ». Les Hébreux étoient dans l'usage  
leurs grandes solennités, & sur-tout  
des Tabernacles, de dresser des tentes  
planter des arbres sur toutes les routes  
conduisoient au Temple. C'est à leur*

P S E A U M E X L I. 455

5. In voce exultationis & confessionis , sonus epulantis (4).

6. Quare tristis es , anima mea ? & quare conturbas me ?

7. Spera in Deo , quoniam adhuc

aller adorer le Seigneur. Le Poëte sacré fait allusion à cette coutume.

Dans la version que nous avons donnée de l'Hébreu , nous avons lu : **עָדָדָה**, EDDADÉH , *progrediar* , « j'aille » , avec le HÉ , **ה** , au lieu du MEM , **מ** , parce que ce pronom affixe EM , *eos* , « eux » , que n'offrent ni les Septante , ni le Syrien , ni Symmaque , n'a point d'antécédent auquel on puisse le rapporter.

Le Syrien , au lieu **בְּסַכּ אָדָדָה**, BASSAK ÉDDADÉM , *in Tabernaculo progrediar cum eis* , « j'aille sous une tente avec eux » , lisoit , **בְּסַכּ אָדִיר**, BESAKÉKA ADIR , *in Tabernaculo tuo admirabili* , « dans votre tabernacle admirable » . Cet Interprete avoit le pronom affixe **ך** , ÉKA , dans le mot **בְּסַכּ** , BASSAK ; de plus , il avoit un RESCH , **ך** , à la place du dernier DALETH , **ך** , dans le terme **עָדָדָה** , ÉDDADÉM , qu'il lisoit sans le MEM final , **ה** .

Le Grec , le Latin , l'Ethiopien , l'Arabe & l'Arménien , qui ont *in locum Tabernaculi admirabilis* , « dans le lieu du Tabernacle admirable » , au lieu de **עָדָדָה** ÉDDADÉM , repré sentent , comme le Syrien , **אָדִיר** , ADIR , sans MEM final , **ה** , & avec le RESCH , **ך** , mis pour le second DALETH , **ך** .

tagne (6).

9. Un abyme appelle & a  
autre abyme au bruit des tem  
des eaux que vous envoyez.

---

(5) L'Hébreu imprimé, qu'ont suivi  
déen, S. Jérôme, Symmaque, & même  
porte : ישועות פני : אלחי , IESCHOU  
NAO. ELOHAI , *salutes vultûs ejus. D*  
« il est le salut de mon visage. Mon D  
joint ici ces paroles : *Deus meus* , au  
cement du verset suivant : *Deus meus*  
*ipsum anima mea conturbata est* , « m  
« mon ame a été toute troublée en moi  
Mais il faut lire, avec le Syrien ; le  
Latin , l'Ethiopien , l'Arabe & l'Al  
: ישועות פני ואלחי , IESCHODOT  
NAI OUÉLOHAI , *salutes vultûs mei*  
*meus* , « il est le salut de mon vi  
« mon Dieu ». C'est ainsi qu'on l  
aujourd'hui , même dans l'Hébreu i  
au verset 12 du même Pseaume , &  
set 5 du Pseaume suivant , qui anciens  
faisoient ensemble qu'un seul & même  
de poésie , comme le prouve l'identité d

P S E A U M E X L I. 457  
confitebor illi ; salutare vultûs mei,  
& Deus meus (5).

8. Ad meipsum anima mea con-  
turbata est ; propterea memor ero tui  
de terrâ Jordanis , & Hermoniim à  
monte modico (6).

9. Abyssus abyssum invocat , in  
voce cataractarum tuarum.

---

gustin, Cassiodore , quelques anciens Pseautiers  
Latins , l'Ethiopien , l'Arabe & l'Arménien  
omettent seulement ici la conjonction (ΚΑΙ) ,  
& ; mais il faut la rétablir , soit par l'autorité  
du Syrien ; du manuscrit Alexandrin & de la  
Vulgate , soit , ce qui est décisif , par l'autorité  
des deux endroits paralleles.

(6) L'on peut donner ici deux versions du  
Texte original. 1<sup>o</sup> L'on peut dire : *Propterea  
memor ero tui de terrâ Jordanis & Hermoniim,  
de monte modico ( vel de monte Mitscar )*.  
« C'est pourquoi je me souviendrai de vous  
» dans le pays du Jourdain , à Hermon , &  
» dans la petite montagne ; ( ou bien au mont  
» Mitscar ) ». 2<sup>o</sup> L'on peut traduire : *Propterea  
memor ero tui præ terrâ Jordanis & Hermoniim ,  
præ monte Mitscar ( vel modico )* ; « C'est pour-  
» quoi je me souviendrai de vous plus que  
» du pays du Jourdain & d'Hermon , plus que  
» du mont Mitscar ( ou plus que de la petite  
» montagne ) ».



## 458 LES PSEAUMES EXPLIQUÉS.

10. Toutes vos *eaux* élevées comme des montagnes , & tous vos flots ont passé sur moi.

11. Le Seigneur a envoyé sa miséricorde durant le jour ; & je lui chanterai la nuit un Cantique d'action de *graces*.

12. Voici la priere que j'offrirai au dedans de moi à Dieu , *qui est l'auteur* de ma vie ; je dirai à Dieu : Vous êtes mon défenseur & mon refuge.

13. Pourquoi m'avez-vous oublié (7)? & pourquoi faut-il que je marche tout accablé de tristesse , tandis que je (8) suis affligé par l'ennemi ?

14. Pendant qu'on brise (9) mes os,

(7) L'Hébreu imprimé , qu'ont suivi tous les Textes , a : לִמָּח שִׁכַּחְתִּנִּי , LAMAH SCHEKACHETHANI , *quare oblitus es mei* , « pourquoi » m'avez-vous oublié » ? Mais au verset parallele , c'est-à-dire , au verset second du Pseaume suivant , on lit : לִמָּח זָנַחְתִּנִּי , LAMAH ZENACHETHANI , *quare reputasti me* , « pourquoi » m'avez-vous repoussé » ?

(8) L'Hébreu imprimé , qu'a suivi le Chaldéen , porte : בְּלִחַץ אֹיִבִּים , BELACHATS OÏBÏ , *dum opprimit inimicus* , « tandis que l'ennemi » opprime » ; mais le Syrien , le Grec , l'Ethiopien , l'Arabe & l'Arménien représentent : בְּלִחַץ אֹיִבִּי , avec le pronom affixe יוֹד ; י ,

10. Omnia excelsa tua , & fluctus tui super me transierunt.

11. In die mandavit Dominus misericordiam suam , & nocte Canticum ejus.

12. Apud me oratio Deo vitæ meæ ; dicam Deo : Susceptor meus es.

13. Quare oblitus es mei (7) ? & quare contristatus incedo , dùm affligit me (8) inimicus ?

14. Dùm confringuntur (9) ossa

*inimicus meus* , « mon ennemi » ; de plus , la Vulgate , l'Ethiopien , l'Arabe & l'Arménien représentent : בִּלְחָצִי , BELACHATSI , avec le pronom affixe de la première personne , dùm *opprimit me* , « tandis qu'il m'opprime » ; excellente leçon dont nous ne saurions nous départir.

On éprouve la même variété de la part des différens Textes , au verset second du Pseaume suivant.

(9) L'Hébreu imprimé , qu'ont suivi le Chaldéen & le Syrien , porte à la lettre : בְּרִצְחִי בְּעִצְמוֹתַי , BER'TSACH BEATSEMOTHAÏ , *in occasione in ossibus meis* , « pendant qu'ils me

dois encore le louer, *comme ce*  
*le salut & la lumière de mon*  
*& mon Dieu* (10).

---

« tiént les os » ; mais il faut lire , av  
tante , auxquels sont conformes le I  
thiopien , l'Arabe & l'Arménien : **בראשית**  
**ATSEMOETHAI** , *dum con*  
*ossa mea* , « pendant qu'on me »  
« os ».

(10) L'Hébreu imprimé, qu'on suiv  
le Grec, le Latin, l'Éthiopien, l'Arab  
ménien, a une bonne leçon : **ישכוחו**  
**PHANAI OUÉLOHAI**, *si*



mea , exprobraverunt mihi qui tribulant me inimici mei.

15. Dùm dicunt mihi per singulos dies : Ubi est Deus tuus ? Quare tristis es anima mea ? & quare conturbas me ?

16. Spera in Deo , quoniam adhuc confitebor illi ; salutare vultûs mei , & Deus meus (10).

---

*tûs mei , & Deus meus* , « il est le salut de mon » visage , & mon Dieu ».

Mais dans le manuscrit Hébreu qui servoit de modele au Paraphraste Chaldéen , l'OUAOU , ׀ , qui est avant אלהי , ELOHAI , étoit joint mal à propos au mot פני , PHANAI ; en sorte qu'il lisoit פניי , PHANAIO ; ce qui donne un mauvais sens , *salutis vultûs ejus , Deus meus* , « il est le salut de son visage , mon » Dieu ».



1. **J** U G E Z - M O I , *mon* Dieu prenez connoissance de ma cause *dépendant* d'une nation qui est sainte ; tirez-moi *des mains* de l' *méchant & trompeur*.

2. Puisque vous êtes *mon Dieu* ! pourquoi m'avez-vous poussé ? & pourquoi me vois-je à marcher dans la tristesse , éfligé par l'ennemi ?

3. Répandez *sur moi* votre *& votre vérité* ; elles me cor & (1) m'ameneront jusqu'à votre *tabernacle saint* & à vos *divins* *commandements*.

---

(1) Le Grec , le Latin , l'Ethiopien & l'Arménien sont au prétérit ; mais est au futur , & la suite du discours qu'on l'entende en ce sens : *Mitte luc & veritatem tuam : ipsa ducent me*

*PSALMUS XLII. HEBR. XLIII.*

**J**UDICA me, Deus, & discerne causam meam de gente non sanctâ; ab homine iniquo & doloso erue me.

2. Quia tu es, Deus, fortitudo mea; quare me repulisti? & quare tristis incedo, dùm affligit me inimicus?

3. Emitte lucem tuam & veritatem tuam; ipsa me deduxerunt, & (1) adduxerunt in montem sanctuum, & in tabernacula tua.

---

*ducent me ad montem sanctitatis tuae & ad Tabernacula tua. « Envoyez votre lumière & votre vérité, qu'elles me servent de guide, qu'elles me conduisent à votre montagne sainte & dans vos Tabernacles ».*

4. Et J'entrerai jusques à l'Autel de Dieu, jusques à Dieu même, qui remplit de joie, (2) ma jeunesse renouvelée.

5. O Dieu ! ô mon Dieu ! je vous louerai sur la harpe ; pourquoi, mon ame, êtes-vous triste, & pourquoi me troublez-vous ?

6. Espérez en Dieu ; parce que je dois encore le louer, comme celui qui est le salut & la lumière de mon visage, & mon Dieu (3).

Il faut rétablir, d'après l'autorité du Syrien, du Grec, du Latin, de l'Ethiopien, de l'Arabe & de l'Arménien, la conjonction ΟΥΑΟΥ, ו, &, qui manque devant, יְבִיאוּנִי, IEBIOUNI, introducent me, « me conduisent ».

(2) Les Hébraïsans rendent communément ainsi le second hémistiche du verset : *Ad Deum latitiam exultationis mee*, « jusqu'à Dieu, qui » est la joie de mon plaisir » ; mais le Syrien, le Grec, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien offrent une meilleure Version : *Ad Deum qui latificat juventutem meam*, « jusqu'à Dieu, qui » remplit de joie ma jeunesse ». Ces anciens Interpretes ont sans doute puisé la signification de JEUNESSE dans l'idiome Arabe, où **بَيْل**, **بَيْلَة**, veut dire GÉNÉRATION, âge ; ce terme a aussi le même sens dans le Chaldaéo-Samaritain.

(3) L'Hébreu imprimé, qu'a suivi la Vulgate, porte : יְשׁוּעוֹתַי בְּיָדַי וְאֵלֹהֵי, IESCHOOUTH,

4. Et introibo ad altare Dei, ad Deum qui lætificat (2) juventutem meam.

5. Confitebor tibi in cytharâ, Deus, Deus meus; quare tristis es anima mea? & quare conturbas me?

6. Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi salutare vultûs mei, & Deus meus (3).

---

PHANAI OUELOHAI, *salutes vultûs mei*, & *Deus meus*, « il est le salut de mon visage », « & mon Dieu ».

Mais le Chaldéen lisoit : יְשׁוּעוֹת פָּנָיו אֱלֹהֵי, IESCHOUOTH PHANAI O ELOHAI, *salutes vultûs sui*, *Deus meus*, « il est le salut de son visage, mon Dieu ». C'est mal à propos que ce Paraphraste détachoit l'OUAOU, ו, du dernier mot, pour le rapporter à l'avant-dernier. Les Septante, selon le manuscrit du Vatican, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, sont aussi en défaut. Ils ne représentent point du tout l'OUAOU, ו, ni comme conjonction, ni comme pronom affixe. Au reste, ils font un moindre contresens que le Chaldéen, puisqu'ils disent toujours, malgré cette omission, *salutes vultûs mei*, *Deus meus*, « il est le salut de mon visage, mon Dieu ».



1. **1** VOUS avons, mon Dieu  
de nos oreilles ; nos peres  
annoncé

2. Les œuvres que vous  
dans leurs jours & dans  
anciens.

3. Que votre main a exte  
nations, & que vous les ave  
en leur place ; que vous avez  
chassé ces peuples (1).

---

(1) Il faut rendre ainsi le Texte o  
*manu tua, gentes avulsi, &*  
*(patres nostros); contrivisti natione.*  
*fecisti eos ( patres nostros ).* « Par  
» votre main, vous avez arra  
» héritage les nations ( les Cana  
» vous y avez planté nos peres ;  
» brisé ces peuples, & vous avez  
» nos ancêtres ».

Le verbe שָׁלַח, SCHALACH,  
seulement *mittere*, « envoyer »,  
*abundare* seu *germinare*, « abonder  
Les Septante eux-mêmes l'ont pris

*PSALMUS XLIII. HEB. XLIV.*

1. **D**EUS, auribus nostris audivimus, patres nostri annuntiaverunt nobis

2. Opus quod operatus es in diebus eorum & in diebus antiquis.

3. Manus tua gentes disperdidit, & plantasti eos; afflixisti populos, & expulisti eos (1).

---

au Pſeume XLIX. HÉBR. L. verset 19. Ils rendent ces paroles : פִּיךָ שָׁלַחַת בִּרְעָה, PHIKA SCHALACHETHA BERAACH, par celles-ci (τὸ στόμα σου ἐπλήσισαι κακίας), *os tuum abundavit malitiâ*, « votre bouche abondoit de malice ».

L'allégorie d'une plante regne dans le Texte Hébreu; nous en conservons dans notre version toute la beauté : *Vous avez arraché les Cananéens comme une plante inutile & dangereuse, & vous avez planté nos peres comme une bonne vigne. Vous avez battu de la grêle & brisé ces peuples; mais vous avez fait germer nos ancetres, & vous les avez multipliés comme*

## 468. LES PSEAUMES EXPLIQUÉS.

4. Car ce n'a point été par la force de leur épée qu'ils se sont mis en possession de cette terre , & ce n'a point été leur bras qui les a sauvés :

5. Mais ça été votre droite , & votre bras *tout-puissant* , & la lumière de votre visage , parce qu'il vous a plu de les aimer.

6. C'est vous ~~aussi~~ qui êtes mon Roi & mon Dieu ; vous qui avez tant de fois sauvé Jacob par votre seul commandement (2).

7. Ce sera en vous que nous trou-

une plante qui pousse des rejetons en grand nombre.

Le Chaldéen, au lieu de יָדְךָ, IADEKA, *manu tuâ*, lisoit בְּיָדְךָ, BEIADKA, avec la préposition BETH, בְּ, *in manu tuâ*, ce qui est plus conforme à la syntaxe de la Langue sainte.

Le Syrien & les Septante, qu'ont suivis la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Aménien, au lieu de אַתְּהָ יָדְךָ גּוֹיִם הוֹרַשְׁתָּ, ATTHAH IADEKA GHOIM HORASCHETHA, *tu manu tuâ gentes avulsisti*, « par votre main, vous » avez arraché les nations », lisoient, יָדְךָ גּוֹיִם הוֹרַשְׁתָּ IADEKA GHOIM HORASCAH., *manus tua gentes avulsit*, « votre main a arraché les nations ».

(2) L'Hébreu imprimé, auquel sont conformes le Chaldéen & le Syrien, porte à la lettre :

P S E A U M E XLIII. 49

4. Nec enim in gladio suo possederunt terram; & brachium eorum non salvavit eos:

6. Sed dextera tua, & brachium tuum, & illuminatio vultûs tui; quoniam complacuiſti in eis.

6. Tu es ipſe Rex meus, & Deus meus; qui mandas (2) ſalutes Jacob.

7. In te inimicos noſtros ventila-

---

אַתָּה הוּא מַלְכִּי אֱלֹהִים צוּחַ יְשׁוּעוֹת יַעֲקֹב.  
 ATTHAH HOU MALEKI ELOHIM TSAOUÉH IES-  
 CHOUOTH IAAQOB. *Tu es ipſe Rex meus; ô*  
*Deus! manda ſalutes Jacob.* « Vous êtes mon  
 » Roi; ô Dieu! donnez vos ordres pour le  
 » ſalut de Jacob ».

Mais les Septante, qu'ont ſuivis la Vulgate,  
 l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, liſoient :  
 אַתָּה הוּא מַלְכִּי וְאֱלֹהֵי מַצּוּחַ יְשׁוּעוֹת יַעֲקֹב.  
 ATTHAH HOU MALEKI OUÉLOHAI MITSEOUÉH  
 IESCHOUOTH IAAQOB. *Tu es ipſe Rex meus*  
*& Deus meus, mandans ſalutes Jacob.* « Vous  
 » êtes mon Roi & mon Dieu, vous qui don-  
 » nez vos ordres pour le ſalut de Jacob ».  
 Nous préférons cette dernière leçon, qui nous  
 paroît plus naturelle & plus conforme au génie  
 de la Langue ſainte.

9. Puisque c'est vous qui  
sauvés de ceux qui nous afflig  
qui avez confondu ceux q  
animés de haine contre nous

10. Ce sera toujours en  
nous mettrons (3) notre gloire  
donnerons éternellement des  
à votre *saint* nom.

11. Mais maintenant vous

---

(3) Le Grec, qu'ont suivi le  
thiopien, l'Arabe & l'Arménien,  
passif, *in Deo laudabimur totâ die*  
= nous loués en Dieu tout le jo  
l'Hébreu ponctué, auquel est confon  
dén, offre l'actif, **הַלְלֵנוּ כָּל הַיּוֹם**  
ÉLOHIM HILLALENOU KOL HAIO  
*laudabimus totâ die*, « nous lou  
= tout le jour =, ou nous nous  
en lui. Pour le Syrien, il lisoit  
**הַלְלֵנוּךְ כָּל הַיּוֹם**, ELOHIM HILL  
KOL HAION, *Deus, laudabimus t*  
= nous vous louerons, Seigneur, toi

bimus cornu ; & in nomine tuo sper-  
nemus insurgentes in nobis.

8. Non enim in arcu meo sperabo ;  
& gladius meus non salvabit me.

9. Salvasti enim nos de affligen-  
tibus nos ; & odientes nos confu-  
disti.

10. In Deo laudabimur (3) totâ  
die ; & in nomine tuo confitebimur  
in sæculum.

11. Nunc autem repulisti (4), &

(4) L'Hébreu imprimé , auquel se rapportent  
le Chaldéen , le Grec , le Latin , l'Éthiopien  
& l'Arménien , a : אָפּה זנַחַת וְתַכְלִימֵנוּ , APH  
ZANACHETHA OUATHAKELIMÉNOU , *verum*  
*elongasti* , & *erubescere fecisti nos* , « mais vous  
» avez rejetés , & vous nous avez convertis de  
» confusion » ,

Il faut lire , avec le Syrien & l'Arabe , אָפּה  
זנַחַתְנוּ וְתַכְלִימֵנוּ , APH ZANACHETANO  
OUATHAKELIMÉNOU , *verum elongasti nos* ,  
& *erubescere fecisti nos* , « mais vous nous  
» avez rejetés , & vous nous avez convertis  
» de confusion » .

13. Vous nous avez exposés  
des brebis qu'on mene à la boucherie  
& vous nous avez dispersés par  
les nations.

14. Vous avez vendu votre  
saint en recevoir de prix ; &  
l'achat qui s'en est fait, ils ont  
payés presque pour rien.

15. Vous nous avez rendus  
d'opprobre à nos voisins, &  
d'insulte & de moquerie à  
tout le monde tout autour de nous.

16. Vous nous avez rendus  
des nations ; & les peuples  
la tête en nous regardant.

17. J'ai devant les yeux n

---

(5) L'Hébreu imprimé, le Grec  
ont : *Et oses nostri diripuerunt se*  
qui nous haïssoient ont pillé pour e  
le Chaldéen, le Syrien, l'Éthiopien  
étoient 137, L'ANOU ; *nos*, « nous

confudisti nos ; & non egredieris  
Deus in virtutibus nostris.

12. Avertisti nos retrorsum post  
inimicos nostros ; & qui oderunt  
nos, diripiebant sibi (5).

13. Dedisti nos tamquam oves  
escarum ; & in gentibus dispersisti  
nos.

14. Vendidisti populum tuum sine  
pretio ; & non fuit multitudo in  
commutationibus eorum.

15. Posuisti nos opprobrium vi-  
cinis nostris ; subsannationem & de-  
risum his qui sunt in circuitu nostro.

16. Posuisti nos in similitudinem  
gentibus ; commotionem capitis in  
populis.

17. Totâ die verecundia mea con-

---

l'on a , & osiores nostri diripuerunt nos , « &  
» ceux qui nous haïssoient nous ont pillés ».  
Quoique le sens soit le même de part & d'au-  
tre , la dernière leçon nous paroît cependant  
plus naturelle.



ennemi et mon persécution.

19. Tous ces *maux* sont venus sur nous, & cependant nous avons point oublié, & nous point violé votre alliance.

20. Et notre cœur ne s'est éloigné ni retiré en arrière; n'avez point détourné nos pas voie (6).

21. Parce que vous nous

---

(6) L'Hébreu, le Chaldéen, le Grec, l'Arabe & l'Arménien portent Notre cœur ne s'est point retiré & vous avez détourné nos pas de ce qui offre un sens dangereux, pourroit abuser pour faire Dieu auteur. Mais le Syrien, l'Ethiopien, Symon Jérôme, Abenezra, Kimchi, V. Muis, Sanctès-Pagnin, Munster Geierius, Castalion & Bellarmin sur le second membre. la négation.

**P S E A U M E XLIII. 475**  
tra me est ; & confusio faciei meæ  
cooperuit me ,

18. A voce exprobrantis & obloquentis, à facie inimici , & persequentis.

19. Hæc omnia venerunt super nos , nec obliti sumus te ; & iniquè non egimus in testamento tuo.

20. Et non recessit retrò cor nostrum ; & declinasti semitas nostras à viâ tuâ (6).

21. Quoniam humiliasti nos in

---

ainsi qu'on l'a exprimé dans la traduction Française qui est vis-à-vis la Vulgate Latine : *Vous n'avez point détourné nos pas de votre voie.* En effet , la particule OUAOU , וּ , a la vertu d'attirer la négation NĦ , לו , qui précède , & c'est ce dont on trouve plusieurs exemples dans la Bible. On peut consulter à ce sujet le savant Ouvrage du Suédois Noldius , intitulé : *Concordantia particularum Hebraicarum & Chaldaicarum.*

23. Dieu n'en demande compte ? car il connoît ce qui est caché au fond du cœur.

24. Puisque nous sommes

---

(7) Le Grec , le Latin , l'Ethiopien & l'Arménien ont : *Quoniam hic in loco afflictionis* , « parce que » avez humiliés dans un lieu d'Aquila traduit : « Vous nous avez » un lieu inhabitable ».

Mais l'original est plus expressif. *Attamen contrivisti nos in loco* « cependant vous nous avez charité » rité dans ce lieu habité par des » gons ». Le mot Hébreu תַּנִּינִים, THANNINIM, qui se trouve trois fois dans la Bible , signifie proprement gons. Le Chaldéen & Symmaque l'ont raison dans ce sens. Le Syrien peut s'en servir puisqu'il a conservé dans sa version de l'original , en lui donnant seul terminaison propre à son idiome , نِونُونُو.

(8) L'Hébreu imprimé . אֲנֹכִי

loco afflictionis (7) ; & cooperuit (8)  
nos umbra mortis.

22. Si obliti fumus nomen Dei  
nostri , & si expandimus manus nos-  
tras ad Deum alienum ;

23. Nomen Deus requirit ista ? ipse  
enim novit abscondita cordis.

24. Quoniam propter te mortifi-

formes le Chaldéen & le Syrien , porte : ותכם  
עלינו בצלמות , OUATHEKAS ALÉNOU BÉTSA-  
LEMAOUETH , & cooperuisti nos umbrâ mortis ,  
« & vous nous avez couverts de l'ombre de la  
» mort ».

Mais les Septante , qu'ont suivis la Vulgate ,  
l'Ethiopien , l'Arabe & l'Arménien lisoient :  
ותכם עלינו צלמות , OUATHEKAS ALÉNOU  
TSALEMAOUETH , & cooperuit nos umbra  
mortis , « & l'ombre de la mort nous a cou-  
» verts ».

Nous préférons la première leçon , où les  
deux hémistiches se correspondent mieux : *At-  
tamen contrivisti nos in loco draconum ; & coope-  
ruisti nos umbrâ mortis.* « Cependant vous nous  
» avez froissés dans le lieu des dragons ; & vous  
» nous avez couverts de l'ombre de la mort ».  
La seconde personne , comme l'on voit , regne  
dans les deux membres.

toujours.

26. Pourquoi détournez-vous  
visage ? & pourquoi oubliez-vous  
pauvreté & notre *extrême* affi

27. Car notre ame est humili  
qu'à la poussière ; & notre ven  
*comme* collé à la terre.

28. Levez-vous , Seigneur ,  
rez-nous , & rachetez - nous  
gloire de votre nom.



**P S E A U M E XLIII. 479**  
camur totâ die; æstimati sumus sicut  
oves occisionis :

25. Exurge , Domine , quare  
obdormis; exurge , & ne repellas in  
finem.

26. Quare faciem tuam avertis;  
oblivisceris inopiæ nostræ , & tribu-  
lationis nostræ ?

27. Quoniam humiliata est in pul-  
vere anima nostra ; conglutinatus est  
in terrâ venter noster.

28. Exurge, Domine; adjuva nos,  
& cecidime nos propter nomen tuum.



1. **M**ON cœur a produit une lente parole ; c'est au Roi à dresser & je chante mes œuvres.

2. Ma langue est comme de l'écrivain qui écrit, très-vite.

3. O le plus beau des hommes ! les grâces sont réparées vos lèvres , c'est pour cela que vous a béni éternellement.

4. Très - puissant Prince , votre épée sur votre cuisse.

5. Avec cette beauté & c'est qui vous accompagnent votre arc , marchez heureusement vos ennemis , & étendez votre empire.

6. Par le ministère de la

DC

*PSALMUS XLIV. HEBR. XLV.*

1. **E**RUCTAVIT CŌR meum verbum bonum ; dico ego opera mea Regi.

2. Lingua mea calamus scribæ , velociter scribentis.

3. Speciosus formâ præ filiis hominum , diffusa est gratia in labiis tuis : propterea benedixit te Deus in æternum.

4. Accingere gladio tuo super femur tuum , Potentissime.

5. Specie tuâ & pulchritudine tuâ intende , prosperè procede , & regna.

6. Propter veritatem , & mansue-



(1) L. HEBREU IMPRIMERIE

דָּךְ וְהוֹרֵךְ : וְהוֹרֵךְ אֶלֶף רֶכֶב עַל  
עֲנֹה צֶדֶק וְתוֹרֵךְ נִדְאוֹת יְמִינְךָ :

CHAGHOR CHAREBEKA AL IARE  
HODEKA OUAHADAREKA. OUA  
TSELACH REKAB AL DEBAR EM  
NOUEAH TSEDEQ OUETHOREKA  
IEMINEKA. *Accinge te gladio tuo /*

*& Potens ! gloria tua & decore tua  
tuo prosperare , equita ad verbum  
& mansuetudinis , justitia , & doce  
dextera tua.* « Ceignez-vous de vo

» la cuisse , Héros ! avec votre ma  
» beauté. Et avec votre beauté, réuss  
» sur votre char pour annoncer la v  
» mence , la justice ; & votre dro  
» prendra des choses surprenantes

Le Chaldéen lisoit : יֶרֶךְ , IARI  
le pronom affixe ך , ÉKA , *femur* et  
» cuisse » , & צֶדֶק , OUTSÉDEQ ,  
jonction OUAOU , ו , & *justitia* , « &

Le Syrien avoit dans son man  
ce qui suit : : עַל יֶרֶךְ גִּבּוֹר חוֹדֵךְ :  
רֶכֶב עַל דֶּבֶר אֶמֶת וְעֲנֹה צֶדֶק  
: וְתוֹרֵךְ בִּירְאָת יְמִינְךָ :  
CHAGH  
BEKA AL IAREKÉKA GHIBBOR. HI  
HADAREKA TSÉLACH REKAB

tudinem, & justitiam; & deducet te mirabiliter dextera tua (1).

7. Sagittæ tuæ acutæ, populi sub

*tuâ & decore tuo prosperare, equita ad verbum veritatis, & mansuetudinem justitia; lex tua in errore dextera tua.* « Ceignez-vous de votre  
» épée sur votre cuisse, ô Héros! Avec votre  
» majesté & votre beauté réussissez, montez sur  
» votre char pour annoncer la vérité & la clé-  
» mence de la justice; votre loi est dans la  
» terreur de votre bras ».

Enfin les Septante, qu'ont suivis la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, lisoient:

חגור חרבך על ירך גבור : חודך וחודך  
וחודך צלח מלך על דבר אמת וענוה וצדק  
: וחודך נודאות ימין : CHAGHOR CHARE-

BEKA AL IAREKÉKA GHIBBOR. HODEKA OUA-

HADARÉKA OUHADERÉK TSÉLACH MELOK AL

DEBAR ÉMÉTH OUEANEQUAH OUTSÉDÉQ OUE-

THOREKA NORAOTH IEMINÉKA. *Accingere gla-*

*dio tuo super femur tuum, Potentissime. Spe-*

*cie tuâ & pulchritudine tuâ & intende, & prof-*

*perè procede, & regna. Propter veritatem & man-*

*suetudinem & justitiam; & deducet te mirabi-*

*liter dextera tua.* « Très puissant Prince, cei-

» gnez votre épée sur votre cuisse. Avec votre

» majesté & votre beauté bandez votre arc,

» marchez heureusement, étendez votre em-

» pire par le ministère de la vérité & de la

» clémence; & votre droite vous fera faire des

» choses merveilleuses ».

En prenant ce qu'il y a de mieux dans cha-

d'équité.

9. Vous avez fait paroître  
amour pour la justice , & ve

---

que manuscrit , nous rétablissons ainsi

עַל יֶרֶכָּךְ גִּבּוֹר : הוֹדֵךְ וְהוֹדֵךְ וְהוֹדֵךְ

עַל דָּבָר אֱמֶת וְעֲנוּה וְצֶדֶק וְתוֹרָה

: נִוְרָאוֹת יְמִינֶךָ : CHAGHOR CHAREB

REKÉKA GHIBBOR. HODEKA OUA

OUHADERÉK TSÉLACH REKAB AL DEE

QUEANOUÉAH OUTSEDÉQ OUETHO

RAOTH IEMINÉKA. *Cinge te pladi*

*femur tuum , ô Potens , Gloriâ tuâ*

*tuâ jam incede , prosperare , equita*

*veritatis , & mansuetudinis , & just*

*cebit te terribilia dextera tua. « O E*

*» gnez-vous de votre épée sur v*

*» Avec cette majesté & cette beau*

*» accompagnent , mettez-vous ma*

*» marche , réussissez , montez sur*

*» pour annoncer la vérité , la clém*

*» justice ; & votre droite vous ap*

*» choses surprenantes ».*

L'on passera , si l'on veut , avec

le mot וְהוֹדֵךְ , OUHADEREK , qu

P S E A U M E   X L I V.   485  
te cadent , in corda inimicorum  
Regis (2).

8. Sedes tua , Deus , in sæculum  
sæculi ; virga directionis , virga  
regni tui.

9. Dilexisti justitiam , & odisti  
iniquitatem ; propterea unxit te

---

pas moins suivi ; il faudra seulement retrancher  
de la version les mots , *jam incede* , « mettez-  
» vous maintenant en marche ».

(2) L'Hébreu imprimé porte à la lettre :  
*Sagitta tua acuta , populi sub te cadent in cor*  
*inimicorum Regis* , « vos fleches aigues , les  
» peuples tomberont sous vous dans le cœur  
» des ennemis du Roi »

Mais ce ne sont pas les peuples , mais bien  
les fleches qui tombent dans le cœur. L'ex-  
pression <sup>יפלו</sup> , IPPHELOU , « tomber » , ne  
peut donc pas convenir en même temps aux  
fleches & aux peuples. Il y en a donc qui  
soupçonnent que ce verbe étoit anciennement  
répété deux fois de cette maniere , <sup>יפלו יפלו</sup> ,  
IPPHILOU IPPHELOU , & ils traduisent ainsi :  
*Sagitta tua acuta populos sub te cadere fa-*  
*cient ; cadent in cor inimicorum Regis*. « Vos  
» fleches aigues feront tomber les peuples sous  
» vous ; elles tomberont dans le cœur des en-  
» nemis du Roi ». Autrement : « vos fleches  
» aigues renverseront par terre les peuples ; elles  
» perceront le cœur des ennemis du Roi »

de vos maisons d'ivoire (3)  
vous a fait présent.

11. Les filles des Rois  
vous faire honneur ; la Reine  
votre droite , ayant un habit  
d'or , & étant parée de tous  
ornemens.

---

(3) En faisant usage de la critique  
nous rendons ainsi le Texte original  
*& aloë & castia omnia vestimenta ti-*  
*eboris Minii* , « tous vos vêtements  
» fumés de myrthe , d'aloës & de can-  
» on les tire des coffres d'ivoire «  
» Minium , dans lesquels on les co-  
» soin ». 1°. Nous lisons , d'après les  
interprètes Polyglottes , *μύρρι, ο*  
*& castiam* , « & de canelle » , avec  
l'addition *ουαου, γ, &*. 2°. Nous prenons  
*MINNI* , pour le nom d'un pays ,  
raphraïste Chaldéen , qui traduit ,  
*MEARA MINNI* , « du pays de M »  
l'on croit être l'Arménie. 3°. L'Hébreu  
termine mal à propos ce verset p

P S E A U M E XLIV. 487  
Deus , Deus tuus oleo lætitiæ præ  
confortibus tuis.

10. Myrrha & gutta , & casia à  
vestimentis tuis , à domibus ebur-  
neis (3) ; ex quibus delectaverunt te  
filia Regum in honore tuo.

11. Astitit Regina à dextris tuis  
in vestitu deaurato ; circumdata va-  
rietate.

---

tons cette expression au verset suivant , qui sera  
ainsi conçu : *Latificaverunt te filia Regum  
cum honorabilibus tuis : adstetit conjux ad dex-  
teram tuam in auro ophir* , « les filles des Rois ,  
» ornées de vos précieuses parures , contribuent  
» à votre joie ; votre épouse est à votre  
» droite , toute couverte de l'or le plus pur ».  
Il n'y a rien dans l'original qui corresponde à  
ces mots du Grec , du Latin , de l'Ethiopien ,  
de l'Arabe & de l'Arménien , *circumdata va-  
rietate* , « environnée de variété ; mais au ver-  
set 15 , où la même expression se trouve dans  
les Textes cités , nous lisons dans l'Hébreu :  
לבושח : לרקמות , LEBOTCHAN. LIREQAMOTH,  
ce qui , en changeant les points-voyels du pre-  
mier mot , & en renvoyant le *soph phasouq* , ou  
la fin du verset après le dernier mot , peut se tra-

parce qu'il est  
& que les peuples l'adoreront

---

duire : *Induta vestibis variegatis*,  
» d'habits de diverses couleurs ».

(4) La Vulgate a : *Et concupiscorem tuum, quoniam ipse est Dominus, & adorabunt eum.* Et le Roi a  
» beauté, parce qu'il est le Seigneur Dieu, & ils l'adoreront ». Il faut e  
près l'autorité de tous les Textes, le  
DIEU, & dire simplement *Dominus* et  
SEIGNEUR. De plus, le terme qui  
à Seigneur n'est pas JEHOVAH, l  
pre de Dieu, mais ADON, ou plutôt  
*Maître* ; nom que les épouses  
leurs époux : par exemple, Sara,  
braham, disoit : « Mon Seigneur  
» vieux » *Dominus meus vetulus*  
XVIII. 12. Sur quoi Saint Pierre  
dans le troisième Chapitre de la sec  
verset 6, que cette sainte femme  
mise, & lui obéissoit, & *Sar*  
*Abraham, Dominum eum vocans*  
d'Orient n'approchoient des Rois  
qu'avec de très-profondes marques

12. Audi, filia ; & vide, & inclina aurem tuam ; & obliviscere populum tuum & domum patris tui.

13. Et concupiscet Rex decorum tuum, quoniam ipse est Dominus Deus tuus ; & adorabunt eum (4).

« le visage contre terre, & adore le Roi », *summisso Betsabee in terram vultu adoravit Regem.* III. Rois 1, 16, 31. Et lorsqu'Esther voulut se présenter devant Assuérus, elle s'arrêta jusqu'à ce que le Roi étendît son sceptre sur elle ; elle le baisa, ensuite elle osa approcher. Personne, pas même la Reine, ne paroïssoit devant le Roi, qu'il ne fût appelé. Esther. IV. 11. V. 1. 2.

La remarque que nous venons de faire sur le profond respect que les épouses témoignent dans l'Orient à leurs époux, nous engage à admettre en entier la leçon de l'original : « Et » le Roi aimera votre beauté, parce qu'il est » votre Seigneur ; & vous vous prosternerez » devant lui ». Il est vrai que les Septante, selon l'édition Romaine, joignent la fin de ce verset au suivant, & qu'ils représentent cette leçon : וְהִשְׁתַּחוּ לֹא בִּנְתַי צֹר בַּמִּנִּיחַ, OUHIS-CHETHACHOUOU LO BENOTH TSOR BEMINE-CHAH, & adorabunt eum filia Tyri in muneribus, « & les filles de Tyr se prosterneront » devant lui avec leurs présents ». L'Ethiopien, l'Arménien, Saint Augustin, Saint Jérôme, Saint Grégoire & les anciens Pseautiers de Rome



elle est environnée.

## 16. Des vierges seront am

---

& de Milan ont aussi la même chose  
ce premier hémistiche ne s'accorder  
avec le second, *vultum tuum deprec*  
*vites plebis*, « les riches d'entre le  
» offriront leurs humbles prières »  
minons donc le verset avec l'Hébr  
par ces mots : וְהִשְׁתַּחֲוִי לוֹ , O  
CHAOUI LO , & *incurva te ei*, « voi  
» prosterneriez-vous devant lui » . Le  
alors ainsi conçu : וְנָתַתָּ פָנֶיךָ יְהוָה לוֹ  
: עֲשֵׂי עָמִי , OUBATH TSOR BE  
PHANAÏKA IECHALLOU ASCHIRÉ .  
*Tyri eum munere*, *vultum tuum de*  
*divites populi*. « La fille de Tyr v  
» son présent ; les riches d'entre le p  
» ront leurs humbles prières » . Le  
l'Arabe présentent en même temp  
leçons : *Adora eum* , & *adorabit*  
*Tyri*, « prosterneriez-vous devant lui  
» de Tyr se prosternera devant lui  
met seulement le pluriel , à l'exempl  
ante , *adorabunt eum filia Tyri*, « |  
... ..

P S E A U M E XLIV. 49

14. Et filiæ Tyri in muneribus;  
vultum tuum deprecabuntur omnes  
divites plebis.

15. Omnis gloria ejus filiæ Regis.  
ab intus; in fimbriis aureis, circum-  
amicta varietatibus.

16. Adducentur (5) Regi virgi-

Symmaque, Theodotion, les Septante mêmes, selon l'édition de Complute, confirment à l'envi la leçon de l'Hébreu d'aujourd'hui.

L'Ethiopien & la Vulgate ont: *OMNES divites plebis*, « tous les riches du peuple ». Il faut effacer, d'après l'original & les autres Textes, le collectif *omnes*, « tous ».

(5) L'Hébreu imprimé porte à la lettre : **מִמִּשְׁבְּצוֹת זָהָב לְבוּשָׁה : לְרִקְמֹת תוֹבֵל לַמֶּלֶךְ** , MIMMISCHEBET OTH ZAHAB LEBOUS-CHAH (avec un *mappik* dans le *hé*). LIREQAMOTH THOUBAL LAMMÉLÉK BETHOULOTH, *de intectis auro indumentum ejus. In vestibis variegatis ADDUCTUR Regi virgines*, « Son habillement est de tissu d'or. Les vierges SERA AMENÉE au Roi dans des habits de diverses couleurs ».

Mais les Septante, qu'ont suivis le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, lisoient : **בְּמִשְׁבְּצוֹת זָהָב לְבוּשָׁה לְרִקְמֹת : תוֹבֵלָה לַמֶּלֶךְ** , BESCHEBETSOTH ZAHAB LEBOUS-CHAH (avec le *hé* du participe féminin, au lieu du *hé* pronom affixe de la troisième personne).

quittez , vous deviendrez m  
fieurs enfans , & vous le  
Princes sur toute la terre.

19. Ils se souviendront (6  
nom dans toutes les races.

20. C'est pourquoi les p  
blieront vos louanges éte  
dans tous les fiecles des fi

---

LIREAMOTH. THOUBALENAH LA  
THOULOTH', *in fimbriis aureis  
varietatibus. Adducentur Regi* v  
» milieu des franges d'or & des  
» mens dont elle est environnée  
» seront amenées au Roi, &c. ».

Si l'on n'admet pas en entier c  
est excellente, on ne peut du  
penser de lire au pluriel, avec  
le Chaldéen & le Syrien, <sup>ל</sup>לֵנָה  
LENAH, *adducentur*, « seront ame  
ment il y auroit un grossier bar  
le Texte. Voyez ce que nous av  
verset 10 du même Pseaume.

nes post eam ; proximæ ejus afferentur tibi.

17. Afferentur in lætitiâ & exultatione ; adducentur in Templum Regis.

18. Pro patribus tuis nati sunt tibi filii ; constitues eos Principes super omnem terram.

19. Memores erunt (6) nominis tui in omni generatione & generationem.

20. Propterea populi confitebuntur tibi in æternum & in sæculum sæculi.

AZEKIRAH SCHIMEKA , *memorare faciant nomen tuum*, « je ferai souvenir, ou je me souviendrai de votre nom ». C'est ainsi que portent le Chaldéen, le Syrien, Aquila, Symmaque, Theodotion, les Septante, selon l'édition de Complute, Eusebe, Saint Basile, Saint Jérôme dans ses principes, Saint Chrysostôme, Theodoret, Euthyme, les manuscrits Grecs de la Bibliothèque du Roi & de M. Colbert, cités par Ferrant, les anciens Pseautiers de Saint-Germain & de Chartres.

Mais les Septante, selon l'édition Romaine, lisoient : יִזְכִּירוּ שִׁמְךָ, IAZEKIROU SCHIMEKA, *memores erunt nominis tui*, « ils se souviendront de votre nom ». Cette leçon a été sui-

---

**PSEAUME XLV. HEBR. XLVI.**

Ce Cantique & les deux suivans ont été composés à l'occasion de la Dédicace du second Temple, pour rendre grâces à Dieu de la délivrance des Juifs & de la paix accordée à tout l'Empire, après la mort de Cambyse, & après les mouvemens qui avoient troublé l'Etat, sous l'usurpation des Mages. Les allusions presque continuelles de ce Pseaume avec les Chapitres XXXVIII & XXXIX d'Ezéchiel, qui contiennent le récit de la guerre & de la mort de Cambyse, sous le nom emprunté de Gog & de Magog, confirment notre sentiment.

**D**I. **D**IEU est notre refuge & notre force; & c'est lui qui nous a assistés dans les grandes afflictions qui nous ont enveloppés (1).

---

vie par la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe, l'Arménien, l'ancien Pseautier de Rome, enfin par Saint Augustin, & même par Saint Jérôme dans ses Commentaires. Selon cette maniere de lire, les différentes parties du discours nous paroissent mieux liées ensemble. *Pro patribus tuis erunt filii tui : pones eos Principes in universâ terrâ. Memores erunt nominis tui in omni generatione & generatione ; propterea populi confitebuntur tibi in sæculum & in perpetuum.* « Des enfans qui naîtront de vous » prendront la place de vos peres : vous les » établirez Princes sur toute la terre. Ils per-

---

---

*PSALMUS XLV. HEBR. XLVI.*

• **D**EUS, noster refugium & virtus; adjutor in tribulationibus quæ invenerunt nos nimis (1).

---

» pérueront le souvenir de votre nom dans les  
 » générations les plus reculées ; c'est pourquoi  
 » les peuples vous loueront dans les siècles &  
 » à jamais ».

(1) Le Texte Hébreu peut se traduire : *Deus nobis spes & fortitudo : auxilium in angustiis invenimus* ( vel *invenitur* ) *valdè*, « Dieu est notre espérance & notre force : au milieu de la détresse nous trouvons ( ou on trouve son puissant secours ». Les deux sens sont bons ; mais dans le premier cas les deux hémistiches ont une correspondance plus parfaite.

montagnes ont été renversées  
puissance.

4. Un fleuve réjouit la cité d  
par l'abondance de ses eaux :  
Haut a sanctifié, & s'est conf:  
Tabernacle (3).

5. Dieu est au milieu d'ell

---

(1) Les Septante, qu'ont suivie  
gate, l'Ethiopien & l'Arménien, on  
*runt & turbata sunt aqua eorum*,  
« eaux ont fait grand bruit & ont été  
mais il faut lire, avec Saint Ambro  
Augustin & le Pseaume de Charu  
*ejus*, au lieu de *aqua eorum*, «  
« c'est-à-dire, les eaux de la me  
« grand bruit & ont été agitées ».

(3) L'Hébreu porte à la lettre : *Flu*  
*latificabunt civitatem Dei, sanctum*  
*horum Altissimi*, « les canaux qui  
« fleuve porteront l'alegresse dans.  
« Seigneur, dans les saintes demeure  
« Haut ». Le Poëte sacré oppose la  
tranquille d'une eau pure & abondante

2. Propterea non timebimus, dum turbabitur terra ; & transferentur montes in cor maris.

3. Sonuerunt, & turbatae sunt aquae eorum (2) ; conturbati sunt montes in fortitudine ejus.

4. Fluminis impetus lætificat civitatem Dei, sanctificavit Tabernaculum suum Altissimus (3).

5. Deus in medio ejus, non com-

---

dation d'un déluge & aux flots d'une mer irritée, dont il a parlé au verset précédent. Isaïe, Chapitre VIII, verset 6, reprochant à Achaz de s'être adressé aux Assyriens dans la guerre de Phacée & de Rafin, pour faire diversion & pour écarter les ennemis de l'Etat, emploie la même figure : « Puisque ce peuple a » abandonné les eaux de Siloé, qui coulent » doucement & en silence, & qu'il a préféré » Rafin & le fils de Romélie, le Seigneur va » faire fondre sur eux les grandes eaux & l'inondation du Roi d'Assyrie, qui se répandra sur tous les ruisseaux, & couvrira tous » ses bords ». Quelle élévation & quelle noblesse dans ces comparaisons !



7. Le Seigneur des armées  
nous ; le Dieu de Jacob  
défenseur.

8. Venez , & voyez l'œuvre  
du Seigneur ; considérez les  
travaux qu'il a faits sur la terre , en  
toutes les guerres jusqu'à  
aujourd'hui.

9. Il brisera l'arc , &  
les armes en pièces ; & il brisera  
les chars en les jetant dans l'eau.

10. Soyez dans un saint lieu ,  
considérez que c'est moi  
le Seigneur ; je serai élévation  
pour les nations , & je serai  
gloire pour toute la terre.

11. Le Seigneur des armées  
est avec nous ; le Dieu de Jacob  
est notre défenseur.



movebitur , adjuvabit eam Deus manè diluculo.

6. Conturbatæ sunt gentes , & inclinata sunt regna , dedit vocem suam ; mota est terra.

7. Dominus virtutum nobiscum ; susceptor noster Deus Jacob.

8. Venite , & videte opera Domini , quæ posuit prodigia super terram ; auferens bella usque ad finem terræ.

9. Arcum conteret , & confringet arma ; & scuta comburet igni.

10. Vacate , & videte quoniam ego sum Deus ; exaltabor in gentibus , & exaltabor in terrâ.

11. Dominus virtutum nobiscum ; susceptor noster Deus Jacob.



les y accompagnerent par curiosité o  
C'est à ces Princes étrangers, c'est à  
le Poëte sacré s'adresse ; ce sont eux  
• célébrer l'Eternel.

1. **NATIONS** , frappez  
toutes *ensemble* ; chantez le  
Dieu par des cris d'une  
grosse ;

2. Parce que le Seigneur  
élevé & très-redoutable, &  
le Roi suprême , *qui a l'*  
toute la terre.

3. Il nous a assujetti les  
& a mis les nations sous nos

---

(1) Eu égard aux trois diverses  
du mot יִתְּ , *IADEBÉR* , l'on peut  
différentes interprétations de ce pass

1°. *Occidit populos subter nos*  
*subter pedes nostros* , « il a frappé d'  
« peuples sous nous , & des nation  
« pieds ».

2°. *David* ~~Amos~~ *1. 1.*

---

---

*PSALMUS XLVI, HEBR. XLVII.*

1. **O**MNES gentes, plaudite manibus; jubilate Deo, in voce exultationis.

2. Quoniam Dominus excelsus, terribilis; Rex magnus super omnem terram.

3. Subjecit populos nobis, & gentes sub pedibus nostris (1).

---

*subter pedes nostros*, « il a rassemblé comme » des brebis dans son bercail les peuples sous » notre domination, & les nations sous nos » pieds ».

3°. *Subjecit populos nobis, & gentes sub pedibus nostris*, « il nous a assujetti les peuples, & a mis les nations sous nos pieds ».

La première interprétation est fondée sur

6. Chantez à la gloire de Dieu (3), chantez ; chantez de notre Roi, chantez.

7. Chantez avec sagesse que Dieu est le Roi de tous.

---

דָּבָר, DÉBÉR, qui veut dire la seconde, sur דָּבָר, DOBÉR, UN BERCAIL ; la troisième est דָּבָר, BAR, qui en Chaldéen signifie

Symmaque, les Septante, & le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe ont pris ce dernier sens ; nous croyons devoir adopter le premier.

(2) L'Hébreu, qui a suivi le *Elegit nobis hereditatem nobis Jacob quem dilexit.* « Il nous a choisis HÉRITAGE, la gloire de Jacob »

Mais tous les autres Textes נַחֲלֵתָו, NACHALETHO ; *hereditatem nostram* ; & alors l'on a préféré : « Il a choisi dans nous TAGE, la gloire de Jacob »

P S E A U M E XLVI. 503

4. Elegit nobis hæreditatem suam (2) ; speciem Jacob , quàm dilexit

5. Ascendit Deus in jubilo , & Dominus in voce tubæ.

6. Psallite Deo nostro (3) , psallite ; psallite Regi nostro , psallite.

7. Quoniam Rex omnis terræ Deus , psallite sapienter (4).

De plus , les Septante , au lieu de גאון , *gheon* , « GLOIRE , ont lu , נות , *nouath* , BEAUTÉ ou DEMEURE.

(3) L'Hébreu imprimé , auquel sont conformes le Chaldéen & le Syrien , a : זמרו אלהים , ZAMMEROU ELOHIM , *cantate Deo* , « célébrez » Dieu » ; mais , pour conserver la consonnance avec le second membre , זמרו למלכנו , ZAMMEROU LEMALEKÉNOU , *cantate Regi nostro* , « célébrez notre Roi » ; il faut lire , avec le Grec , le Latin , l'Ethiopien l'Arabe & l'Arménien , זמרו לאלהינו , ZAMMEROU LÉLOHÉNOU , *cantate Deo nostro* , « célébrez notre » Dieu ».

(4) L'Hébreu imprimé a : זמרו משכיל , ZAMMEROU MASEKIL , *cantate intelligenter* , « chantez avec intelligence » , c'est-à-dire , d'une manière excellente , avec beaucoup d'accord & d'harmonie. Symmaque lisoit , זמרו לו משיל , ZAMMEROU LO MASEKIL , *cantate ei intelli-*

ment élevés.

genter ; ce qui forme une bon  
*niam Rex omnis terra Deus ,*  
*ligenter* , « Dieu est le Roi de  
» faites retentir l'air à sa glo  
» les plus harmonieux ».

(5) L'Hébreu d'aujourd'hui  
Chaldéen , porte à la lettre : פו  
יהוה כי לאלהים מגני ארץ  
: מחד נעלה , NEDIBÉ AMM  
AM ELOHÉ ABERAHAM KI LÉL  
NÉ ÉRÉTS MEOD NAALAH. *M*  
*rum aggregati sunt populo Dei*  
*niam Dei ipsius scuta terra , ve*  
*tus est.* « Les magnifiques des  
» réunis au Peuple du Dieu d'A  
» que le Seigneur est le maître  
» ( c'est-à-dire , des Princes ) du  
» fort élevé au dessus d'eux ».

Le Syrien , au lieu de עו ,  
prononçoit עו , *im* , AVEC ; &  
jonction ouaou , ו , & , devant  
MEOD NAALAH , *vehementement ele*



8. Regnabit Deus super gentes ;  
Deus sedet super sedem sanctam  
suam.

9. Principes populorum congre-  
gati sunt cum (5) Deo Abraham ;  
quoniam Dii fortes terræ vehemen-  
ter elevati sunt.

---

l'on a ce sens , qui est excellent : *Magnifici po-  
pulorum aggregati sunt cum Deo Abraham ; quo-  
niam Dei ipsius sunt scuta terra , & vehemen-  
ter elevatus est.* « Les magnifiques des peuples  
» se sont réunis au Dieu d'Abraham , parce  
» que le Seigneur est le Maître des boucliers du  
» pays , & qu'il est fort élevé au dessus d'eux ».

Les Septante , qu'ont suivis le Latin , l'E-  
thiopien , l'Arabe & l'Arménien , prononçoient  
aussi *im* , AVEC , & non pas *am* , PEUPLE ; ils  
lisoient de plus נֶאֱלֹו , NAALOW , au pluriel ,  
*elevati sunt* , ce qui leur a donné occasion de for-  
mer un contre-sens : *Quoniam Dei fortes terra ,  
vehementer elevati sunt* , « parce que les puissans  
» de la terre sont à Dieu , ils sont fort élevés ».  
Mais la Vulgate a donné dans un bien plus  
grand écart par la négligence des Copistes , qui  
ont écrit *Dii* , au lieu de *Dei* ; elle porte donc :  
*Quoniam Dii fortes terra vehementer elevati  
sunt* , « parce que les Dieux puissans de la terre  
» ont été extraordinairement élevés ».





rection dont il a nommé  
de Cambyse, & on y relève  
Temple & de la ville de Jérusa

1. **L**E Seigneur est g  
de toute louange dans la  
Dieu, & sur (1) sa sainte

2. Le mont de Sion,  
grand Roi, bâtie du côté  
est fondée avec les ré  
toute la terre.

3. Dieu sera connu  
sons, lorsqu'il en prend

4. Parce que les Rois

---

(1) L'Hébreu imprimé a litté  
*nus Jehova & laudabilis valde*  
*nostri, monte sanctitatis ejus.*  
» grand & digne de toute l  
» cité de notre Dieu, sa sainte

Il faut lire **בְּהַר קֹדֶשׁ**, BETH  
avec la préposition BETH, ב, *in*  
*tis ejus*, « sur sa sainte mont  
» de la Grammaire &

PSALMUS XLVII. HEBR. XLVIII.

**M**AGNUS Dominus , & laudabilis nimis , in civitate Dei nostri , in (1) monte sancto ejus.

2. Fundatur exultatione universæ terræ mons Sion , latera Aquilonis , civitas Regis magni.

3. Deus in domibus ejus cognoscetur , cum suscipiet eam.

4. Quoniam ecce Reges terræ (2)

---

(1) L'Hébreu d'aujourd'hui porte simplement : *Quoniam ecce Reges congregati sunt* , „ parce „ que les Rois se sont assemblés „. Les Septante , qu'ont suivis le Latin , l'Ethiopien , l'Arabe , l'Arménien , Saint Ambroise & Saint Augustin , au lieu de מַלְכִּים , MALEKIM , „ les „ Rois „ , représentent מַלְכֵי הָאָרֶץ , MALEKÉ HAARETS , „ les Rois de la terre „. Ce mot *terre* est superflu ; il ne se trouve ni dans l'Hébreu , ni dans le Chaldéen , ni dans le

6. Alors ils ont été laisis  
douleurs de l'enfantement ;  
brisé les vaisseaux de Tha  
souffle d'un vent impétueux

7. Nous avons vu dans  
Seigneur des armées, dans  
notre Dieu, tout ce que  
dit : Dieu l'a fondée & afferme  
toute l'éternité.

8. Nous avons reçu votre  
corde, ô mon Dieu ! au  
votre Temple (3).

---

Syrien, ni même dans l'Arabe ; il  
voit pas non plus dans les manuscrits  
Sanie & de Frezelle. Ils avoient  
ainsi que l'Arabe, *Reges ejus*,  
Mais Saint Jérôme assure que  
ne se lisoit pas même dans les  
plaires des Septante ; c'est pour  
des Pseautiers qu'il revit.

(3) L'Hébreu imprimé, le C  
: Syrien, la Vulgate, même avant  
cité de Saint Jérôme.

PSAUME XLVII. 509  
congregati sunt ; convenerunt in  
unum.

5. Ipsi videntes sic admirati sunt ,  
commoti sunt ; tremor apprehendit  
eos.

6. Ibi dolores ut parturientis ; in  
spiritu vehementi conteres naves  
Tharsis.

7. Sicut audivimus , sic vidimus  
in civitate Domini virtutum , in  
civitate Dei nostri ; Deus fundavit  
eam in æternum.

8. Suscepimus , Deus , misericor-  
diam tuam , in medio Templi tui (3).

---

& la sixieme Version Grecque des Hexaples  
d'Origene , Saint Ambroise , Saint Athanase ,  
Saint Jérôme , ont : *Suscepimus ( vel potius  
expectavimus ) , Deus , misericordiam tuam in  
medio Templi tui* , « nous avons reçu ( ou plu-  
tôt nous avons attendu ) votre miséricorde ,  
» ô mon Dieu ! au milieu de votre Temple ».

Mais les différentes éditions des Septante ,  
les exemplaires de Sunie & de Fretelle , les  
manuscrits Grecs de la Bibliothèque du Roi  
& de M. Colbert , cités par Ferrant ; l'Ethio-  
pien , l'Arabe , l'Arménien , Saint Augustin ,

10. Que le mont se  
jouisse, & (4) que les filles é  
soient dans des transports de  
cause de vos jugemens, Seigneur

11. Environnez Sion, & é  
sez-là; racontez toutes ces ch  
haut de ses tours.

12. Appliquez-vous à consi

---

Saint Chrysostôme, Théodoret, Ap  
portent : *Suscepimus, Deus, misericordiam*  
*medio populi tui*, « nous avons r  
« miséricorde, ô mon Dieu ! au  
« votre peuple ». On seroit donc  
conclure que les Septante, au lieu d  
ΗΕΙΚΑΛΕΚΑ, « votre Temple », lise  
ΑΜΜΕΚΑ, « votre peuple ; mais c  
deux mots Hébreux sont très-diffé  
pensons que la faute vient unique  
Copistes Grecs, qui ont été tromp  
ressemblance des termes ΝΑΟΥ, (נָחוּ  
(נָחוּ), dont le premier signifie T  
le second. PEUPLE.

9. Secundùm nomen tuum, Deus, sic & laus tua in fines terræ; iustitia plena est dextera tua.

10. Lætetur mons Sion, & (4) exultent filiaë Judæ, propter judicia tua, Domine.

11. Circumdate Sion, & complectimini eam; narrate in turribus ejus.

12. Ponite corda vestra in vir-

---

forme le Chaldéen, porte simplement : *Lætetur mons Sion, exultent filia Juda, propter judicia tua*, « que le mont de Sion se ré-  
 » jouisse, & que les filles de Juda soient dans  
 » des transports d'âlégresse, à cause de vos juge-  
 » mens ».

Mais le Syrien, le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien représentent la conjonction OUAOU, ו, &, entre les deux hémistiches; ils représentent aussi à la fin du verset le nom de Dieu, יהוה, *Jehova*, qu'ils font dans l'usage de rendre par SEIGNEUR. Cette leçon nous paroît plus pleine & plus entière.

## 512 LES PSEAUMES EXPLIQUÉS.

force , & faites le dénombrement de  
ses maisons , afin que vous en fassiez  
le récit aux races futures.

13. Car c'est lui qui est notre Dieu ,  
notre Dieu pour toute l'éternité ; &  
il régnera sur nous dans tous les  
siècles (5).

---

(5) L'Hébreu d'aujourd'hui , qu'a suivi le  
Syrien , porte : **וְהוּא יְנַהֲגֵנוּ עַל מוֹת**, HOU  
IENAHAGHÉNOU AL MOUTH , *ipse deducet*  
*nos ad mortem*, « il nous conduira dans la  
» mort , ou à la mort , ou jusqu'à la mort ».

Le Chaldéen , qui , au lieu de dire *ad mor-*  
*tem* , « à la mort » , traduit , *in diebus pueri-*  
*tia* , dans les jours de la jeunesse » , représente  
les deux mots Hébreux **עַל מוֹת** , AL MOUTH ,  
unis de cette façon , **עַל מוֹת** , ALAMOTH , ce qui



P S E A U M E XLVII. 513

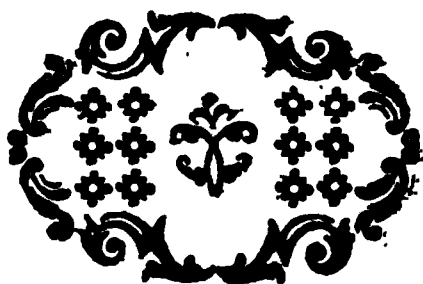
tute ejus, & distribuite domos ejus,  
ut enarretis in progenie alterâ.

13. Quoniam hic est Deus, Deus  
noster in æternum, & in sæculum  
sæculi; ipse reget nos in sæcula (5).

---

signifie alors à la lettre, *des jeunes filles* ;  
עלומים, ALÔUMIM, exprimera *la jeunesse*.

Enfin les Septante, auxquels sont confor-  
mes le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Armé-  
nien, lisoient : לעולם, LEOLAM, *in sæcu-  
lum*, « il nous conduira pour toujours ».  
Nous préférons cette dernière leçon, qui est la  
plus conforme au génie de la Langue sainte,  
& qui en même temps est plus naturelle.





---

**PSEAUME XLVIII. HEBR. XLIX.**

Poëme didactique , écrit durant la captivité de Babylone.

1. **P**EUPLÉS , écoutez tout ceci ;  
soyez attentifs , vous tous qui habitez  
l'univers ;

2. Soit que vous soyez d'une basse  
ou d'une illustre naissance ; que vous  
soyez riches ou pauvres.

3. Ma bouche proférera *des paroles*  
de sagesse ; & la méditation de mon  
cœur *des paroles* de prudence.

4. Je rendrai *moi-même* mon oreille  
attentive à *l'intelligence* de la parabole ;  
je découvrirai sur la harpe ce que j'ai  
à proposer.

5. Quel sujet aurai-je de craindre au  
jour mauvais ? *ce sera si* je me trouve  
enveloppé dans l'iniqité de ma voie.

6. Que ceux qui se confient dans  
leur force , & qui se glorifient dans  
l'abondance de leurs richesses , *en-*  
*tendent ceci* (1).

---

(1) Voici comme nous rendons les versets  
5 & 6 , d'après l'original : *Ut quid timerem in*

---

---

**PSALMUS XLVIII. HEBR. XLIX.**

1. **A**UDITE hæc, omnes gentes;  
auribus percipite omnes, qui habi-  
tatis orbem.

2. Quique terrigenæ, & filii ho-  
minum; simul in unum, dives &  
pauper.

3. Os meum loquetur sapientiam;  
& meditatio cordis mei prudentiam.

4. Inclinabo in parabolam aurem  
meam; aperiam in psalterio propo-  
sitionem meam.

5. Cur timebo in die malâ? ini-  
quitas calcanei circumdabit me.

6. Qui confidunt in virtute suâ,  
& in multitudine divitiarum suarum  
gloriantur (1).

---

*diebus afflictionis, cum iniquitas sapientato-  
rum (id est inimicorum) meorum circumdat me,*

... jusqu'à la fin.

9. Il ne verra point lui-mort, lorsqu'il verra les sages l'insensé & le fou périront également & ils abandonneront leurs biens à des étrangers (2).

---

*qui confidunt in virtute suâ , & in divitiarum suarum gloriantur ( vel in*

« Pourquoi donc craindrois-je dans  
» d'affliction où je suis environné de  
» de mes ennemis qui se confient  
» propres forces , & qui se glorifient  
» grandeur de leurs richesses » ? Selon  
sion , le verset 7 se rapporte au précédent  
on peut l'en détacher , pour en former une  
tence morale complète , & alors le  
« Ceux qui se confient dans leurs propres  
» & dans la grandeur de leurs richesses  
» insensés ».

La source de ces deux sens diffère du verbe **הָלַל**, HALAL , qui , dans la sonnet **ITHEPHÄEL** , signifie également *être fou*. N'oublions pas aussi que le

PSEAUME XLVIII. 517

7. Frater non redimit, redimet  
homo ? non dabit Deo placationem  
suam.

8. Et pretium redemptionis ani-  
mæ suæ, & laborabit in æternum;  
& vivet adhuc in finem.

9. Non videbit interitum, cùm  
viderit sapientes morientes; simul  
insipiens & stultus peribunt (2).

---

BETH, IOD, עֶקֶב, peut désigner, selon ses  
diverses prononciations, TALON OU ENNEMI :  
le Chaldéen, les Septante, &, d'après eux, le  
Latin, l'Ethiopien & l'Arménien ont suivi la  
première prononciation AQÉBAI; pour nous,  
nous suivons; avec le Syrien & l'Arabe, la  
seconde, qui vient beaucoup mieux au sujet,  
OQEBAI.

(2) En faisant usage de la critique sacrée,  
nous traduisons ainsi les versets 7, 8, 9, 10.  
*Frater non redimendo redimet, vir non dabit  
Deo pretium redemptionis suæ. Quamvis pre-  
tiosum sit pretium redemptionis animæ ejus (id  
est, quamvis augeatur pretium redemptionis ani-  
mæ ejus), tamen in æternum sufficiens non erit,  
ut vivat adhuc in perpetuum, & non videat  
foveam; siquidem videt quod sapientes morian-  
tur, simul stultus & stupidus pereant & relin-*

## 518 LES PSEAUMES EXPLIQUÉS.

10. Leurs sépulchres (3) seront leurs maisons jusqu'à la consommation des siècles, & leurs demeures dans la suite de toutes les races.

11. Quoiqu'ils aient voulu se rendre immortels, en donnant leurs noms à leurs terres.

12. Et l'homme, tandis qu'il étoit élevé en honneur, ne l'a point compris (4); il a été comparé aux bêtes

*quant alienis divitias suas.* « Le frere ne rachet-  
 » tera assurément pas; l'homme ne donnera  
 » point à Dieu son rachat. Quoiqu'on aug-  
 » mente le prix de sa vie, il ne sera cepen-  
 » dant jamais suffisant pour faire vivre l'homme  
 » éternellement, & l'empêcher d'éprouver les  
 » horreurs du tombeau. Car il voit que les  
 » Sages sont la proie de la mort, que l'insensé  
 » & le stupide périssent également, & que leurs  
 » richesses passent à des étrangers ».

Au lieu de נַפְשָׁם, NAPHESCHAM, *animaeorum*, « leur ame », nous lisons, verset 9, נַפְשׁוֹ, NAPHESCHO, *anima ejus*, « son ame », ou la vie au singulier, avec tous les Textes Polyglottes, si on excepte le seul Syrien. De plus, au verset 8, nous rapportons, avec ce dernier Interprète, יִשׁ, ISCH, *vir*, « homme », au second hémistichie. Nous ne faisons aucun autre changement dans le Texte, pour avoir le sens heureux que nous présentons.

(3) L'Hébreu imprimé a : *Intimum eorum*

PSEALME XLVIII. 519

10. Et relinquent alienis divitias suas , & sepulchra (3) eorum domus illorum in æternum.

11. Tabernacula eorum in progenie & progenie ; vocaverunt nomina sua in terris suis.

12. Et homo cùm in honore esset , non intellexit (4) ; comparatus est

*domus eorum in saculum* , « leur intérieur est » leur maison pour toujours ».

Mais il faut lire , avec tous les Textes Polyglottes , קברם , QIBERAM , *sepulchrum eorum* , « leur tombeau » , au lieu de קרבם , QIREBAM , *intimum eorum* , « leur intérieur » . La faute de Copiste est des plus légères ; elle ne consiste que dans la transposition d'une seule lettre.

(4) L'Hébreu imprimé a : ואדם ביקר בל ילין , OUEADAM BIQAR BAL IALIN , & *homo in honore non pernoctabit* , « l'homme ne passera pas la nuit dans sa gloire ».

Mais il faut lire , comme au verset 21 , qui est parallele : ואדם ביקר לא יבין , OUEADAM BIQAR LO IABIN , & *homo in honore non intelligit* , « l'homme au milieu de la grandeur manque d'intelligence » . Tous les Textes Polyglottes , hors le seul Chaldéen , lisent également ici , יבין , IABIN , *intelligit* , au lieu de ילין , IALIN , *pernoctabit* . La faute de Copiste

14. Ils ont été à la fin  
l'enfer comme des brebis ;  
dévorera.

---

est très-aisée à concevoir , puis-  
qu'il n'y a que deux mots Hébreux ne différent que par  
une lettre. L'on a mis le LAMED ,  
ל ,

(5) L'Hébreu d'aujourd'hui po-  
dernier verset : כְּבָהֶמוֹת נִדְמוּ  
CHAL KABEHMOTH NIDEMOU ,  
*est jumentis quæ intereunt* , « il a  
» aux bêtes qui périssent ».

Mais nous lisons dans ces deux  
avec tous les Textes Polyglottes ,  
Chaldéen , כְּבָהֶמוֹת וְנִדְמוּ לָהֶם  
MESCHAL KABEHMOTH QUNIDEM.  
*comparatus est jumentis , & simil.*  
*illis* , « il a été comparé aux bêtes  
» est devenu semblable ».

L'épithète *insipientibus* , « qui  
» de raison » , tient de la périphrase  
ajoutée par les Interpretes Grecs , La-  
tins , Arabe & Arménien , pour mé-  
ritiser les bêtes. Mais rien ne répo-

PSAUME XLVIII. 521  
jumentis insipientibus, & similis factus est illis (5).

13. Hæc via illorum, scandalum ipsis, & postea in ore suo complacent (6).

14. Sicut oves in inferno positi sunt; mors depascet eos.

---

Les Philosophes ne sauroient abuser de ce passage qu'à la faveur de leur mauvaise foi ordinaire, puisque le Psalmiste ne dit que l'homme s'assimile à la brute, que parce qu'il oublie la grandeur de sa condition; ce qui suppose dans l'homme & dans la brute deux natures différentes. Ce n'est donc que par les passions grossières qui dégradent la raison, qu'on s'assimile à la brute : *Nolite fieri sicut equus & mulus quibus non est intellectus*. « Ne vous rendez point semblable à la bête qui est sans intelligence ». C'est un avis que le Roi-Prophète donnoit aux Philosophes de son siècle; ceux du nôtre le mépriseroient-ils ?

(6) En lisant, avec Saint Jérôme, כִּפְחִיָּהֶם, КЕРФИХЕМ avec le ΚΑΡΗ, כ, au lieu du בֵּהֵט, ב, deux lettres très-aisées à confondre, nous aurons ce sens : *Hac via eorum stultitia ipsis est, & posteri eorum secundum modum eorum (sicut ipsi) current (id est, juxta viam eorum posteri eorum current)*. « Cette conduite est l'effet de l'excès de leur folie, & néanmoins



## 522 LES PSEAUMES EXPLIQUÉS.

15. Et les justes auront l'empire dès le matin , & tout leur appui sera détruit dans l'enfer , après qu'ils auront été dépouillés de leur gloire (7).

16. Mais Dieu rachetera & délivrera mon ame de la puissance de l'enfer , lorsqu'il m'aura pris en sa protection.

17. Ne craignez point en voyant un homme devenu riche , & sa maison comblée de gloire ;

18. Parce que lorsqu'il sera mort il n'emportera point tous ses biens , & que sa gloire ne descendra point avec lui.

19. Car son ame recevra la bénédiction pendant sa vie ; il vous louera quand vous lui ferez du bien (8).

» leurs descendans courront la même carrière ».

(7) Au lieu de **ל**, **LO**, *ei*, « lui » , nous lisons , à la fin du verset , **לם**, **LAMO**, *eis*, « eux » , avec tous les Textes Polyglottes , hors le seul Chaldéen. Car , quoiqu'ils n'aient pas en propres termes le pronom affixe **ל**, **LAMO**, ils offrent néanmoins le nombre pluriel. Ceci étant observé , voici comme nous traduisons le Texte : *Sicut oves in sepulchro ponentur , mors depascet eos , & dominabuntur eis recti manè , & virtus eorum veterascet , sepulchrum habitaculum ipsis est.* « Ils seront

P S E A U M E XLVIII. 523

15. Et dominabuntur eorum justi in matutino ; & auxilium eorum veterascet in inferno à gloriâ eorum (7).

16. Verumtamen Deus redimet animam meam de manu inferi , cùm acceperit me.

17. Ne timueris cùm dives factus fuerit hōmo , & cùm multiplicata fuerit gloria domūs ejus.

18. Quoniam cùm interierit , non sumet omnia ; neque descendet cum eo gloria ejus.

19. Quia anima ejus in vitâ ipsius benedicetur ; confitebitur tibi cùm benefeceris ei (8).

» renfermés dans le tombeau, comme des  
» agneaux dans la boucherie, ils deviendront  
» la proie de la mort ; & ceux qui marchent  
» dans la voie droite deviendront leurs maîtres  
» au lever de l'aurore ; leur beauté s'effacera,  
» ils auront le tombeau pour demeure ».

Les Septante, qu'ont suivis le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, au lieu de וְצִירָם, OUETSIRAM, & *virtus eorum*, « & leur beauté », lisoient וְעֶזְרָם, OUÉZERAM, & *auxilium eorum*, « & leur secours ». Mais nous préférons ici la leçon de l'Hébreu imprimé, qui est aussi celle du Chaldéen & du Syrien.

(8) A la place de לָךְ, LÉKA, *tibi*, « vous »,

raison , & il leur est dev

lisez , à la fin du verset יל  
avec tous les Textes Polygle  
Chaldéen , & traduisez ainsi  
*Quia anima sua in vita sua  
indulget ) & laudabit te cum*  
« comble ses desirs pendant l  
« & il vous applaudira quand  
« bien ».

(9) L'Hébreu imprimé ,  
le Chaldéen , a littéralement  
: וְיִדְּוּ אֲבוֹתָהוּ אֶדְנֵיטָא  
*DOR ABOTHAO AD NÉTSAA*  
*introibis ad progeniem patri*  
*in aeternum non videbunt lu*



P'SE A U M E XLVIII. 525

20. Introibit usque in progenies patrum suorum; & usque in æternum non videbit lumen (9).

21. Homo, cùm in honore esset, non intellexit; comparatus est jumentis insipientibus, & similis factus est illis.

---

» joindre la génération de leurs ancêtres qui ne  
» verront jamais la lumière ».

Mais il faut lire avec les Septante, qu'ont suivis le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, יבוא עד דור אבותיו ועד נצח לא יראה אור, IABO AD DOR ABOTHAO AD NETSACH LO IREËH OR, *introibit ad progeniem patrum suorum, & usque in æternum non videbit lumen*, « il ira rejoindre la génération » de ses ancêtres, & jamais il ne verra la » lumière ».

Le Syrien représente également le singulier, יראה, IREËH, *videbit*, « verra », au lieu du pluriel יראו, IREOU, *videbunt*, « verront ».



## PSEAUME XLIX HEBR. L.

L'Auteur du Pseaume anime le peuple Juif qui étoit découragé par la captivité de Babylone, & qui croyoit tout perdu, parce qu'il n'offroit plus de sacrifices au Seigneur dans son Temple. Il lui montre qu'il y a d'autres sacrifices & d'autres moyens de se rendre l'Eternel propice, & lui apprend à n'estimer les sacrifices sanglans que leur juste valeur.

1. **L**E Seigneur, le Dieu des Dieux a parlé, & a appelé la terre,

2. Depuis l'Orient jusqu'à l'Occident : c'est de Sion qu'il vient avec tout l'éclat de sa beauté.

3. Dieu viendra manifestement ; notre Dieu *viendra*, & il ne se taira point.

4. Un feu brûlant le précédera, & une tempête violente l'environnera (1).

---

(1) Ces deux versets sont ainsi conçus dans l'Hébreu : מַצִּיּוֹן מִכְלָל יְפִי אֱלֹהִים הוֹפִיעַ ; יָבֹא אֱלֹהֵינוּ וְאֵל יִחְרַשׁ אֵשׁ לִפְנֵינוּ תֹאכַל ; מִיִּטְשִׁיּוֹן מִיְּכֶלֶל יִיְהוָה יֵלֹחִם הוֹפִיָּא. IABO ÉLOHÉNOU OUEALIECHÉRASCH ÉSCH LEPHANAO THOKÉL OUSEBIBAO NISEARAH MEOD. *Ex Sion perfectione decoris Deus affulgebit. Veniet Deus*

---

PSALMUS XLIX. HEBR. L.

1. **D**EUS Deorum, Dominus locutus est, & vocavit terram.

2. A solis ortu usque ad occasum ;  
ex Sion species decoris ejus.

3. Deus manifestè veniet ; Deus  
noster , & non silebit.

4. Ignis in conspectu ejus exardescet ; & in circuitu ejus tempestas valida (1).

---

*noster , & non silebit , ignis coram eo vorabit ,  
& circuitu ejus tempestas excitata est vehementer.* « Dieu brillera de Sion perfection de beauté.  
» Notre Dieu viendra , & il cessera de garder  
» le silence ; un feu dévorant précédera ses  
» pas , & une violente tempête répandra l'hor-  
» reur autour de lui ».

Si , sans changer aucune lettre Hébraïque,

l'on prononce MEKULAL, au  
l'on aura un sens plus cla  
verlet : *Ex Sion qui perfect*  
*affulgebit*, « Dieu brillera »  
« est parfait en beauté ».

Les Septante, qu'ont l  
l'Ethiopien, l'Arabe & l'Ar  
différemment, & ils lisoient  
dén, יִפְּיּוֹ, IOPHIO, ave  
OUEAOU, וְ, « sa beauté »  
: וְאֵלֵינוּ וְאֵל יוֹרֵשׁ  
: כָּל וְסִבִּיבֵינוּ נִשְׁעָרָה כְּאֵד  
TSION MIKELAL IOPHIO.  
YABO ÉLOHÉNOU OUEAL  
LEPHANAG THOKÉL OUE  
MEOD. *Ex Sion species*  
*manifeste veniet*; *Deus*  
*Ignis in conspectu ejus exa*  
*ejus tempestas valida.* «  
« vient de Sion. Dieu vie  
« notre Dieu, & il ne se  
« brûlant le précédera, &  
« l'environnera ».

Nous préférons, avec  
miere leçon, qui est meill  
(\*) En faisant usage d

# P S E A U M E XLIX. 529

5. Advocabit Coelum deorsum,  
& terram (2) discernere populum  
suum.

6. Congregate illi sanctos ejus,  
qui ordinant testamentum ejus super  
sacrificia (3).

*desuper, & terram, deorsum ad judicandum po-  
pulum suum*, « il appellera d'en haut le Ciel,  
» il citera d'en bas la terre au jugement qu'il va  
» prononcer en faveur de son peuple ».

Nous restituons, soit d'après le Chaldéen,  
soit d'après le verset 8 du VIII<sup>e</sup> Chapitre du  
premier Livre des Rois, qui est parallele, le  
mot מִתְחַת, MITHACHATH, *deorsum*, « d'en  
» bas, qui manque dans le Texte.

(3) L'Hébreu imprimé, qu'a suivi le Chal-  
déen, porte : אִסְפוּ לִי חֲסִידֵי בְרִיתִי עָלַי זָבַח, ISEPHOU LI CHASIDAI KORETHÉ BE-  
RITHI ALÉ ZABACH, *Congregate mihi sanctos  
meos qui pepigerunt fœdus mecum inter sacri-  
ficiū*, « rassemblez-moi ( dira - t - il au Ciel &  
» à la terre ) mes Saints qui ont contracté al-  
» liance avec moi au milieu du sacrifice ».

Le Syrien lisoit : אִסְפוּ לוֹ חֲסִידָיו בְּרִיתוֹ עָלָיו זָבַח, USEPHOU LO CHASIDAIO KORETHÉ  
BERITHO ALÉ ZABACH, *congregamini ad eum  
Sancti ejus, qui pepigistis fœdus cum eo inter  
sacrificiū*, « assemblez-vous devant lui, vous  
» qui êtes les Saints, & qui avez contracté  
» alliance avec lui au milieu du sacrifice ».

Les Septante, qu'ont suivis la Vulgate,  
l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, avoient  
la même leçon dans leur manuscrit; ils pro-



7. Et les Cieux annonceront sa justice ; parce que c'est Dieu même qui est le Juge.

8. Ecoutez , mon peuple , & je parlerai ; Israël , écoutez-moi , & je vous attesterai *la vérité* : c'est moi qui suis Dieu , qui suis votre Dieu (4).

9. Je ne vous reprendrai point pour vos sacrifices ; car vos holocaustes sont toujours devant moi.

10. Je n'ai pas besoin de prendre des veaux (5) de votre maison , ni des boucs du milieu de vos troupeaux.

nonçoient seulement ISEPHOU , comme les Massorethes ; ce qui donne au verbe un sens actif : *Congregate illi sanctos ejus qui pepigerunt fœdus cum eo inter sacrificium* , « rassemblez-lui ses Saints qui ont contracté alliance avec lui au milieu du sacrifice ».

Cette leçon du Syrien & des Septante , dans la troisième personne , est excellente ; elle convient très-bien avec le verset suivant , où on lit dans la même personne : *Et annuntiabunt Cœli justitiam ejus* , « & les Cieux annonceront sa justice ».

(4) L'Hébreu d'aujourd'hui , auquel sont conformes tous les Textes , porte : **אֱלֹהִים אֲנִי** ELOHIM ELOHÉKA ANOKI, *Deus, Deus tuus ego sum* , « c'est moi qui suis Dieu , qui

P S E A U M E XLIX. 531

7. Et annuntiabunt Coeli justitiam ejus ; quoniam Deus judex est.

8. Audi , populus meus , & loquar ; Israël , & testificabor tibi : Deus , Deus tuus ego sum (4).

9. Non in sacrificiis tuis arguam te ; holocausta autem tua in conspectu meo sunt semper.

10. Non accipiam de domo tuâ vitulos (5) , neque de gregibus tuis hircos.

---

» suis votre Dieu ». Mais comme il n'est pas d'usage de trouver deux fois de suite le nom **אלהים** , ELOHIM , nous pensons qu'on lisoit primitivement : **יהוה אלהיך אנכי** , IEHOAH , ELOHÉKA ANOKI , *Jehova , Deus tuus ego sum* , « je suis l'Eternel votre Dieu ».

(5) L'Hébreu imprimé a : *Non accipiam de domo tuâ juvencum* , « je n'ai pas besoin de » prendre un taureau de votre maison ».

Mais tous les autres Textes , hors le seul Chaldéen , au lieu du singulier **פר** , PHAR , lisoient le pluriel **פרים** , PHARIM , *juvencos* , « des taureaux ». Alors l'harmonie est plus parfaite avec le second hémistiché , qui nous offre **עתודים** , ATHOUDIM , au pluriel , *hircos* , « des boucs ».

el (8); & tout ce qui fait la  
es champs est en ma puissance.

13. Si j'ai faim, je ne vous le  
pas; car toute la terre est à moi,  
tout ce qu'elle renferme.

14. Est-ce que je mangerai la  
des taureaux? ou boirai-je le sang  
boucs?

---

(6) L'Hébreu d'aujourd'hui porte à la le  
לִי כֹל חַיֵּי הָאָרֶץ, KI LI KOL CHAI  
IAAR, *Quoniam mihi est omnis bestia  
agri*, « parce que toute la bête du cham  
à moi ».

Il faut ôter, d'après tous les Textes  
glottes, l'OUAOU, ו, qui est à la fin du  
וְחַיֵּי, CHAIBTHO, & le placer deva  
THAU, ת, de cette manière, תַּחַיֵּי, CHAI  
Alors l'on aura cette traduction : *Quoniam  
sunt omnes bestia agri*, « parce que tou  
bêtes du champ sont à moi ».

(7) L'Hébreu imprimé : בְּחַיֵּי הָאָרֶץ

P S E' A U M E XLIX. 533

11. Quoniam meæ sunt omnes feræ (6) sylvarum, jumenta in montibus, & boves (7).

12. Cognovi omnia volatilia coeli (8), & pulchritudo agri mecum est.

13. Si esuriero, non dicam tibi; meus est enim orbis terræ, & plenitudo ejus.

14. Numquid manducabo carnes taurorum? aut sanguinem hircorum potabo?

*mille*, « mille bêtes dans mes montagnes ».

Mais tous les autres Textes, hors le seul Chaldéen, représentent : **בְּהֵמוֹת בְּהָרִים**, **וּבְאֵלֻפִּים**, BEHÉMOTH BEHARERIM OUALOUPHIM, *jumenta in montibus & boves*, « les bêtes qui sont sur les montagnes, & les bœufs »; ce qui forme une meilleure leçon.

(8) Nous avons dans l'Hébreu imprimé : **יָדַעְתִּי כָל עוֹף הָרִים**, IADAETHI KOL OPH HARIM, *cognovi omne volatile montium*, « je connois tous les oiseaux des montagnes ».

Lisez, avec tous les autres Textes : **יָדַעְתִּי כָל עוֹף הַשָּׁמַיִם**, IADAETHI KOL OPH HASCHAMAIM, *cognovi omne volatile cœlorum*, « je connois tous les oiseaux du ciel ».

on ; je vous en com-

monterez.

7. Mais Dieu a dit au pécheur : Pourquoi racontez-vous (9) mes décrets ? & pourquoi prononcez-vous mes paroles de mon alliance ?

8. Quoique vous haïssiez la doctrine (10) , & que vous ayez renversé derrière vous mes paroles.

9. Si vous voyiez un larron, vous couriez aussi-tôt avec lui , & vous étiez (11) alliance avec des adul-

---

(9) L'Hébreu imprimé a : *Et improbo Deus : Quid tibi ad narrandum statuta mea* Mais Dieu a dit au méchant : Est-ce à toi qu'il appartient de publier mes décrets ? Le Chaldéen, au lieu de לִמְכָּר, LESAPHER, lisoit וְלִמְכָּרִי, OULESIPHERÉ, & il a par conséquent : *Improbo dixit Deus : tibi & libris statutorum meorum ?* « I » dit au méchant : Qu'y a-t-il de commun entre toi & les livres de mes décrets ? « nous suivons, avec tous les

# P S A U M E XLIX. 535

15. Immola Deo sacrificium laudis; & redde Altissimo vota tua.

16. Et invoca me in die tribulationis; eruam te, & honorificabis me.

17. Peccatori autem dixit Deus: Quare tu enarras (9) justitias meas; & assumis testamentum meum per os tuum?

18. Tu verò odistis disciplinam (10), & projecisti sermones meos retrorsum.

19. Si videbas furem, currebas cum eo; & cum adulteris portionem tuam ponebas (11).

» quoi prononces-tu les paroles de mon alliance »?

(10) L'Hébreu, le Chaldéen, le Grec, le Latin ont : *Tu verò odisti disciplinam*, « tu hais la doctrine »; mais le Syrien, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, au lieu de מוסר, MOUSAR, représentent מוסרי, MOUSERI, *disciplinam meam*, « ma doctrine »; ce qui convient mieux avec le second hémistiche, où on lit : דברי, DEBARAI, *verba mea*, « mes paroles ».

(11) L'Hebreu imprimé a : ועם מנאפים, OUEIM MENAAPHIM CHÉLEQÉKA, & *cum adulteris pars tua*, « & votre partage » étoit avec les adulteres »

vous avez fait toutes ces choses, & me fais tu.

22. Vous avez cru, ô homme p d'iniquité ! que je vous ferai sem ble ; je vous reprendrai sévèrem & je vous exposerai vous-même vant votre face (12).

23. Comprenez ces choses,

---

Mais tous les Textes Polyglottes lisc  
וְעִימַי מִן הַלֵּקְדָּה תְּשִׁימָה, OUEIM M  
PHIM CHÉLEKÉKA THASIM, & cum ad  
partem tuam ponebas, « & vous mettiez  
» partage avec les adulteres ».

Quoique le sens soit le même de l  
d'autre, nous préférons la seconde leçon,  
que תְּשִׁימָה, THASIM, ponebas, répè  
verbe תָּרַץ, THARETS, currebas, « voi  
» riez » (avec le larron), qu'on lit  
premier hémistiche. Si l'on ne restitue  
mot, le rythme Hébreu n'est plus obli

(12) L'Hébreu imprimé porte à la  
Hac fecisti, & tacui ; existimasti quod  
esset ( id est, quod certe esset ) sicut tu :

... .. Vous 2

20. Os tuum abundavit malitiâ ;  
& lingua tua concinnabat dolos.

21. Sedens adversûs fratrem tuum  
loquebaris , & adversûs filium matris  
tuæ ponebas scandalum : hæc fe-  
cisti , & tacui.

22. Existimasti , inique , quòd ero  
tui similis ; arguam te , & statuam  
contra faciem tuam (2).

23. Intelligite hæc , qui oblivif-

---

» que je suis tout semblable à vous : je vous  
» reprendrai , & je mettrai devant vos yeux ».

Le Texte Hébreu ne dit pas ici ce que Dieu  
mettra devant les yeux du pécheur ; mais le  
Syrien & l'Arabe ajoutent *ISTA* ; & *ordinabo*  
*ista* , « & je mettrai ces choses devant vos  
» yeux » , savoir , les crimes dont il est parlé  
plus haut. Ces Interpretes lisoient donc אלה ,  
ELLEH , *ista* , « ces choses , après וארכה ,  
OUEAAREKAH , & *ordinabo* , « & je mettrai » ,  
excellente leçon qui empêche le sens d'être  
suspendu.

Le Syrien représente aussi le collectif כָּל ,  
KOL , au commencement du verset , *hac omnia*  
*fecisti* , « vous avez fait toutes ces choses » .  
Enfin , le Syrien , l'Ethiopien & l'Arabe repré-  
sentent le pronom affixe לְ , LEKA , *sibi* ,



C'est le sacrifice de ..

honorera; & c'est-là la voie par la  
laquelle l'homme recevra le salut  
(13).

עֲשֵׂה דִּמְיֻתָּא, DIMMITHA, *tacui*, & ils r  
sentent : « Et j'ai gardé le silence à vo  
égard ». Nous n'adoptons pas ces deux d  
autres additions, qui sont superflues.

(13) En conservant même la ponctuat  
maïorétique, l'on peut rendre ainsi ce v  
et, qui est assez difficile : *Sacrificans sacrifici  
laudis honorificabit me, & disponenti (scu  
dinanti) viam (suam), ostendam ei salu*



P S E A U M E XLIX. 539  
cimini Deum , nequando rapiat , &  
non sit qui eripiat.

24. Sacrificium laudis honorifi-  
cabit me ; & illic iter quo osten-  
dam illi salutare Dei (13).

---

*Dei.* « Celui qui offre un sacrifice de louange  
» m'honorera , & je ferai voir mon salut à  
» celui qui règle sa voie ».

Symmaque présente le même sens : *Sacrificans  
pro laude honorificabit me ; & ordinatè ince-  
denti ostendam salutem Dei.* « Celui qui sacri-  
» fie pour me louer , me glorifiera ; & je ferai  
» voir le salut de Dieu à celui qui marche  
» d'une manière réglée ».



...me, qui est lié avec...  
 ...de prières pour les captifs de Bau,  
 ...à l'Eternel qu'ils lui offrent une hostie  
 ...ieuse que les holocaustes, en lui présentant  
 ...bruit de douleur. Ils le supplient de réu  
 ...murs de Jérusalem, & de les tirer de la capti  
 ...ils gémissent, lui promettant qu'alors ils im  
 ...ont sur ses autels des sacrifices sanglans. Ces  
 ...circunstances annoncent clairement, que ce  
 ...que ne sauroit être l'ouvrage de David pénite  
 ...ui on l'attribue communément, trompé par un  
 ...tre qu'en lit dans nos Bibles. D'ailleurs, com  
 ...e Prince auroit-il pu dire avec vérité qu'il a  
 ...péché contre Dieu seul, lui qui, par son do  
 ...crime d'homicide & d'adultère, avait péché co  
 ...Urie & Bethsabée, & même contre tout son peu  
 ...qu'il avait étrangement scandalisé par une con  
 ...si indigne ?

1. **A**YEZ pitié de moi, *mon Dieu*  
 selon votre grande (1) miséricorde

2. Et effacez mon iniquité, se  
 la multitude de vos bontés.

---

(1) Les Septante, Théodotion, la Vu  
 lionien, l'Arabe & l'Arménien ont

**P. ALMUS L. HEBR. LI.**

1. **M**ISERERE mei, Deus, secundum magnam (1) misericordiam tuam ;

2. Et secundum multitudinem miserationum tuarum , dele iniquitatem meam.

---

Symmaque ne lisent point ici , 27, RAB , *magnam* , « grande ». Il faut retrancher ce mot comme superflu. L'idée de la miséricorde d'un Etre infini suppose nécessairement celle de grande, sans qu'il soit besoin de l'exprimer.

4. Parce que je con-  
que j'ai toujours mon péché -  
es yeux.

5. J'ai péché contre vous seul,  
j'ai fait le mal en votre présence  
fais cet aveu, afin que vous soyez  
connu juste & véritable dans vos pa-  
& que vous demeuriez victorieux  
qu'on jugera (2) de votre conduite.

6. Car vous savez que j'ai été  
dans l'iniquité, & que ma m-  
conçu dans le péché.

7. Car vous avez aimé la v-

---

(2) L'Hébreu imprimé, auquel  
le Chaldéen & le Syrien, a :  
*in sermonibus tuis, purus sis*  
*tuis, « afin que vous soyez*  
*» dans vos paroles, & pur d-*  
*» mens ».*

Le terme Hébreu נָכוֹן תִּישֶׂה  
« purus sis, « être  
» ont tri

P S E A U M E L. 543

3. Amplius lava me ab iniquitate meâ , & à peccato meo munda me.

4. Quoniam iniquitatem meam ego cognosco ; & peccatum meum contra me est semper.

5. Tibi soli peccavi , & malum coram te feci ; ut justificeris in sermonibus tuis , & vincas cùm judicaris (2).

6. Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum ; & in peccatis concepit me mater mea.

7. Ecce enim veritatem dilexisti ;

---

« demeurer victorieux ». Mais l'on ne pourra s'empêcher de convenir que dans notre version les membres paralleles se correspondent beaucoup mieux.

Au lieu de *vincas cùm judicaris* , « afin que vous demeuriez victorieux lorsque vous serez jugé » , les Interpretes Latin , Ethio-pien , Arabe & Arménien , auroient dû traduire , *vincas cùm judicabis* , « afin que vous demeuriez victorieux lorsque vous jugerez ». KAINESTAI ( *κρίνεται* ) , peut être

& je deviens...

neige.

9. Vous ferez entendre à moi  
des paroles douces & consolantes  
mes os, qui sont brisés & ma  
douleur, tressailliront d'allégresse

---

pris en sens actif pour un verbe moyen  
a fait Saint Jérôme contre Jovinien. *Uincas cum judicabis*. Saint Augustin  
pour nous, puisque ce Père donne  
explications.

(3) L'on peut donner ici deux traductions  
du Texte Hébreu. 1°. *Ecce veritatem  
in renibus ( seu pectoribus ) ; & in o-  
pientiam notam fecisti mihi*. Vous  
m'avez montré la vérité dans l'intérieur ; vous me fa-  
ites connaître la sagesse dans le secret ». *veritatem ( quam ) voluisti in renibus  
culco , sapientia notam fecit mihi*. «  
m'a fait connaître la vérité que  
vous avez dans l'intérieur & le secret ».

Le Syrien, le Grec, le Latin, l'Arabe & l'Arménien, au lieu de *רִנָּה*  
*REMAH*, « sagesse », représenter  
*חֹכְמָתָהָא*, « votre sagesse ».

« bien dans votre secret ».

incerta & occulta sapientiæ tuæ manifestasti mihi (8).

8. Asperges me hyssopo, & mundabor; lavabis me, & super nivem dealbabor.

9. Auditui meo dabis gaudium & lætitiā; & exultabunt ossa humiliata (4).

(4) L'Hébreu imprimé, qu'ont suivi le Chaldéen, le Grec, le Latin, l'Ethiopien & l'Arménien, porte : תשמיעני ששון ושמחה תגלנה עצמות דבית : THASCHEMIÉNI SASON OUESIMECHAH THAGHÉLENAH ATSAMOTH DIKKITHA. *Audire mihi facies gaudium & lætitiā, & exultabunt ossa quæ contrivisti.* « Vous me ferez entendre des paroles douces & consolantes, alors mes os, que vous brisez, tressailliront d'alégresse ».

Le Syrien lisoit : תשביעני ששוןך ושמחתך תגלנה עצמותי דבית : THASCHEBIÉNI SASONÉKA OUESIMECHATHÉKA THAGHÉLENAH ATSEMOTHAI DIKKITHA, *Satiabis me gaudio tuo, & lætitiā tuā, & exultabunt ossa mea humiliata.* « Vous me rassasierez de votre plaisir & de votre joie, & mes os que vous avez brisés, tressailliront d'alégresse ». L'Arabe a aussi *ossa mea*, « mes os ».

Il n'y a aucune raison pour abandonner ici la leçon de l'Hébreu d'aujourd'hui.



Etant -  
rere, & vous pre-  
ire tomber le fils de votre mère.  
avez fait toutes ces choses, & ja-  
is tu.

Vous avez cru, ô homme plein  
quité ! que je vous ferai sembla-  
je vous reprendrai sévèrement,  
je vous exposerai vous-même de-  
nt votre face (12).

23. Comprenez ces choses, vous

Mais tous les Textes Polyglottes lisoient  
וְהָיָה כִּי תִשָּׁאֵל אֶת מִן הַיָּמִין, וְעִימָהּ מִנָּה  
PHIM CHÁLEKÉKA THASIM, & cum adulte  
partem tuam ponebas, « & vous mettiez vo-  
» partage avec les adulteres ».

Quoique le sens soit le même de par  
d'autre, nous préférons la seconde leçon, &  
que תָּשִׂים, THASIM, ponebas, répon-  
verbe תָּרַץ, THARETS, currebas, « vou-  
» riez » (avec le laron), qu'on lit d  
premier hémistiche. Si l'on ne restitue  
mot, le rythme Hébreu n'est plus obs-  
L'Hébreu imprimé porte à la  
existimasti quòd  
sicut en

**10. Averte faciem tuam à peccatis meis ; & omnes iniquitates meas dele.**

**11. Cor mundum crea in me , Deus ; & spiritum rectum innova in visceribus meis.**

**12. Ne projicias me à facie tuâ ; & Spiritum Sanctum tuum ne auferas à me.**

**13. Redde mihi lætitiā salutaris tui ; & spiritū principali confirma me.**

**14. Docebo iniquos vias tuas ; & impii ad te convertentur.**

**15. Libera me de sanguinibus , Deus , Deus salutis meæ ; & exultabit lingua mea iustitiam tuam.**

**16. Domine , labia mea aperies ; & os meum annuntiabit laudem tuam.**

**17. Quoniam si voluisses , sacrificium dedissem utique ; holocaustis , non delectaberis.**

Sion ; et par  
votre bonté, afin que les murs de  
rusalem soient bâtis.

20. C'est alors que vous agréerez  
sacrifice de justice, des oblations et  
holocaustes ; c'est alors qu'on  
des veaux sur votre autel, pour  
les offrir.

---

(5) L'Hébreu imprimé, qu'ont suivi  
d'écrit et le Syrien, a littéralement : *S*  
*Dei spiritus contritus*, « les plus excellents  
sont un esprit brisé de douleur »

Mais tous les autres Textes, au  
pluriel זבחים, ZIBACHIM, représentent  
lier זבח, ZIBACH, ce qui convient m

**FIN du Tome I.**

18. Sacrificium (5) Deo spiritus contribulatus; cor contritum & humiliatum, Deus, non despicias.

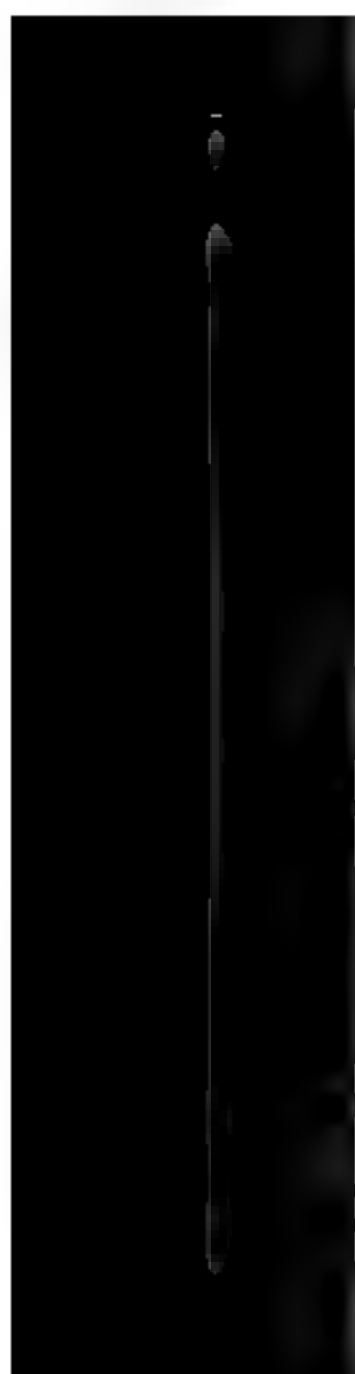
19. Benignè fac, Domine, in bonâ voluntate tuâ Sion, ut ædificentur muri Jerusalem.

20. Tunc acceptabis sacrificium justitiæ, oblationes & holocausta; tunc imponent super altare tuum vitulos.

---

רוּחַ, ROUACH, *spiritus*, qui est dans le même nombre, *sacrificium Dei spiritus contritus*, « le plus excellent sacrifice est un esprit brisé de douleur ». L'épithète de אֱלֹהִים, ELOHIM, de DIVIN, est employée ici pour exprimer le superlatif dont manquent les Hébreux.

*FIN du Tome I.*



## ERRATA du Tome I.

- P**AGE 21, ligne 13 & 23, עַם, *lisex*, עַם.  
 Pag. 22, l. 17, MERIECBOTH, *lis.* MERIBOTH.  
 Pag. 23, lig. 26, & pag. 24, l. 19, הִישׁוּעַת, *lis.* הִישׁוּעָה.  
 Pag. 36, lig. 27, OPERIES FACIES, *lis.* OPERIRE FACIES.  
 Pag. 43, lig. 18, MEAD, *lis.* MÉOD.  
 Pag. 44, lig. 22, RODEPHÉ, *lis.* RODEPHAI.  
 Pag. 52, lig. 27, *juste*, *lis.* *justè*.  
 Pag. 53, lig. 14, STADIQ, *lis.* TSADIQ.  
 Pag. 56, lig. 4, l'Héb. *lis.* Héb.  
 Pag. 62, lig. 20, SE PROMENENT, *lis.* SE PROMENE.  
 Pag. 65, lig. 15, מַמְלָל לְבִי, *lis.* מַכְלָל לְבִי.  
 Pag. 70, lig. 25, IODÉE, *lis.* IODEÉ.  
 Pag. 76, lig. 29, l'Arménien, *lis.* l'Ethiopien; l'Arménien.  
 Pag. 91, lig. 15 & 16, *ut jaceant in caligine rectos corde*, *lis.* *ut jaciant in caligine in rectos corde*.  
 Pag. 124, lig. 21 & 22, avec le BETH, ב, au lieu du CAPH, כ, *lis.* avec le CAPH, כ, au lieu du BETH, ב.  
 Pag. 128, lig. 11, 12, 17, 29, נִמְאִז, NI-MEAS, *lis.* נִמְאָס, NIMEAS.  
 Ibid. lig. 15, MOETS, *lis.* MOES.  
 Pag. 190, lig. 12, CHAM, *lis.* GHAM.  
 Ibid. lig. 19, à *superbiis*, *lis.* à *superbis*.  
 Pag. 198, lig. 22 & 23, nous l'invoquerons; *lis.* nous invoquerons.

COEURS VIVONT.

S COEURS VIVONT.

, lig. 5, effacez ce mot IZHOAH.

, lig. 24, *επιζητω*, *lis. επιζητω*.

1, lign. 17, OUHIAALAZ, *lisex* :

AALAZ.

6, lig. 22, *decori meo*, *lis. monti meo*.

1, lig. 21, BETSIDEQATHEQA, *lisex* :

IDEQATHEKA.

34, lig. 23, *לחם*, *lis. לחם*.

60, lig. 21, LISCHACHATH, *lisex* , LI

ACHATH.

94, lig. 31, NISCHEMAROU, *lis. NIS-*

EMADOU.

468, lig. 26, HORASCAH, *lisex* HORAS-

CAH.

482, l. 27, : *גבורה חזקת*, l. *חזקת* : *גבורה*.

484, lig. 32, OUANDARÉKA, *lisex* OUA-

ADARÉKA.









